Chem 20

~~Med~~

Chem. gen.

Beguin.

1620.

R

LES

ELEMENS DE CHYMIE,

DE MAISTRE IEAN BEGVIN

Aumosnier du Roy,

Reueus, notez, expliquez, & augmentez,
Par I. L. D. R. B. IC. E. M.

Seigneur vous m'auez delecté en l'étre des choses qu'auez faictes, & me resiouiray és œuures de vos mains. *Psalm.* 91.

A PARIS,
Chez MATHIEV LE MAISTRE, ruë saint Iean de Latran à l'Arbre sec.

M. DC XX.
Auec priuilege du Roy.

Digitized by Google

Bayerische
Staatsbibliothek
München

Digitized by Google

AV LECTEVR.

FAVORABLE LECTEVR, Voyant auec regret le mauuais traitement, que ſouffre la Chymie de ceux meſmes, qui ſemblent auoir iuré ſur les oracles d'Hippocrate, i'ay voulu recognoiſtre ſi elle auoit merité d'eſtre ſi mal traictee, ſi elle eſtoit digne de proſcription, de la haine des ſçauans, & du reproche que les ignorants luy ont acquis par le mauuais vſage de ſes diuins ſecrets & remedes tres-profitables. Apres vne diligente & curieuſe enqueſte, ie ſuis demeuré ſatisfait de ſon innocence, trouuant par les informations qu'elle eſt à tort preuenuë, & que partie le faux teſmoignage de quelques enuieux, partie l'incompetence des Iuges l'a renduë criminelle. L'iniure eſt manifeſte, & tro uuerois aſſez de raiſons peremptoi-

tes pour dreſſer vne Apologie en ſa faueur, mais ie me contenteray de faire veoir non ſeulement l'vtilité, mais auſſi la neceſſité d'icelle, eſtablie par la doctrine des deux principales colomnes de la Medecine, & que ſi de leur temps elle euſt eſté en l'eſtat que nous l'auons maintenant, ils l'euſſent plus cherie & honnoree que leurs ſectateurs, qui n'en font pas grand conte. Hippocrate au liure de la Medecine ancienne, nous enſeigne que le pouuoir de nuire & ſecourir, qui ſe trouue en la nature des choſes, reſide pluſtoſt és humeurs immediatement adherentes aux ſubſtances, que non pas és premieres qualitez d'icelles. Dont i'infere neceſſairement que cete faculté de nuiſance & de ſecours, eſtant particulierement attachee à vn certain ſuc non ſuſceptible de pourriture, qu'il appelle χυμὸς, ne ſe peut ſeparer de la ſubſtance du corps mixte que par le benefice de l'extraction ſpagyrique. Voila donc ce me ſemble la Chymie aſſez authoriſee par l'opinion de ce diuin vieillard, à qui les vrais Medecins dogmatiques doiuent les loix & regles de leur ſcience, puis qu'elle prend ſa denomination de ce ſuc imputrible χυμὸς, & les effets de l'extraction qui s'en peut faire par l'entremiſe du feu, ainſi que l'experience nous le monſtre. Galien pour teſmoigner à la poſterité de quelle paſſion il recherchoit la

Chymie proteſte au liure premier Simpl. Med. chap. 19. qu'il euſt volontiers employé tous les iours de ſa vie, & tous ſes moyẽs à la recherche d'vn ſecret, qui peuſt ſeparer les qualitez contraires du meſlange des corps mixtes, comme nous les voyons ſeparees au laict par le benefice de la nature aidee de l'induſtrie des hõmes. Ces grands perſonnages auroient ſujet de ſe plaindre de leurs ſectateurs, qui meſpriſent cette induſtrie, qu'ils ont tant eſtimee, & ne veulent pas rechercher és ſecrets ſpagyriques les remedes autant agreables que puiſſans pour recouurer la ſanté, & affranchir noſtre corps des infirmitez, qui nous oſtent le bõheur de la vie, & nous engagẽt aux douleurs que nous ne pouuons plus fauorablemẽt combatre, ny plus heureuſement vaincre, que par les armes de la Chymie, comme celle ſeule qui nous peut donner ce ſuc, qu'elle tire du ſein des choſes pour la reſtauration de noſtre enbompoint, lors que les remedes ordinaires des boutiques n'ont pas peu chaſſer le mal qui nous afflige, & nous rendre la ſanté. Ie ne penſe donc pas obliger peu le public & honorer la Medecine ſi par quelque loüable effort ie taſche de remettre en credit & valeur cette partie de la pharmacie, autant vtile qu'elle eſt auiourd'huy meſeſtimee. Car il n'eſt que trop aiſé de mõſtrer com-

bien elle peut enrichir la practique ordinaire, & encherir le pris des medicaments cõmuns, puis qu'elle peut conduire le Medecin à la cognoissance plus intime des secrets de la nature, laquelle il peut contempler à nud, & la contemplant remarquer les traicts & perfections de sa beauté, qui est voilee des accidents grossiers & terrestres, comme d'habillemens, ou plustost obstacles importuns à la transparence de cette lumiere naturelle. C'est elle encore qui auec vne prudence singuliere separe le bon d'auec le mauuais, le nuisible d'auec l'vtile, purgeant toute sorte de simples & mixtes de leurs qualitez offensiues, & les rẽdant tres efficaces pour le salut des hommes, si les Medecins dogmatiques vouloient prendre la peine de les dispenser auec autant de discretion, qu'ils peuuent apporter de soulagement aux maladies opiniastres, & comme desesperees, si on se sert seulement des remedes grossierement preparez. Car pourquoy n'employer pas les bonnes vertus des mineraux, lors que par les regles de la Chymie ils seront purgez de leurs mauuaises conditions & qualitez venimeuses, veu qu'il est tres-certain qu'ils ont de tres-bonnes proprietez, & que cet esloignement de la qualité vitieuse se peut aussi aisément practiquer par la voye que la nature du feu nous enseigne, com-

Digitized by Google

me le peuple le ſçait bien faire, en tirant les ver-
tus des choſes vegetables & animees. Puis qui
ſera ſi opiniaſtre & reueſche à la raiſon de ne
vouloir confeſſer que les medicaments cor-
rigez par cette induſtrie, desbourbez de la
lie, & deſchargez de leur marc terreſtre,
ne ſe rendent beaucoup plus vtiles, & auec plus
d'action ne produiſent les effets que nous en
pouuons attendre, tant pour eſtre appliquez
ſur les membres par dehors, que pour eſtre
admis interieurement au ſecours & aſſiſtance
des parties offenſees. Que ſi quelque mauuais
Interprete veut impoſer à mon deſſein, & me
veut reprocher que ie ſemble fauoriſer la ſecte
des Paracelſiſtes, ie proteſte d'eſtre leur enne-
my iuré, & comme eſtant nourriçon de l'eſcol-
le de Medecine de Paris, ie ſerois tres-aiſe de
leur pouuoir donner la chaſſe, comme profa-
nes & indignes d'eſtre admis aux myſteres de la
Chymie, de laquelle ils ont corrompu le droict
vſage, bien qu'à ſa faueur ils s'eſleuent effron-
tement contre les vrais Medecins, qui ſont les
truchements & conſeruateurs de la nature hu-
maine, ſur leſquels ils entreprennent preue-
nãs les eſprits populaires, abusãs les plus cred-
les, auſquels pour quelque bon & fauorable ef-
fet de leur temerité, qu'ils font voir au deſpens
de la vie d'vn nombre infiny d'autres, qu'ils

vont affrontans par le monde, ils peuuent seuls impunément vuider la bourse & ruiner insensiblement la santé. Nous sommes tous prests de coniurer la perte de ces imposteurs, mettant au iour ce que l'on peut attendre de la Chymie, & faisant cognoistre non seulement leurs fraudes & abus, mais aussi les fruicts de l'art qu'ils pretendent sçauoir, pourueu que l'escole des Medecins vueille conspirer auec nous, & procurer leur banniſſement de la societé ciuile. Cette mienne resolution me promet que l'on receuera de bonne volonté, que ie donne gratuitement au public ce que i'ay acquis auec beaucoup de peine & de frais, trauaillant à rendre les medicaments moins odieux aux malades, qui pour le degoust qu'ils y trouuent communement, ayment mieux souspirer soubs les douleurs, que de prẽdre vn breuuage fascheux & desgoustant pour leur soulagement, ce qui se peut facilement faire par la separation des qualitez malplaisantes, de sorte que ny l'odeur, ny le gouſt, ny la quantité ne les face abhorrer à ceux, qui en ont besoing, & qu'ils operent auec plus d'efficace à l'honneur des Medecins, qui les ordonnent, des Apothicaires, qui les preparent, & pour le bien des malades, qui les reçoiuent, & que les charlatans ne se puiſſent plus vanter d'auoir des secrets incognus aux vrais

Digitized by Google

Medecins pour abuſer le peuple. I'ay ſecondé Beguin en ce deſſein, qui a aſſez fidelement traicté de la Chymie medicinale, & monſtré les operations d'icelle; mais d'autant qu'il eſt ſuccinct en des endroicts, & par conſequent obſcur, & qu'il s'eſtoit reſerué beaucoup de particularitez, deſquelles la cognoiſſance eſt tres-neceſſaire à celuy qui veut auec ſincerité & methode preparer les remedes Chymiques, leſquelles il euſt peu mettre en lumiere en cette ſeconde edition Françoiſe, s'il n'euſt eſté preuenu de la mort, i'ay penſé que ie ſerois choſe agreable aux Medecins, aux Apothicaires, & à tous les amateurs de cet art, ſi ie prenois la plume pour taſcher de ſuppleer non ſeulement ce qui manque aux rudiments de la Chymie pour les rendre accomplis, comme ſont la ſtructure des fourneaux, les figures & vſages des vaiſſeaux, les degrez du feu, les doſes & maniere de ſe ſeruir des medicaments, mais auſſi pour amplifier cet œuure de pluſieurs ſecrets, deſquels l'experiẽce nous a fait veoir les effets, cõme ceux, qui ont de l'inclinatiõ à cet art, pourront iuger par la lecture & conſideration de mes additions, leſquelles ie m'aſſeure deuoir trouuer place en la bonne grace de ceux, qui les liront ſans paſſion, & qui me donneront ſubiet de pouſſer plus auant mes eſtudes pour

Digitized by Google

le bien commun de la ſocieté humaine, pour laquelle trauailler eſt le plus grand honneur, que nous puiſſions deſirer en ceſte vie, laquelle ie te ſouhaitte autant heureuſe qu'a moy meſme. Adieu.

Digitized by Google

TABLE des Chapitres.

DV LIVRE PREMIER.

DE la definition de Chymie. Chap. I. pag. 1.

De la solution & principes Chymiques. Chap. II. p. 26.

De la Cal ination. Ch. III. p. 41.

De l'extraction. Chap. IV. pag. 45.

De la Coagulation. Chap. V. pag. 69.

Des lutations. Chap. VI. p. 70.

DV SECOND LIVRE.

Canons generaux neceſſaires pour toutes ſortes de deſtillations. Ch. I, p. 91

Des eaux de fleurs, d'herbes, de racines, d'eſcorces, de ſemences & de bois. Chap. II p. 103.

Des eaux fortes. Ch. III p. 110

Digitized by Google

Des Esprits. Ch. IV. p. 113.
Du vinaigre. Chap. V. pag 137
Des Huiles. Chap. VI. p. 141.
Des teintures liquides, Ch. VIII p. 159
Des Baulmes. Chap. VIII. p. 128.
Des Extraicts. Chap. IX. p. 167.
Des Teintures molles. Chap. X. p. 188.
De la Calcination du sel. Ch. XI. p. 200
De la Calcination d'Antimoine. Chap. XII pag. 212.
De la Calcination & preparation du Mercure. Chap XIII. pag. 238.
De la Calcination de Saturne & Iupiter. Chap. XIV. p. 263
De la Calcination de Mars & Venus. C. XV. pag. 272
De la Calcination de la Lune & du Sol. Chap. XVI. pa. 282.
Des Sels. Chap. XVII. pag. 292.
Des fleurs. Chap. XVIII. pa. 350.
Des Magisterees. Chap. XIX. pa 350.
Des teintures plus solides & Panacees. C. XX pag. 365.

DV TROISIESME LIVRE.

De la Quint'essence du sang humain. Chap. I. pag. 380.

Digitized by Google

De la Quint'eſſence du vin. Chap. II. pag. 387.
De la Quint eſſence des coraux. Chap. III. pag. 392.
De la Quint'eſſence de perles. Chap. IV. p. 396.

Digitized by Google

LES OPERATIONS DE CHYMIE.

Saturne.	Plomb.
Iupiter.	Eſtain.
Mars.	le Fer ou Acier.
Sol.	l'Or.
Venus.	Cuivre ou Ærain.
Mercure.	Argent vif.
Lune.	Argent.

Digitized by Google

Digitized by Google

LIVRE PREMIER, DES ELEMENS DE CHYMIE.

Chapitre I.

Definition de Chymie.

Qu'est ce que Chymie.

LA Chymie est vn art qui enseigne à dissoudre les corps mixtes naturels : Et les coaguler estants dissouls, pour faire des medicamẽs plus agreables, salubres & asseurez.

Etymologie du nom de Chymie.

Le mot de Chymie est Grec, signifiant en frãçois, l'art de faire liqueurs, ou reduire en liqueur les choses solides : ainsi appellé par excellẽce, dautant qu'il apprend à dissoudre (ce qui est pl⁹ difficile,) & aussi à coaguler. Si quelqu'vn la veut nommer Alchymie, à l'imitation des Arabes, par

Diuers nõs de la Chymie & leurs raisons.

ce mot il denote son excellence: Si Spagyrie, il marque ses principales operations, qui sont separer & conioindre: Si art Hermetic, il tesmoigne son antiquité: Et si art destilatoire, il descouure sa plus belle & principale function.

Or puis que toutes les sciences sont ou theoriques ou pratiques: & que la Chymie ne se cõtente pas de la seule contemplation & cognoissance des corps mixtes, comme faict la Physique: Mais a pour sa fin l'operation, ou la maniere de faire toutes sortes de magisteres, teintures, quintessences, & choses semblables: sans doute il luy faut donner lieu entre les sciences pratiques: Bien qu'il se trouue des personnes qui dépourueuz de maistres capables, ou occupez en des affaires plus importãtes, se cõtentent de la seule theorie, & ainsi par accident ne s'addonnent aux operations gentilles de ceste art.

La Chymie est vne science pratique.

L'obiect de la Chymie, est le corps mixte & cõposé, non en tant que mobile, car en ceste consideration il appartient à la Physique: mais en tant qu'il est soluble & coagulable. Or tout corps mixte est mixte imparfaictement, comme la rosee, la gresle, la neige: ou parfaictement, comme les plantes, pierres, metaux, & animaux de

Obiect de la Chymie.

toute espece: Et par telle latitude d'obiect se voit combien lourdement se trompent ceux, qui oyans le nom d'Alchymiste soudain s'imaginent vn homme qui ne se mesle que de la transmutation des metaux & ne songe qu'au mystere admirable de la Pierre des Philosophes.

Fin de la Chymie.

La fin de la Chymie est de preparer les medicamens en telle sorte, qu'ils soient plus agreables au gouſt, plus salubres au corps, & moins dangereux en leur operation. Et ainsi differe cet art d'auec la Pharmacie *vulgaire*, qui prepare bien les medicamens, mais non pas auec telle perfection ny semblable vertu. Car pour le gouſt, il est certain qu'vn malade prendra bien plustost vn peu de conserue de roses, où on aura messé enuiron 4. grains de Mercure, purgeant seulement par le bas, que 4. ou 5. dragmes du Catholicon, plus alaigrement vne pilule de la violette, ou deux de son electuaire Panchymagogique, que 9. ou 10. pilules *sine quibus*, fœtides, & semblables: De meilleur courage 3. ou 4. grains du Bezoar mineral du tres-fameux Hartmannus, ou 8. grains de l'antimoine diaphoretic de Crollius, que non pas vn plein verre de potion sudorifique faicte à l'antique, & sera meilleur visage à

Les medicamens Chymiques sont plus agreables que les vulgaires.

vn boüillon où on aura mis vn peu de cremeur, ou magistere de Tartre qu'à vn plain gobelet de quelque apozeme ou syrop magistral, faict auec vn long trauail, selon quelque ordonnance, longue de ie ne sçay combien de pieds, & de faict on voit bien souuẽt que les malades, à la seule veuë de tels breuuages, mesmes auant que les tenir en main, sont tellement esmeus, non point par quelque occulte & magnetique vertu: mais bien par l'imagination de leur saueur & odeur, quelquefois abominable, qu'ils sont contraints de se vuider hault & bas sans autre ceremonie, chose laquelle on n'a point encore veu faire aux remedes chymiques. Mais dira quelqu'vn, & bien que les Spagyriques se glorifient de la grace & suauité de leurs remedes, si faut-il pour le moins qu'ils donnent ceste loüange aux remedes preparez dans les boutiques d'Apoticaires, selon la forme ancienne, d'estre plus salubres, & moins dangereux en leur action (car à leur compte, tants'en faut que nos remedes soient sains & sans danger, qu'au contraire plusieurs sont veneneux, & du tout ennemis de la nature humaine, comme tirez de choses metalliques, & minerales, plusieurs grandement

âcres & corrosifs, & plusieurs accompagnez d'excessiue chaleur & empyreume. Voila de terribles coups, & bien capables de terrasser les Chymiques: qui les receuans sur le bouclier de la raison, & de l'experience, se moquent de tous ces contes. Nous ne nions pas, que beaucoup de nos remedes ne soient de l'illustre famille des metaux & mineraux: mais que pour cela ils soient veneneux, & contraires à la nature de l'hõme, c'est asnerie que de le dire. Car si les anciẽs les ont mis en vsage tous cruds, & sans aucune preparation, cõme on peut voir dans Galien, Dioscoride, l'antidotaire de Nicolas Myrepsicus, & autres lieux: Et si des Medecins modernes tres fameux, en ont fait de mesme, cõme entre autres, Rondelet qui vse du Mercure crud en ses pilules de Barberousse cõtre le mal de Naples; Cratõ medecin tres-heureux de trois Empereurs, qui vse du Cinabre cõtre le vertige, Cardan, Iulien Alexandrin, & Mathiol, qui ont pratiqué l'antimoine, Gesnerus qui s'est seruy du vitriol: Fallope qui a guary les jaunisses auec le crocus de Mars, & tant d'autres extollent le soufre pour les maladies des poulmons. A quelle occasion ne nous sera-il permis d'vser en me-

Les remedes Chymiques ne sont point veneneux & contraires à la nature de l'hõme, bien qu'ils soient tirez des metaux

decinede ces meſmes remedes tresbiẽ preparez & deſpouillez de toute veneneuſe malignité? Veu que meſmes nous voyõs tous les iours quantité de malades, qui ne pouuans recouurer leur ſanté par les remedes vulgaires des Apoticaires, ſont par ordonnances des Myſochymiques meſmes, renuoyez comme à vn dernier refuge aux bains & fontaines minerales par l'vſage deſquelles ils guariſſent de leurs longues maladies, autrement deſeſperees par ces habiles gens, d'où ſe tire vne conſequence infaillible, qu'il faut qu'en ces metaux & mineraux, ſoit caché & enfermé vn certain baulme fix, & des eſprits tres-puiſſans, nullement ſubiects à corruption. Ce qui ſe prouue encor par les Chirurgiens qui n'ont preſque aucun remede important & de grande efficace, s'il n'y a du metal ou du mineral meſlé par dedans. Or à Dieu ne plaiſe que nous ſoyons d'auis de les faire prendre par la bouche, tous cruds & ſans preparation, comme faiſoient les anciens, & font encor de preſent quelques modernes, qu'au contraire nous entendons que l'vtil ſoit tres-bien ſeparé de l'invtil; la mumie ſalutaire d'auec le venin, le noyau d'auec la coquille, & la mouelle d'auec l'écorce. Et lors s'ils ſont ordonnez par vn docte, ex-

Vraye correction des

pert, & bien auisé Medecin, selon les loix de la Therapeutique, il n'y a maladie desesperee qu'ils n'emportent soudainement, asseurément, & ioyeusement. *medicamẽs veneneux & malins.* Ainsi la Vipere, beste veneneuse, estant bien preparee, sert de base à cet antidote vniuersel, tant celebré de tout temps, qu'on appelle Theriaque. Ainsi des vulgaires serpens se fait tous les iours vn remede preseruatif, & curatif tres-asseuré contre toutes sortes de venins. Ainsi la Viue a vne espine sur le dos, laquelle ostee, la Viue sert apres de viande tres-delicate, & en mesme façon peuuent tous mineraux estre reduits à vne mediocrité de nature qui nous soit familiere & amiable, faisant resolution du tout en ses parties, & retranchant les malignes qualitez qui sont capables d'auancer l'heure de la mort, de sorte que ceux qui vseront d'iceux legitimement preparez, les esproueront plustost pour hostes doux & benins, que pour ennemis & assassins, & plustost pour Antidote, que pour poison. Et qu'ainsi ne soit, discourons par raison. Si la venenosité des metaux ou mineraux depend de leur forme, qui ne voit clairement que la forme du composé se perdãt par la resolutiõ d'iceluy en ses trois prin-

cipes,il faudra que les malignes qualitez d'iceluy ſe perdent auſſi, & s'eſuanoüiſſent quant & quant. Que ſi l'on veut dire que la malignité ſoit en quelqu'vn des trois principes, (comme il eſt plus croyable)tant plus facilement ſe pourra elle ſeparer d'auec ce qui eſt bon, le tout eſtant diuiſé en ſes principes ou parties. Et par la ſe voit combien eſt neceſſaire ceſte ſalutaire façon de corriger les medicamẽs, qui ont en eux quelque maligne qualité. Que les Myſochymiques donc ceſſent d'auoir en horreur les metaux & mineraux prins par la bouche: & de craindre vne feinte Iliade de maux, qu'ils penſent ſortir de leur interieur. Au cõtraire qu'ils apprennent des vrays Chymiques le ſeul & vnique moyen de dompter la malignité, de tous les remedes dont s'eſt ſeruy la venerable antiquité,comme de l'antimoine,du Mercure,de l'ellebore blãc & noir, de toutes eſpeces de tithymal, de la pitieuſe,de la coloquinte, de l'euphorbe,de la ſcammonee,de lorpigment,& mille autres qui ne ſe corrigent vrayemẽt,que par la ſeule ſeparation des parties heterogenees & veneneuſes, & par l'accouſtumee addition du maſtic,du tragagant,de la canelle & choſes ſemblables. Car quicõque

raſche en ceſte ſorte d'amortir ou oſter les veneneuſes qualitez des ſimples medicamens, eſt du tout ſemblable à vn ſot & ignorant cuiſinier, qui ayant par hazard rompu & ouuert la veſſie du fiel d'vne carpe en l'euantrant, vouldroit oſter l'amertume, non point en lauant la carpe: mais en meſlant parmy le fiel, vn peu de miel ou de ſuccre: ou à vn qui voulant donner à manger des tripes, les laiſſeroit pleines de merde, & ſe contenteroit pour les rendre delicates au gouſt de les faire cuire auec vn peu d'ambre ou quelque huile odoriferãt: Choſe à la verité tres ridicule, & qui monſtre combien lourde & aueugle a eſté iuſques icy l'ignorance des hommes. Mais diront-ils les remedes Spagyriques ne ſont point ſalutaires & ſont fort à craindre à cauſe de leur acrimonie, & de ce que par la violence du feu leur eſt imprimee vne vertu cauſtique & corroſiue, d'où vient meſme qu'ils ſentent touſiours l'empyreume. Hé bon Dieu! ſi les medicamens acres & corroſifs ne doiuent nullement eſtre prins par la bouche, combien de remedes faudra-il chaſſer hors des boutiques des vulgaires Pharmaciens? quel nombre en faudra-il retrancher des An-

Les remedes Chymiques ne laiſſent d'eſtre ſalubres & aſſeurez, bien qu'ils ſoient acres.

tidotaires? & combien de fauces faudra-il bannir des cuisines? Voyla les cantharides qui par Galien sont mises au rang des mortels medicamens (car l'erosion qu'elles font à la vessie, cause la mort) & toutefois luy-mesme accorde que prises en petite quantité & deuëment meslees auec les diuretics ou remedes qui rompẽt la pierre, elles sont fort souueraines. Le vitriol combien est-il corrosif? toutefois il entre en la composition de la Theriaque. Les aulx, les oignons, la moutarde, & semblables sont-ils sans acrimonie? toutefois on en vse tous les iours parmy les viandes & en grande quantité. Les sucs de limons & de citrons, dissoluent les corps tres-solides des perles & des coraux, & toutefois quand il est besoin d'vn medicament cordial, en vne extreme defaillãce de forces, on n'a pour l'ordinaire aucũ remede plus prõpt ny de plus d'éficace. C'est dõc biẽ folie de craindre l'acrimonie des remedes Chymiques, veu mesmes que la pluspart d'iceux perdent leur force corrosiue, estans prins par la bouche, ou à cause de la resistance que leur fait la chaleur natiue; ou à cause des humeurs froides & visqueuses qui se trouuent dans l'estomac. Ioint que tout ainsi comme nous ne mangeons pas le

sel à belles poignees, ny n'en mettons pas plusieurs liures dans le potage, ains seulement vne petite quantité, & ainsi du vinaigre & des espices en faisant les sauces & condimens: De mesme quand la necessité contraint les Medecins Spagyriques de venir aux actes medicamens, ils ne passent pas vn ou deux grains, ou biẽ vne ou deux gouttes, & si encore ne les donnent-ils point seuls, ains meslez parmy des liqueurs conuenables. Et qui plus est, il n'y a medicament si acre, qui ne se puisse tellement adoucir, qu'il sera despouillé de toute acrimonie, comme on peut clairement voir dans l'eau forte & l'eau royalle quand on y mesle du sel de terre. Quant à ce qu'on obiecte du feu, c'est chose si friuole qu'elle ne merite point de responce: Car Galien mesme au chapitre 18. de la Theriaque à Pison, dict que le feu rend plusieurs choses meilleures qu'elles n'ont esté faictes par la nature, & bien souuent nous descouure l'occulte proprieté & nature des choses, & les rend aptes à l'vsage que nous voulons. D'où vient qu'à bon droict Ciceron appelle cet élement le maistre des arts. Et pour conclusion nous voyons que Galien passe plusieurs choses minerales par le feu pour leur oster l'acrimo-

Les medicamens Chymiques ne sõt point dangereux pour l'acrimonie qu'ils acquierent au feu.

Digitized by Google

nie & vertu corrosiue, qu'ils auoient de la Nature. Ainsi le chalcitis bruslé est moins nuisible au corps que celuy qui n'est point bruslé. Et le ben qui au rapport de Mesué purge haut & bas, perd en l'assation sa vertu vomitiue qui se tient en la partie plus humide, ne luy restant par apres que la seule vertu de purger par le bas. Le Mercure sublimé qui est tres-acre, passé auec l'antimoine par vn feu tres violent, se rend tres-benin & tres-souuerain Antidot. Et le fer quand il est reduict en crocus de Mars, par calcination ou feu de reuerbere, il soustient vne chaleur de flammes tres-violentes: Et toutesfois tant s'en faut qu'en ceste violence de feu il acquiere aucune acrimonie ou vertu corrosiue, qu'au contraire il en sort auec vne vertu tellement stiptique & astringente, qu'en toutes sortes de flux de sang ou d'autres humeurs, l'vsage d'iceluy est tres frequent & tres vtil. Au contraire l'eau & l'huile de canelle sont rendues tres acres par la seule vapeur du bain: & ainsi en est-il du vin: Dõt la cause sera assez euidente à celuy qui comprendra la raison pourquoy le Soleil endurcit la boüe & liquefie la cire, blanchit les linges, & noircit la face. Dauanta-

ge l'empyreume des remedes Chymiques, n'eſt pas de ſi grande importance, que pour cela les Medecins Galeniſtes les doiuent auoir en horreur, & tenir pour dangereux: car s'ils ont de l'empyreume, ils le tiennent ou d'vn feu moderé, ou d'vn feu violent. Si d'vn feu moderé & que pour ce ſubiect les remedes Chymiques ſoient nuiſibles, ſans doute les remedes vulgaires, & meſmes nos viandes ordinaires ſeront autant & encores plus dangereuſes, veu que la pluſpart de ces choſes ſe prepare auec vn feu qui ſurpaſſe le moderé, comme on peut remarquer en la cuitte de la ceruoiſe, où l'orge eſt en premier lieu deſſeiché à feu violent, puis encore cuit auec vn plus grand: Et pareillement en certains vins de Rheins (dont les Septentrionnaux ſe ſeruent preſque en toutes maladies) qui ne peuuent arriuer à leur vraye maturité que par la force du feu elementaire. Et encore aux poiſſons roſtis, chairs endurcies à la fumee & mille autres choſes: Si d'vn feu violent, encor n'y a il point de danger, veu que par ablution ou digeſtiõ, l'empyreume ſe peut corriger, comme il ſe voit aux cendres, ſur leſquelles iettant de l'eau, elles ſe deſpouillent dans

L'empyreume des remedes Chymiques n'eſt pas à craindre.

Comment ſe corrigé tout empyreume.

la lecture de l'empyreume que le feu leur auoit laissé: Voire mesme si l'ablution est trop reiteree, elle rend les purgatifs chymiquement preparez inéptes à purger. Et quant à la digestion, c'est chose si notoire que toutes choses s'adoucissent par icelle, qu'il seroit superflu de le prouuer. Que si parauanture par ce mot d'empyreume l'on entend la chaleur potentielle du mixte ensepuelie dans la matiere, & deliuree de ses liens par la force du feu, pour agir auec plus de vertu: ou bien la chaleur esparse par tout le corps du mixte, vnie & ramassee soubs peu de matiere & d'espace par le mesme feu, il ne faut encor pour cela craindre cet empyreume & chaleur excessiue, veu que le Medecin qui sçait bien son mestier n'vsera iamais de ces remedes qu'auec beaucoup de prudence, & en fort petite quantité, de peur de nuire par vne quantité démesuree. Ie diray donc pour conclusion, que l'acrimonie & la chaleur excessiue des remedes Chymiques, ne sont ny dangereuses ny a craindre. Mais i'entends ce me semble les Mysochymiques qui crient encore plus fort d'vn autre costé, & disent que nos medicamens sont inutils parce qu'ils sont morts, pour estre tirez des corps

La preparation des remedes Chymiques ne destruit point les vertus du mixte.

mixtes deſtruicts,& corrompus, & priuez de leur humide radical. Mais ie leur demande. Si les corps mixtes ne doiuent point eſtre reſouls ou deſtruicts (afin que i'vſe de ce mot qui leur ſemble odieux:) Pourquoy eſt-ce qu'eux meſmes rompent & ruinent l'harmonie de la mixtiõ? pourquoy font-ils des infuſions, des decoctions,& des ſyrops à violence de feu? Pourquoy ſe ſeruent ils de diſtillations, d'aſſations & d'vſtions? pourquoy prennent-ils le Diagrede,& non la Scammõnee entiere? pourquoy les trochiſques Alhandal,& non la Coloquinte? pourquoy en vne extreme foibleſſe & debilité, font-ils conſommer & deſtruire vn chappon, pour nourrir les malades qui ſont aux derniers abboys,auec l'eau qui en eſt deſtilee? Eſt-ce point qu'en cecy ils veulent imiter la nature, laquelle n'enuoye pas aux parties, pour leur nourriture, les viandes toutes cruës & entieres comme elles ſont iettees dans l'eſtomac: mais changees, digerees, deſtruictes,& ſeparees des plus groſſiers excremens, & encores reduictes en quinteſſence dans le foye? Qu'ils me diſent vn peu, ſi lors que les enfans qui pendent encor a la mammelle, ſont purgez par le

laict de leur nourrice, à laquelle on aura faict prendre du reubarbe, le temperament de ce purgatif eſt deſtruict dans le laict, ou bien ſi ſa forme a paſſé par diuers ſubiects, & en fin s'eſt trouuee encore entiere dans le laict, pour purger comme auparauant? Ie croy ſans doute que de là vient qu'vn tas de Myſochymiques ha en horreur le beurre & le fromage, non point par naturelle antipathie: mais à cauſe de ce que craignans qu'en ces choſes ne ſoit abolie la forme du laict, ils penſent quant & quant qu'elles ne ſont plus propres à la nourriture du corps. Mais qui plus eſt, quand ils diſent que les remedes chymiques ſont des corps morts & deſpouillez de leur humide radical, Ils ſe contrarient eux meſmes, & parlent contre la verité. Car s'ils ne sõt que des ſcheletes deſnuez de toute vertu, pourquoy diſent-ils autrepart; qu'ils agiſſent auec plus de vehemence & de force, que ne peut ſupporter la mediocre temperature de l'homme? Dauantage ne faut-il pas neceſſairement que les vegetaux & animaux ſoient priuez de la vie, de laquelle ils viuent à eux meſmes, c'eſt à dire par laquelle ils ſe nourriſſent & s'augmentẽt, auant qu'ils puiſſent ſeruir pour la nourriture

Les remedes Chymiques ne ſont point des corps morts.

riture & l'vſage de l'homme? Il le faut ſans doute: Car les Scythes meſmes qui ſont vn peuple fort barbare en leur façon de viure, bien qu'ils mangent les chairs toutes crues, ſi ne les mangent-ils pas toutes viues: Et ainſi faut-il que les plantes meurent, ſi nous voulons qu'elles produiſent des actions vitales dans le corps humain: C'eſt à dire qu'il faut qu'elles ſoient arrachees de leur terre natiue, d'où elles tirent l'aliment qui leur conſerue la vie, & qu'elles ſoient preparees & reduittes en medicamens ſouuerains, pour conſeruer la ſanté; & chaſſer les maladies, comme font toutes les herbes auec vn tres-heureux ſuccez, ſi auant qu'elles entrent au corps de l'homme, la vraye & legitime ſeparation de leurs parties a precedé. Mais c'eſt aſſez auoir refuté leurs friuoles raiſons, par leurs propres fondemens, & veux dire maintenãt pour les faire paſſer des tenebres d'ignorance, en la lumiere du ſçauoir, que les operations Chymiques ne deſtruiſent point la vie des vegetaux, ny ne conſomment point leur humide radical. Et qu'ainſi ne ſoit, l'experience a faict voir vne infinité de fois, que ſi les ſels des herbes principalement chaudes ſont ſemez en certain

temps cogneu à nous, ils produiſent d'autres herbes de leur eſpece. Et la Violette au 23. chapitre de ſa reſponce à l'Anonyme pour la verité de la Medecine Hermetique apporte des exemples & experiences touchant cecy qui ſemblent miraculeuſes. Voire meſme aux Ardennes, & en pluſieurs autres lieux deſerts, ſteriles, & arides, pour auoir plus fertile moiſſon au temps de l'eſté: Les laboureurs ont accouſtumé de bruſler les eſpines, geneſts, & ronces, puis d'eſpandre les cendres par la campagne, afin que le ſel d'icelles ſeparé par les pluyes qui tombent deſſus, & meſlé parmy la terre, la rende plus graſſe, & plus fertile, & luy face produire vne plus agreable & plus copieuſe moiſſon des ſemences qu'on iette dans icelle. Car de faict ce ſel de cendres ſert de fien à la terre, & le fien n'engreſſeroit iamais les champs, s'il n'eſtoit imbibé des vrines & des ſels des animaux, veu qu'il y a vne certaine greſſe dans le ſel, comme apres Ariſtote a fort bien remarqué Plutarque en ſon premier liure des propos de table queſt. 9. Or que le ſel ſoit cauſe de la generation, ie le peux prouuer en ceſte ſorte: Prenez de la terre graſſe qui a accouſtumé de produire toutes ſortes de plan-

res,& en separez toutes les petites pierres,puis mettez dans vn pot de terre qui soit percé au fond, & l'exposés en temps de pluie à l'air où le soleil ne puisse luire, dans vn mois vous trouuerez que vostre terre aura produict des petits vers & limasses: Voilà l'animal,des herbettes:voilà le vegetable: & des petits cailloux:voilà le mineral. Puis prenez ceste terre, & en separez ces trois substances susdictes & tout le sel, faisant passer *plusieurs* fois de l'eau chaude par dessus,ce faict remettez la mesme terre dãs le mesme pot & en mesme lieu,auec autant de temps comme dessus & dauantage s'il vous plaist, & vous trouuerez que vostre terre ne produira rien pour tout. C'est ce sel hermaphrodite qui cause la generation; par le moyen duquel on peut faire des merueilles sur terre,estãt marry n'auoir permissiõ de celuy qui me l'a communiqué d'en dire dauantage, pour le desir que i'ay de biẽ faire au public. Ie ne nie point toutefois que plusieurs choses encore viuãtes ne puissent estre salutairemẽt appliquees pour la santé, comme entre autres le col deplumé d'vn poulet vif, pour extraire le venin d'vn bubon pestiferé; vn ieune chien, mis contre vn estomac froid

& imbecille, pour estre doucement reschauffé & temperé, & plusieurs autres semblables: & ne nie point aussi que plusieurs choses ne soient plus excellentes en leur entier que diuisees en leurs parties: mais il faut de mesme qu'ils confessent, qu'ils vsent de choses destruittes & diuisees comme les Chymiques. Il ne reste plus qu'vne difficulté qui a fort trauaillé l'esprit de plusieurs, & suspendu leurs volontez d'accorder l'vsage des remedes Hermetiques. Cest qu'ils ont prins opinion que tels remedes (principalement s'ils sont metalliques ou mineraux) dissipent en peu d'heure les esprits, & la chaleur natiue, & laissent aux parties principales, vn malin fermẽt des reliques funestes, & vne tres-mauuaise dispositiõ, d'où vient que quelques vns guaris par hazard, & puis recidiuans, ont esté contraincts de desloger de ce monde auant le terme. Mais ie diray pour response, que c'est à grand tort qu'on blasme ainsi les remedes Spagyriquement preparez, veu que si par fois il arriue quelque chose de ce que dessus, ce n'est pas des remedes que vient la faute: mais ou de l'Artiste qui les a mal preparez, ou du Medecin qui les a mal à propos ordonnez, & sans les con-

Les remedes Chymiques n'impriment pas vne mauuaise dispositiõ aux parties principales.

fiderations neceſſaires. Car chacun ſçait aſſez combien grand eſt le nombre de ceux, qui ſans iugement ny ſçauoir ſe iettent ſur la prattique de ceſte ſcience tres-noble, & qui inſtruicts non par l'experience: mais par la ſimple lecture des liures, ſe hazardent temerairement & ſans conſcience, à preparer l'antimoine & l'argent vif, & le faire prendre par la bouche. D'où ne ſe faut eſtonner ſi les precipitez de tels chymiques, *precipitent au ſepulchre ceux qui en vſent*, & ſi quelques mal aduiſez, & prodigues de leur vie, acheptent non la vie, mais la mort, & quelquefois bien cherement. Tels accidens ſi eſtranges arriuent auſſi bien ſouuent par la faute de ceux, qui baillent aux malades tels medicamens, ſans ſçauoir leur vray & legitime vſage, ny meſme aucune methode, de Galien ny d'Hipocrate, tant ils ſont ignorans & ſtupides, ſemblables du tout aux Iuifs & charlatans, qui comme larrons & homicides ſe iouent a plaiſir de la peau des hommes. On blaſme tout de meſme les vulgaires medicamens, & principalement ceux qui ſont plus violens, tenans de la Scammonee ou de l'Ellebore, s'il arriue qu'ils ayent eſté mal preparez par quelque ignorant Pharma-

cien, ou mal ordonnez par quelque Empyrique, & mal aduisé Medecin: Bien que preparez comme il faut & ordonnez à propos ce soient des souuerains & tres-salutaires remedes. Et partant ie concluray qu'il n'y a aucune apparence de raison, que les doctes & sages Medecins (pour lesquels ie veux combatre en ceci) s'abstiennent d'oresnauant de l'vsage des remedes Chymiques. Car s'ils les prennent des mains d'vn bon Artiste (entre lesquels paroist en France pour le iourd'huy le sieur Bonne excellent Pharmacien du tres-illustre Duc de Boüillon, au chasteau de Sedan, qui a vne boutique remplie de tous les plus signalez remedes tãt Galeniques que Spagyriques, & principalement de plusieurs sortes de Theriaques communes, & essensifiees, tres-ingenieusement, & fidelement preparees selon les loix de la Violette,) & qu'ils les prescriuent methodiquement. Iamais ils ne destruiront ny les esprits, ny la chaleur naturelle, qui sont les satellites de l'ame, ny n'introduiront dans les parties nobles, aucune mauuaise disposition.

Iusques icy ie pense auoir suffisamment prouué, combien de tort font quelques

vns aux remedes Chymiques, de leur dernier droict de bourgeoisie, dans la republique de la vraye Pharmacie. Maintenant il ne me reste plus qu'à monstrer qu'ils sont plus salubres & moins dangereux que les remedes vulgaires. Et en premier lieu il est ja assez euident par ce que i'ay dict cy dessus, toutesfois pour le faire voir encor plus clairement, i'en cotteray icy les plus pregnantes raisons. Ie dis donc que les remedes spagyriquemẽt preparez sont *plus* salutaires & asseurez: dautant qu'en eux le pur est separé de l'impur, l'vtil de l'inutil, le spirituel du corporel, & le cordial d'auec le poison. Et ainsi ils ne chargent point l'estomac, n'engendrent point d'impuretez, ne causent point de nouuelles obstructions, ny ne sont tardifs en leurs operations: mais quant & quant viennent aux mains auec les maladies, & victorieux les contraignent de quitter la place. Ainsi la ceruoise depuree est plus salubre qu'auec la lie; ainsi le vin separé de son tartre, est meilleur au goust & à la santé, que tiré fraischement de la grappe. Ainsi les viandes que nous prenons, estãt separees par la nature, d'auec leurs excremens, apres plusieurs & plus subtiles decoctiõs

Les remedes spagiriques sont plus salubres & asseurez que les vulgaires.

& ſeparations d'excremens dans le foye, & dans les veines, ſe trouuent en fin plus propres pour la nourriture des parties: Ainſi l'eau ou le baulme de canelle, reſtaure plus ſoudainement le cœur quand ſes forces viennent à faillir, que ne faict pas la canelle entiere: & ainſi quelques gouttes d'huille d'aniz chymiquement preparé, font plus d'effect que pluſieurs gouttes d'aniz entier, & ainſi des autres. Mais le vulgaire reiette toutes ces ingenieuſes preparations, & ayme mieux vſer des choſes en leur entier que diuiſees en leurs principes, ou ſeparees par noſtre artifice de leurs impuretez, ſe contentant ſeulement de leur adiouſter des correctifs, qui ſouuent ne ſont ny conuenables ny capables de corriger. D'où vient que les pauures malades ayans prins de leur main, & aualé les parties nuyſibles, excrementeuſes, & veneneuſes des medicamens auec les parties ſalubres & vtiles, ſe trouuent ſortans de la maladie ſurchargez de ſymptomes plus pernicieux que la maladie meſme. Outre ce ne voit-on pas que les eaux chymiques retiennent, & emportent l'odeur, & la ſaueur entiere des vegetaux, & ſe gardent pluſieurs annees, au lieu que les eaux vulgaires ne

sont que phlegme insipide & facile à pourrir qui à peine dure vn mois? Et tant s'en faut qu'elles ayent la vertu de leurs simples, qu'au contraire elles empruntét vne maligne qualité des vaſes de plomb dans leſquels elles ſont tirees. Auſſi vaudroit-il beaucoup mieux donner de l'eau de la riuiere aux malades que telles eaux deſtilees. Et autant s'en peut dire des decoctions qu'ils font dans les vaſes de cuiure, qui ſe rendent encore pires, par la perte de leurs *plus* ſubtiles parties qui s'enuolent en l'air, d'où vient que quant & quant elles ſe corrompent & deuiennent inutiles. Dauantage quel profit apportent à l'homme, leurs remedes cordiaux, & les perles miſes en poudre puis criblees, enſemble les fueilles d'or, ſinon que ces choſes encrouſtent l'eſtomac & s'il eſt ja debile l'eneruent tout à faict? Au lieu que les quinteſſences des Chymiques, & leurs magiſteres tirez des meſmes choſes, enſemble la teinture de l'or faicte ſans corroſif ſe diſſoluent facilement en quelque liqueur que ce ſoit, & prins par la bouche ainſi diſſouls reſtabliſſent preſque en vn moment les forces affoiblies, & rendent la priſtine vigueur. Finalement les remedes vulgaires fort

rarement font vn effect desiré, aux longues maladies, comme seulement tirez des vegetaux, qui n'ont pas la force d'extirper & desraciner les maladies contumaces : Mais les remedes Chymiques, principalement ceux qui sont tirez des metaux & mineraux, ont vne vertu & vne efficace toute autre, & pource guarissent l'Epilepsie, la Lepre, la Goutte, la fieure quarte, l'hydropysie, & plusieurs autres tenues pour incurables, en toute seureté, diligence, & allegresse. Ainsi se voit que non sans cause au frontispice de ce liure nous auons definy la Chymie estre vn art qui rend les medicamens plus salubres, agreables & asseurez.

De la solution, & principes de la Chymie.

Chapitre II.

Le principal point de tout art ou science est de bien cognoistre ses principes.

EN tous les arts & sciences, il n'y a cognoissance plus necessaire, que celle des principes, puis que d'icelle depend toute autre cognoissance, ny plus difficile, puis qu'ils se tiennent tousiours au plus interieur de l'obiect, cachez aux sens, & cogneus de la seule nature, ne pouuant au

reſte paroiſtre que par la reſolution & anatomie de l'obiect, ainſi qu'Ariſtote l'a enſeigné au 1. cha. du 1 liu. de la Phyſique. C'eſt pourquoy nous ne pouuons parler de la ſolutiõ & des principes Chymiques que conioinctement. Mais auant que de paſſer outre, ie deſire que les Phyſiciens & Medecins entendent, que les Chymiſtes ne font rien contre eux quand ils cõſtituent d'autres principes que les leurs. Car puis qu'Ariſtote auec toute la Philoſophie enſeigne au premier liure de la demonſtration, que deux arts ou ſciẽces peuuent bien auoir pour obiect vne meſme matiere, ou vn meſme obiect materiel, mais non pas le conſiderer ſelõ meſmes principes propres, & intrinſeques, & ſous vne meſme formalité, & qu'eux aduouent, que la Chymie eſt vn art differẽt de la Phyſique, & de la Medecine: Il faut par conſequence qu'ils tiennent auec nous, qu'elle doit auoir d'autres principes propres & intrinſeques, formellement conſtitutifs de ſon obiect. Et pour faire voir par exemple ceſte theorie, ie diray que le Phyſicien, le Medecin & le Chymiſte peuuent bien traitter d'vn méme corps, mais diuerſement conſideré, & ſelon diuers principes. Car le Phyſicié

Les principes de la Chymie ne deſtruiſent point les principes de la Phyſique & Medecine.

Digitized by Google

Le Physicien, le Medecin, & le Chymiſte conſiderent le corps diuerſement.

le contemplera comme naturel, & capable de mouuement & de repos, à raiſon des principes Phyſiques & conſtitutifs du corps naturel, entant que naturel (qui ſont la matiere & la forme) parce qu'en ceſte maniere il eſt ſon obiect. Le Medecin conſiderera le meſme corps entant qu'il eſt capable de receuoir ſanté, ou de la cauſer, examinant iceluy par les premiers principes qui cauſent ou deſtruiſent la ſanté, aſſauoir par les 4. premieres qualitez, froid, chaud, ſec, & humide, qui conſtituent le temperament du corps, d'où reſulte la ſanté ou la maladie. Et le Chymique le conſiderera encore en ſa façon, ſçauoir entant qu'il ſe peut reſoudre & coaguler: & qu'il a pluſieurs vertus en ſon interieur, qui peuuent eſtre manifeſtees par art, & rendues plus vtiles, & d'autant que le Mercure, le Souphre, & le Sel, ſont les principes qui rendent le corps mixte ſoluble & coagulable, & les racines de ſes vertus internes, ou les vrayes ſubſtances Chymiques, c'eſt à dire les principes qui ſouſtiennent & ſubſtantent toutes les vertus & accidens internes du compoſé: Le Chymiſte doit proceder en tous ſes examens, theories, & operations par ces trois principes: autre-

Digitized by Google

ment ſes cognoiſſances, & artifices ſeroient ſans fondemẽt, & hors de ſes principes. Ie veux prouuer cecy, parce qu'Ariſtote dict, que toutes choſes ſe reſoluẽt en ce dequoy elles ſont compoſees : car où la compoſition a commencé, là doit finir la reſolutiõ, c'eſt pourquoy en tous les arts & ſciences la reſolution reelle, ou rationnelle de l'obiect en faict cognoiſtre les principes. On a cogneu par ce moyen que la matiere, & la forme eſtoiẽt les principes naturels & Phyſiques des corps naturels, parce que la corruption qui eſt la reſolution naturelle des choſes, s'arreſtoit à ces principes, & ne les pouuoit plus reſoudre en d'autres, Les Medecins ont ſemblablement trouué, que les 4. Elemens prins conioinctement, auec leurs qualitez chaud, froid, ſec & humide, eſtoient leurs premiers principes; parce que toute ſanté ou maladie ſe reſout à l'harmonie, ou intemperie de ces 4. premieres qualitez, & que l'eſprit de l'homme ne peut paſſer outre en la reſolution ou recherche anatomique du corps entant qu'il eſt capable de ſanté. Le Chymiſte par ceſte meſme voye a deſcouuert ſes principes Mercure, Souphre, & Sel, voyant par experience que la

resolution Chymique & artificielle pouuoit bien paruenir iusqu'à ces 3. principes, ausquels elle s'arrestoit : mais non pas passer outre, si ce n'estoit peut-estre en destruisant totalement la vertu du corps resoult: Mais alors ce ne seroit plus resolution Chymique, qui tousiours doit conseruer les vertus des mixtes, & s'arrester aux principes qui les soustiennent, pour ne sortir hors de sa fin, qui est soulder & coaguler le mixte, sans rien perdre de ses vertus internes.

Nature a descouuert à l'homme les principes de la Chymie.

Nous auons monstré quels sont les principes de l'Alchymie: Il reste maintenant de voir comme la nature les a tacitement approuuez, enseignez & donné subiect à l'homme de les rechercher: Car il n'y a artifice au monde, vtile & legitime, duquel la nature n'aye dõné quelque indice, enseignement, & approbation tacite. Et pour monstrer que la nature vniuerselle n'est pas mere, maistresse, & tutrice de nostre art, que la raison & l'experience: voyons comme elle l'a engendré. De ce que la nature compose plusieurs corps & en resoult d'autres, est venuë la naissance de plusieurs arts, les vns desquels tirent cognoissance de leur obiect en le composant, comme l'Archi-

tecture, laquelle adiouſtant pierre à pierre; & la couuerture à la maſſonnerie, donne eſtre à ſon obiect: & les autres au contraire en le reſoluant, & ouurant pour voir ſon interieur, & le fõds de ſa nature. Et voila la double methodique compoſition, & reſolution, qu'Ariſtote enſeigne ſi ſouuent. Or la Chymie doit eſtre rapportee entre ceux-cy, puis qu'elle reſoult les mixtes pour cognoiſtre leur interieur & les plus recelees puiſſances de leur nature; & en tirer les vertus ou cachees tout à faict, ou ſeulement enſeuelies ſans point, ou auec bien peu d'action dans leurs impuretez, afin de leur donner vne force plus libre de tous empeſchemens, & par ce moyen plus capable de quelque grãd effect, ioinct auſſi que touſiours elle opere à l'imitation de nature: car nous voyons qu'en quelque corps que ce ſoit, nature a touſiours pluſieurs vertus internes, qu'elle ne peut monſtrer & mettre en acte, ſi elle n'eſt aydee par quelque ſecours naturel ou artificiel. Et ainſi les arbres ont bien dans eux, la vertu de bourgeõner & de produire des fueilles, des fleurs, des fruicts, des couleurs, des ſaueurs, des odeurs, & autres ſemblables qualitez, encore qu'elles ne paroiſſent

exterieurement, iuſques à ce qu'elles ſoient excitees & aydees par la chaleur naturelle du Soleil, car alors la feue & l'eſcorce viennent à ſe reſoudre naturellement, & à s'attendrir & ouurir, afin que le bourgeon & toutes ces choſes paroiſſent. Le meſme ſe voit en toutes les plantes: & bien ſouuent (ce qui eſt à noter) les fueilles, les fleurs; & les fruicts ont des vertus & proprietez ou differentes de celles qui paroiſſent en l'exterieur du tronc; ou bien les meſmes, mais en vn degré plus eminent & parfaict: comme ſi la nature vouloit monſtrer à l'Alchymiſte: qu'eſtant aydee, elle peut perfectionner les vertus qui ſe recognoiſſent en elle, & faire voir celles qui eſtoient incogneuës auparauant.

Mais les inuenteurs de cet art, ont eu encor meilleur indice de leur artifice en la production des ſemences: Car conſiderans qu'en cela les plantes ne monſtrent pas ſeulement leurs vertus internes d'engendrer: mais qu'aydees du Soleil par la reſolution de leur humeur, elles produiſent, & iettent hors vn principe de generation, à ſçauoir la ſemence, que ie peux appeller ſubſtãce generatiue à la façon des Chymiſtes, puis qu'elle ſubſtante

ſubſtante,& ſouſtient la vertu generatiue, extraite & ſeparee de ſon corps & principal principe: ils ont penſé (& l'experience les en a puis apres rendus plus certains) que par quelque reſolutiõ artificielle,on pouuoit tirer des corps mixtes quelques principes,& ſubſtances,qui cõtiendroient leurs vertus tãt occultes que manifeſtes,plus ſubtiles,eſpurees ; & ſeparees de l'impur des corps. Ce que la nature faict en l'aliment leur a peu confirmer tout cecy. Car auãt que d'ẽ nourrir l'animal,elle le reſoult par la coction naturelle en quatre humeurs, leſquelles ſont quatre diuers principes de pluſieurs qualitez differentes, leſquelles on n'apperceuoit point en l'aliment : Ce qui fait aſſez ſoupçonner, que par quelque coction artificielle,ou autrement on pourroit reſoudre vn corps mixte ; & en tirer quelques principes & ſubſtances incogneuës auparauant. Qui donc pourra nier, que la nature n'aye enſeigné à reſoudre les corps mixtes ; & en tirer les principes ou ſubſtances,auſquelles leurs vertus ſont attachees, pour les auoir plus eſpurees,& en vn degré plus excellent?

Maintenant pour ſçauoir le nombre

de tels principes en chasque corps, puis que la seule experience le peut faire paroistre: elle seule en doit estre creuë en ses operations. Si donques nous parlons des principes en general, sous lesquels sont comprins & les premiers principes, & ceux qui en dependent, le nombre en sera aussi grand que la Chymie pourra faire d'extractions differentes, de quintessences, d'huilles, d'eaux, de magisteres & semblables operations en chacun corps: Mais si nous parlons seulement des premiers principes, qui ne dependent d'autres premiers, & desquels tous autres dependent: L'experience nous les reduit à trois, à sçauoir au Mercure, Souphre, & Sel, lesquels elle nous fait voir & toucher par la solution Chymique, que nous definissons (afin de proceder par ordre) vne operation Chymique par laquelle le mixte naturel est resoult en ses trois principes cy dessus nommez, desquels il est composé par la nature, separant les parties heterogenees. Car ainsi qu'Aristote a donné trois principes physiques au corps naturel, à sçauoir la matiere, la forme, & la priuation: lesquels le Chymiste doit ignorer, parce que sa resolution ne doit aller si auant: & de mesme que Galien a

Principes de Chymie & leur nombre.

Digitized by Google

de ceſte operation fait voir à l'œil ce qu'eſcrit Ariſtote au 4. des Meteor. quand il dit que l'art imite la nature. Car comme les vapeurs tirees de la terre par les rayõs du Soleil, & eſleuees en la moyenne region de l'air, par la froideur d'icelle s'épeſſiſſent & retombent en pluye: de meſme l'Artiſte Chymic, ſeparant par le miniſtere du feu, les ſubtils eſprits euaporables, d'auec les parties craſſes, & plus groſſieres, & les eſleuant vers la voute froide du chapiteau, tire l'eſſẽce des choſes humides en forme de liqueur. Et ainſi au corps de l'homme, quand les vapeurs ſont eſleuees des parties baſſes, en la region aëree du Microcoſme, comme en vn alambic, elles ſont condenſees par la froideur d'icelle region, en vn excrement pituiteux, qui deſtile par apres, ou par le nez, ou par le palais, ou bien fait defluxion ſur les autres parties du corps, de là viẽt qu'en faiſant bouillir les viãdes, nous mettons vn couuercle ſur le pot, afin que toute la vapeur qui s'éleue & s'éſpeſſit en eau, retourne encor à ſon origine. Et quand nous voulons entretenir la chaleur des viandes, nous couurons les plats où elles sõt auec vn autre plat, & de là s'ẽſuit que les vapeurs des viãdes, incraſſees

par la froide antiperistase du couuercle retombent sur la viande en petits globes d'humeur. Or la destilation selon la diuerse position des vases est droite [a] ou oblique sans parler des autres differences. La droicte se fait par l'alembic ou par le refrigeratoire, & l'oblique par la retorte, qui sert principalement pour destiler les choses dont les esprits montent plus difficilement.

[a] Selon la diuersité des corps mixtes sur lesquels l'artiste trauaille, il a trouué differentes façons & moyens de separer le pur de l'impur, & diuerses manieres de distiller, lesquelles toutes peuuent aisement estre rapportees au deux especes que l'Auteur met icy, sçauoir à la *distillation droicte*, & à *l'oblique*, subdiuisant la droicte en celle, qui se faict *par l'eleuation*, & celle qui se faict *par descente*. *Par la premiere espece, distillation droicte* les plus subtiles parties humides estant chassees du feu & esleuees tout droict en haut en forme de vapeur, & venant à rencontrer les voutes froides de l'alembic qui par leur densité les empeschēt de passer plus outre, s'espoississēt, s'appesantissent & se resoluent en liqueur, qui estant peu a peu amassé sur le rebord

„ rebord de l'alebic, vient à tober goutte
„ à goutte par le *canal* d'iceluy, qui eſt ou
„ *droict* ou *tortu* & alors ſe nomme *ſerpē-*
„ *tin*, dans le vaiſſeau qu'on y a mis deſ-
„ ſous pour le receuoir. Ceſte reſolution
„ des vapeurs & eſprits eſleuez s'aduan-
„ ce grandement ſi on arrouſe tout à l'en-
„ tour l'alembic de cuiure, ou le ſerpen-
„ tin d'eau froide. La façō en eſt telle. L'ō
„ met la matiere qu'on veut diſtiller en
„ vne cucurbite de voirre droicte, aſſez
„ ample & d'vne bonne hauteur, ou dans
„ vne veſſie de cuiure, ſur icelle on poſe
„ vn grand alembic à bec, qui puiſſe aiſe-
„ ment contenir les eſprits & vapeurs
„ qui montent en haut, & les faire reſou-
„ dre en liqueur. Apres ayant eu eſgard à
„ la nature de lachoſe, qui doit eſtre eſle-
„ uée, on luy donne vne chaleur propor-
„ tionnee par le moyen ou du bain ma-
„ rie, ou de quelque fourneau, & ayant
„ adapté vn recipient au bec de l'alembic
„ pour receuoir la liqueur qui en diſtille,
„ & toutes les iointures eſtant bien bou-
„ chees, l'on allume le feu deſſous par de-
„ grez, iuſques à ce que la chaleur ait
„ pouſſé & fait paſſer toute l'humidité
„ par l'alembic dans le recipient. A ceſte
„ maniere de diſtillation ſe rapporte la

Digitized by Google

„ *diſtillation par la campane*, par le moyen
„ de laquelle ſe tire l'huile de ſouphre, &
„ la *diſtillation par le plat*, lequel, apres y
„ auoir mis les fleurs odoriferantes, pour
„ leſquelles diſtiller elle ſert principale-
„ ment, l'on poſe ſur vn fourneau à feu
„ fort lent, ou rechaut, & l'on met deſ-
„ ſous vn autre plat quelque peu en pan-
„ te, & vn linge entredeux lequel rece-
„ uant les vapeurs les fait tomber goutte
„ à goutte à trauers le linge dans le pot
„ mis deſſous. *La ſeconde eſpece de diſtillatiõ*
„ *droicte*, qui ſe fait par la deſcente des va-
„ peurs en bas eſt fort peu vſitee aux la-
„ bouratoires des Chymiques, ſi ce n'eſt
„ pour diſtiller les huiles de certains bois
„ qui ne s'eſleuent point en haut par la
„ force de la chaleur. *Diſtillation oblique* eſt
„ appellee celle en laquelle l'on fait ſor-
„ tir les eſprits par le coſté du vaiſſeau, &
„ icelle eſt principalement en vſage aux
„ diſtillations des mineraux, encore que
„ parfois il faille auſſi s'en ſeruir pour di-
„ ſtiller certains vegetables, comme
„ ſont les larmes des arbres, les gom-
„ mes & autres choſes de ſemblable
„ nature, deſquelles, pour eſtre pe-
„ ſantes, les vapeurs & eſprits ne mon-
„ tent qu'auec peine. Le vaiſſeau au-

„ quel elle ſe faict, ſoit de terre ou de
„ voirre, eſt appellé *cornue* ou *retorte*, la-
„ quelle apres auoir receu la matiere
„ deuement preparee, ſe met ou ſur
„ le feu ouuert, ou bien dans vne
„ terrine remplie ou de cendres, ou
„ d'arene, ou de limaille de fer, afin
„ que, par le moyen de ces choſes la re-
„ torte venant à eſtre eſchauffee peu à
„ peu du feu de deſſous, les vapeurs &
„ eſprits montent en *haut*, & là ayant
„ rencontré la *ſuperieure* partie de la
„ retorte *pareillement* eſchauffee &
„ eſtant repouſſée par la chaleur d'icel-
„ le ſoyent contraincts de paſſer inſ-
„ ques dedans le recipient adapté au
„ col de la retorte, & là s'eſpoiſſir &
„ ſe reſoudre en liqueur. C'eſt pour-
„ quoy l'Artiſte doit eſtre ſoigneux de
„ bien ioindre & auec diſcretion les
„ recipiens au col des retortes, afin
„ qu'aucuns eſprits, venants à ſortir,
„ ne ſe perdent; & de choiſir des re-
„ cipiens propres pour receuoir les eſ-
„ prits de la matiere ſur laquelle il
„ trauaille : parce qu'il y a cer-
„ taines choſes qui requierent de
„ neceſſité des grands & amples

„ recipients, dautant que la force des eſ-
„ prits caſſeroit le recipient s'il eſtoit pe-
„ tit, comme ſe peut voir en la diſtillation
„ de l'huile d'ãtimoine, de vitriol &c. Les
„ autres n'ont beſoin que de petits reci-
„ pients, comme les eaux communes &
„ les eſpiceries. Par toutes ces eſpeces
„ de diſtillation, ſi elles ont immediate-
„ ment pour but les medicaments Chy-
„ miques, l'on prepare principalement les
„ eſprits, les eaux, & les huiles, qui ſont
„ en vſage en la medecine.

A la deſtilation ſe raportent la rectifi-
cation, & la cohobation.

Rectification. *La rectification* eſt vne reiteree deſtila-
tion des liqueurs pour les dauantage pu-
rifier & exalter,[a] ce qui par fois ſe fait auſ-
ſi par ſimple digeſtion.

„ [a] Ceſt à dire, les rendre plus efficaces,
„ augmenter leur force & vertu medici-
„ nale.

Cohobation. *La Cohobatiõ* eſt vne reiteree deſtilation
en laquelle la liqueur deſtilee eſt de re-
chef reſpãduë ſur les feces, prealablemẽt
broyees,[b] & ſe verſe la liqueur peu à peu,
afin que les feces s'imbibent, puis eſt de
rechef deſtilee.

„ [b] La cohobation ſe practique à deux
„ fins, l'vne afin que la matiere reſtee

„ communique quelque chose ou de ses „ forces ou de sa substance à la liqueur ia „ distillee, icelle estant vne ou plusieurs „ fois respanduë sur ladicte matiere ou „ feces; l'autre afin que lesdictes feces re- „ tiennent quelque qualité de ladicte li- „ queur, que l'ō en veut separer. Par ceste „ mesme operation l'on rend les choses „ fixes volatiles, & les volatiles fixes.

L'extraction generale qui se faict par descension est double, sçauoir *chaude*, ou froide.

La chaude est celle par laquelle les parties subtiles sont separees des plus grosses par le moyē du feu, d'où vient qu'elle s'appelle aussi destilatiō par descēsiō, & se pratique en la confection de la poix, quād le feu estant allumé au milieu d'vn monceau de branches, & les trous estans bouchez de toutes pars, ont fait couler la poix en bas, comme se voit dans Pline, & Mathiol, qui descriuent ceste operation fort exactement. *Destillation par descension.*

La froide est quand par descension on separe les parties subtiles d'auec les grossieres sans l'ayde du feu: & d'icelle y a deux especes, sçauoir filtration & defaillance.

Filtration est quand les humeurs aqueux *Filtration.*

ſont coulez & paſſez ou par vn entonnoir, [a] ou par le papier gris plié en façon d'vne manche d'hypocras, ou par vne petite piece de drap, ou autre choſe ſemblable, les parties plus groſſieres, & craſſes demeurantes au filtre ou au vaſe.

[a] L'autheur a dict au Latin, *per tritorium* entendant le tamis. La filtration ſe practique en ceſte maniere: L'õ roule ou plie du papier gris en forme d'vne manche d'hippocras, ou bien en lieu d'iceluy on coud vne piece de drap veslu en façon de ſac, ou on l'accommode dans vn entonnoir tellement que la liqueur, qu'on y met puiſſe paſſer à trauers peu à peu & diſtiller dans le vaiſſeau qu'on y a mis deſſous pour la receuoir. Ce qui eſt vne fois paſſé, s'il n'eſt aſſez eſpuré, on reitere ceſte operation: apres en raclant on oſte la matiere eſpoiſſe, qui y eſt demeurée ſans paſſer, ſi elle eſt vtile, ou bien on laue ladicte piece de drap, ſi elle ne ſert de rien: mais ſi ladicte matiere empeſche entierement la liqueur de paſſer, il faut changer de drap ou papier gris. Il y a auſſi certaines choſes auſquelles il faut vſer d'expreſſion:

„mais ce qui se filtre sans expression,
„cela est plus clair & ce qui se passe
„par expression est plus trouble. Il y
„a aussi des choses qui doiuent estre fil-
„trees plus d'vne fois pour les esclair-
„cir. Au reste si ce sont des sucs lents,
„visqueux & gluants, il les faut aussi
„chauffer. Et si ce sont choses pre-
„tieuses & pleines d'esprits, qui se per-
„dent aisement par exhalation, on les
„filtrera commodement par vne diui-
„ble retorte, comme enseigne Vista-
„dius chap. 56.

Defaillance est quand les chaux impures, les sels & semblables choses liquables sont mises à descouuert sur vne table de marbre, ou sur vn verre panchât, ou bien sont pendues en vn sac en quelque air vaporeux, où elles rendent leur humeur toute pure. Il arriue neantmoins quelquefois que par le delique ou defaillance, ne se fait aucune separation des parties, comme quand les sels repurgez & choses semblables sont mis en vne caue, ou quelque autre lieu froid & humide, car l'humidité externe s'insinuant promptement dans iceux sels, les resoult en liqueur, qui tombe en vn vase mis au dessous pour la receuoir. *Defaillance.*

L'extractiõ qui se fait par moyen interme de, est celle par laquelle les parties pures des choses liquides, ou des seches humectees, sont separees a des grossieres & impures sans destilation ny sublimation. Et d'icelle se trouuent 3. especes, sçauoir digestion, putrefaction & circulation.

„ a Ou extraictes. En ceste operation cy „ se peinent principalement les Artistes, „ afin de dextrement separer la vertu for„ melle des mixtes, de qui depẽd la prin„ cipale efficace de guarir, d'auec sa pro„ pre matiere ou marc grossier, inutile, „ terrestre ou eueux: car l'on tire par l'ex„ traction apres que la liaison, qui tenoit „ la masse materielle vnie, est desfaicte „ hors du corps, par son propre & determiné mẽstrue (car vn mesme menstrue „ n'attire pas à soy toute sorte d'essence) „ l'essence d'iceluy, qui est la plus secrette „ & interieure substance, que nature a „ enclos & caché comme aux entrailles „ d'iceluy, afin qu'elle ne fust aisemẽt of„ fensée par les accidens & iniures exter„ nes. Et apres l'on retire ledict menstrue „ par euaporation ou distillation, & l'es„ sence demeure au fonds de la cucurbite „ en consistençe de bouillie bien cuitte,

„ & alors on l'appelle propremẽt extrait;
„ mais si elle eſt encores en forme liquide
„ conioincte auec ſon menſtrue repre-
„ ſentant la couleur de la choſe d'où elle
„ eſt tiree, elle ſe nomme proprement
„ teinture. Il faut icy noter que, encor
„ que l'Autheur mette au nombre des
„ extraicts ce qui ſe fait des ſucs exprimés
„ des herbes vertes & eſpurees, que neãt-
„ moins, pour parler proprement, le nom
„ d'extraict conuient à ce que l'on tire &
„ prepare des choſes ſeches par le moyen
„ de quelque liqueur, laquelle eſt appel-
„ lee par les Artiſtes menſtrue. Car ſi les
„ ſimples deſquels on veut tirer l'extraict
„ ne ſont ſecs, l'humidité eſtrangere &
„ ſuperflue empeſche le menſtrue de pe-
„ netrer & s'inſinuer iuſques au dedans
„ du corps, pour deſuelopper & attirer
„ dehors ceſte eſſence qui y eſt enſerree
„ & conſeruée par la nature.

Digeſtion [b] eſt vne operatiõ par laquelle les choſes ſont cuittes par vn feu digeſtif, tout ainſi comme en la naturelle digeſtion les viandes ſont cuittes dans l'eſtomac. Car cõme l'eſtomac digere, & cuit les viandes qu'il recoit, auec vne chaleur temperee, & les cuiſant les change en Chyle, afin que les excremens eſtans ſe- *Digeſtion.*

parez, & chaſſez dans les inteſtins, la meilleure & plus pure ſubſtance, puiſſe toute ſeule eſtre attiree par le foye. Tout de meſme la digeſtion Chymique par le moyen de la chaleur conuenable à chaque choſe, ſepare les parties ſubtiles, d'auec les groſſieres, ſubtilie encor les choſes craſſes, cuit les cruës, adoucit les aſpres & acerbes, & en ſomme eſt de telle vtilité, qu'on peut ſans doute eſperer beaucoup plus d'eſſence des choſes digerees que des autres.

Le tres docte Libauius deſcrit ainſi cõme elle ſe fait. On met la choſe qu'õ veut digerer en vn vaſe comme en vn ventricule, lequel ou bouche tres-bien de tous coſtez excepté lors qu'on veut faire euaporer quelque choſe comme en la correction de l'empyreume, en la coagulation, & autres ſemblables, car alors on laiſſe vn petit trou au couuercle & ſe prend on garde, de peur qu'il ne ſe perde rien de la ſubſtance, Que ſi ce qu'on met en digeſtiõ eſt vn ſuc ou vne liqueur, on n'y adiouſte riẽ: mais ſi ce ſont herbes couppees par le menu ou choſes ſemblables, il leur faut laiſſer leur ſuc, ou leur en adiouſter vn autre qui leur ſoit proportionné: & le méme fait on encore quelquefois en plu

fieurs sortes de liqueurs, comme quand on met les huiles digerer auec l'esprit de vin. Et lors que ce qu'on veut digerer tend à putrefaction & que le menstrue n'est assez capable pour l'en preseruer, il y faut encor adiouster du sel, pour empescher la putrefaction, laquelle on doit euiter quand on digere, bien que la digestion soit vne voye à la putrefaction. Le vaisseau donc estant bien accommodé, se doit mettre en vn feu de digestion, où il y ait chaleur suffisante, & y demeurer iusques à la fin desiree, dont le temps est diuers selon la diuersité des choses, & des vsages de la digestion. Par exẽple les herbes recẽtes & humectees de leur suc, desquelles on veut tirer l'essence par destilation, doiuent estre macerees ou demeurer en digestiõ, l'espace de trois iours, les herbes seiches arrousés de vin, l'espace de 7. iours: les semences, & choses aromatiques, l'espace de 15. iours, les racines seiches, vn mois: Et les mineraux, l'espace d'vn mois philosophic qui est de 40. iours ou plus long temps selon la diuersité du menstrue. Il y a des choses qu'on macere par deux fois, arrousees de vin grec, comme quelquesfois les aromatiques, qu'on humecte, puis digere iusques à

sechereſſe: Puis on les broye & humecte derechef, pour eſtre mis en digeſtion. La ſolidité, & rareté cauſe auſſi de la difference. Les eaux deſtilees miſes en digeſtion au ſoleil, ſe rectifient en 15. iours, le vaſe eſtant biẽ fermé, ſes deux tiers pleins & vn tiers vuide, & quelquesfois on met vn tiers d'iceluy en terre dans le ſable, principalement quand les eaux ſont de qualité froide: Mais les eaux & huiles qui ſont de qualité chaude, ſe rectifient le vaſe eſtant enſeuely iuſques au tiers dans le ſable froid, en vne caue humide par l'eſpace d'vn mois. Quand on adiouſte vne humeur eſtrãgere, il faut qu'elle ſoit telle en qualité qu'elle puiſſe ayder à digerer la choſe, ſans corrompre ſa ſubſtãce: Et ſi elle eſt en petite quantité, & familiere à la choſe qu'on digere, ou alterable en ſa nature, on ne la ſepare pas apres la digeſtion: mais ſi autrement, on la ſepare. Aux choſes plus ſolides & denſes, faut vn menſtrue plus acre, & quelquesfois corroſif, comme le vin picquãt, le vin aigre, l'eſprit de vin & autres: Mais aux choſes moins ſolides & compactes, le menſtrue ſera plus doux; comme l'eau de pluye deſtilee, l'eau roſe & ſemblables & quelquesfois des huilles. Finalement

tout ce qui eſt d'eſtrangere nature, & qui pendant la digeſtion s'eſt ramaſſé à part, doit eſtre oſté & ſeparé.

La digeſtion ſert non ſeulement aux deſtilations, ou extractions: mais encor à la rectification, coagulation, fixatiõ, edulcoration de chaux preparees auec eaux fortes & ſemblables: Et s'appelle par fois *Maceration*, parce que la maceratiõ a auſſi la vertu de penetrer, & ouurir les corps, & en ſeparer les impuritez. *Maceratiõ.*

„ b Il y a vne ſi grande affinité entre la „ digeſtion & la maceration, que bien „ ſouuent les Aucteurs vſurpẽt l'vn pour „ l'autre; & neãtmoins ils ſont diſtingués „ par leurs fins. La fin de la digeſtion eſt „ amollir par vne chaleur externe tem- „ peree les corps meſmes les plus durs, „ les rendre maniables & propres pour „ eſtre mis en œuure, corriger la crudité „ qui reſte en eux, & l'amener à vne par- „ faicte coction, a fin qu'on en tire plus „ grande quantité d'eſſence, (ce que la „ maceration ſimple ne cauſe point) faire „ en ſorte que leur menſtrue les penetre, „ & qu'en iceluy paſſe leur teinture, & „ que par meſme moyẽ ce qui reſte d'or- „ dure & de feces ſoit ſeparé, precipiter „ au fõds les parties peſãtes & terreſtres,

„ & faire nager sur la superficie du mes-
„ strue, en forme d'escume ce qui est de
„ plus leger : subtiliser les humeurs es-
„ poisses & visqueuses, digerer l'aquosité
„ qui reste aux sucs, addoucir l'aspreté: La
„ practique en est telle : L'on met le sim-
„ ple, qu'on veut digerer en vn voirre
„ bien clos & fermé au bain marie, ou au-
„ tre lieu chaud, & le laisse on là quelque
„ temps plus ou moins selon la diuersité
„ de la nature des simples sur lesquels on
„ trauaille. Ainsi vne chaleur temperee
„ agissant sur iceluy elle en separe les
„ impuretez pesantes, terrestres & gros-
„ sieres, & en oste les qualitez estrange-
„ res & nuisibles.

Putrefaction.

Putrefaction est vne operatiõ, par laquelle le corps mixte se resoult par pourriture naturelle: ce qui se fait lors que l'humeur du mixte vient à surmonter le sec qui le termine, par la chaleur externe qui l'atire : Et c'est afin d'extraire l'essence, & la separer d'auec ce qui est de diuerse nature. Elle se faict ainsi. Ce qui faut pourrir est en premier lieu preparé comme il conuient : Puis est mis en vne cucurbite de verre : Et s'il est sec ou qu'il n'ait pas assez d'humidité

pour tomber en pourriture, on verſe deſſus quelque ſuc ou menſtruë approprié (ainſi s'appelle toute liqueur ſeruant à l'extraction des choſes, ſoit que ce ſoit l'humeur propre de la choſe, ou quelque autre approprié, ou bien de l'eau : Et prend ce nom du temps de la putrefaction, qui eſt pour la pluſpart vn mois) afin qu'il humecte le corps, deſtruiſe la mixtiõ, attire à ſoy l'eſſence, & la conſerue entiere, incorrõpuë iuſques à l'extraction. Et de peur que la chaleur auec ſon humide ne s'exhale, on ferme le vaſe hermetiquement. Puis on le met dans le fien de cheual ou ſon vicaire, & luy conſerue on la chaleur iuſques au temps prefix. Or le propre de la putrefaction, eſt de changer les couleurs, odeurs, & ſaueurs de toutes choſes, & deſtruiſant leur vieille nature en produire vne nouuelle.

Circulation eſt vne operation, par laquelle la liqueur purgee [a] de ſes qualitez elementaires, & corruptibles, eſt eſleuee à vn degré plus haut & excellent, dans le Pelican [b] ou agitee de diuerſes circonuolutions, elle poſe tout le reſte de ſes impuretez, elle ſe fait ainſi. On met la liqueur dans vn Pelican, ou vaſe *Circulatiõ.*

circulatoire, duquel les 4. ou 5. parts demeurent vuides. Puis on met le vaſe dans le fien ou dans le bain, iuſques à la hauteur de la liqueur, ou vn peu plus, & tout le reſte demeure en l'air froid, afin que la chaleur du fonds du vaſe, attenuë & face euaporer la liqueur, & que la froideur du ſommet condenſe & coagule la vapeur. Et ainſi demeure le vaſe en chaleur moderee & continuelle, iuſques à ce que l'artiſte ſoit paruenu à ſon but. Et lors tout ce qu'il y auoit d'impuritez, ſe troue au fonds du vaſe.

Fermentation. Icy ſe peut à bon droit rapporter *la Fermentation*, bien que ſouuent par icelle ne ſe face pas tant vne euidente ſeparation de parties ſubtiles, d'auec les groſſieres, comme vne certaine diſpoſition à extraire vne tres-noble eſſence. Or la fermentation eſt vne exaltation de la choſe en ſa ſubſtance; par laquelle moyennant la digeſtion la chaleur actiue ſurpaſſe, & change en ſa nature, ce qui eſt paſſif. Ce qui ſe fermente eſt ou liquide, l'eſt ou ſimplement, comme l'eau, le mouſt, ou ſeulement eſt mol, & eſpez comme le miel, & le vin cuit. Les choſes liquides ſimplement, & qui ſont de chaude qualité, ſe fermentent d'elles meſmes comme le ius

de

de poires ou pommes, & le mouſt : Mais celles qui ſont froides comme les ſucs froids exprimez, demandent l'addition de quelque choſe externe, qui puiſſe auãcer l'ébullition & fermentation, comme la lie du vin, de la cerupiſe, le ſel, & les choſes aigres. Mais les choſes eſpeſſes & molles ſe fermentent comme s'enſuit. *Hydromel vineum.*

Prenez par exemple 10. liures [a] de miel, & leur adiouſtez 50. liures d'eau, & laiſſez demeurer le tout en vne *chaleur moderee*, l'eſpace de 24. *heures* : puis le faictes bouïllir *à feu lent*, & l'eſcumez. Apres faictes exhaler la tierce partie : [b] ou bien quand il bouillit, iettez vn œuf frais dedans; car s'il monte au deſſus, c'eſt vn ſigne de parfaicte coction: Et alors oſtez la liqueur de deſſus le feu, & la coulez chaudement par vn linge double, puis la mettez au Soleil [c] en vn vaſe conuenable, y adiouſtant deux dragmes de ſel de tartre ou de ſel commun, ou bien vne once de quelque choſe aigre, & la laiſſez ainſi demeurer l'eſpace de quarante iours ou enuirõ, & iuſques à ce qu'elle ſoit claire & aye le gouſt de vin: car alors il faut boucher le vaſe & conſeruer ceſt *hydromel*, dans vne caue pour s'en ſeruir au beſoin.

Les choſes ſolides & dures, comme les

ſemences, le froment, le fenouil, l'aniz, les bayes de geneurier, les choſes aromatiques, & ſemblables doiuent eſtre pilees, & arrouſees d'eau, puis on leur doit adiouſter leur propre ſel, ou quelqu'autre qui leur conuienne, ou quelque aigreur, ou la lie de vin, & de la ceruoiſe, pour auancer la fermentation, en telle proportion neãtmoins, que ſur vn tonneau [a] de matiere on ne mette plus d'vne pinte de lie.. Mais les choſes plus dures comme les pierres, doiuent en premier lieu eſtre calcinees, puis fermentees comme il ſera dit cy apres, parlant du plomb & du coral.

L'extraction ſpeciale eſt celle, par laquelle les parties du mixte plus ſubtiles & nobles ſont extraictes par quelque mẽſtruë, (la partie craſſe & terreſtre demeurant au fonds) puis par euaporation, ou deſtilation de l'humeur eſtrangere, ſont épeſſies en forme de ſyrop ou devin cuit. Elle ſe fait en ceſte ſorte. Sa matiere qui a teinture eſt miſe en infuſion dans quelque menſtruë conuenable, puis en digeſtion le vaſe eſtant bouché: apres on oure le vaſe & ſepare on par inclination le menſtruë coloré: Puis on remet deſſus vn autre menſtruë, pareil au premier, & re-

met on le vaſe fermé en digeſtion, reiterant cela tant de fois, que le menſtrue ne tire plus aucune couleur, finalement tous les menſtrues aſſemblez ſont filtrez, circulez, & coagulez, l'extraict demeurant en forme d'huille, ou quelquefois tout ſec ſelon la nature & l'vſage de la choſe.

a *Comme ſont les eaux, les eſprits, & les huiles diſtillées, leſquelles on veut rendre plus ſubtiles par la circulation. Ce qui ſe voit en l'eſprit du vin, qui deſia eſtant rectifié, paſſe par le moyen de la circulation en vne tres-bonne & tres-efficace eſſence, qu'ils appellent quinte-eſſence du vin.*

b *Le Pelican eſt vn vaiſſeau propre pour en iceluy faire monter & deſcendre les eſprits, & ainſi les ſubtiliſer & exalter leur vertu par leurs reciproques circonuolutions & tournoyements. Au lieu du Pelican on ſe peut ſeruir auſſi de l'alembic aueugle pour circuler. Mais le Pelican eſt proprement nommé vaiſſeau circulatoire, ou vaiſſeau hermetic, comme la fermeture d'iceluy ſe nomme ſignature hermetique, par le moyen de laquelle l'on bouche ſi exactement les ioinctures & trous que les exhalations les plus ſubtiles n'en peuuent ſortir. Dauantage les oiſeaux hermetiques ne ſont autre choſe que les eſprits*

contenus dans le vaisseau hermetic, qui montent tantost vers la cime d'iceluy, tantost tournoyent en rond & descendent sur leur terre au fonds du vaisseau.

a La façon en est plus aisee, si l'on prend huict parts d'eau pour vne part de miel. Il faut icy noter que Quercetan se sert tousiours du tartre cru, bien nettoyé pour faire l'hydromel.

b Voire plustost la moitié.

c Ou bien aupres vn four, ou fourneau, en hyuer.

a C'est a dire 240. liures.

a Exemple. Prenez autant de rhabarbe qu'il vous plaist, & sur icelle grossierement pulueriſiee verſez dans vne cucurbite autant d'eau d'endiue, ou de chicoree, ou de bugloſſe, ou de bourroche, ou dequelque autre eau propre, qu'elle surnage de 4. doigts, mettez la en digestion au bain marie l'espace de 4. iours, le vaisseau estant bien bouché; lequel apres vous ouurirez pour separer la liqueur coloree d'auec la racine, par inclination, & y ayant derechef verſé dessus nouuelle liqueur, vous remettrez le vaisseau bien bouché en digestion, reiterant cecy iusques à ce que le menstrue ne prenne plus aucune couleur: Car alors toute la teinture & esence de la rhabarbe est extraicte. Finalement verſez ensẽble toutes les liqueurs colorees dans vne cu-

curbite de voirre, retirez en le menſtrue par le bain marie, & reſeruez le pour vous en ſeruir vne autrefois à meſme fin, & l'eſſence vous demeurera au fonds de la cucurbite, laquelle garderez ſoigneuſement pour euacuer la bile, & chaſſer toutes les maladies auſquelles la rhabarbe entiere eſt profitable.

De la Coagulation.
Chapitre V.

NOvs auons parlé iuſques cy de la ſolution, & de ſes eſpeces, reſte maintenant à parler de la coagulation.

La coagulation donc eſt l'autre des plus principales operations chymiques, par laquelle les choſes molles & liquides, sõt renduës ſolides par priuation de leur humidité. Et bien qu'elle ſoit quaſi inſeparablement conioincte auec les eſpeces de ſolution, comme auec la precipitation, amalgamation, ſublimation, deſtilation & ſemblables, elle ſe faict toutefois d'vne façon particuliere. *Coagulation.*

Premierement par exhalation, par laquelle l'humeur de la choſe coagulable s'euapore. [a]

Secondement par decoction par laquelle les choſes liquides ſont reduictes àvne conſiſtance plus ſolide.

Troiſieſmement par congelation, comme quand dans les caues les criſtaux ſont produicts par le froid. [b]

Quatrieſmement par fixation, par la laquelle les choſes volatiles & qui fuyent le feu, ſont accouſtumees à demeurer dãs iceluy. Ce qui ſe faict ou par addition de Medecine fixe, ou par mixtion, ou par ſublimation, ou par ciment, ou autrement ſelon la nature de chaque choſe.

Cela ſe voit en la preparation de tous les ſels. [b]

[a] *Cela ſe voit en la preparation des criſtaux de tartre & de vitriol cy apres au chap. 17.*

Des Lutations.

Chapitre VI.

POVR ſuiure l'ordre encommencé, il ſeroit maintenant à propos des parler des fourneaux, vaſes, vtenſiles Chymiques, & du regime des feux diuers. Mais parce que ces choſes s'aprennent

pluſtoſt par demonſtration oculaire, que par reigles & preceptes, nous les paſſerons ſous ſilence, & ſeulement dirons icy quelque choſe des luts des Philoſophes.

Doncques pour baſtir des fourneaux, prends terre graſſe de quelque couleur qu'elle ſoit, meſle la, & la peſtris auec ſable, fiente de cheual, & eau ſalee.

Pour lutter les cornües, bien que ie ne les lutte iamais, ſoit que ie diſtile par le ſable, ou par le feu nud, ou par le feu de reuerbere fermé; ou par feu de ſuppreſſion: Prens terre de potier, fiente de cheual lauee, & deſſeichee, farine de brique, & eſcaille de fer, & peſtris le tout auec eau commune.

Pour faire le lut de Sapience, qui retient les eſprits plus ſubtils. Prens chaux viue, & blanc d'œuf reduit en eau, meſle bien cela, & l'applique ſoudainement, car il ſe deſſeiche aſſez toſt. a

Pour conſolider les verres, & pots caſſez. Prends du bol armene, du minium, & de la ceruſe autant de l'vn que de l'autre, mets le tout en poudre ſubtile, & le deſtrempe auec l'huille de lin, ou vernis liquide, ou de la chaux viue & du vernis ſeuls.

Digitized by Google

Pour lutter les verres enſemble, i'ay touſiours vſé,& fort heureuſement, de veſſies de porc,ou de bœuf, pour lutter l'alembic,auec la cucurbite, en deſtilant tant les eaux,que les eſprits acides.

Pour lutter le bec de l'alembic auec le recipient.Prens cire vne once, reſine,& colophone de chacunvne dragme,fais liquefier le tout enſemble en vn vaſe de terre, & y adiouſte vn peu d'huille, remuant auec vn baſton pour faire incorporer le tout,apres oſte le pot du feu & l'emplis d'eau froide, puis peſtris le tout.

Pour lutter les retortes auec leurs recipiens,en deſtilant les eſprits acres. Prens le lut cy deſſus eſcrit pour lutter les cornues,& le peſtris auec eau ſalee. Ou bien meſle le auec la colophone miſe en poudre,& l'applique.

a *Apres eſtendez le ſur vn morceau de cuir, ou de linge & appliquez le ſur les fentes ou ruptures des vaiſſeaux.*

Digitized by Google

DES FOVRNEAVX.

L'APOTIQVAIRE *Chymique de ſireux de placer le feu, qu'il auroit remarqué eſtre vn puiſſant agent en la preparatiõ des medicaments & remedes preſque de toute ſorte, afin de l'appliquer aiſement à ſa matiere ou ſubiet, & le reigler & conduire à ſa volonté & intention, a trouué l'vſage des fourneaux ou places pour retirer tant l'agent que la matiere ſubiette.*

Ces fourneaux ſont de deux ſortes, les vns portatifs, & aiſez à mouuoir, les autres fixes & arreſtez. Les portatifs ſont de diuerſes façons faits auec tres-bon lut, & ſe vendent par tout publiquemẽt. Les fixes ſont plus commodes & neceſſaires, & partant nous ferons voir le moyen de les baſtir & dreſſer.

Deux choſes ſont à remarquer dans le fourneau Chymique, ſçauoir la matiere & la forme. La matiere eſt triple, les quarreaux ou briques, le lut, & les ferremens. Les quarreaux doiuent eſtre pluſtoſt cruds, que cuits, tant à raiſon qu'ils ſe peuuent aiſement coupper & former, qu'à cauſe qu'ils ſe lient mieux auec le lut, longuets, quarrez, pas trop hauts, droits

Digitized by Google

(*si vous ne les desirez courbez en forme d'arc, pour faire vn fourneau rond dedans & dehors*) *& de matiere tenante, & soigneusement appreſtee.*

Le bon lut ſe faict de terre viſqueuſe, point pierreuſe, auec vn peu de ſable & d'eau, ſi vous deſirez ſalee, le tout bien & longuement petri & reduit en maſſe. Vous pourrez l'engraiſſer y adiouſtant fiente de cheual paſſee & criblee auec vn peu d'eau, & la rendre plus gluante & tenante auec peu de paille, ou bourre cõmune, ou bourre laine curieuſement cherpie & eſtenduë. Vous oſterez les pierrettes en criblant & ſaſſant la terre ſi elle eſt ſeiche, & qu'elle ſe puiſſe piler, ſinon, vous la diſſoudrez dans l'eau, laquelle par inclination & panchement ſe ſeparera facilement d'auec la terre qui tombera au fonds.

Les ferrements ſont de deux ſortes, les vns ſont petites barres de fer eſpaiſſes de deux doigts, leſquelles ſeruent à ſupporter les vaiſſeaux, contenant mediatement ou immediatement la matiere, ſur laquelle on doit trauailler, & deſquelles il en faut deux, quelquefois vne ſuffit, les autres ſont verges de fer quarrees de l'eſpaiſſeur du petit doigt chacune, leſquelles agencees droictement & au niueau en eſgale, mediocre & proportionnee diſtance, compoſent vn petit gril, qui ſupporte le char-

bon & faict passage aux cendres.

Quant à la forme ou figure, en general la ronde, en la partie interieure principalement, est plus aisee & commode, d'autant que le feu agit mieux autour du vaisseau. Et en particulier le fourneau doit estre composé de trois estages ou parties. La plus basse reçoit les cendres & est nommee le cendrier. Celle du milieu separee de celle de dessous, & basse par vn petit gril de fer, est pour receuoir & soustenir le charbon & se nomme le fouyer. La plus haute nommee œuuroir ou petit laboratoire, sert pour receuoir & enclorre les vaisseaux & subiects à ouurer & trauailler. Le fouyer a vne petite ouuerture ou porte pour mettre, souffler & oster les charbons. Le cendrier a pareillement vne porte, afin de tirer les cendres, & donner de l'air au feu. L'œuuroir ou plus haut estage a aussi en sa summité quatre pertuis quarrement opposez nommez registres, pour laisser sortir l'air & animer le feu, lesqueles l'artiste peut selon son dessein, aussi bien que les deux petites portes, aggrandir ou appetisser, ouurir ou fermer, afin de croistre ou diminuer, ou du tout esteindre le feu.

Et ce n'est assez de donner le feu grand ou petit en la maniere susdite: car il importe en-

cores grandement de regarder ſi la matiere ſur laquelle on trauaille eſt touchee du feu à deſcouuert & immediatement, ou par l'entremiſe ſeulement de quelque mince & tendre vaiſſeau, ou s'il y a d'autres corps entre deux pour affoiblir & adoucir la force de l'argent: car de là ſe baſtiſſent fourneaux de diuerſes façons, & prennent diuers noms.

Eſtant autre le fourneau à vent & calcination, dans lequel le feu touche à nud & à deſcouuert, le vaiſſeau qui contient la matiere, & lequel ſe nomme auſsi four de reuerbere, ſi on met au deſſus vn couuercle en forme de toict vouté qui rechaſſe & rabbat la flamme qui s'eſleue, afin qu'agitee de tous coſtez elle leche & attouche immediatement la matiere à calciner qui eſt dans le vaiſſeau ou creuſet.

Autre eſt le four à terrine, dans l'œuuroir, ou plus haut eſtage duquel on poſe & agence, entre les quatre registres vn vaiſſeau d'airain ou de terre, de grandeur competante, dans lequel on met loing du feu la matiere ou medicament contenu dans vn autre particulier vaiſſeau, & encores ce vaiſſeau eſt ou vuide, rempli ſeulement d'air chaud, & s'appelle eſtuue ſeiche ou baing aërien, ou bien plein de la vapeur d'vn peu d'eau qui eſt au fonds, & s'appelle baing vaporeux. Ou bien il eſt rempli d'eau chaude, & s'appelle baing

Marie ou Marin. *Ou en fin eſt rempli de matiere ſeiche & terreſtre comme cendre, ſable, limaille de fer ou autre, & de là ſe nomme* four à cendre, *ſable, ou limaille. Or il eſt aiſé en changeant, oſtant ou mettant ces vaiſſeaux changer les fourneaux & d'vn meſme en faire vn autre.*

DES VAISSEAVX ET de leurs diuerſes figures.

APRES *les fourneaux ſuiuent les vaiſſeaux qui ne ſont pas tant neceſſaires à conſeruer que à faire & preparer les remedes Chymiques; d'autant qu'on ne met gueres ſouuent ſur le feu la matiere toute nuë & deſcouuerte, ains encloſe dans des vaiſſeaux conuenables, qu'on poſe diſcretement & habilement ſur le feu, & ce qu'elle verſe & diſtille eſt ſoigneuſement ſerré & gardé.*

Les vaiſſeaux ſont auſsi conſiderez, ou ſelon leur matiere, ou ſelon leur forme, comme deux eſſentielles parties, pour leſquelles ils ſont employez à l'vſage Chymique, & eſt leur difference preſque infinie. Nous n'en rapporterons toutefois icy que les plus vſitez, & leſ-

Digitized by Google

quels peuuent ſeruir à pluſieurs fins, d'autant que nous ne traittons de la Chymie qu'en general.

La matiere des vaiſſeaux doit eſtre choiſie la plus nette & reſſerree, & qui imprime le moins ſes qualitez au medicament, comme ſont principalement la terre à potier & le verre, auſquels ſeroit à deſirer vne pareille fermeté & dureté, d'autant que nous eſprouuons qu'ils ne ſe rompent pas ſeulement par le choc & entrebeurt des vns contre les autres: mais auſsi qu'ils ſe fendent & fiſſurent, ſi froids on les expoſe haſtiuement à vne grande chaleur, ou chauds à vne grande froideur principalement humide, dequoy il n'eſt pas bien aiſé de rendre raiſon, ſi ce n'eſt à mon aduis, que l'air cõtenu dãs les pores, deſquels ainſi que tout autre corps compoſé, le verre eſt plein, bien qu'ils ſoient plus petits que les pores des autres corps. Ou bien comme tout corps mixte eſt compoſé du ſec & de l'humide, ſes petites particules & atomes humides ſont auſsi toſt attendries, enflees, & groſsies par le feu, en ſorte que ne pouuant ſi promptement ſortir par les coſtez, elles ſe font voye par force, rompent les parties voiſines les plus ſeiches, ce qui arriue plus aiſement ſi les pores ſuperficiles ſont enduits & ſont bouchez par quelque humidité eſtrange.

Le meſme arriue ſi les vaiſſeaux chauds & ardents ſont ſoudainement attaquez & ſaiſis par la froideur de l'air principalement humide, qui ramaſſe & eſtreint par trop les diuerſes qualitez du verre, & eſt cet air nommé briſeur par Hippocrate meſme. Ioint auſsi que la partie de l'humeur reſſerrãte s'inſinuãt & gliſsãt dans les pores lors ouuerts, eſt pluſtoſt eſtenduë par la chaleur & ainſi le briſement eſt aidé.

Il eſt encores viſible que le verre eſt plein de pores & d'humeur, en ce qu'outre la raiſon ſuſdite, il ne ſe plaieroit ny romperoit, ou du moins il ne ſe pourroit amollir, fondre, ny calciner, & de là vient auſsi que le verre plus eſpais ſe rompt plus aiſement au feu, que celuy qui a le fonds plus delié & tenvre. & que celuy dure plus qui mis au derriere du four à verrier a cuit plus longuement & receu vn plus parfaict meslange de l'humidité & de la ſeichereſſe.

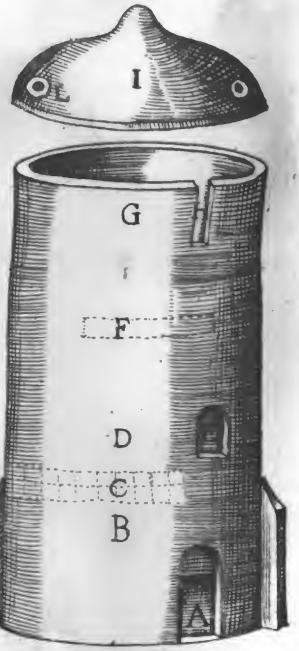
Quant au Cuyure, qui ſert en la diſtillation des vegetables, il ne ſouffre telles incõmoditès, par ce qu'ainſi que les autres metaux il eſt plus tenant & aiſé à eſtendre.

Pour ce qui eſt de la forme des vaiſſeaux, elle eſt diuerſifiee ſelon la diuerſité des operations, d'autant qu'en premier lieu pour la diſtillation il faut des vaiſſeaux ou refrigerants (qui ſont ordinairement d'airain) & des cucur-

bites, quelquesfois des matrats, qui ayent la bouche large & ouuerte auec chacun ſon alembic à bec de terre ou de verre, quelquesfois ſeuls, aucunefois les vns ſur les autres, faut auſsi des cornues ou retortes & de grands recipients. Pour la digeſtion ou circulation, *il faut des matrats d'emboucheure eſtroitte : mais principalement des Pelicans anſez, ou ſans anſes couuerts d'alembics aueugles, quelquesfois des cucurbites s'entrebaiſantes & ayant leurs becs les vns dans les autres & des cornues les vnes contre les autres. Pour ſublimer les fleurs,* on ſe ſert de l'Aludel, *qui eſt vn vaiſſeau de terre long & rond en forme de Cylindre. On ſe ſert encores de l'aſſemblement de pluſieurs pots percez au fonds, collés les vns ſur les autres. Pour fondre faut des creuſets, gobelets, caſſes à fondre & lingotieres. Finalement pour calciner & exhaler faut des terrines, eſcuelles & baſsins de terre. L'vſage de tous leſquels s'apprendra mieux dans les effets & pratiques: & pour le preſent, la page ſuyuante en repreſentera les figures.*

Digitized by Google

FOVRNEAV SERVANT A toutes les operations de Chymie.



a *Porte du Cendrier.*

b *Cendrier.*

c *Gril du fouyer.*

d *Le fouyer.*

e *La porte du fouyer.*

f *Les barres de fer pour supporter le vaisseau contenant.*

g *L'ouuroir ou petit laboratoire.*

h *Fente pour passer le col des cornues & autres vaisseaux.*

I *Le couuercle du fourneau a 4. registres.*
l *Les registres.*

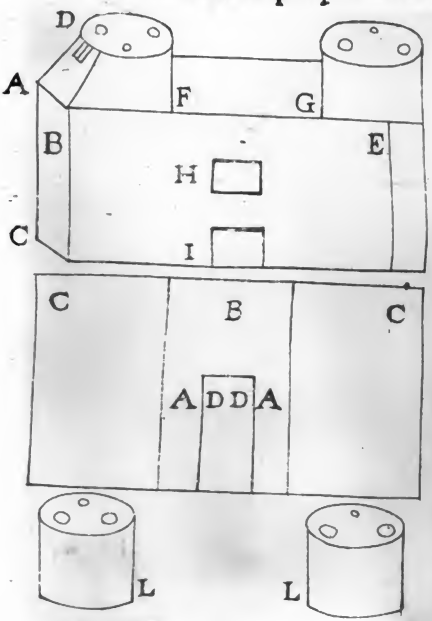
CE fourneau icy pourtraict peut seruir de fourneau à vent & calcination si on agean ce dans l'œuuroir le vaisseau contenant de telle façon que le feu le touche à descouuert: de four de reuerbere, si on couure l'œuuroir de son couuecle les regiſtre estant fer-

Digitized by Google

mès & le vaisseau contenant y estant touché du feu a nud: de bain Marie, si on ageance dans l'œuuroir vn vaisseau rempli d'eau chaude, dans laquelle on met le contenant de telle façon, que le col du contenant sort par le trou du mitan du couuecle, qui couure le vaisseau plein d'eau: de bain vaporeus, si on agence en l'œuuroir vn vaisseau plein de vapeurs, & en iceluy le contenãt: d'estuue seiche, ou bain aërien, si le vaisseau dans lequel est posé le contenant, est seulement rempli d'air chaud: de fourneau a cendre, a sable, à limaille de fer, si le vaisseau qui est posé dans l'œuuroir & qui est touche du feu a nud, est rempli de cendre, de sable, de limaille de fer, pour poser & ageancer la dedans le vaisseau contenant la matiere, sur laquelle l'on veut trauailler.

Digitized by Google

POVRTRAICT DV GRAND Fourneau de Maiſtre Iean Beguin, auec ſes dimenſions & proportions.



Le fourneau auec deux baings.

La baze du fourneau.

Les deux cuuettes.

couchees ſur les coſtez de 2. pouces larges ayant enſemble $\frac{1}{2}$ pied.

a a *Sable entre deux bricques*

b *Sable ayant vn pied $\frac{1}{2}$ de large,*

c c *Sablon ſoubs les cuuettes de largeur chaſcun d'vn pied 4. pouces & de long d'vn pied 10. poulces.*

d d *La cendre 11. poulces & demy de long, & cinq poulce & demy de larges, & la porte trois poulces en quarré.*

a b *Deux pieds deux poulces de largeur.*

c a d *Deux pieds $\frac{1}{2}$ de hauteur.*

b e *Quatre pieds $\frac{1}{2}$ de longueur*

Digitized by Google

f g *Vn pied 7. poulces de ſable ou cendre en longueur*

h i *Vn pied 5. poulces iuſques a la platine.*

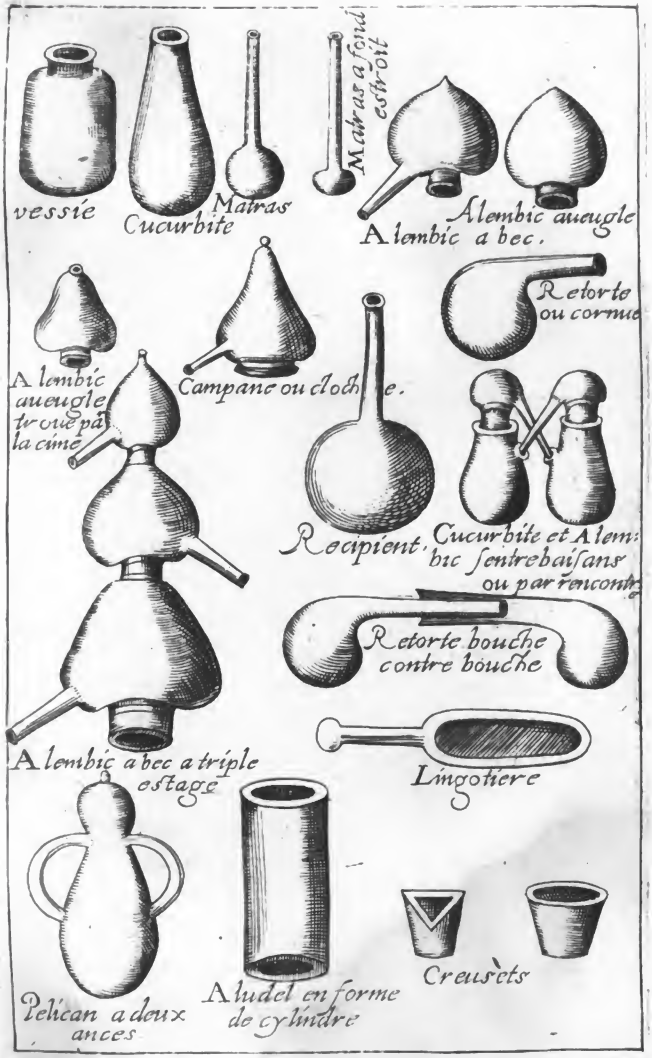
l l *Les cuuettes a fleur de ladicte platine releuent d'enuiron demy pied ſur les cendres, & ont les dictes cendres vn peu moins d'vn pied, qui vont iuſques au fond du fourneau. La grille eſt releuee de 9. poulces depuis le font du fourneau, & miſe 9. piulces ſous la platine pour bailler le feu ſoubs le bain, il y a vn trou de chaſcun coſté de 3. poulces en quarré & eſt la griſle de 5. poulces de hault dudict trou en talus.*

La grille a 8. poulces de long & cinq poulces & $\frac{1}{2}$ de large.

La capacité du lieu pour le charbon eſt longue de 16. poulces & large de 14. poulces par le haut abboutiſſant en talus à la grille.

Les cuues de longueur de 2. pieds, de hauteur vn pieds, de largeur 14. poulces, du rond le trauers de 7. poulces. Et les dictes cuues ſont enterrees enuiron 7. poulces. La cendre a 9. poulces de hauteur, vn pied moins $\frac{1}{4}$ poulce de longueur, en largeur $\frac{1}{2}$ pied moins demy pouice, le trou ou ouuerture trois poulces en quarré.

Digitized by Google



Digitized by Google

DV LVT DES VAISseaux, & colles pour leurs briſements & fiſſures.

OVS auons faict voir diuers vaiſſeaux, pluſieurs deſquels ſe mettent enſemble pour vne ſeule operation, & pour ce il les faut bien agencer & ioindre. Pour exemple. En la Circulation, qui eſt vne eſpece d'alteration, le Pelican eſleue en haut la vapeur, & l'alembic aueugle l'abbat & chaſſe contrebas. En la diſtillation, qui eſt vne eſpece de ſeparation, la cucurbite contient la matiere à ſeparer, & l'alembic, qui a vn bec, la partie ſeparee en forme de vapeur, qu'il eſpaiſſit en liqueur, & la faict couler dans vn vaiſſeau qu'on nomme Recipient. Ces vaiſſeaux doiuent donc eſtre ioints, ce qui ſe faict entant le bout & extremité de l'vn dans l'autre, & mettant par deſſus quelque choſe qui les ſerre & ioigne mieux. Car bien que l'alembic ou chappe ſe repoſe droictement ſur la cucurbite ou veſſie, & s'y vniſſe eſtroittement par ſon propre poids, & que le Recipient embouchant comme vne mammelle, le bout du bec ou canal de l'alembic, ſoit ſouſtenu, ou

par le moyen de quelque corps & appuy qu'on met contre la terre & place au dessous dudit Recipient, pour le soustenir & supporter, ou bien par vne petite fisselle noüee & attachee au bouton de l'alembic. Il faut neantmoins pour empescher l'entree de l'air, ou sortie de l'exhalaison & des esprits desirez, boucher les bords auec des bandelettes de vessie de porc humectees, ou bien auec emplastre faict auec farine de froment, reduite en paste auec blanc d'œuf bien battu, il faut enduire des bandes de linge ou de papier, & s'il est besoing auec la colle suiuante. Prenez fragments ou morceaux de bon verre, borax, & ambre iaune, esgales parties pulueriſees & tamisees, & en faictes paste auec eau d'infusion de gomme Arabique, laquelle appliquee aux iointures & seichee, vous la frotterez auec vn fer rouge, afin qu'elle tienne bien & s'vnisse aux vaisseaux, & deuienne comme semblable à iceux. La mesme paste seruira pour reioindre & coller les fentes & fissures des vaisseaux, comme aussi l'ictyocolle ou colle de poisson dissoulte en eau de vie, laquelle apres l'enduisement est allumee & enflammee.

D'ailleurs pour conseruer les vaisseaux qu'on doit exposer au feu soit descouuert, soit de sable, ou merde de fer, & qu'ils ne se

rompent ou fondent ſi aiſement, on les enduit par dehors, ou du lut cy-deſſus ſpecifié pour le baſtiment des fourneaux, ou bien y adiouſtant de la poudre de brique tamiſee, de chaux viue, bol, merde de fer, peſtris auec blanc d'œuf reduit en eau, ou ſang chaud de quelque beſte fraiſchement tuee, & apres auoir lutté voſtre vaiſſeau, il faut auant le faire trauailler, ſeicher bien ſon lut & doucement, de peur qu'il ne s'y faſſe de petites fentes, & qu'ainſi le verre demeure inegalement garni, & auſsi de crainte qu'il ne ſe rompe. Que s'il ſe faict des fentes, il les faut remplir auec le meſme emplaſtre & eſgaler & addoucir le tout.

Et d'autant qu'il y a certaines matieres qui ne ſe peuuent apres l'operation tirer du vaiſſeau ſans le rompre, on a de couſtume de le fendre par le milieu & diuiſer en deux auant y mettre aucune choſe, puis le reioindre auec emplaſtre qui ſe puiſſe oſter en l'humectant, apres l'operation faicte & finie.

Il faut auſsi quelquefois eſlargir la bouche, & entree principalement des cucurbites en couppant & comme ateſtant leur plus haute partie, d'autant que par la faute des verriers qui les ſoufflent, ils finiſſent en cour eſtroit. Pour faire donc ledit ateſtement il faut auoir tout preſt, & à la main des

cercles de fer, attachez à des baſtons longs ou manches, l'vn deſquels ſ'egalement approprié en ſon interieure ſuperficie à la partie & endroit du verre, qui doit eſtre couppee, ſera mis au feu, & rougi. Puis applique en le tournant doucement on luy fera ſerrer le verre eſtroittement, & l'ayant oſté quelque peu apres, il faut ſoudainement eſpancher ſur le lieu eſchauffé par le cercle quelque goutte de ſaliue ou d'eau froide & ainſi ſe couppera le verre, l'eſchauffant auec meche d'harquebuſe allumee par le bout, ou auec le bout d'vne verge de fer rougie, la partie du verre ainſi eſchauffee & touchee auec le doigt mouillé ſe fendra auſſi toſt, s'allongera & croiſtra la fente ou fiſſure en la façon que vous voudrez en mouuant & aduançant peu à peu la meche ou verge, ce qui reüſſira plus heureuſement, ſi auparauant vous marquez l'endroit & lieu à couper auec eſmeril ou diamant.

DV FEV.

LE Chymique a choiſi pour effectuer ce qu'il deſire, la chaleur comme premiere entre toutes les qualitez actiues, & plus noble entre les ſoubslunaires, & cauſe de toute mix-

tion & perfection. Et bien qu'il l'emprunte quelquefois du Soleil, & par fois du fient pourry, toutefois il eſprouue que le feu luy eſt bien plus propre, par ce que comme plus obeyſſant il le peut ayſement croiſtre ou diminuer, voire meſme le changer de lieu en lieu, s'il eſt en ſubiet mouuant. Dans le feu ſe remarquent quatre merueilles; La premiere, qu'au lieu que tous les autres corps ſoubſlunaires, apres leur engendrement ſubſiſtent & s'arreſtent quelque temps, le feu ſeul a ſon eſſence arreſtee dans l'action continuelle, coulant ſans ceſſe comme vn fleuue. La ſeconde, en ce qu'il tire de la nature le remede à ce ſien coulement continuel, trouuant par la puiſſance, qu'il a de s'eſtendre & multiplier, ſon aliment & nourriture dans les corps mixtes, & principalement dans les vegetables. La troiſieſme, que ſemblant vn corps treſſimple, il luy faut neantmoins deux ſortes d'aliment pour le moins, vne certaine graiſſe ou exhalaiſon graſſe, qui eſt touſiours vn corps mixte, & l'air enuironnant, ſi toutefois quelqu'vn n'ayme mieux dire l'air eſtre cauſe concurrente, pluſtoſt que materielle. La quatrieſme, d'autant qu'encores que tous les autres corps ſoyent corrompus par leurs contraires, tant s'en faut que le feu ſoit affoibli par le froid, ny qu'vn rude hyuer dans le

pays glacé meſme en eſteigne la moindre eſtincelle, au contraire il ſe plaiſt & reſiouyſt par vn petit ſoufflement d'air froid, de ſorte qu'il ne s'eſteint qu'en luy oſtant ſa double nourriture, non pas meſme par l'eau verſee deſſus, ſi ce n'eſt en empeſchant l'exhalaiſon graſſe ou chaſſant l'air entierement. Mais afin de retourner de ces cauſes phyſicales à noſtre propos & ſubiect; diſons qu'attendu que la chaleur agent ſi neceſſaire ne reçoit preſque point autre difference que l'intenſiue & remiſſiue, qui deſpend de la grande ou petite quantité du feu (ie parle icy de l'intention & remiſsion effectuelle & non formelle) de la diſtance d'entre l'agent & le patient, & finalement des corps qui ſont entre-deux: Il s'enſuit que le ſeul regime de la chaleur, conſiſte en vn iuſte degré, & fourniſſement ſur tout de conuenable quantité de feu. Le feu eſt donc accreu ſi beſoing eſt, ou en mettant quantité de charbon dans le fourneau, ou en donnant entree à vn plus grand air par la porte du cendrier, & iſſuë par les regiſtres, ou bien en le ſouffiant auec ſoufflets, tant pour chaſſer les cendres de deſſus les charbons allumez, que pour communiquer le feu aux charbons, encores noirs & non allumez.

Pareillement on l'affoiblit par le contrai-

re ſoit en oſtant les charbons, ou du moins en n'y en mettant d'autres, ſoit en bouchant les ouuertures & empeſchant l'air d'y entrer, ſoit auſsi en couurant le feu de cendres, & l'eſtouffant. D'où ſera remarqué en paſſant qu'on peut oſter du double aliment du feu ſuſdit, les charbons immediatement; mais non pas l'air, ſi ce n'eſt par l'addition de quelque autre choſe.

Quant à la diſtance du vaiſſeau qui contient la matiere à preparer, il ne la faut touſiours changer, veu que ſouuent le vaiſſeau eſt fermement attaché & collé à l'œuuroir, ou troiſieſme eſtage du fourneau, auquel cas faut faire comme vient d'eſtre dit.

Mais il eſt certain que ſuiuant les moyens entre poſez, par leſquels le feu agit contre les vaiſſeaux, ainſi que nous auons dit en l'Article des fourneaux, la chaleur du baing eſt moindre que celle des cendres, & celle des cendres que du ſable & limaille de fer, & celles-cy que du feu ouuert, de reuerbere ou de ſuppreſsion: qui eſt quand le vaiſſeau eſt enuironné deſſus & deſſous des charbons ardents, & pour ce ſubiet faut choiſir ce fourneau ou celuy là, ſelon la diuerſe intention de l'artiſte, nature & qualité du medicament.

Pour la largeur vniuerſelle de la chaleur elle a eſté diuiſee en quatre degrez, par leſ-

quels il eſt tres bon de paſſer peu à peu, hauſſant ou abbaiſſant le feu, & ayant eſgard tant à la matiere, ſur laquelle on trauaille, qu'aux vaiſſeaux, afin qu'ils ne rompent. Ce qui ſe fera commodement en le croiſſant ou diminuant petit à petit. Vne choſe reſte à remarquer, que le feu ſe peut garder toute la nuict preſque ſi on eſpand & couure les charbons ardents de freſil, ou pouſsiere de charbon, & que toutes les petites portes ſoient bien fermees.

LIVRE SECOND,

DES ELEMENS de Chymie.

NOvs auons parlé au premier liure de la solution, & coagulation en general, maintenant il nous faut traitter des effects d'icelles operations. Il seroit fort necessaire de dire en special, la façon de dissoudre toute sorte de corps, & le ferois icy tres-librement : mais mon dessein n'est pas pour le present de mettre en lumiere vn liure qui traitte de toutes les particularitez de la Chymie, ains seulement vn abregé de ses principales regles & operations. Nous dirons donc que les principaux effects de solution, & coagulation (qui par quelques vns sont appellez especes Chymiques) sont ou liquides, ou mols, ou durs. Les liquides sont comme les eaux tirees des fleurs,

herbes, racines, escorces, bois, eaux fortes esprits, vinaigre, huilles, teintures liquides, & semblables. Les mols sont comme les baumes, teintures molles, & extraits. Et les durs sont comme les sels, fleurs, magisteres, chaux, & teintures seches.

CHAPITRE PREMIER.

Auant que parler des formes liquides, lesquelles pour la plusspart se font par destilation, il sera fort à propos de mettre icy quelques canons generaux vtiles à cet effect, dont voicy le premier.

I.

Regles necessaires à l'art destilatoire.

QVe les vaſes où on deſtile ne ſoient point de plomb, [a] car ils impriment vne qualité maligne aux liqueurs, les rendent vomitiues, [b] leur oſtent leur ſaueur naturelle, & ſouuent meſme, iceux vaſes ſont rõgez par l'acrimonie des vapeurs de la choſe qu'on deſtile. Et ſi Galien, & tous les plus ſages Medecins, reprouuent l'eau

qui coule par des tuyaux de plomb, pour la malignité (ennemie des parties nobles) qu'elle emprunte du plomb. Il eſt aiſé à iuger, en quelle eſtime on doit auoir les eaux deſtilees en vaſes de plomb, veu meſme que ſi on laiſſe repoſer quelques iours telles eaux, & qu'on iette dans icelles vne goutte ou deux d'eſprit de vitriol, on verra tomber de la ceruſe au fonds qui aura eſté raclee de l'alembic de plomb. Et autãt en peut on dire des vaiſſeaux d'eſtain, de fer, & de cuiure, excepté du refrigeratoire, où les choſes qu'on deſtile, paſſent ſoudainement.

a *Toutesfois il arriue ſouuent qu'il faut deſtiller le vinaigre dans des vaiſſeaux de plomb; parce qu'en iceux il s'addoucit dauantage.*

b *Non pas touſiours: car les eaux diſtillées d'elles meſmes n'attirent pas aiſement la faculté vomitiue des vaiſſeaux de plomb ou autres.*

II.

Plus les verres ſont hauts, & meilleurs ils ſont, a car ainſi vne deſtilation vaut mieux que trois rectifications. Et les cucurbites doiuent eſtre pour la pluſpart hautes de deux b coudees.

a *Sçauoir aux diſtillations des choſes pleines d'eſprit, mais à ce qui eſt fixe, comme à l'hui-*

le de cire & autres choſes ſemblables, les voires hauts n'y ſont pas propres.

b *C'eſt à dire, trois pieds.*

III.

En quelque deſtilation que ce ſoit, il ne faut point trop remplir les vaſes, & pour le plus ſeur les cucurbites ſe doiuent remplir iuſques au quart, les cornues iuſques à moytié ou enuiron, & le refrigeratoire iuſques aux trois quarts & demy.

IV.

Les choſes flatueuſes cõme la cire, a reſine, & ſemblables, enſemble celles qui boüillent facilement, doiuent eſtre miſes en plus grands vaſes, & plus petite quantité, adiouſtant du ſel, du ſable, ou choſes ſemblables. b

a *La cire, la reſine & autres ſimples de meſme nature doiuent eſtre meſlez auec l'arene, les cendres, &c. tant pour reprimer aucunement leurs flatuoſitez, que pour en ſeparer les parties. Car les choſes fluides & graſſes, venants à s'affaiſſer en elles meſmes ne montent pas aiſement.*

b *Comme ſont la cendre, le bol, la farine de briques, la pierre-ponce calcinee, l'argille, la ſcieure ou limeure de fer.*

V.

La destilation par le bain est propre aux choses de legere mixtion. Il se faut toutesfois prendre garde en destilãt les herbes chaudes, c cõme l'absynthe, la sauge, le rosmarin, & semblables, qu'on ne donne trop debile chaleur, autrement au lieu de l'essence on ne tirera que le phlegme inutil. Mais en destilant la laictuë, l'endiue, & autres qui ont la substance assez subtile, suffit vne chaleur moderee, & quelquefois la seule vapeur du bain, laquelle n'imprime aucun empyreume, ny ne dissipe les parties subtiles & aërees.

c *Sçauoir à cause de leurs huiles.*

VI.

La destilation par les cendres, ou le sable, conuient aux choses de plus solide consistance, comme aux semences, racines, bois, & semblables.

VII.

La destilation par le refrigeratoire, eõuient non seulement aux choses de legere mixtion, mais aussi à celles qui sont de forte composition, toutefois prealablement macerees en leur menstrue. a

a *Ou propre, ou ayant la mesme force. Par exemple la semence d'anis peut estre macerée ou en l'eau d'anis ou en l'eau commune.*

Digitized by Google

VIII.

La deſtilation par la retorte, tire non ſeulement les eſprits plus peſans des mineraux: mais encore extrait les eaux & les huiles, des choſes plus ſubtiles, comme des bois, ſemences, racines, gommes, reſines, & ſemblables.

IX.

Quand on veut deſtiler les herbes recentes, & pleines de leur ſuc, il les faut piler, puis exprimer le ſuc, & le deſtiler au bain, en vne cueurbite qui ſoit haute.

X.

Les herbes qui ſont ſeiches de leur [a] nature, ou pour auoir eſté gardees, doiuent en premier lieu eſtre pilees, puis arrouſees de leur propre eau, ou d'eau commune, ou de roſee de May, ou bien de vin, en telle quantité qu'elles ſe puiſſent macerer dans le menſtrue: Et les ayant ſuffiſamment macerees, on les deſtilera au bain. Et ſi on les veut deſtiler par le refrigeratoire, faut ſur chaque liure d'herbes, verſer ſix [b] liures d'eau, puis deſtiler ſelon l'art.

a *Comme le Satyrium, le ſerpollet, &c.*

b *Il vaut mieux n'en verſer que trois liures.*

XI.

En la meſme façon ſe deſtilent par le re-

frigeratoire, toutes les choſes aromatiques, ſoit racine, eſcorce, bois, ſemence, fueilles, fleurs, ou autres choſes : Et l'huile ſort auec l'eau.

XII.

Il y a des choſes qui demandent grand feu pour leur deſtilation, toutesfois il faut prendre garde qu'il ne ſoit trop violent,[a] de peur que leur nature ne ſe corrompe du tout.

a *Sçauoir au commencement, car aux operations Chymiques il faut touſiours obſeruer les degrez du feu.*

XIII.

Qu'on ſe prenne garde que le lut dont on lutte les vaſes deſtilatoires, ne rende quelque vapeur, de peur qu'il n'infecte la liqueur, par ſa qualité eſtrangere, lors principalement qu'il faut deſtiler à feu violent.

XIV.

La deſtilation des choſes aigres a cecy de particulier, que la partie moins noble ſort touſiours la premiere, & la plus noble la derniere. Et partant en les rectifiãt faut touſiours ſeparer ce qui ſort le premier, comme phlegme inutile.

b *Comme du vitriol, du vinaigre &c. la nature deſquelles choſes eſt comme changee par*

la

Digitized by Google

la putrefaction, par laquelle elles ſe font, & combien que le vinaigre procede du vin (d'où on l'appelle le vin mort) toutesfois leur diſtillation eſt du tout differente, par ce qu'au vin l'eſprit ſort le premier, & au vinaigre l'eſprit en ſort le dernier. Le vin laiſſe ſon phlegme apres ſoy, & le vinaigre l'enuoie deuant, ce qu'il faut obſeruer.

XV.

Si les eaux c deſtilees ſentent l'empyreume, ou vne chaleur ignee eſparſe par petites parties, on corrigera ce vice, laiſſant repoſer le verre quelque eſpace de temps en lieu froid d & humide.

c *Elles peuuent accueillir l'empyreume, non comme eaux, ains comme participants d'huille.*

d *Ou en l'arene humide ou froide.*

XVI.

Quand on veut rectifier au ſoleil, les liqueurs deſtilees au bain Marie, Il faut remplir les deux parts, ou pour le plus les trois parts du verre, & troüer de pluſieurs coups d'eſguille le parchemin, duquel on ferme le vaſe, afin que le phlegme inutil puiſſe exhaler à trauers les petits trous. a

a *Cela ſe faict pluſtoſt de peur que les vaiſſeaux ne viennẽt à ſe rompre les eſprits n'ayant point d'eſpace aſſez ample.*

XVII.

En deſtilant quoy que ce ſoit, qu'on continue la deſtilation iuſques à ce que la liqueur qui ſort ne ſente plus la choſe qu'on a mis dans le vaſe. b

b *La diſtillation des eaux des vegetables, comme fleurs, herbes, racines, eſcorces, ſemences, bois, ſe faict, ou dans vne veſſie de cuyure; ou dans des cucurbites de verre. La practique de la diſtillation par la veſſie eſt vulgaire & aiſee. Il faut prendre l'herbe cueillie en ſa vigueur, la couper menu & piler, afin que toutes les veines, fibres, & parties d'icelle eſtant eſcachees le ſuc en ſorte plus à l'aiſe, & tout ce qu'il en faut tirer: la mettre dans vne veſſie, & y ayant verſé deſſus quelque liqueur propre (partie de peur que la matiere ne ſe bruſle, partie que ceſte eau ſerue tant de menſtruë attractif, que de vehicule pour eſleuer la portion medicamenteuſe en haut) comme eſt l'eau de fonteine, ou de pluye diſtillee, ou l'eau du meſme vegetable de l'annee precedente, ou du vin blanc, &c. Et ce en telle quantité qu'elle ſurnage le hachis des herbes quelque peu: luy adapter vn alembic, le bec duquel entre dans vn canal trauerſant vn tonneau plein d'eau froide (afin que l'eau, paſſant par là ſe condenſe plus fermement, & qu'elle ne vienne à ſe reſoudre de rechef &*

remonter à cauſe de la chaleur du canal, qui s'eſchauffe peu à peu par l'eau chaude qui y paſſe continuellement) & à l'orifice du canal qui ſort hors du tonneau adapter vn recipient: apres allumer le feu petit à petit, & l'augmenter iuſques à ce que vne goutte pouſſe l'autre, & ainſi le continuer iuſques à la fin. Et apres que tout ſera refroidi (de peur que les vapeurs, qui voltigent encores çà & là ne ſe perdent) vous ſerrerez ceſte eau diſtillee pour vous en ſeruir, dans vn vaiſſeau de terre ou de verre, & ſi elle ne vous ſemble aſſez efficace vous la pouuez verſer de rechef ſur ſemblable matiere, dans la meſme veſsie bien nettoyee auparauant, & par reïterees diſtillations renforcer ſes facultez: car elle en tirera mieux la force à cauſe qu'elle eſt de meſme nature, & par meſme moyen quittera parmi les feces les parties eſtrangeres. A cette meſme fin on peut ſe ſeruir auſsi de la cohobation, en remettant l'eau vne fois diſtillee ſur ſon marc ou terre, pour l'en retirer plus eſpuree. Il n'eſt pas hors de propos auſsi de l'exalter par la rectification ou ſeparatoire, ou digeſtiue, & finalement l'aſſaiſonner par l'adiection de ſon propre ſel (c'eſt à dire du ſel extraict de la meſme plante) & la laiſſer fermenter pour la rendre plus parfaicte, & plus durable. Que ſi vous rectifiez dans vne cucurbite longue l'eau

de quelque plante chaude & odoriferante, qui deſia a eſté pluſieurs fois rectifiee dans la veſſie au baing Marie, il en ſortira vn eſprit ardent, ſemblable à celuy qu'on tire du bled, de la lie de vin, & de ceruoiſe, de l'hydromel, des pommes, &c. Voire meſmes des roſes, leſquelles toutesfois il faut au prealable, apres les auoir bien choiſies & pilees dans vn mortier de pierre, & non de cuyure, preſſer eſtroittement dans vn vaiſſeau de bois, y adiouſtant quelque peu de leuain ou de ſel fondu dans le ſuc des roſes, & les mettre bien enfermees en putrefaction dans vne eaue par l'eſpace de deux ou trois mois: car ainſi faiſant toute l'huille ſe tournera preſques en eſprit, lequel vous retirerez par la retorte. Mais dans des vaiſſeaux de verre, l'on diſtille au baing Marie des eaux beaucoup plus excellentes, que par la veſſie. Rempliſſez donc enuiron la troiſieſme partie d'vne cucurbite de la plante ſeichee à l'ombre, hachee & legerement arrouſee de quelque liqueur conuenable, enfonſez la dans le baing Marie, en ſorte que l'eau monte de trois doigts plus haut que la matiere, & apres auoir ainſi arreſté la cucurbite, & luy auoir adapté vn alembic auec ſon recipient, & bien fermé les ioinctures, donnez au commencement vn feu lent, & augmentez le par degrez, & afin que la chaleur recherche toutes les parties de

la matiere, remuez-la parfois auec vn baſton : mais promptement, de peur que beaucoup de vapeurs ne viennent à s'eſuanouyr. On peut de meſme façon tirer les eaux au baing vaporeux : mais il vaut encores mieux hacher l'herbe bien menu, la piler en vn mortier de pierre, & en exprimer le ſuc, le paſſer par vne piece de drap, le clarifier auec le blanc d'œuf, & le digerer long temps au baing, à fin qu'il ſoit bien nettoyé de ſes feces, & finalement diſtiller le ſuc clarifié à la maniere que nous auons dit. Ainſi vous aurez & vne eau tres-bonne, & peu ſubiete à ſe gaſter, & enſemblement l'extraict de l'herbe reſtant au fonds de la cucurbite. Mais afin d'auoir vne eau qui repreſente le gouſt, l'odeur & la couleur du ſimple duquel elle eſt tiree, prenez quelle herbe, fleur, bois, racine, ou autre partie de vegetable que voudrez, pilez la, & verſez y deſſus le triple du propre menſtruë d'icelle, ou autre de meſme nature, mettez la dans vne cucurbite couuerte de ſon alembic aueugle, toutes les ioinctures eſtant bien fermees, laiſſez la boüillir iuſques à la conſomption de la moitié, afin que la matiere deuienne quelque peu eſpaiſſe. Ce qui ſe faict neantmoins bien tard, mais d'autant mieux. Oſtez apres cette matiere de la cucurbite, & exprimez-en la liqueur,

& la mettez dans vne autre cucurbite à col longuet & estroit, ne la rempliſſant qu'à moitie: ſur icelle mettez vn alembic de qui le fonds aille en pointe par dedans, & les ioinctures eſtant exactement fermees, afin que rien n'exhale, mettez la dans les cendres, ou dans le ſable procedant d'vne chaleur lente à vne plus forte iuſques à ce qu'elle bouille, alors l'on verra monter la matiere en vapeur & de rechef deſcendre en forme de roſee. Cette eſleuation & deſcente des vapeurs doit durer iuſques à ce que on voye les gouttes autrement coulorees qu'auparauant, tomber de la pointe du fonds de la cucurbite. Cela faict on laiſſe refroidir le tout, apres on l'oſte, & on le met dans vne cucurbite à col court accompagneé de ſon recipient à bec, & on le diſtille en l'arene à feu fort iuſques à ce qu'on en aye tiré toute l'eau dans le recipient, voyez plus amplement cette operation dans Mullerus au liure quatrieſme, chapitre deux, Miraculorum Chymicorum, où la figure des vaiſſeaux eſt tres-bien repreſentee. Notez que pour conſeruer long temps quelque eau diſtillee qu'il faut tirer le ſel du marc de la choſe diſtillee, & le mettre dans l'eau diſtillee.

Des eaux de fleurs, herbes, racines, escorces semences & boys.

Chapitre II.

Eau de Roses.

L'EAV de roses se prepare en diuerses façons. Les vns prennent des roses autant que bon leur semble, & les laissent digerer par trois iours dans les bain, puis les destilent à la vapeur de l'eau chaude. Les autres sans les digerer les mettent dans l'alembic, & les destilent par les cendres: mais faut prendre garde que l'eau ne sẽte l'empyreume. Les autres pl⁹ curieux de leur profit, que de la santé des hõmes, les prennent toutes entieres cõme elles sont cueillies, & auec vne grande quantité d'eau commune les destilent dans le refrigeratoire, où de trente liures de roses, ils tirent cent liures d'eau pour vendre. Les autres pilent [a] les fleurs, les destilent au bain moyennement chaud, sans leur dõner aucun menstruë, [b] ou tout au

plus ne les font qu'arrouſer, & pour extraire plus viſtement leur vertu refrigeratiue, apres les auoir arrouſees auec eau commune, ou vieille eau roſe les deſtilẽt vne fois: mais pour tirer leur vertu refrigeratiue, & odorante, ils les infuſent pluſieurs fois en eau deſtilee. Pour moy ie ſuis d'aduis qu'on la prepare ainſi, faiſant diſtinction entre les roſes blanches & incarnates. Les blãches [c] qui ſont fort refrigeratiues, doiuent eſtre pilees en vn mortier de marbre, eſtans au prealable arrouſees auec vn peu d'eau de pluye deſtilee, puis faut exprimer le ſuc par vn preſſoir & le deſtiler. Les incarnates qui ſont plus corroboratiues, doiuent eſtre pilees ſans qu'on les arrouſe, puis portees en la caue dans vn grãd vaſe de verre, & trois iours apres faut exprimer le ſuc pour le deſtiler au bain: [d] Et lors on a vne eau tres-odoriferãte, & qui garde ſon odeur pluſieurs annees. Il y en a qui prennent encor le marc de ceſte eau, & le laiſſent macerer l'eſpace de huict iours dans eau commune. Puis deſtilent ou par le bain, ou par le refrigeratoire, & tirent vne eau qui ne cede en rien à celle qui ſe vend communément.

[a] *Non en vn mortier de cuyure, ains de mar-*

bre ou de fer.

[b] *Sçauoir propre, comme est l'eau tiree de la mesme plante, ou quelque autre eau equipolente.*

[c] *Cette maniere de distiller l'eau de rose refrigerante est tres bonne.*

[d] *Dans vne cucurbite de verre, ou vaisseau de terre plombé.*

Eau[a] ardente de roses.

[a] Tout ainsi comme de toutes les choses alimenteuses on peut tirer vne eau ardente & de bonne odeur, par le moyen de la fermentation: de mesme en peut on tirer des roses, bien qu'on les tienne de qualité froide.

Prenez donc des roses incarnates, cueillies l'air estant serain, deschargees de la rosee, pilez les tres bien & les mettez en vne cucurbite de verre, laquelle vous fermerez estroittement, puis la porterez à la caue pour les laisser fermenter, & lors qu'elles cõmencerõt à sẽtir l'aigre, [b] prenez en vne partie & la destilez au bain: puis versez l'eau destilee sur vne autre partie des roses fermentees, & les distilez derechef, & continuez ainsi iusques à ce que toute la quantité des roses fermentees soit destilee, mettant tousiours

à part les feces qui reſtent au fonds. Finalement deſtilez au bain toute l'eau qui a eſté tiree des roſes, & en ſeparez enuiron la douzieſme partie, que vous rectifierez ſi bon vous ſemble, & ainſi vous aurez vne eau [c] tres-agreable & odoriferante, qui s'allumera auſſi viſte comme faict l'eſprit de vin.

[a] *C'eſt pluſtoſt l'eſprit des roſes, que l'eau.*

[b] *L'aigreur eſt vne marque de ſuffiſante fermentation.*

[c] *Voire, vn eſprit.*

Eau de Chicoree.

Prenez douze liures de fueilles, & racines de chicoree, cueillies enuiron la my-May, & les pilez ou couppez fort menu, puis verſez deſſus vingt liures d'eau commune, & les laiſſez macerer par trois iours, finalement mettez les dans le refrigeratoire, & en diſtillez au moins huict liures.

Eau de Fenoüil.

Prenez quatre liures de ſemence de fenoüil, & la broyez [b] groſſierement, puis mettez macerer [c] en lieu chaud, dans 24. liures d'eau commune, y adiouſtant deux

onces de tartre, ou sel commun: Puis destilez dans le refrigeratoire, & ainsi l'eau passera auec l'huille qu'il faudra separer.

[b] *Dans vn mortier de terre.*

[c] *Dans vne vessie.*

Eau [d] *de canelle.*

Prenez vne liure de tres-bonne canelle broyee grossierement, & versez dessus trois liures d'eau rose, & autant de vin blanc, puis les faictes macerer en chaleur suffisante de fien ou de son [a] vicaire tant qu'il sera de besoing. [b] Finalement destilez au baing, mettant à part la premiere eau qui est la meilleure, puis la seconde qui peut seruir de menstruë aux macerations, [c] & reiettant la troisiesme qui n'est que phlegme inutil.

[d] *Il faut icy rapporter la maniere de tirer l'eau & l'huille de canelle que descrit Crollius en son palais Chymique, qui est toute la meilleure. Prenez de la canelle choisie rompuë en petits morceaux, mettez la dans vne retorte de voirre, & distillez la au baing vaporeux, alors l'eau & l'huille sortent ensemble: versez ceste eau sur d'autre bois de canelle nouueau, & poursuiuez en vostre distillation, & continuez la de mesme façon par plusieurs fois, & vous aurez*

Digitized by Google

vne grande quantité d'eau & huille, & les feces au fonds du tout arides aucunement noires & insipides. Cette huile conforte toutes les parties nobles du corps, principalement le cœur, & le cerueau, chasse l'haleine puante, empesche la pourriture par dedans, consolide toute sorte de playes & vlceres, est tres-bonne pour les estomachs froids: oste la toux froide & les douleurs de teste, resiouyt le cœur & tous les membres, si on les en frotte, prouoque les mois, auance les accouchements, & est vn singulier remede aux syncopes & defaillances de cœur. Comme aussi l'essence de saffran extraicte par le moyen de l'eau de vie, est vn tres-souuerain remede lors que quelqu'vn est comme tombé en desespoir de trop grande tristesse. La dose est deux ou trois gouttes dans du vin, eau de melisse, ou autre eau specifique. De cette façon l'on peut tirer presques de tous les aromats, comme clous de gyrofle, noix muscade, macis, &c. Des huiles plus efficaces que celles qu'on prepare à l'ordinaire: mais si l'õ veut se seruir de ces huiles en medecine, que cela se face le ventre libre, & aux femmes enceintes, il n'en faut pas bailler d'auantage qu'vne goutte. L'vsage de l'huile de canelle est plus conuenable en Hyuer, qu'en Esté. Crollius.

[a] Qui est la chaleur du baing Marie.

[b] Sçauoir quatorze iours.

e *Tant pour extraire ſon propre ſubiet, que pour extraire autres choſes.*

Eau acide de cheſne, de geneurier, de gayac, & de buys.

Prenez ſcieure de cheſne, geneurier, gayac, ou petites pieces de buys, & les deſtilez d par la retorte iuſques à ſiccité: e Puis ſeparez l'huille d'auec l'eau par le papier gris, & rectifiez l'eau au ſable ſur ſes propres cendres, puis par deſtilation f ſeparez le phlegme, d'auec la liqueur g acide, ne gardant que la tierce partie qui ſort la derniere.

Elle ſert à diſſoudre les coraux & les perles, pour extraire leurs teintures.

d *Par le feu du baing ſec, ou par le feu clos du reuerbere.*

e *Des reſtes de la ſcieure qui ſont dans la retorte ſe tire vn ſel purgatif par calcination faicte dans vne terrine ſur le feu, tant qu'elles ſoient reduites en cendre blanche, &c.*

f *Au baing Marie.*

g *Cette liqueur acide eſt appellee le vinaigre, pour diſſoudre les coraux: Elle ſert auſſi par dedans le corps aux meſmes choſes, pour leſquelles l'on vſurpe les ingrediens, ainſi elle prouoque abondamment la ſueur.*

Digitized by Google

Eau de canelle composee.

Il faut macerer, & destiller la canelle comme dessus, adiouſtant du dictame cretic, & d'angelique de chacun deux onces, puis en l'eau destilee faut adiouster autant de succre blanc que faire se pourra, & mettre le tout digerer par l'espace d'vn iour naturel. Finalement faut par destillation tirer l'eau superflue, iusques à ce que le reste soit en consistance de syrop, auquel on adiouſtera deux onces d'eau de vie rectifiee, qu'on meslera tresbien, & lors on aura vne eau d'admirable vertu, pour la peste, & difficulté d'accouchement.

Des eaux fortes.

CHAPITRE III.

Les eaux fortes qu'on appelle auſſi cauſtiques, ſeparatoires, regales, & de gehennes, ſont tirees à violence de feu du vitriol, ſalpetre, ſel armoniac, antimoine, Mercure ſublimé, alun, cinabre, & choſes ſemblables. Deſquelles celle qui eſt la plus cauſtique, & corroſiue ſe nomme ſtygiene, & celle qui diſſout l'or ſe nomme royale.

Digitized by Google

[a] *Comme sont sont le sel commun, le sel alkali, le sel gemme, &c.*

Eau forte commune.

Prenez 2. liures de vitriol desseché & vne liure de salpetre commun. Broyez & meslez bien le tout ensemble : puis le mettez en vne retorte tres-bien luttee, dans vn fourneau de reuerbere, & ayant adapté vn ample recipient, destillez par degrez l'espace de 20. heures.[a] Puis quand vous verrez les esprits blancs & nebuleux se dissiper dans le recipient, laissez refroidir le tout peu à peu, apres clarifiez l'eau destillee par l'argent en ceste sorte. Prenez le quart[b] d'icelle eau, & iettez dedans vne dragme d'argẽt fin, & le dissoluez [c] sur les charbons, puis versez la solution sur les trois autres parties d'eau, & elles deuiendront blanches comme laict. Laissez reposer le tout, & versez [d] ce qui sera pur. Si vous voulez qu'elle soit royale, dissoluez vne once de sel armoniac, ou de sel commun desseché sur 4. onces d'icelle eau, & alors elle dissoudra l'or.

[a] *Plustost vingt quatre heures.*

[b] *Ou du moins vne once ou deux.*

[c] *En vne cucurbite haute.*

[d] *Et gardez le en vn verre bien fermé.*

Eau forte perpetuelle, & le moyen de faire vn beau cinabre.

Dissous le Mercure en eau forte, & luy adiouste autant [d] pesant de souphre, puis destile le tout par la cornuë, & tu auras vne eau plus forte qu'auparauant, & le cinabre [e] au col de la cornuë.

[d] *Plustost la troisiesme partie, ou pour le plus la moitié.*

[e] *Lors que sur la fin le feu est plus fort l'on voit le cinabre s'esleuer.*

Eau Philosophique ou Royale. [f]

Prenez salpetre commun, & sel armoniac de chacun deux onces. Broyez & meslez le tout ensemble: [a] Puis le mettez dans vne grande cornuë, à laquelle vous adapterez vn grand recipient legerement lutté auec la cornuë. Puis destilez dans les cendres, [b] iusques à ce que toutes les vapeurs soient sorties par violence, & qu'il ne tombe plus aucune goutte de la retorte. Alors tirez la cornue toute chaude, & meslez la mesme dose de semblable matiere que dessus auec la teste morte: puis destilez comme deuant. [c]

[f] *On l'appelle eau regale, parce qu'elle dissout*

ſout l'or, qui eſt le Roy des metaux. On l'appelle auſsi l'eau des deux champions, parce que le nitre & le ſel armoniac, comme eſtant ennemis iurez, combattent de la premiere rencontre. Le ſel armoniac eſt auſsi appellé Aigle, parce qu'il enleue quant & ſoy l'or, comme l'Aigle emporta Ganymedes; lequel or par apres ſe ſepare aiſément d'auec l'eau.

a *Auec la troiſieſme partie de caillou ou pierre ponce calcinee.*

b *A feu fort moderé.*

c *Car il ne faut pas ſe ſeruir de l'eau royale, ſi elle n'eſt grandement eſclaircie & eſpuree.*

Des eſprits.

CHAPITRE IV.

LEs eſprits participent en partie de l'eau, & en partie du feu, & les appelle-on eaux, ou huiles ſelon qu'ils tiennent plus de la nature de l'vn ou de l'autre. Ceux toutesfois qui ſont tirez des mineraux ſont communement appellez huiles. a Or entre les eſprits celuy qui ſe retire du ſang humain excelle parmy les animaux, celuy du vin parmi les vegetaux, & celuy

Digitized by Google

du vitriol parmy les mineraux.

Esprit de vin.

Prens d'vn vin excellent & le mets digerer dans le fien, ou son vicaire, [b] en vases circulatoires [c] de conuenable grandeur, par l'espace de huict ou dix iours: Puis les vases estans refroidis, verse le vin dãs des cucurbites hautes, [d] sur lesquelles tu mettras des chappes, & fermeras tresbien les iointures auec vessie de porc ou de bœuf, & puis destileras au bain Marie selon l'art. Premierement sortira [e] l'esprit que tu separeras changeant de recipient: Puis chasseras le phlegme iusques à ce que la matiere demeure au fonds de la cucurbite, espesse comme miel liquide, laquelle tu mettras dans vne retorte pour destiler, donnant le feu par degrez, & tu en tireras le sel apres auoir esté calciné, versant le phlegme dessus, digerant, puis filtrant, & coagulant. Et si tu desires que tõ esprit de vin soit plus excellent, il le faut rectifier par reiterees destilations, separant le phlegme à chaque fois.

Esprit.

Huile.

[a] *Mais improprement.*

[b] *Sçauoir le baing Marie.*

[c] *Comme sont la cucurbite auec son alembic aueugle, le Pelican.*

[a] *Suiuant la seconde regle de la distillation.*

[c] *Qui est la sixiesme partie du tres-bon vin, ou la huictiesme du mediocre. Le reste n'est que phlegme inutil.*

Esprit de tartre. [a]

Prens cinq liures de tartre blanc & pur, mets [b] le dans vne cornuë de verre sur feu de cendres, auec [d] vn recipient assez grand; puis donne le feu par degrez, & premier sortira l'esprit, [e] puis l'huile, lesquels tu rectifieras, & separeras.

C'est vn excellent aperitif, [f] & qui faict des merueilles en la retention des moys, [g] en la paralysie, [h] en la iauniſſe, [i] & semblables. On s'en sert aussi en l'hydropisie [l] auec les eaux, & liqueurs [s] conuenables, & en la lepre, [m] verole, [n] pleuresie, squinance [o] & autres. Sa dose est vne dragme ou deux, dans quelque liqueur appropriee.

[a] *Paracelse l'appelle astre du vin.*

[b] *Ou de creme de tartre, de laquelle l'Auteur parle cy bas. chap. 17.*

[e] *Plustost d'arene. Mais plus aisement & vtilement le peut-on distiller sans cendres ou sable entredeux, donnant le feu par degrés.*

[d] *Il faut adapter vn recipient assez grand à la cornuë, & bien luter les iointures.*

e *Premierement par la chaleur moderee le phlegme distillera, par apres la chaleur estant augmentee, l'esprit blanc sortira en abondance auec les fumees blanches, meslé auec l'huile. Et d'autant que ceste huile est fort puante, il la faut separer d'auec l'esprit par l'entonnoir, aussi tost que les vaisseaux seront refroidis, & rectifier l'vn & l'autre, à sçauoir l'esprit par cohobation au fourneau de cendres, le distillant par l'alembic enuiron cinq fois, & l'huile trois au baing Marie dans vne cucurbite basse. Quant à ceste huile elle a grande force aux playes & vlceres, iceux estants auparauant lauez auec du vin blanc. On la prend fort rarement par dedans le corps, à cause de sa grande puanteur, si ce n'est aux affections hysteriques. Que si on la rectifie quatre ou cinq fois auec vinaigre distillé, & vne fois auec le sel de tartre, elle quitte presques toute puanteur, & on s'en sert de mesme que de l'esprit, qui est vn excellent aperitif aux obstructions des visceres, fievres putrides, &c.*

f *Principalement celuy qui a esté preparé auec le vitriol.*

g *Dans l'eau d'armoise, ou infusion des fleurs de bourroche & buglose auec les violettes, ou auec le vin de sauiniere.*

h *Si on en faict vser trois fois le iour en eau de melisse il profite beaucoup : car il pe-*

nettre tout le corps, deliure les nerfs de pituite viſqueuſe, & les conforte, ce qui eſt grandement requis en ceſte maladie.

i *En la decoction de fraiſiers ou fraiſes.*

l *Auec l'eau de ſoldanella & d'hieble, & en ce cas-cy, l'eſprit de tartre faict auec le vitriol excelle.*

m *Il chaſſe ſeulement la lepre, quand elle commence, pris dans du vin.*

n *Si auparauant on faict prendre vne ou deux fois du turbith mineral, & par apres l'eſprit de tartre en eau de curage cueillie ſur la fin de Septembre. Car il chaſſe hors la verolle qui eſt au dedans, & apres les crouſtes en tombent, apres auoir eſté oinctes d'huile de Gaiac.*

o *Il eſt bon à la pleureſie & eſquinancie en l'eau de chardon beniſt, & en l'eau de papauer, rhœas ou coquelourdes. Il prouoque auſsi les ſueurs, & eſt bon aux pointes des coſtez.*

Eſprit de terebenthine.

Prens de la terebenthine claire, & la mets dans la veſſie d'airain auec ſon refrigeratoire quaſi plein d'eau, puis diſtille, & ſortira l'eſprit, que tu verras nager ſur l'eau, & qui ſe pourra rectifier[b] au baing Marie.

L'vſage d'iceluy eſt tres frequent en

medecine, car il guarit la toux, [c] & le pthisis. Il resiste aux venins [d] de la peste, [e] il purge l'estomac [f] de ses ordures, & viscositez, il prouoque l'vrine [g] & luy donne vne odeur de violette, il chasse la pierre & le sable des reins, il guarit la difficulté d'vriner, [h] & les vlceres [i] de la vessie, il desopile des nerfs & les conforte, il reschauffe les vases spermatiques, [l] & excite l'appetit venerien, il dissout le sang [m] caillé, il purifie la matrice, [n] & est fort vtile aux suffocations d'icelle, & par dehors on s'en sert [o] tres-vtilement aux contusions.

[a] *On met la terebenthine bien lauee en l'eau froide dans vne grande retorte de verre au fourneau de cendres & à feu lent, on faict passer l'esprit ou l'huile blanche dans le recipient. En apres augmentãt le feu il sort vne huile iaune, finalement le feu estant tres-fort vne huile rouge, qui est vn baume tres-excellent pour les playes: mais auec toutes ces huiles dernieres sort aussi le vinaigre de la terebenthine, qui en doit estre separee par l'entonnoir. Au fonds de la retorte demeure vne certaine matiere dure que on appelle colophone, de laquelle on peut encores tirer vne quatriesme huile, par la retorte au troisiesme & quatriesme degré de feu, qui est grandement bonne aux douleurs de*

cauſe froide. Ces huiles eſpaiſſes ſeruent appliquees exterieurement aux vlceres, playes, membres paralytiques, gouttes froides, & aux reins ſubiects au calcul ſi on les en frotte.

b L'on peut auſsi diſtiller la terebenthine au baing Marie par l'alembic auec de l'eau, & lors il n'eſt pas beſoing de rectification.

c Auec eau de plantain, ou de queue de cheual.

d Auec le laict de ſoulphre.

e Auec eau de menthe.

f Auec du vin.

g Auec eau d'Alkekengi.

h Auec du laict ferré.

i En eau de chamædrys. Mais c'eſt pluſtoſt l'huile qui ſort la troiſieſme qui guerit les vlceres de la veſsie, que l'eſprit.

l En maluoiſie.

m En eau de cerfueil.

n En eau d'armoiſe.

o En liniment auec l'onguent populeum.

Adiouſtez icy que l'eſprit de terebenthine eſt auſsi ſouuerain pour faire paſſer les coliques de cauſe froide. Mais en toutes ces practiques ſuſdites, il faut diligemment conſiderer ſi quelque fievre maligne n'en defend l'vſage.

Esprit de soulphre.

Mets sous vne cloche [p] de verre, vn vase de terre plein de souphre à petit canõ, & l'allume: Mais accommode tellement le vase soubs la cloche, que la fumee du souphre ne puisse esteindre la flamme, ains qu'estant librement esleuee dans icelle, elle s'espessisse en liqueur, destilãte dans vne escuelle posee pour la receuoir. D'vne liure de soulphre tu tireras vne once [a] d'esprit: duquel Leonnard Fiorauanti ne peut assez admirer les vertus estant prins dans [b] le corps.

Il s'en peut donner auec eaux ou syrops conuenables, 4. 5. ou 6. gouttes: Et se peut mesler auec les Electuaires & pilules pour les maladies tant froides que chaudes. par dehors on s'en sert pour blanchir les dents, pour guarir les vlceres de la grosse verole, le mal des gencives, les verrues, & les fistules du fondement & autres parties. Quelques vns l'appellent aussi huile, mais c'est abusiuement.

[p] *Ou dans vne retorte troüee par le haut.*

[a] *Cela n'est pas tousiours vray: car parfois l'on n'en tire que deux dragmes, parfois aussi plus d'vne once.*

[b] *Comme cet esprit à le mesme goust que*

l'eſprit de vitriol, ainſi a-il auſsi preſques les meſmes forces, ſinon que les Medecins Chymiques croyent que plus particulierement il ſymbolize auec les poulmons, à cauſe du ſoulfre dont il eſt tiré. On le recommande donc aux obſtructions des poulmons, aux fievres, hydropiſies, calcul, gangrene, fiſtules, vlceres, dents gaſtees, &c. Voila les facultez que les Chymiques donnent à l'eſprit de ſoulfre: mais c'eſt à ſçauoir ſi l'vſage d'iceluy, comme auſsi l'vſage de l'eſprit de vitriol, auquel quelques vns le preferent, comme plus excellent, eſt aſſeuré & ſans danger.

Eſprit de vitriol.

Il y a trois eſpeces de vitriol, le blanc, le vert, & le bleu, participans de la nature du ſel, de l'alum, & du ſouphre, ſelon plus & moins. Car le blanc tient plus de l'alum, le vert plus du ſel, & le bleu plus du ſouphre. Tous neantmoins ſont compoſez de parties aqueuſe, terreſtre, & moyenne entre ces deux: laquelle moyenne partie ſelõ Riplæus en ſa pupille d'Alchimie ne peut eſtre ſeparee des autres deux extremes, que par le moyen du mercure, qui ſelon Geber retient ce qui eſt de ſa nature, & reiette ce qui n'en eſt pas. Ceſte ſubſtance moyenne & diaphane

Eſpeces de vitriol & leur nature.

Digitized by Google

eſt par ſublimation exaltee à vne blancheur de neige, qui contient occultement vne ſubſtance ſulphuree rouge comme eſcarlate. Et pource eſt dit en la Turbe. Les Philoſophes ſe ſont eſmerueillez de ce qu'vne ſi grande rougeur eſtoit cachee dans vne ſi grande blancheur. Et de ce ſoulphre parle Geber au vingt-huictieſme chapitre de ſa ſomme diſant par le Dieu tres-haut il illumine & rectifie tout corps: car il eſt alum & teinture. C'eſt ceſte eau de vie & ceſte eau ſeche, qui ne mouille point. C'eſt ceſte eau congelee & ce ſel animé, duquel parlant Raymond Lulle apres Alphidius, dict que le ſel n'eſt que feu, & le feu n'eſt que ſoulphre, & le ſouphre n'eſt qu'argent vif, reduict en celle pretieuſe & incorruptible ſubſtance, que nous appellons noſtre Pierre Et vn certain faiſant alluſion ſur les lettres de ce mot vitriolum à dict. *Viſitabis Interiora Terræ, Rectificando Inuenies Occultum Lapidem Veram Medicinam.*

Or il y a grande controuerſe parmy les Artiſtes, lequel vitriol eſt le plus excellent entre tant d'eſpeces qu'il s'ẽ trouue. Les vns preferent celuy de Cypre, les autres le Romain, les autres celuy d'Hõ-

Digitized by Google

grie. Pour le Cyprien & le Romain, à bõ droit ils ſont ſuſpects, car ils ſont diuerſement ſophiſtiquez. Et pour celuy d'Hõgrie les marchans François, & Allemans, qui nous vendent vn certain vitriol bleu, & par fois verdaſtre mais diaphane, pour le vray vitriol qu'on apporte de Pãnonie mentent impudemment. Car l'an 1611. eſtant allé en Hongrie pour voir les mines de Schitmnez, afin de m'inſtruire plus parfaictement en la cognoiſſance des mineraux, l'Illuſtre & genereux Seigneur de Bloenſtain general des minieres du Royaume d'Hongrie, de ſa courtoiſie m'aſſeura, qu'encore qu'il ſe trouue là deux ſortes de vitriol, l'vn blanc & fort alumineux, duquel ils font des eaux fortes, & l'autre bleu beaucoup plus excellent: que neantmoins la mine du dernier bien que tres-fertile n'eſt point cultiuee, parce qu'il ne ſe trouue point de marchans qui daignent l'achepter, & porter aux terres eſtrangeres, & le meſme me diſoit-il de l'antimoine, qui ſe trouue en tres-grande abondance dans les mines d'or. Or le plus excellent entre tous les vitriols, eſt celuy qui ſe tire du cuiure, par le moyen de l'eau commune comme ſera dict cy apres : A iceluy

Quel eſt le meilleur vitriol.

Le vitriol & l'antimoine d'Hongrie ſe portent rarement aux autres pays.

ſuccede en bonté celuy qui eſt bleu, qui contrent plus d'or en ſoy, qui change plus de fer en cuiure, & qui ſouſtient plus long temps l'examen du feu deuant qu'il rende ſes derniers eſprits, de quelque part qu'on l'apporte.

Prens donc douze liures de ce vitriol, & le calcine dans vn vaſe de terre à feu moderé iuſques à ce qu'il ne luy reſte aucune humidité: Puis le vaſe eſtant refroidi prens la maſſe qui peſera enuiron ſept liures, & la mets en poudre ſubtile auec enuiron vne liure des fragmens du vaſe, & mets le tout dans vne retorte bien luttee, en ſorte toutefois que le tiers de la retorte ſoit vuide, laquelle tu mettras au fourneau de reuerbere, & luy adapteras vn recipient qui ſoit ample, mais qui ait le col court, & le lutteras tres-bien auec la cornuë d'vn lut ſalé. Cela faict prends vne terrine qui ſoit large haute d'vn pied & percee au fonds quadrangulairement, & la poſe ſur la retorte pour fermer eſgalement la bouche du fourneau, & ſur les extremitez d'iceluy de quelque figure qu'il ſoit, rond ou quarré, agence des briques iuſques à la hauteur de la terrine. Et l'eſpace qui ſera entre les briques

Digitized by Google

& la terrine, remplis-le de cendres iuſques à la cime. Apres cela faits vne petite cheminee, auec quatre pieces de brique ſur le trou quarré de la terrine, afin que la flamme par le moyen de tel vehicule, puiſſe plus librement s'enuoler quand il ſera de beſoing. Cela fait pendant les quatre premieres heures, bouche le trou de la cheminee, & la porte du cendrier, mais en ſorte que les charbons qui ſont dans le fourneau ne viennent à s'eſteindre, ains puiſſent s'enflammer peu à peu, & la retorte auſſi s'eſchauffer peu à peu. Les quatre heures ſuiuantes qu'on augmente le feu, ouurant petit à petit les trous deſſus & deſſous, iuſques à ce que la flamme commence à ſortir par le haut, & que la cornuë rougiſſe de tous coſtez, ce qu'apparoiſſant ouure tout à faict le cendrier & la cheminee, & augmẽte le feu par dix-huict ou vingt heures, iuſques à ce que les eſprits ſoient ſortis. Deux iours apres prends vn linge mouïllé, & en humecte le lut qui tient le col de la cornuë auec le recipient l'eſpace d'vne heure, afin de les ſeparer ſans rompre le verre, & puis ſepare le phlegme d'auec l'eſprit, par vne diſtillation au baing, ou aux cendres.

Il y en a qui ayans ſeparé le phlegme, rectifient encor l'eſprit au ſable ſur des coraux broyez. a

Ceſt eſprit eſt des plus vtiles aux fievres ardantes, meſlé & beu auec les eaux appropriees. Car il rafraiſchit, eſteint la ſoif, reſiſte à la pourriture des humeurs, & vuide les ſeroſitez par les vrines, b & par la peau. Il conſume le phlegme & inciſe les humeurs craſſes & viſqueuſes, reueille l'appetit aſſoupi, & teint c d'vne couleur tres-belle les ſucs de roſes, de violettes, & autres fleurs.

a *Ainſi appreſté il eſt ſans aucune corroſion. Voyez vne autre preparation d'eſprit de vitriol nullement corroſif, de bonne odeur & d'vn gouſt doux-aigre, dans Crollius pag. 186. & Mullerus pag. 61.*

b *Il nettoye heureuſement les reins, & les deſliure des humeurs craſſes & viſqueuſes.*

c *Il ne les teint point de luy meſme, mais il en tire ſeulement la teinture.*

Pluſieurs doctes nient que l'eſprit de vitriol ſoit froid, & tiennent au contraire qu'il eſt fort chaud par ſes qualitez manifeſtes: mais qu'eſtant pris interieurement auec eau, il la porte par ſa ſubtilité iuſques aux parties les plus

Digitized by Google

internes, & que par ce moyen il rafraiſchit par accident & par antiperiſtaſe. Ce qui merite bien d'eſtre examiné pour recognoiſtre le vray d'auec le faux. Et pour ce faut ſçauoir, comme choſe aſſeuree & receuë de tous les Chymiques, que le vitriol, & tous autres ſels mineraux ſont compoſez d'vne partie terreſtre, d'vne aqueuſe & d'vne ignee, & qu'ils ſont d'autant plus chauds, que le terreſtre eſt plus ſubtil, & decuit en ſon humide. Leur acrimonie vient du feu qui eſt en eux, leur conſiſtance, & ſolidité de la terre, & leur liquabilité de l'eau. Or ſelon que ces parties ſont meſlangees parfaictement ou imparfaictement, auſſi leurs eſprits ſe tirent plus facilement ou difficilement, leſquels eſprits ne ſont que la partie aqueuſe & ignee meſlees imparfaitemẽt, & qui iointes enſemble produiſent vne extreme acidité, qui ſurpaſſe l'acidité du ius de citron, en telle ſorte que poſant le ius de citron acide au premier degré, l'eſprit de vitriol le ſera au huictieſme: ce qui ſe cognoiſtra diſtinctement ſi on meſle vne partie d'eſprit de vitriol auec ſept parties d'eau commune, car on aura vne acidité ſemblable à celle du ius de citrõ. Mais ſelon Galien & Meſué tous

acides ſont froids d'eux meſmes & non par accident: Donc l'eſprit de vitriol eſt froid de luy meſme, ou par ſes qualitez manifeſtes, & non par accident. Et le meſme ſe doit dire des eſprits de tous les autres ſels mineraux. Or d'autant que toutes les ſaueurs des mixtes prouiennent des ſels, ſçauoir du volatil, que nous appellons armoniac par analogie, & qui ſe tient touſiours au Mercure; de l'eſſentiel, qui eſt ſauouphre, & du fixe qui ſe tire de la partie plus terreſtre, & que ces ſels eſtans ſeparez de leur humidité elementaire ſont touſiours chauds. De là vient que tous les acides tant des mineraux que vegetaux eſtans compoſez d'vne humidité groſſiere & indigeſte, & d'vn ſel armoniac plus ou moins ſubtil, ſont touſiours chauds en leur occult: Dequoy on peut faire experience comme s'enſuit. Prenez tel acide mineral ou vegetal qu'il vous plaira, & le deſtilez par l'alembic au bain Marie ſur du ſel de tartre: Et vous verrez que ce qui ſortira ſera priué de toute ſaueur, & que le ſel de tartre ſera augmenté en poids, d'autant qu'il y auoit de ſel armoniac dans l'acide, & aura chãgé de gouſt. Ne reſte plus qu'vne obiection à reſoudre, qui eſt que l'eſprit

de

de vitriol corrode le drap, & la chair même ſurquoy il tombe & les bruſle. Mais ſi nous conſiderons que le ius de citron, qui eſt tenu de tous pour rafraichir, corrode les perles & coraux, qui trouuera eſtrange ſi l'eſprit de vitriol que ie conſtituë froid au huictieſme degré, à comparaiſon du ius de citron, corrode le drap, & la chair ? *Nonne penetrabile frigus adurit?*

Eſprit de ſel commun.

Le ſel eſt compoſé de parties diuerſes, ſçauoir de terreſtre, d'aqueuſe, & d'ignee. Il eſt acre, doux, amer & inciſif, penetrãt, pur, odorant, incombuſtible, preſeruant de corruption, diaphane comme l'air par reiterees preparations, diſſoluble en l'humide, fuſible au feu comme metal, & eſt comme l'ame dans le corps ſelon Pline, qui dit apres les Stoiques que le ſel a eſté donné pour ame à la chair de pourceau, cõme quaſi morte de ſa nature. Car le ſel ainſi que le fermẽt change en ſa nature le corps auec lequel il eſt meſlé, pourueu qu'il le puiſſe penetrer, & conſume tout l'humide viſqueux ſubiect à pourriture. Raymond Lulle appelle humeur vrinale

toute la liqueur salee, qui est respanduë pa le corps, & Paracelse l'appelle mumie.

r *On le nomme aussi l'huille de sel. Il guerit les vlceres chancreux, resout & dissipe les nodositez, blanchit les dents, purifie le sang, conforte le chef, donné en eau de lauende, mariolaine, sauge; le cœur en eaux cordiales froides, comme eau de roses, eau de bouroche, eau de violiers, en eau de melisse: l'estomach en eau de menthe: le foye en eau de cichoree, de laictuë, de chardon benit: la ratte en eau d'endiue, de pourpier. C'est vn remede souuerain en la colique, si on en prend trois ou quatre gouttes dans du vin bien bon. En la peste on en donne quatre gouttes en eau cordiale: Il chasse les vers, si on en donne quelques gouttes en eau d'armoise. Voyez Crollius* in Basilica Chymica, *& Conradus Kunrath* in medulla distillat.

Or les artistes ont inuẽté diuers moyẽs pour tirer l'esprit de sel. Quelques vns distillent le sel decrepité tout seul, sans addition d'aucune chose estrangere: mais parce que le sel est de facile fusiõ, & qu'estant fondu les esprits sont fort rebelles à sortir, apres auoir continué la destilation 24. heures, & laissé refroidir le tout, ils rompent la retorte, & broyans la masse de sel resté, la mettent dans vne autre

retorte, auec la liqueur qui en eſt ſortie, & repetent cela iuſques à ce que tout le ſel ſe ſoit reſout en eſprit, ce qui arriue à la huictieſme ou neufieſme deſtilation, qui eſt vne operation fort longue & ennuyeuſe. Les autres font diſſoudre du ſel calciné dans vne caue, ou dans eau de pluye, & l'empaſtent auec argille de potier criblee: puis de la paſte font des petites boulettes rondes qu'ils font ſecher, puis les mettent dans la retorte, & en tirent l'eſprit de ſel: mais moy ie le tire ainſi. Ie prens 2. liures de ſel marin calciné & le meſle auec 6. liures de farine de briques, ou de terre rouge, ou du bol commun: puis ie le mets dans vne cornuë forte & grande, en ſorte que pour le moins la tierce partie demeure vuide: puis i'adapte vn grand recipient, où ie mets vne liure d'eau deſtilee, & apres ie deſtile par trẽte heures gardant les degrez du feu, tout ainſi qu'en deſtilant l'eſprit de vitriol, puis ayãt ſeparé l'eau, & le phlegme, il me reſte pour le moins 20. onces d'eſprit, qu'il faut encor rectifier.

Ceſt eſprit eſt d'vne puiſſance tres-ſouueraine dedans & dehors le corps. Il peut renouueller l'homme tout à faict, & le preſeruer de toutes maladies, prins dans

vn vin excellent ou dans l'eau de vie, meſlé auec ſel d'abſynthe, puis beu en vin ou eau d'abſynthe, il guarit [a] l'hydropiſie, il guarit encore l'epilepſie, la iauniſſe, [b] les fieures, [c] & chaſſe les [d] vers, & les pierres [e] du corps, il guarit en outre les luxations, contractures, paralyſies & apoſtemes, oignant [f] d'iceluy les parties affligees, & appaiſe les gouttes meſlé auec huille ou de terebenthine ou de cire, ou de camomille: finalement il calcine tous les metaux, [g] toutes les pierres, & le verre meſme qui eſt vn œuure de l'art tres parfaict.

[a] *Continuant d'en vſer quelque eſpace de tẽps. La doſe eſt de quatre gouttes à ſix ou ſept.*

[b] *Si le malade continüe d'en prendre trois ou quatre gouttes en eau de ſcolopendre, il ſera gueri au plus tard dans trois ſepmaines, comme Crollius teſmoigne.*

[c] *Si on en prend quatre gouttes en eau de vie.*

[d] *Si on en prend quelques gouttes en eau d'armoiſe.*

[e] *En eau de perſil, ou en eau de bugrane, autrement nommee arreſte-bœuf. C'eſt auſsi vn ſouuerain diuretic: car en donnant deux ou trois gouttes de cet eſprit en eau de chardon benit ou de parietaire, il chaſſe & laſche en peu de temps l'vrine ſupprimee.*

f *Auec les onguents propres.*

g *Meſmes l'or, eſtant rectifié. Le phlegme auſſi qu'on retire de cet eſprit en le rectifiant, diſſout les chaux des mineraux, & les addoucit quand elles ont eſté faictes par les eſprits corroſifs.*

Eſprit de Nitre.

Meſle le ſalpetre auec trois parties de bol [b] commun, ou farine de briques, ou argille deſſechee: & le mets [c] dans la cornuë par l'eſpace de 10. ou 12. heures, & ſi tu operes bien, d'vne liure de ſalpetre, tu en tireras treize onces d'eſprit ou dauantage.

C'eſt le vray baume [d] de la chaleur natiue, & profite beaucoup en la colique, en la pleureſie, en la ſquinance, & à la pierre. [f]

b *Le bol eſt le meilleur, ou bien l'argille deſſeichee, principalement celle qu'on apporte du Bleſois, & qui ſe prend là aupres d'Orchaiſe, & reſſemble aucunement, meſme en ſes facultez, à la vraye terre ſigillee pour laquelle on la ſuppoſe ſouuent.*

f *Pour le diſtiller au feu de reuerbere, de meſme façon qu'il a eſté dit qu'on diſtille l'eſprit de vitriol, premierement à feu lent le phlegme*

ſort. Apres, le feu eſtant augmenté, les eſprits tres-rouges (d'où on les appelle ſang de Salamandre) ſuiuent, en continuant l'operation iuſques à ce que le recipient commence à s'eſclaircir. Et ſi on veut ſeparer ce phlegme d'auec l'eſprit, il faut mettre le tout enſemble dans vne cucurbite au baing Marie, le phlegme ſortira le premier, & apres il faudra rectifier l'eſprit qui reſte.

d Ainſi l'appelle Quercetanus, parce qu'il amortit lors les eſprits corroſifs.

e On les meſle auec l'eſprit de vin, & de ce meſlange, on donne deux ſcrupules ou vne dragme. Mais l'eſprit ne doit eſtre pur, ains encores meſlé & conioinct auec ſon phlegme, de peur qu'il ne cauſe quelque inflammation, & il faut auoir le ventre laſche auparauant que d'en prendre.

f On le donne auſsi aux fievres auec les eaux d'endiue, de pourpier, de cichoree, pour eſteindre l'ardeur de la fievre, de ſix gouttes iuſques à ſeize, & ceſt eſprit eſt plus ſouuerain que n'eſt le ſel prunelle, encore qu'iceluy ſoit auſsi tres-bon.

Eſprit ardant de Saturne.

Prends la chaux de Saturne ou le minium, & verſe deſſus a du vinaigre diſtillé, ou pour le moins du phlegme d'iceluy,

puis le digere [b] par l'espace d'vn iour naturel, le remuant souuent, de peurqu'il ne se coagule au fonds. Apres verse par inclination le dissoluant, & en remets vn autre sur le minium, continuant ainsi iusques à ce que tu ayes tiré tout le sel, & à lors filtre tous les menstrues, & en fais euaporer enuiron les deux parts, puis mets le reste en lieu froid, où se formeront des cristaux que separeras, & dissoudras en nouueau vinaigre, [c] puis filtreras, & coaguleras comme deuant, tant de fois qu'ils soient suffisamment emprains du sel armoniac du vinaigre, comme de leur propre fermẽt. Cela fait laisse les demeurer l'espace d'vn mois en digestion, à telle chaleur du baing que perpetuellement ils se resoluent comme en liqueur d'huile, puis le distille par la cornuë dans le sable, obseruant [d] les degrez du feu, & adaptant vn grand recipient, que tu lutteras tresbien auec la retorte, autrement tout le laboratoire se remplira d'vne si grande & si suaue odeur, que ie croy fermement qu'elle surpasse de beaucoup les odeurs de tous les vegetables odoriferãs mis ensemble. La distillation faicte, & le tout estant refroidi, tu trouueras la teste morte tres-noire, & de nulle valeur, & de la

liqueur sortie tu separeras l'huille iaune surnageant, d'auec celuy qui est au fonds rouge comme sang. Puis ayant separé le phlegme d'auec l'eau ardente par reiterees destilations, tu garderas l'esprit de Saturne tres-odoriferant, cõme vn baume tres-precieux, duquel tu te pourras seruir en diuerses maladies tant internes [d] qu'externes. [e] Or ce n'est pas seulement du Saturne que par art Chymic on tire cet esprit odoriferant, car on le peut tirer de tout autre metal, par le moyen de l'eau visqueuse minerale, qui se tire par la seule ayde de Vulcan sans additiõ d'aucune chose estrangere, & de laquelle eau parlant Rhodianus en son traitté des trois paroles dit. Cest esprit fumeux, aqueux & adustif se change en vn corps tres noble qui ne s'enfuit plus du feu: mais coule comme huile, &c. Car il reçoit toutes les qualitez du metal auquel il est meslé, par l'industrie du sage artiste, sçauoir la couleur, l'odeur, la saueur, auec conseruation de la faculté vegetante: & comme dit Rhasis, comme il est changé, il change. D'où appert combien les Mysochymiques sont ignorans des choses naturelles, qui attribuent les odeurs, saueurs, & autres vertus medicinales aux

vegetaux & animaux, & reiettent tout ce qui se faict des corps metalliques, comme inutiles au corps de l'homme.

[a] *Chaleur lente.*

[b] *Distillé.*

[c] *Le phlegme sort le premier, les esprits blancs sortent apres, lesquels il faut receuoir dans vn recipient bien ample, de peur qu'ils ne le cassent.*

[d] *L'vsage de l'esprit ardent de Saturne n'est pas trop asseuré: car il rend les personnes impuissans, ou du moins debilite grandement la force d'engendrer à ceux qui en vsent: toutesfois il y en a, qui aux fievres ardantes & malignes, & en la peste, en donnent deux gouttes, ou pour le plus trois, en eaux cordiales pour vn souuerain remede.*

[e] *Comme aux dartres & feux volages.*

Du vinaigre. [a]

CHAPITRE V.

LE vinaigre se destile comme le vin, sans digestion, excepté que le phlegme sort le premier cõme en toutes choses aceteuses, & l'esprit le dernier. L'huille [b] & le sel

s'en tire aussi de mesme façõ cõme du vin, car toutes ces parties sont en luy quoy que vueillent dire les Mysochymiques, qui n'ont ny veu l'anatomie du vinaigre ny remarqué ce que dit Galien au premier liure des facultez des simples medicamẽs ch. 18, où parlant du vinaigre il dit. Quant à moy ie ne me puis tenir de louer l'opinion de ceux, qui estiment le vinaigre estre composé de parties & substances differentes, & m'y accorde franchement, & en suitte de ceste opiniõ, ie m'hazarderois librement à toutes sortes de perils, si ie pensois pouuoir trouuer quelque art ou machine pour separer ces substances contraires, comme on les voit separer au laict. Par lequel passage non seulement il recognoist diuerses parties dãs le vinaigre: mais encore souhaitte l'art de les separer qui est la Chymie incogneuë de son temps, & de laquelle s'il eust eu notice, ie ne doute point que son esprit excellent n'eust trouué des remedes du tout admirables en medecine, au grand des-honneur des Mysochymiques d'auiourd'huy qui voyent la Chymie inuentee, & ne s'en sçauent seruir.

a *Voyez Galien, chap.* 19. *lib.* 1. Methodi medendi.

§ Puante

Vinaigre alkalisé.[a]

Le vinaigre estant distillé iusques à consistance[b] de miel, on verse dessus de l'eau commune à la hauteur de quatre doigts, puis on le laisse digerer au baing par deux iours,[c] & apres on le met en lieu froid à fin qu'il s'en produise des cristaux, puis on verse l'eau par inclination, & en remet on d'autre dessus[d] iusques à ce qu'il ne paroisse plus aucune oleaginosité.[e] Apres cela on dissout les cristaux en eau presque bouillante, & les coagule on en lieu froid pour les rẽdre du tout diaphanes. Puis on prend quatre liures de vinaigre pour vne liure de cristaux, & distille-on dans la cornuë sur le sable, donnant le feu assez fort sur la fin. Cela faict on calcine les feces; & en[f] tire-on le sel fix, [g] puis on rectifie le vinaigre animé de son sel essentiel, [h] apres on le tire par destillation à feu violent de dessus son sel fix : le renuersant tousiours sur ce qui demeure au fõds iusques à ce que tout le sel soit monté par l'alembic. Et finalement ce vinaigre empraint de son propre sel est distillé par deux[i] fois au baing bouillant, lors on a vn vinaigre tres-puissant pour dis-

Digitized by Google

ſoudre les corps des plus dures pierres & criſtaux.

a *C'eſt à dire, conioinct auec ſon propre ſel. On l'appelle autrement* vinaigre radical.

b *Qui contient en ſoy & l'huile & le ſel.*

c *On le filtre & on le diſtille, l'euaporant iuſques à la tierce partie, & apres on le met en lieu froid, &c.*

d *Deſſus les feces, qui reſtent.*

e *On le digere, on le filtre, on l'euapore, & on amaſſe les criſtaux.*

f *Auec le phlegme du vinaigre, ou l'eau commune.*

g *Le ſel du vinaigre, comme auſsi le ſel du vin, eſt ou volatil ou fixe. Le volatil eſt autrement appellé Armoniac, & celuy-là paſſe touſiours auec le vinaigre diſtillé par l'alembic, où le fixe demeure dans la retorte.*

h *Qui par cette premiere diſtillation eſt paſſé quant & quant le vinaigre*

i *Vne ſeule fois ſuffit.*

Autrement.

Deſtillez bonne quantité de vinaigre, & ayant ſeparé le phleghme verſez l'eſprit qui eſt ſorty le dernier ſur les feces dans vne cornuë, & deſtilez au reuerbere clos, donnant grand feu l'eſpace d'vne heure, & ſur la fin que la cornuë rougiſſe,

Digitized by Google

puis ayant separé l'huille cohobez par trois fois, donnant touſiours grand feu ſur la fin comme à la premiere fois, puis rectifiez deux fois par le baing bouïllant, & aurez vn vinaigre bien Alkaliſé.

Autrement.

Meſtez vne liure de miel, auec demy liure de ſel commun, & faictes cuire le tout dans vn pot de fer, iuſques à conſiſtance noire & épeſſe, le remuant ſouuent. Puis verſez ſur vne table mouillee, & eſtant refroidy pulueriſez & mettez dans vne cornuë, auec deux liures de bon vinaigre deſtilé ſans phlegme: puis faites deſtiler au reuerbere clos auec deux cohobatiõs, & en fin deſtilez au bain bouillant comme deſſus, & aurez vn vinaigre radical pour tirer les teintures des metaux & mineraux.

Des Huiles.

CHAPITRE VI.

CE mot d'huile ſe dit proprement de l'huile exprimé des Oliues, qui n'a aucune qualité excedente, & ne ſe donne aux autres huiles que par ſimilitude. Or tous

les huiles sont d'vne nature moyenne entre celle de l'air & du feu : les plus acres, tiennent plus de la nature, du feu, les moins acres, plus de celle de l'air.

Huile de moyeux d'œufs.

Prẽs des moyeux [a] d'œufs brisez en pitits morceaux, & les fricasse dans vne poëlle à frire, à feu temperé, iusques à ce qu'ils deuiennent rouges, & rendent l'huile, remuant continuellement auec vne spatule de bois, ou de fer, de peur qu'ils ne se bruslent. Apres exprime l'huile chaudement & le digere au B. M. par l'espace d'vn mois, dans vne bonne quãtité d'eau [b] destilee. Quelques vns prennent seulemẽt les moyeux fricassez, & les enueloppent dans vne toille humectee auec huile d'amandes douces, puis les exptiment au pressoir.

Mathiol sur Dioscoride recommande ceste huile pour l'aspreté de peau, pour les dartres, pour les fisseures des leures, des mains, & des pieds, & pour les douleurs des vlceres, des iointures, & toutes parties nerueuses. Dauantage il est vtile pour les brusleures, & pour les membranes du cerueau. Il cicatrice [c] les vlceres malins & rengendre le poil. [d]

a *Cuits.*

b *Comme eau de rose, ou quelque autre eau de laquelle on se sert pour corriger l'huille, & pour empescher qu'elle ne deuienne bien tost transie.*

c *Auec quelque peu de sel de Saturne.*

d *Le meslant auec la cendre des mouches à miel.*

Huile de Sauge.

Prens bonne quantité de Sauge, a & la laisse demeurer à l'ombre par deux ou trois semaines, b apres destile par le refrigeratoire, & tu auras vne eau qui se peut encor rectifier, & vn huile iaune. c

Il est bon d pour toutes les maladies des nerfs, en la Paralysie, Apoplexie, conuulsion & semblables.

a *Fleurissante.*

b *Puis trempe-la auec eau commune.*

c *Cette cy est la maniere ordinaire de tirer les huiles de tous les vegetables.*

d *L'experience monstre que les huiles des herbes bien souuent profitent autant ou plus, que les plantes mesmes.*

Huile de Cire.

Fonds la cire à feu moderé, & la laisse demeurer en fusion iusques à ce qu'elle

ne rende plus de bulles. Puis l'ayant retirée du feu, adiouſte luy deux fois autant peſant de ſel decrepité, & deſtille par la retorte [a] à feu moderé. D'vne liure de cire tu en tireras 12. [b] onces d'huille.

Ceſte huille reſout, [c] attenuë, penetre, ramollit & diſſipe. Il guarit les fiſſures du bout des mammelles, & appaiſe leurs douleurs. Il conſolide les playes recentes eſtant oinctes deux fois le iour, & meſlé auec l'huille d'œufs eſt fort vtile aux bruſleures.

[a] *Et rectifie la deux ou trois fois, principalement ſi elle eſt paſſee eſpoiſſe.*

[b] *Ou enuiron.*

[c] *Prinſe par dedans de trois gouttes à ſix en eau de perſil, ou en maluoiſie, & par dehors aux grandes douleurs, en oignant la place dolente apres l'auoir meſlé auec autant d'huille de ſcorpions, & de briques. Elle chaſſe auſſi heureuſement le calcul, & faict vriner ceux qui ſont incommodez par la ſuppreſsion d'vrine. Qui voudra dauãtage eſtre inſtruict & informé de l'vſage & efficace de ceſte huille, qu'il liſe le traicté 7.* Medullæ diſtillat. part. 1. Conradi Khunradths. *Cette maniere qui ſuit de tirer l'huile de cire eſt plus belle. Prenez cire d'élite vne liure, des os calcinez quels qu'ils ſoient deux liures, meſlez & diſtillez par la retorte,*

ou

ou par vne concurbite baſſette, il en ſort de l'huile & de l'eau. Et d'autant que la diſtillation eſt plus tardiue, d'autant eſt l'huille qui ſe faict meilleure. D'vne liure, on tire ſix ou ſept onces d'huille, laquelle à la verité eſt puante, mais peut eſtre ainſi corrigee. Prenez deux parts de cire neufue, d'huille de cire deſia diſtillee vne part, fendez ladicte cire en petites parcelles & les meſlez auec l'huille, puis diſtillez tout par la retorte à feu de cendres lent, & l'huille en ſortira repreſentant la couleur, & l'odeur de la cire. Le phlegme de cette huille à part ne ſert de rien, mais ſi on y adiouſte du vinaigre, ce vinaigre eſt apres fort bon, pour diſſoudre les coraux.

Huille de terebenthine.

Prends de la mouelle qui reſte de la diſtillation de l'eſprit de terebenthine, & la deſtille dans la cornuë à feu de cendres, & comme tu auras tiré l'huille, reſtera au fonds de la retorte, la colophone. Digere l'huile au baing comme celuy de moyeux d'œufs, & alors il ſera ſans empyreume.

Il eſchauffe, ramollit, diſſipe, & ouure. Il purge, & par dehors peut eſtre vſurpé au lieu du vray baume en toutes playes & vlceres malins, puants & incurables, comme les fiſtules, les loups & ſembla-

bles.[b] Toutesfois il n'eſt beſoing d'vſer touſiours de ceſt huile ſeul, ains eſt bon de le meſler auec autres drogues conuenables au mal.

[a] *Si on euapore cette huille doucement en vne eſcuelle ouuerte, elle ſe reduit en Colophone tranſparente comme vn rubi, laquelle pulueriſee & extraicte auec l'eſprit de vin, l'eſprit de vin en eſtant apres retiré & ſeparé par la diſtillation, laiſſe vn baume treſvtil pour les douleurs nephritiques en oignant par fois ſeulement les reins auec vne plume.*

[b] *Liſez pluſieurs autres vertus de cette huille, au traicté 22.* Medull. diſtillat. Conradi Khunradts.

Huile de gyrofles.

Prens 4. liures de gyrofles broyez groſſierement,[a] mets les digerer en lieu chaud, dans 40. liures d'eau de fontaine, y adiouſtant 2. onces de tartre,[b] puis deſtile par la veſſie auec ſon refrigeratoire, & tu auras 8. onces d'huile. Ainſi ſe faict l'huile du poiure, du macis, des ſemences d'aniz, de coriandre & autres.

Ceſt huile eſt ſouuerain pour les maladies froides du ventricule, du foye, & du cœur, & pour la diarrhee qui vient de cauſe froide. Il clarifie & diſſipe les eſprits

au ſoleil par vn mirouer ardent, telle quãtité que tu voudras, & le mets dans vn matras, verſant deſſus d'eſprit de vitriol rectifié iuſques à ce qu'il ſurnage d'vn doigt, puis le vaſe eſtant fermé digere par 2. iours, & apres verſe par inclinatiõ l'eſprit qui ſera teint, & en remets d'autre deſſus, puis digere, ſepare, & reitere comme deſſus iuſques à ce que toute la teinture ſoit extraicte. Alors retire par le bain, l'eſprit teint, & demeurera au fonds l'huile liquide, ſur lequel tu verſeras d'eſprit de vin puis le retireras par le bain. La doſe eſt de 3. à 4. gouttes.

Des teintures liquides.

CHAPITRE VII.

LEs Chymiques par le mot de teinture, n'entendent pas les ſimples couleurs ſeparees des corps mixtes, ou bien exaltees (comme penſe le vulgaire) Mais les couleurs adherantes à l'eſſence des choſes, & aux qualitez formelles tirees du corps mixte. D'où vient que les teintures sõt quelquefois appellees huiles

quelquefois esprit, & quelquefois quintessence.

Teinture de roses seiches.

Mets vne once de roses rouges seiches dans quatre liures d'eau tiede, & y adiouste enuiron vne dragme d'esprit [a] de soulphre ou de vitriol, dans quatre heures l'eau sera tres-rouge, laquelle tu filtreras [b] & dissoluant dans icelle quatre onces de succre tu auras vn excellent refrigeratif pour le foye. [c]

a *Ou huile.*

b *Par le papier gris.*

c *Cette teinture est tres-excellente aux fievres & autres chaleurs contre nature, parce qu'elle les modere, conforte le foye, & ayde à la digestion.*

Teinture de violettes.

Prends des fleurs [a] pilees, & les macere dans leur propre eau, ou dans l'huile de succre cy-dessus escrit, puis exprime les, & coule l'expression, iusques à ce que la couleur te soit agreable.

a *On y peut aussi adiouster l'esprit de vitriol, comme il a esté dit en la preparation de teinture des roses.*

Autrement

Autrement.

Mets des fleurs de violettes dans le bec de l'alembic lors que tu deſtiles l'eau de violettes : car l'eau en paſſant emportera quant & ſoy la teinture des violettes. a

a *Cette operation eſt meilleure. Ainſi l'on met entre le bec de l'alembic & le recipient, vn tuyau ventru, dans le ventre duquel on met les fleurs fraiſches & entieres, & l'eau qu'on diſtille des fleurs pilees, qui ſont dans la cucurbite, paſſant par ces fleurs entieres, emporte quant & elle la couleur, comme il a eſté dit cy-deuant auec Mullerus qui deſcrit cette operation auec les vaiſſeaux qui y ſont neceſſaires* in miraculis Chymicis.

Des Baumes.

CHAPITRE VIII.

LEs baumes chymiques ne ſont autre choſe, qu'huiles compoſez & eſpeſſis par additiõ d'autres choſes. Leur compoſition pour la pluſpart eſt de trois ſortes de liqueurs, ſçauoir de ſpiritueuſe ou aqueuſe, d'oleagineuſe, & d'eſpeſſe cõme miel,

auſquelles ſelon la nature des choſes on adiouſte du muſc, d'ambre, de ciuette & choſes ſemblables.

Baume de Canelle.

Il ſe compoſe de la teinture de la canelle, tiree par l'eſprit du vin, & eſpeſſie, de l'huile, & de ſel de canelle, adiouſtant de la cire[a] bien diſſoulte en eau roſe, lauee & purgee de toute acrimonie, afin de donner au baume vne conſiſtance moyenne.

Ou bien il ſe faict auec ſuif de cerf ou de mouton, bien lauè & nettoyé, en ſorte que le tout ſe puiſſe bien meſler auec la cire, & puis auec l'extraict, l'huile, & le ſel de canelle, reduiſant le tout à conſiſtance de baume. Ainſi ſe preparent les baumes de gyrofle, geneure, roſmarin, ſauge, anis & ſemblables, qui ſont tres excellens, tãt pour les linimens externes, que pour les vſages internes.

a *A la façon de donner au baume vne conſiſtence moyenne par la cire n'eſt pas bonne, par ce que la cire bouche les pores & empeſche que la force du baume ne peut penetrer eſtant appliqué par dehors, ny meſmes ne peut eſtre prinſe par dedans. Comme monſtre fort bien Mul-*

lerus in Miraculis Chymicis.

Il vaut doncques mieux prendre le suc du vegetable, mesme bien espuré par reiterees digestions & filtrations, & reduit en espaisseur de syrop, ou extraict par son eau propre iusques à consistence de miel, & en iceluy dissoudre premierement le sel, & l'euaporer apres dans vne escuelle de verre à chaleur lente iusques à consistence d'vne masse de pilules, & à icelle par apres hors du feu adiouster l'huille & l'esprit, & auec vn pilon de verre les mester exactement, afin d'auoir vn magistere precieux, lequel il faut garder dans vn verre clos, & sigillé auec le liege & la cire d'Espaigne, & le laisser quelque temps en lieu chaud, afin qu'il se fermente par son propre sel. Voila la façon que les vrais Chymiques gardent pour faire le magistere de quelque vegetable que ce soit. De mesme façon aussi composent-ils les baumes artificiels seulement le sel & l'huille estant reduicts comme en forme de liniment par le moyen & meslange d'vn corps onctueux qui les lie ensemble, & leur donne teinture. On prend doncques pour cet effet les sommitez du bled nouueau, desquelles on exprime le suc, apres les auoir bien couppees & pilees, & celuy suc estant bien filtré, on le verse sur de l'huille de muscade faicte par expression, fonduë dans vne cruche de verre à chaleur lente,

(à laquelle toutesfois on a auparauant osté au baing Marie par l'esprit de vin, qu'on y a versé dessus, la couleur, l'odeur & gouſt) & ainſi on l'euapore iuſques à conſiſtance, laiſſant la partie terreſtre pour ſeruir de vehicul à la couleur verte, afin d'auoir vn corps balſamique, teint ſur vne portion d'icelle, fonduë dans vne eſcuelle de verre à feu moderé, on verſe goutte à goutte l'huille du vegetable, de laquelle il faut faire le baume, & on le meſle viſtement, de peur que ſa vertu ne diminuë par l'exhalation, & finalement auec vn pilon de verre on l'incorpore auec le ſel de la meſme eſpece, & ainſi le baume eſt parfait.

Baulme de Soulphre. [2]

Prens 2. onces de fleurs de ſoulphre, & 4. onces d'huile [b] de terebenthine, meſle les dans vn vaſe de verre, que tu mettras ſur feu de ſable, & feras bouillir lentemẽt le tout, l'eſpace de huit heures, & iuſques à ce qu'il ſoit comme ſang. [c] Alors verſe de l'eau commune par deſſus, puis ſepare l'eau, & l'huile ſuperflu par l'alembic, & te reſtera au fonds le baume de Soulphre, duquel tu pourras extraire la teinture par l'eſprit de vin, & la coaguler.

[a] *Quercetanus le nomme*, rubinus ſulphuris.

b *Ou pluſtoſt eſprit de terebenthine.*

c *Separez apres l'eſprit & verſez par deſſus de l'eau diſtillee, qu'elle ſurnage de quatre doigts, & diſtillez par l'alembic au baing Marie, l'eſprit ſuperflu auec l'eau, &c.*

Ce baulme eſt excellent pour les vlceres malings, & la teinture d'iceluy eſt ſoueraine pour ceux qui ſont trauaillez de la tous par l'indiſpoſition des poulmons, eſtant priſe auec eau d'yſſope ou ſyrop de regueliſſe. a

a *Il eſt auſsi ſouuerain contre la peſte prins en eau de roine de pré ou chardon beniſt. La doſe eſt de quatre gouttes à ſept. Voyez Penot au traicté de la vraye preparation & vſage des medicaments chymiques &* Rulandus pater cent. 1. curat. 92. *qui des fleurs de ſoulfre faict vn baume de ſoulfre tres excellent auec l'huille de noix, duquel il s'eſt ſerui pour guarir infinies maladies. Il faict auſsi vn emplaſtre, qu'il nomme* Emplaſtrum Diaſulphuris, *qui eſt tres-ſouuerain pour guarir toutes ſortes de playes & vlceres, de cette façon. Il prend trois onces d'huille de ſoulfre, trois dragmes de colophone, vne once & demie de cire, & autant de myrrhe que poiſe le tout. Apres il iette peu à peu la myrrhe ſubtilement broyee deſſus la cire, colophone, & huille fondus & bien meſlez enſemble, & cuit le tout à petit feu, le remuant ſans*

ceſſe auec vne ſpatule. Finalement, ſçauoir apres vn quart d'heure, il l'oſte du feu & le laiſſe refroidir peu à peu, & le garde pour s'en ſeruir.

Baulme de Saturne.

Prens vinaigre impregné du ſel de ſaturne, & en deſtile les deux tiers, c'eſt à dire qu'il ne reſte que le tiers dans le vaſe. Apres prens 4. onces d'huile roſat, & 8. onces du vinaigre empraint,[b] & ayant mis l'huile dãs vn mortier de fonte,[c] verſe goutte à goutte le vinaigre par deſſus & remuë continuellement auec le pilon, ainſi ſe fera vn vnguent ſouuerain pour les inflammations,[d] & pour la goutte chaude. Si le meſme vinaigre empraint du ſel de ſaturne, eſt meſlé auec autant d'eau commune, & appliqué chaudemẽt auec linges redoublez ſur vne contuſion en quelque part qu'elle ſoit,[e] ſoudain la douleur ſera appaiſee.

[b] *C'eſt à dire, de ce tiers de vinaigre qui reſte au vaiſſeau le dernier, qui eſt vne eſpece d'huille noiraſtre.*

[c] *Voire de plomb.*

[d] *Item pour les chancres & tous vlceres malins & corroſifs.*

[e] *Il oſte auſsi les taches.*

Des extraicts.ª

CHAPITRE IX.

LEs extraicts ainſi appellez pecifiquement, ſont tirez des animaux & vegetaux, par le moyen des diſſoluãs ou menſtruës appropriez, comme ſont l'eſprit de vin, & de geneure, le petit laict, l'hydromel vineux, l'eau de pommes odoriferantes, de fumeterre, & ſemblables, ou bien les eaux deſtilees des meſmes choſes, deſquelles on veut faire les extraicts. Les parties qu'on choiſit aux animaux pour faire des extraicts, ſont les muſcles, ou la mumie, le foye, la ratelle, les poulmons, les teſticules, & ſemblables. D'où ſont venus les extraicts tant renommez du crane humain, pour l'epilepſie, de la ratte du bœuf, pour prouoquer les mois, du foye de veau, pour l'hydropiſie, & flux hepatic, du poulmõ de renard pour l'Aſthme, & ſemblables maladies. Et pour faire extraicts des vegetaux, on prend les herbes, fleurs, racines, eſcorces, boys, bayes, ſe-

mences, fruicts, sucs, & autres, comme il se voit dans la Violette au dernier chapitre de sa pharmacie reformee.

[a] *Les extraicts que les Grecs nomment ἐκχυλώματα sont les sucs tirez des herbes, racines & autres vegetables sechés, comme ceux qu'ils oppellent χυλίσματα sont les sucs tirez des vegetables frais & remplis d'humeurs. Toutes ces deux sortes d'extraicts different des decoctions des herbes, comme enseigne Lubertus Estius* in sua Methodica formularum tractatione capite de extractis.

L'esprit de vin n'est pas vn menstrue propre pour toutes sortes d'extraits purgatifs.

Or pour faire des extraicts purgatifs plusieurs iusques à present n'ont pris autre dissoluant que l'esprit de vin, qui toutesfois ne conuiẽt pas à tous indifferemment, ains au contraire affoiblit la force purgatiue de plusieurs. On s'en peut seruir en faisant l'extraict de l'ellebore, coloquinte & scammonee: mais aux autres purgatifs seront plus vtiles & propres les eaux destilees, sçauoir au Rheubarbe l'eau d'endiue, au senné l'eau de pommes odoriferantes, de fumeterre, & de fenouil, à l'agaric l'eau de canelle, & ainsi des autres: Et seroit bon que telles eaux fussent destilees par 4. ou 5. fois, afin qu'estans plus subtiles, elles se peussent plus facilement euaporer, & separer de l'extraict.

Digitized by Google

Que ſi on pouuoit faire vne eau de vie telle qu'elle fuſt priuee de ſon ſel armoniac, comme l'enſeigne Dariot, & apres luy Iean du Val Medecin d'Iſſouldun, & auſſi Penot en ſon traitté de la vraye preparation des remedes chymiques, traittant du magiſtere de tartre. Pour certain on n'en pourroit point choiſir de plus excellente, pour preparer toute ſorte d'extraicts: mais bien que monſieur Mayaud, medecin de l'Iſlebouchart, perſonnage tres-experimenté en la Chymie, & mon intime amy, ait eſſayé auec moy de preparer vn tel menſtrue, ſelon la methode de ces Docteurs, nous n'en ſommes toutefois iamais peu venir à bout, & par là chacun peut iuger que quand le bon homme Penot en ſon magiſtere de tartre; inuite tout le monde à la crainte de Dieu, & à luy rendre graces pour vn ſi rare ſecret, luy meſme n'a pas remercié ny craint Dieu ſuffiſamment, quand il a conſacré vn tel magiſtere à la poſterité.

Extraict de Senné.

Fay macerer par 24. heures les fueilles de Senné, dans quantité ſuffiſante d'eau deſtilee [a] de pommes odoriferantes, & ce qui ſera teint vuyde le & le filtre, ayant

auparauant fort exprimé les fueilles. Cependant tire le sel [b] des feces selon l'art, & le messe auec la teinture, laquelle par apres tu destileras à chaleur lẽte du bain, pour extraire l'humeur superfluë, ou bien feras euaporer la mesme humeur dans vne escuelle de verre, à la vapeur du bain, iusques à ce qu'il te reste vne consistance d'extraict.

La dose est enuiron demy dragme. [c]

[a] *Ou de quelque eau distillee quelle qu'elle soit.*

[b] *Les plus sçauants Medecins Chymiques n'approuuent pas parmi les extraicts purgatifs le meslange de leurs propres sels, par ce que les sels sont plus astringents que purgatifs. Parquoy on fera bien suiuant leur aduis d'adiouster seulement au menstruë quelques gouttes d'huille de tartre faicte par defaillance: car ainsi l'extraction se fera plus promptement.*

[c] *La dose est pluſtoſt depuis vn scrupul iusques à deux dragmes. Et notez qu'il ne faut pas reiterer l'extraction sur les mesmes fueilles de senné, de peur que l'extraict ne cause des facheuses trenchees de ventre, par ce que par cette extraction reiteree les impuretez sont aussi attirees, qui causent ces trenchees de ventre.*

Extraict de Rheubarbe.

Mets digerer du tres-bon Rheubarbe, decouppé fort menu, dans eau d'endiue, ou autre[d] odoriferante, iuſques à ce que l'eau ſoit coloree, & alors verſe la, & en remets de nouuelle ſur le Rheubarbe, & le laiſſe encor digerer, continuant ainſi iuſques à ce que l'eau ne ſe colore plus, puis filtre tous les menſtruës, circule & deſtile l'humeur ſuperfluë iuſques à conſiſtance d'extraict, adiouſtant auparauant le ſel des[a] feces, comme il a eſté dict cy deſſus.

[d] *Comme eau de bugloſe, bourroche, pourpier, auec quelques gouttes d'huile de tartre.*

[a] *Il n'eſt pas auſsi beſoing d'adiouſter icy le ſel. La doſe eſt de quinze grains. On peut aiguiſer cet extraict auec trois ou quatre grains de diagrede.*

Panchimagogue.[b]

Prens poulpe de Coloquinte,[c] Ellebore[d] noir, & Diagrede, le chacun 2. onces & demy, Turbith,[e] Hermodactes, Agaric, & Aloës, de chacun vne once, fueilles de Senné oriental, & Rheubarbe choiſi, de chacũ quatre onces, poudre Diarrhodon. Abb. vne once, ſoit fait extraict ſelõ

l'art auec eau de canelle, adiouſtant [f] le ſel des feces.
La doſe eſt d'vn ſcrupule à demy dragme.

[b] *On l'appelle panchymagoge par ce qu'il purge toute ſorte d'humeurs peccantes. C'eſt vn purgatif fort aiſé à prendre, qui purge ſans peine fort bien. On le diſſout tout ſeul dans quatre ou cinq onces de decoction commune ou pectorale, ou dans vn boüillon ou traict de bon vin, ou l'on en forme des pilules, ou l'on le meſle auec autres pilules aggregatiues, ou poudre de regliſſe. Il y en a qui en l'vſage y adiouſtent deux ou trois gouttes d'eſprit de vitriol.*

[c] *Vieille.*

[d] *Vray.*

[e] *Gommeux.*

[f] *Il n'eſt pas beſoing, comme nous auons monſtré cy-deuant.*

Pour la fieure quarte.

Prens d'Aloës 4. onces, de Myrrhe, [g] de racines de Gentiane & d'Ariſtolochie ronde de chacun trois dragmes, de Saffrã oriental, demy dragme, des trois ſandaux de chacun vne dragme, d'aſarum deux dragmes, des fueilles de ſenné, vn' once & demy, de tres-bon Mythridat, demy once. Puluerize ce qu'il faudra puruériſer,

puis du tout fay vne masse auec [a] syrop, de scolopendre, de laquelle tu feras extraict auec eau de chardon benit, adioustant le sel des feces.

g *Choisie & rouge.*

a *Il vaut mieux de faire la masse auec le suc de scolopendre.*

La dose est d'vn scrupule à demy dragme, auec vne dragme de l'eau de l'extraict prins au matin le iour auant l'accez.

Cette façon de preparer les extraicts purgatifs tant simples que composez est triuiale, & bien souuent ne produict que fort peu d'effect, parce que la faculté purgatiue des simples est ordinairement contenuë dans leur sel armoniac, laquelle par la longue digestion qui se faict en retirant leur dissoluant, s'exhale, ou perit, principalement quand on faict l'extraict auec esprit de vin, lequel quand on le retire emporte quant & soy le sel armoniac du purgatif. Ce qui se recognoist en ce que deux cueillerees dudit esprit digeré auec Rheubarbe, ou senné, puis destilé par l'alembic, sont capables de purger vn Allemand ou Polonnois, contre l'opinion d'vn certain docte Allemand, qui tiét que l'esprit de vin est sulphureux, & qu'il n'est propre qu'à tirer les vertus

L'esprit de vin tire le Mercure auant que d'agir sur le soufre.

des mixtes contenuës au soulphre, surquoy ie dis qu'il est mercuriel & sulphureux. C'est pourquoy il est necessaire d'auoir vn mestruë fort subtil, & qui à la moindre chaleur se puisse retirer, lorsque il sera impregné des teintures des simples: lequel se pourra faire en la façon qui s'ensuit.

Menstrues tres propre pour toutes sortes d'extraicts purgatifs.

Au Printemps ou en Esté, prenez cent mesures d'eau de pluye, lors qu'elle tumbe sans orages ny grands vents, & la distillez par le refrigeratoire, n'en retirant que 60. mesures, reiettant le reste comme inutil: Rectifiez par le mesme vaisseau ce qui est distillé, & n'en retirez que 40. mesures, & pour la troisiesme fois n'en retirez que trente, que mettrez dans des grandes cucurbires de verre, & ferez distiller au ventre de cheual, ou son vicaire, n'en retirant pour la premiere fois que 20. mesures, & pour la seconde que 10. Et pour la derniere que cinq, qui pourront mieux seruir pour tirer toutes sortes d'extraicts purgatifs, que l'eau de vie ny toute autre sorte d'eau qu'on se pourroit imaginer. Mais puis que nous sommes sur le traitté des purgatifs, à mõ aduis, il ne sera point mal à propos de dire icy quelque chose capable de resueiller l'esprit de

ceux qui s'eſtudient à corriger le gouſt faſcheux des purgatifs.

Pour oſter tout mauuais gouſt au Senné & Rheubarbe.

Prenez deux dragmes de Senné, ou bien Senné & Rheubarbe de chacun vne dragme, que ferez infuſer dans 4. onces & demy du premier bouillon d'vne volaille ou autre liqueur conuenable, y adiouſtant les correctifs ordinaires auec 10. ou 12. grains de bon ſel de tartre, ou deux ſcrupules de ſon huile mercuriel: puis coulez & exprimez dans vn linge tout ce qui en pourra ſortir, & diſſoluez dans l'expreſſion vne once de ſucre fin. Vous aurez en ceſte façon vne infuſion ſans aucun gouſt de Senné ny de Rheubarbe, & infiniment plus aggreable que ſi les purgatifs eſtoient infus dans le verjus ou jus de citron, cõme font pluſieurs. I'aduance ceſte petite experience pour ceſte fois, pour monſtrer qu'il n'appartient qu'à la Chymie ſeule, de rendre toutes ſortes de medicaments plus aggreables, ſalubres, & aſſeurez que les vulgaires pharmaciens.

Peut-eſtre que pluſieurs s'eſton-

neront de la petite quantité de Senné que ie propoſe pour donner en infuſion: mais ceux qui ſont doctes en l'art, & cognoiſſent les poids de la nature, en ſçauent les raiſons: ce n'eſt auſſi à eux à qui i'addreſſe ces fleurettes: Ains aux apprentifs qui aſpirent à la cognoiſſance des choſes naturelles. En faueur deſquels ie diray donc. Que le Senné a vne vertu extenſiue: mais neantmoins bornee de ſorte que deux dragmes d'iceluy ſont capables d'animer, & impregner ſuffiſamment quatre onces d'eau, & d'auantage, & que l'eau de meſme a vne vertu attractiue de tout ce qui luy eſt impoſé, & ſurquoy elle peut auoir action, de ſorte qu'ayant iuſtement attiré ce que elle peut porter, elle reiette le ſurplus. De façon que quatre dragmes de Senné miſes en infuſiondans quatre onces d'eau ne purgeront pas plus que deuxdragmes miſes en eſgale portion d'eau: & pourrois dire auoir ſouuent experimenté en moy meſme & en d'autres, qu'vne ſeule dragme infuſee comme dit eſt, fera le meſme effet que feroient trois ou quatre dragmes: mais craignant les cenſures d'autruy, i'ayme mieux dire plus que moins. Ie peux neantmoins confirmer

Poids de nature grãdement cõſiderables & cy-deuant incogneus.

cecy

cecy par d'autres exemples. Car mettez dissoudre vne once de sel commun, dans 3. onces & demy d'eau commune; puis mettez d'autre sel dans ceste eau, & vous verrez qu'il demeurera au fonds sans qu'vn seul grain se puisse dissoudre, parce que l'eau a pris sa charge & n'en peut porter dauantage. De mesme façon faictes dissoudre vne once de Mercure, dans vne once de bonne eau forte, & puis y adioustez d'autre Mercure, & il demeurera au fõds de l'eau indissoluble, parce que l'eau a attiré son poids & est autant chargee en sa superficie comme au fonds. Car l'eau forte attenuë le corps pesant & lourd du Mercure, en sorte qu'elle le tient en esgal poids par tout, tant au milieu comme en haut & en bas: Et si vous touchez la superficie de l'eau, auec vne piece d'or, ou de cuiure, vous verrez le Mercure s'y attacher quant & quant l'eau. Par ces experiences on peut tirer des maximes infaillibles, tres vtiles; & tres neceſſaires de sçauoir à vn bon Medecin, sur vne infinité d'autres subiects, que les Mysochymiques ignorent & mesprisent.

Theriaque des Allemans.

Prens des grains de geneure qui soient

meurs,& les pile en vn mortier,puis pour chaque liure de graine, verse 4. liures d'eau de pluye destilee & fais digerer cela en lieu chaud l'espace de 3. iours, au bout desquels tu couleras & exprimeras tresfort:apres filtre la colature, a & la fais exhaler iusques à consistance d'extraict. b

Il est bon pour la colique,pierre, suffocation de matrice, suppression de mois, defluxions froides, & hydropisie. C'est aussi vn preseruatif specifique contre la peste,& tout air contagieux. c

a *Et adiouste autant de succre blanc affiné, qu'il y a de colature.*

b *Adioustez à vne liure de cet extraict vne dragme de poudre de zinzembre, de macis & calamus aromaticus ana deux dragmes, de cubebes vne dragme, & faictes vn electuaire en forme de mithridat,lequel il faut mettre au Soleil l'espace d'vn mois dans vn voirre bien bouche. On s'en sert apres le repas.*

c *Car ce suc recree & refaict merueilleusement le cœur & le chef.*

Laudanum ou Nepenthes plus excellent que celuy d'Homere.

L'extrait narcotique a s'appelle Lau-

danum, comme qui diroit remede digne de louange, à cauſe des effects du tout admirables qu'il produit aux plus grandes maladies, & plus grãdes douleurs. Quelques vns le nomment Nepenthes, & Homere aſſeure qu'Heleine auoit vn tel remede, duquel elle chaſſoit toutes les langueurs & maladies du cœur, & y remettoit la ioye & l'alegreſſe.

d *Voire anodyn, parce qu'il n'aſſopit pas ſeulemẽt ceux qui en vſent, cõme font les Narcotiques proprement appelez, mais auſsi il appaiſe & deſracine toute ſortes de douleurs, tant internes qu'externes, en donnant vn doux repos au malade qui en a vſé.*

Or pour le compoſer, Prens la teinture de 2. onces de Iuſquiame, a tiree ſelõ l'art auec l'eſprit de vin, rendu acide par l'eſprit de vitriol ou de ſoulphre, la teinture d'vne once d'Opium, b tiree comme deſſus, la teinture de deux onces de Saffran oriental: & meſle toutes ces teintures, puis les mets en lieu tiede par l'eſpace de 15. iours en les remuant chaque iour. Cela faict extraicts l'eſprit de vin par le bain, puis adiouſte à la maſſe qui reſte au fonds 2. dragmes d'extraict de Caſtoreum, la teinture de 2. onces de Diambre extraicte à la vapeur du bain, par l'eſprit

de vin qui ait passé sur des grains de ge-
neure auec son dissoluant. c Puis les lais-
se en digestion l'espace d'vn mois, remuãt
souuent & iusques à ce que l'odeur forte
soit esuanouye. Apres cela adiouste en-
cor teinture d de Coral, Ambre fort clair
& preparé, de chacun vne dragme, os du
cœur de cerf, demy scrupule, teinture
d'or demy dragme. Puis ayant bien mes-
lé le tout en vn mortier de marbre, & au-
parauant broyé ce qu'il faudra broyer,
adiouste en fin huile d'ambre, de macis, &
de canelle, de chacũ vn scrupule, extraict
de musc, (qui toutesfois n'est pas propre
pour toutes les femmes) demy scrupule,
puis mets toutes ces choses en lieu tem-
peré où elles se puissent secher pour en
faire des petites pilules.
La dose est d'vn grain à quatre.

a *Les plus sçauans & aduisez Medecins Chymiques excluent la teinture de Iusquiame de la composition du Laudanum, parce que la Iusquiame est vn narcotic violent, qui trouble l'entendement, & cause des estourdissements de teste & des lethargies, & tant s'en faut qu'en la teinture tiree selon l'art, cette faculté nuisible soit corrigee, qu'au contraire elle est exaltee à cause de la grande subtilité qu'elle a receu de l'esprit de vin qui est son vehicule pour*

penetrer toutes les parties du corps.

b *L'opium Thebaic eſt le meilleur, & celuy qui tire ſur le blanc eſt meilleur que le noir.*

c *Ou menſtrue, qui eſt l'eſprit de vin paſſé ſur des grains de genievre.*

d *Outre l'eſſence de Iuſquiame l'on peut encores obmettre en la compoſition du Laudanum autres ingrediens, que l'Autheur met en auant, ſçauoir la teinture d'or, le bezoart, l'ambre, le magiſtere des perles, la teinture des coraux, l'extraict de mumie, de myrrhe, l'huille d'anis, de gyroſles, de noix muſcades, & de muſque, &c. Leſquelles choſes n'augmentent pas tant la force du medicament que la doſe, & le pris. Prenez donc l'extraict de deux onces de bon opium, l'extraict de deux onces de bon ſaffran oriental, l'extraict d'vne once de caſtoreum, l'extraict de 2. onces de diamargaritũ frigidum, l'extraict d'vne once & demie de diambre & autant de diamoſchi, & le tout eſtant en conſiſtence de ſyrop, meſlez y ſix dragmes de ſel de coraux, & autant de ſel de perles; & deſſeichez toutes ces choſes peu à peu, à chaleur lente du baing, iuſques à ce qu'elles ayent conſiſtence de miel, ou quelque peu plus dure, & gardez les pour vous en ſeruir. La doſe eſt vne pilule de trois ou quatre grains. L'extraict d'opium ſe faict en cette façon. Coupez l'opium en tranches deliees, mettez les ſur vne lamine de*

fer large, ou ſur la pelle du feu, ſur des charbõs en la cheminee, afin que la lamine s'eſchaufant du feu du deſſous ſans bruſler neantmoins l'opiũ, le ſoulphre puant & maling, qu'ils appellent le venin de l'opium, s'euapore. Ce qui ſe faict en vn quart d'heure tournant les tranches, afin de les mieux ſeicher. Pulueriſez apres l'opium, & mettez-le en vn matras, verſant deſſus vne liure de vinaigre diſtillé. Digerez le au baing, ou ſur les cendres cinq ou ſix iours. Filtrez apres le vinaigre impregné de la teinture de l'opium, & verſez derechef d'autre vinaigre ſur le meſme opium, & laiſſez le autant de temps. Filtrez derechef, reiterant cette operation trois fois, &c. Puis euaporez toute la liqueur filtree dans vn vaiſſeau de verre ou de fayance à la chaleur du bain, iuſques à ce qu'il ſoit reduit à conſiſtence de miel, &c. La façon de faire l'extrait du ſaffran eſt ſemblable à celle que l'Autheur enſeigne au chap. 7. parlant de la teinture des roſes ſeiches: toutesfois au lieu du diſſoluant de l'Autheur on ſe peut ſeruir de vinaigre diſtillé. La teinture du caſtoreum, diamargariti frigidi, diambre, diamoſchi ſe tire de meſme façon. La preparatiõ du ſel des coraux eſt deſcrite icy bas au chap. 17. à laquelle celle du ſel des perles reſſemble du tout. Ce medicament eſt vn anodyn tres-excellent, & meilleur que ny le Philonium Romanum, ny les pilules de cynogloſſa, ny requies Nicolai & autres medicamẽs ſemblables

Vſitez aux boutiques, en toutes douleurs aigües froides & chaudes, internes & externes, et principalement en la colique auec de l'eau de menthe, en la douleur nephritique, pleuritique, arthritique: mais il faut donner ordre que le malade ait le ventre libre. Il eſt auſsi fort ſouuerain en toutes defluxions d'humeurs ſubtiles, & ſur tout au commencemẽt de la defluxion, aux flux de ventre, aux veilles & inquietudes. On ſe peut meſme ſeruir de ce medicamẽt par dehors, par exemple d'en faire vne tente de quatre ou ſix grains auec trois gouttes d'huile de muſcade, la mettre dans les narines, & elle fera doucement repoſer, & lors que le malade repoſe on peut oſter ladite tente des narines. Pour arreſter l'hæmorrhagie des narines il en faut auſsi former deux pilules de ſept ou huict grains chacune, & boucher chaſque narine d'vne pilule. Le Laudanum eſt bon en toute ſorte de fievre auec eau d'abſynthe & de ruë, qui ſont les ſpecifiques chaſſefievres, & ſi l'ardeur de l'accez dure long temps apres quatre heures, on peut reiterer vne priſe. Aux fievres bruſlãtes, il eſteint la ſoif, & fait repoſer ceux qui font vn ſommeil meſlé & troublé de veilles facheuſes & penibles. Il eſt ſouuerain aux aſthmatiques & phthiſiques en eau d'hyſſope. Il conſerue la chaleur naturelle, fortifie les eſprits, principalement celuy où il y a du muſque. On s'en ſert auſsi

heureusement contre les affections melancholiques, contre le vomissement, le hocquet & l'estomach desuoyé & debilité. En la phrenesie & manie on en prend par la bouche, & exterieurement on en frotte les temples auec eau de vie. On a accoustumé d'en donner aux epileptiques auec l'esprit de vitriol, & l'essence de camfre extraicte auec l'huille d'amandes. On s'en sert aussi à la toux, mais alors il faut se garder d'en donner à ceux qui ont les forces grandement abbatües & foibles, & qui ont le thorax chargé d'ordure & d'humeurs superflus. Car combien que le Laudanum addouciſſe la toux, & qu'il face reposer; neantmoins il ne laisse pas de serrer le thorax. C'est pourquoy il en faut donner peu en la toux, & y mesler les choses incisiues & detersiues, comme l'oxymel, le syrop de marrube, &c. Et ce principalement quand l'humeur qui tombe sur la poitrine est subtile & acre, par ce qu'il espaisit moderément telles humeurs, & oste la douleur qui en prouient. Mais en vne grande toux l'on y adiouste de la gomme tragacanthe. En la trop grande euacuation des mois & de sang, on donne le Laudanum auec le crocus martis astringent, & auec les coraux rouges. La dose est de deux à trois ou quatre grains: mais il faut sçauoir que l'operation succede mieux si on a le ventre lasche. On l'ordonne aussi mesté dans les eaux

propres tant aux maladies qu'aux parties malades. Et ſi la maladie eſt vehemente, on en peut donner vne pilule au commencement de la nuict loing du repos, à minuict vne autre, & au matin la troiſieſme, meſmes aux petits enfãs. Voyez pluſieurs autres vſages du Laudanum dans Libauius Medecin Dogmatique & Antagoniſte des Paracelſiſtes ſur la fin de ſa Chymie, & dans Quercetanus en ſa Pharmacopee, chapitre 23. ſur la fin. Il faut auſsi noter qu'il ne faut pas qu'il y ait de l'ambre, ou muſque au Laudanum qu'on donne aux femmes.

Autrement.

Prenez de bon opium que mettrez en tranches fort deliees, & ferez ſecher au ſoleil, ou ſemblable chaleur iuſques à ce qu'on le puiſſe facilement briſer entre les doigts: lors le mettrez dans vn matras & verſerez par deſſus du vinaigre trois ou quatre fois deſtilé, iuſques à ce qu'il ſurnage de quatre doigts: laiſſez infuſer à chaleur moderee iuſques à ce que le vinaigre ſoit fort teint, lequel verſerez par inclination, & en remettrez d'autre tant de fois ſur l'opium, iuſques à ce qu'il ne ſe colore plus: lors ayant filtré le vinaigre coloré, le ferez deſtiler au bain, iuſques à ce que la teinture demeure au

Digitized by Google

fonds de la cucurbite, en forme de miel fondu. Cependant faudra auſſi tirer la teinture de deux onces de ſaffran auec eau de vie commune de meſme façon comme dict eſt de l'opium, & verſer toute l'eau de vie teinte ſur l'extraict de l'opium, puis la retirer par le bain iuſques à ce que les deux teintures iointes enſemble demeurent en conſiſtance de miel, auſquelles faudra adiouſter du magiſtere de perles & coraux de chacun 2 dragmes, & demy once de ſouffre Narcotique de vitriol eſcrit au 20. chapitre du preſent liure.

La doſe eſt de 4. 5. à 6. grains. Et c'eſt vn remede approuué & tres-aſſeuré pour toutes douleurs qui procedent de mal venerien; aſſoupit les douleurs des dents & des gouttes, & arreſte toute ſorte de flux de ventre, & de ſang.

De teintures molles.

CHAPITRE X.

BIen que ces teintures à cauſe de leur façon & conſiſtance puiſſent & à bõ droict eſtre miſes en la cathegorie des extraicts: toutesfois parce que les autheurs leur don-

nent le nom de teintures, nous les deſcrirons en vn chapitre particulier.

[a] *Les teintures molles different d'auec les liquides, par ce que aux molles il ſe faict vne euaporation du menſtrue, & par ainſi quelque coagulation, & aux liquides tout le menſtrue ſe garde.*

Teinture de miel.

Meſle le miel parmy du ſable bien net, & en fais comme vne maſſe. Puis verſe deſſus d'eſprit de vin en ſorte qu'il ſurnage deux doits, & fais digerer le tout par l'eſpace de 5. ou 6. heures : apres vuide l'eſprit coloré, & en verſe d'autre ſur le miel, iuſques à ce qu'il ne ſe colore plus. Finalement prens tout l'eſprit coloré, & le filtre, puis coagule. [b]

[b] *Non pas du tout, ains ſeulement à vne conſiſtence molle.*

C'eſt vne nourriture admirable pour les Phthiſiques. [a]

[a] *Pluſtoſt pour les vrais hectiques; car ſi ceux là en prennent tous les iours ſoir & matin vne demie cuilleree ou ſeul, ou dans la decoction pectorale, & principalement auec le baume de fœnoil, ils ſe trouueront ſoulagez. L'on en peut auſsi prendre dans du laict clair.*

Digitized by Google

Teinture de Saffran. [b]

Elle ſe faict auec eſprit de vin, qui doit tant de fois eſtre verſé deſſus, qu'il ait tiré toute la teinture, & qu'il ne reſte qu'vne terre blanchaſtre. Apres on filtre la teinture, & l'eſprit de vin ſe ſepare à la chaleur du bain. [c]

Elle a pluſieurs excellentes vertus. Mais ſur tout elle eſt ſouueraine pour recreer & reſtaurer les eſprits aux ſyncopes, ſi on en prend ſeulement vne goutte dans du bouillon ou du vin blanc. [d]

[b] *Il faut entendre les fleurs du ſaffran oriental.*

[c] *Il ſe faict de là vn extraict, ſi on diſtille iuſques à conſiſtence de miel.*

[d] *Cette teinture eſt auſsi ſouueraine en l'apoplexie, ſi on en met vne gouttelette ſur la langue, principalement ſi elle a eſté preparee auec l'eſprit de vin, fleurs de lauende, & fleurs de lilium conuallium. Elle eſt auſsi ſouueraine aux affections hyſteriques. Libauius enſeigne la preparation de cette teinture de cette façon: Prenez, dit-il, du ſaffran battu & l'ayant lié dans vn fin linge, mettez le tremper dans l'eſprit de vin, de façon qu'il pende au milieu du vaiſſeau. Digerez le vn iour, ou bien iuſques à ce que toute la couleur en ſoit extraicte, ce qui*

est faict quand la poudre de saffran qui est dans le linge est blanche. Ostez donc cette poudre blanche du linge, & en remettez d'autre nouuelle, tant que vous aurez assez de couleur. Finalement coagulez le tout à petit feu, mais donnés vous de garde de faire quelque perte de voſtre teinture. Que si vous ne pouuez tirer toute la teinture ou couleur par vn seul menstruë, seruez vous de plusieurs les vns apres les autres. Ce fait ostez en l'acrimonie en le lauant auec l'eau distillee. Libauius lib. 2. Alchym. tract. 2. cap. 8.

Teinture de Succre.

Prens vne liure de succre blanc mis en poudre, & le mets dans vne cucurbite ou matras auec 2. cueillerees de vinaigre destilé: Puis le laisse digerer sur les cendres par l'espace de six heures. Apres verse dessus d'eau de vie rectifiee iusques à ce qu'elle surnage de 2. doigts: laisse le tout en digestion iusques à ce que l'eau soit coloree, & alors vuide la & en reuerse d'autre dessus, iusques à ce que l'eau ne se colore plus. Ce fait separe le menstrue par le bain, & te demeurera au fonds la teinture ou essence rouge que tu circuleras encor auec des eaux cordiales.

Elle est tres vtile aux syncopes, & de-

faillances de cœur priſe auec eau de cinnelle ou de roſes.

a *Cette circulation n'y eſt pas neceſſaire.*

Teinture de Soulphre.

Fonds le ſel de tartre dans vn croiſet, & des fleurs de ſouphre en vn autre, puis le meſle enſẽble, & laiſſe refroidir. Apres broye ceſte maſſe & verſe deſſus de l'eſprit de vin, iuſques à ce qu'il ſurnage de 4. doigts: Puis mets digerer iuſques à ce que le mẽſtruë ſoit tres-rouge. Lequel tu vuideras, puis ſepareras au bain, & tu auras vne teinture qui eſt le vray baulme des poulmons.

b *La practique de cette preparation de teinture ne reüſsit pas bien, partant il en faut ſubſtituer vne autre. Penot en ſes Commentaires de la vraye preparation & vſage des medicaments Chymiques faict cette teinture qu'il appelle le ſimple baume, de cette façon. Il prent huile de terebenthine quatre dragmes, deux onces de fleurs de ſoulphre, leſquelles il met peu à peu dedãs ladite huile ſur les cendres chaudes, afin qu'elles viennent à ſe diſſoudre plus aiſément, & mouuant ſouuent le tout le laiſſe en l'arene chaude à feu lent, afin que le tout deuienne comme poix, ce qui ſe void dans 8. ou 10. heures. Finalement il verſe ſur cette matiere de l'eſprit de vin tres-*

bon qu'il ſurnage de trois doigts, & le laiſſe ſur le feu lent iuſques à ce que l'eſprit de vin ſoit deuenu rouge, lequel apres il verſe dans vn autre voirre, & remet d'autre eſprit de vin ſur leſdites feces, puis le retire de meſme qu'auparauant quand il a prins couleur. Apres il met tout l'eſprit de vin coloré meſlé enſemble dans vne cucurbite, & retire l'eſprit par l'alembic, & la teinture du ſoulphre demeure au fonds. Mais il y a vne preparation de ſoulphre meilleure & plus aiſee, qui ſe faict en forme de poudre. Premierement il faut fondre les fleurs de ſoulphre, apres y adiouſter goutte à goutte autant d'huile de tartre faicte par defaillance, agiter & meſler le tout iuſques à ce qu'il tire ſur le rougeatre. Apres broyer ceſte matiere, & verſer deſſus de l'eſprit de vin, qui luy faict prendre vne couleur tres-rouge. A ceſte ſolution on adiouſte du vinaigre, & elle deuient trouble comme laict, & par ce moyen le ſoulphre tombe au fonds de couleur griſe en poudre, laquelle eſt beaucoup meilleure que la teinture meſme. On en donne vn ſcrupule ou dauãtage dans vn ſyrop de marrube ou de iuiubes, ou autres choſes appropriées. Cet eſprit de vin eſt fort puant apres qu'on y a mis le vinaigre, mais il a vne merueilleuſe force pour guarir les cõtractures & retiremẽs des nerfs qui procedẽt de la maladie veneriẽne, ſi on en preſente au malade pour ſuer en la decoction de Gaiac.

Teinture d'Antimoine.

Prenez d'Antimoine calciné en couleur de cendre tel qu'il eſt requis pour faire le verre, lequel mettrez en poudre ſubtile dans vn mortier de marbre auec poids egal de bon ſel de tartre, puis verſez deſſus du bon eſprit de vin ; & faictes digerer au bain, iuſques à ce que l'eſprit de vin ſoit impregné de la vertu & couleur de l'Antimoine, qu'il faut verſer par inclinatiõ & en remettre d'autre, iuſques à ce qu'il ne ſe colore plus. Alors faut retirer l'eſprit par le bain, & la vraye eſſence d'Antimoine demeurera au fõds rouge comme ſang, propre pour la gueriſon des vlceres malins & deſeſperez.

Teinture de ſel de Tartre.

Ayez du ſel de tartre tres-pur qui ſe faict par reïterees calcinations, ſolutions, filtrations, coagulations & fuſions, lequel mettrez dans vn fort croiſet, puis faïctes fondre entre les charbons ardans iuſques à ce que de verdaſtre il ſe change en bleu celeſte auec vne ſi extreme acrimonie, qu'eſtant mis ſur la langue il bruſle comme feu. Alors l'ayant mis dans vn matras faut verſer par deſſus d'eſprit de vin

vin peu à peu iuſques à ce qu'il ſurnage de trois doigts, & le laiſſer vne heure au froid, puis le mettre ſur le ſable & faire bouillir lentement iuſques à ce que l'eſprit ſoit bien coloré, lequel faut ſeparer & en remettre d'autre iuſques à ce qu'il ait tiré toute la teinture. Ce fait faut retirer l'eſprit de vin par deſtilation, & la teinture demeurera au fonds du vaiſſeau rouge comme ſang, & d'vne odeur treſſuaue. La doſe eſt de cinq, ſix, à huit gouttes dans du vin blanc ou bouillons aperitifs pour chaſſer par les vrines les reliques de verolle, & d'autres maladies inueterees. C'eſt auſſi le ſouuerain remede pour la melancholie hypochondriaque, reſout toutes ſortes d'obſtruction, & tient touſiours le ventre laſche à ceux qui en vſent.

Teinture d'Emeraude.

Pilez les Emeraudes dans vn mortier de fer, & les mettez en poudre ſubtile, puis tirez la teinture auec vrine d'enfans deſtilé digerant en lieu chaud, & ayãt retiré les vrines par deſtillation, verſez de bon eſprit de vin ſur la reſidence qui ſera griſe, & en tire vne teinture treſ-verde, de laquelle faut ſeparer l'eſprit de vin,

La doſe eſt de huit à dix gouttes en eauë d'ozeille, de tormentille ou de plantin contre tous flux de ventre & dyſenteries, pour corroborer l'eſtomach.

Teinture de coral.

Diſcours veritable de la nature du Coral.

Auant que de paſſer aux preparations du Coral, ie veux icy en faueur des eſprits curieux eſclaircir vn doute, & leuer vn erreur touchant ſa nature, qui ont regné long temps, à cauſe de Pline qui eſcrit que le Coral au fonds de la mer eſt mol comme paſte: mais que prenant l'air il s'ēdurcit quant & quāt. Surquoy le ſieur Ieā Baptiſte de Nicole Eſcuyer de la ville de Marſeille chef & conducteur de la peſche du coral au Royaume de Thunis, m'a aſſeuré que l'annee 1584. au mois de Iuillet, luy eſtant ſur la mer de Bizerty pays dudit Thunis, où il faiſoit ladite peſche, & curieux de ſçauoir la nature du coral comme il croiſt au fonds de la mer: fit plonger dans ladite mer profonde de cent toiſes, vn ieune homme attaché à vne corde de longueur ſuffiſante auec contrepoids de vingt cinq liures en chaque main pour aller à fonds, luy commandant d'arracher le coral au fonds de la mer, & en l'arrachant ſe prendre gar-

Digitized by Google

de s'il estoit dur ou mol. Remonté qu'il fut il rapporta vne branche de coral en chaque main, & asseura qu'il estoit dur au fonds de la mer comme il est au dessus, & qu'estant à 7. ou 8. toises pres du fonds de la mer, il auoit senty vne grande froideur. Ledit sieur Nicole non content de ce, comme on leuoit les filets dont on pesche le coral, & auant que le coral vint en l'air, se plongea dans l'eau enuiron vne toise, & print du coral attaché aux filets qu'il trouua aussi dur que quand il est à l'air. Et le mesme m'a esté confirmé par le sieur de la Piotier gentilhomme Lyonnois, qui depuis deux ans est retourné de la pesche du coral de Barbarie. Outre-ce le mesme sieur Nicole m'a asseuré qu'au printemps quand on arrache le coral, en le rompant il sort vne liqueur comme laict, laquelle tombant sur la pierre, boys, fer, ou autre matiere, produict le coral, & que mesme il a veu dans le cabinet du grand Duc à Pise, vn crane d'homme mort sur lequel estoit creu dans la mer vne grande branche de coral, & vn ancre retiré de la mer sur lequel se voyoient plusieurs brãches de coral, produittes du ius de coral qui tombe dessus. Disons maintenant comme se tire la teinture du coral.

Digitized by Google

Diſſouls 2. onces de coral, en vne liure de ſuc de limon ou citron, & les laiſſe digerer par 8. iours, puis les filtre. En ceſte teinture [a] diſſouls 4. onces de ſuccre blãc, que feras digerer, & euaporer iuſques à conſiſtance de ſyrop.

La doſe eſt vne cueilleree, en toute dyſenterie, flux hepatic, & flux de ſang.

[a] *Ce n'eſt pas vne vraye teinture que celle cy, mais pluſtoſt vne diſſolution: car en la vraie teinture on extraict ſeulement la vertu formelle du ſimple, la maſſe & aſſemblage corporel demeurant entier. Où en cecy le corps ſe diſſout entierement par le ſuc des limons: ioinct auſsi que la doſe, qui aux teintures n'excede gueres ſept ou huict grains, monſtre que c'eſt pluſtoſt vn ſyrop qu'vne teinture.*

[b] *Ce ſyrop de coral eſt grandement confortatif. Or pour arreſter la dyſenterie & autres flux de ventre, principalement malings, il ne faut pas tant auoir eſgard aux aſtringents que au confortatifs, ſans leſquels bien ſouuent on aigrit le mal. Si donc le flux des inteſtins deſpend de l'eſtomach, il faut deuant tout autre choſe pourueoir à ceſte partie qui cauſe le mal, ſi ce n'eſt que la violence du flux nous contraincte de changer cette methode, & ainſi l'eſtomach ayant eſté conforté, le flux ceſſe incontinent. Ce ſyrop ou teinture de coral eſt auſsi vn ſouue-*

vain remede aux fievres pestilentieuses, si le malade en prend cinq ou six gouttes auec la decoction des Violettes, comme tesmoigne Anselmus Boët. de Boodt. *en son traicté* de Gemmis.

Autrement.

Prens du coral broyé autant que tu voudras, & le mets infuser dans eau aigrette de chesne, ou de buys, rectifiee comme nous auons dict au chapitre des eaux destilees, & que le menstruë surnage de trois ou quatre doits: puis le digere en fien de cheual ou son vicaire par l'espace de huict iours: & ce qui sera dissoult vuide-le & remets vn autre menstruë comme deuant, iusques à ce que tous les coraux soient dissouls. Apres filtre les depletions, ou les coule à trauers le papier gris, puis les destile iusques à sechereſſe, & sur la matiere qui reste au fonds verse de tres-bon esprit de vin, qui par vne digestion de huict iours deuiendra rouge comme sang. Alors separe la liqueur teinte d'auec les feces, & verse dessus d'autre menstruë comme auparauant, iusques à ce que tu auras tiré toute la teinture, finalement filtre l'esprit teint & le coagule iusques à consistance de syrop. Si tu

Digitized by Google

veux, tu le circuleras encor auec eau cordiale, ou bien tu y adiousteras du succre dissoult en eau rose, & le reduiras en syrop. a

a *Il est à soupçonner qu'en cette seconde preparation, la teinture ne vient pas des coraux, ains des mẽstruës qui les dissoluent. Ce qui estãt, celle cy n'est pas aussi la vraye teinture des coraux tant louee par les Chymistes, pour ses grandes vertus.*

Autrement.

Calcine b les coraux auec autant de soulphre, & tire la teinture par le vinaigre destilé, laquelle tu feras digerer par cinq ou six iours. c

b *Dans vn creuset à feu de roue.*

c *Apres le vinaigre estant retiré par distillation, & l'acrimonie ostee, finalement on faict l'extraction auec l'esprit de vin, laquelle toutefois ne donne pas vn beaur ouge, & partant on peut aussi douter icy si c'est la vraye teinture des coraux, ou non.*

Autrement.

Calcine les coraux broyez auec autant de salpetre par l'espace d'vne heure: mais à feu moderé, en sorte que le nitre ne se fonde. Apres mets les coraux dans vn matras, & verse d'esprit de vin dessus:

Digitized by Google

puis les laisse digerer vingt & quatre heures, & vuide l'esprit teint en remettant d'autre dessus, iusques à ce que toute la teinture soit extraicte.

d *Vous opererez mieux si vous calcinez tellement les coraux auec le nitre, qu'ils demeurent ensemble fondus l'espace d'vn iour naturel entier : car par ce moyen le nitre dissoult dauantage la continuité massiue des coraux, & les rend plus propres pour quitter leur teinture. Separez apres le nitre d'auec la poudre des coraux par le moyen de l'eau chaude, & tirez apres la teinture de ladite poudre deseichee, auec l'esprit de vin, iusques à ce qu'il ne passe plus aucune couleur. Calcinez derechef la matiere des coraux qui reste, fondant derechef du nitre auec, comme dessus. Le nitre en estant separé en la teinture auec l'esprit de vin, laquelle si vous circulez quelque temps dans vn pelican ou autre vaisseau conuenable, apres en auoir retiré l'esprit de vin par distilation, vous aurez vn secret de tres grãdes vertus. Et encore que l'extraction de la vraye teinture des coraux & des perles, soit malaisee à faire & cognuë de peu de personnes, & que Crollius confesse n'en auoir iamais veu, toutesfois l'experiẽce mõstre qu'il n'est pas impossible de la tirer, si on se sert de l'eau ou esprit de miel pour mẽstrue. Car si l'esprit de miel biẽ preparé dissout l'or calciné par le soulfre &*

mercure, & en tire vne teinture qui vient non du miel, mais de l'or diſſout dans ce meſme eſprit, à plus forte raiſon tirera-il à ſoy la teinture des coraux, & la communiquera-il à vn menſtruë meilleur, à ſçauoir à l'Alcohol de vin.

De la calcination.

CHAPITRE XI.

Calcination du ſel commun.

METs le ſel commun en vn croiſet, ou autre vaſe de terre que rempliras quaſi iuſques à la cime, puis le couuriras & mettras entre les charbons ardens, & luy laiſſeras iuſques à ce que le pot ſoit rouge de tous coſtez, & que le ſel ne petre plus [a]. Apres diſſous le ſel en eau commune, & le filtre, puis coagule en vne eſcuelle neufue de terre [b].

[a] *Le ſel qui ne petre plus ſe nomme* ſel decrepité.

[b] *Cete calcination, ou pluſtoſt preparation de ſel commun, ſe faict afin que le feu chaſſe hors les eſprits arſenicaux & violents, & que*

Digitized by Google

l'humidité estrangere, qui est meslee auec, s'euapore, lesquelles deux fins vous aurez infailliblement obtenu, si ledit sel est deuenu bien blanc, & s'il ne pette plus.

Calcination de Salpetre, appelee autrement cristal mineral, ou pierre de prunelle. [c]

On dissoult le salpetre commun en eau commune, puis on le passe à trauers le papier gris, pour le purger de toutes impuritez. Apres on le cuit en vn vase de terre & l'escume on souuent deuant que le coaguler, [a] Estant sec on le broye, puis on le met dans vn pot net pour le faire liquefier [b] entre les charbons ardēs. Puis sur vne liure de salpetre fōdu, on iette vne once de fleurs de souffre, non tout à vne fois: mais à plusieurs, iusques à ce que toute la graisse [c] soit cōsommee en flamme, laquelle il faut euiter, [d] ceste solution de salpetre, filtration, decoction, despumation, coagulation, fusion, & inflammation, estant repetee par [e] 3. fois, le salpetre est assez suffisamment preparé pour la medecine. [f]

[c] *Certe preparation de salpetre est appelee* cristal mineral *à cause de la ressemblance, que le salpestre ainsi preparé a auec le vray cristal.*

Elle eſt auſsi nommee la pierre *ou* ſel de prunelle, *ou par ce qu'il a les meſmes vertus que l'herbe prunelle, qui eſt vne eſpece de conſolde, pour guarir les vlceres de la bouche, les inflammations du goſier, la rudeſſe & aſpreté de la gorge & la ſquinancie, ou bien à cauſe de ſon vſage aux fievres ardantes, eſquelles la ſechereſſe, couleur brune, & ardeur de la langue & de la gorge reſſemblent aucunement aux charbons ardans, que les Latins nomment* prunas, *ou bien à cauſe de la couleur brune, dont auſsi Iordanus deriue le nom de la maladie* Brunus Gallicus. *Quoy que ce ſoit du nom, cette preparation de ſel nitre eſtant bien faicte, ſert grandement pour appaiſer les douleurs, principalement celles qui viennent de chaleur, & pour eſteindre l'ardeur des fievres bruſlantes. C'eſt pourquoy Quercetanus l'a auſsi nommé* Anodynum mineralc, *& quelques autres luy donnent le nom de* Laudanum minerale.

a *En lieu de le coaguler, il eſt meilleur de l'expoſer au froid dans vne eſcuelle de bois, principalement faicte de bois d'orme, afin qu'il ſe criſtalize, ſecher ces criſtaux, broyer, &c. Et cela ſe doit ainſi practiquer, par ce que la coagulation ſur le feu n'eſt pas trop aſſeuree.*

b *Non pas tout à coup, mais peu à peu, & ce à feu de roüe.*

Digitized by Google

c *Qui eſt ſulphuree.*

d *Parce que la lueur de la flamme nuit à la veüe, & l'odeur maligne offence la poitrine. C'eſt pourquoy cette operation doit touſiours eſtre faicte ſous vne cheminee ouuerte.*

e *Afin qu'il ſoit non ſeulement plus eſpuré, mais auſsi que les eſprits volatils s'euaporent mieux, il eſt bon de reiterer cette operation plus de trois, voire quatre fois. Et finalement il faut verſer le ſel nitre, fondu dans vn creuſet, eſtant bien eſpuré, dans quelque vaiſſeau de fer ou cuiure, comme eſt vn baſsin, qui auparauant a bien eſté chauffé, afin qu'il ſe congele peu à peu au froid.*

f *Le poids d'vn ſcrupul ou demy dragme de ce cryſtal diſſoult en eau de roſes, &c. Quercetanus oſe bien en donner iuſques à quatre ſcrupuls, d'autres iuſques à vne dragme & demy, le corps ayant eſté purgé auparauant. Libauius diſſoult ce ſel pulueriſé dans vn bon traict d'eau de fõtaine iuſques à tant qu'il apperçoiue ſur la langue vn gouſt aucunement ſalé. Les autres en donnent iuſques à vne dragme dans de la ptiſane. On le peut auſsi meſler auec la conſerue, ou ſucre roſat. Mais il faut eſtre aduerti de ne point vſer d'huile, de vitriol, ou de ſouffre quãd on ſe ſert du ſel nitre preparé, parce qu'il y a vne certaine antipathie entre ces deux choſes, principalement ſi on les prend tous deux par la*

bouche. Et partant ceux là ne font pas bien qui les meſlent enſemble pour faire vn breuuage plus agreable à ceux qui ayment les choſes acides, comme a eſprouué & remarqué Angelus Sala Vincentius in Ternario Bezoarticorum, *& autres.*

Le poids de demy dragme diſſoult en eau de roſes ou d'endiue [g] eſt vn ſecret ſouuerain pour la fieure [h] d'Hõgrie qu'õ nomme prunelle. Car s'en gargariſant il oſte toute l'ordure de la bouche & de la gorge, & ſi on aualle vn peu de l'eau, [i] il appaiſe toute douleur interne, & rafraiſchit merueilleuſemẽt le cœur. Prins auec eſprit [m] de vin il appaiſe la toux, auec eau d'yſſope il oſte toutes les obſtructiõs [a] du foye, & des poulmons. Il guarit la difficulté de reſpirer, reſtablit la voix perduë, & la rend claire & douce, ſi tous les matins à ieun on en prend demy dragme auec vn moyeu d'œuf mediocrement cuit. Il eſt encor tres-vtile à vne infinité [b] de maladies tant internes qu'externes, comme plus à plain teſmoignent Ieã Tholdee en ſa Halographie, & Bernard Penot en ſon liure de la preparation des remedes chymiques.

g *Ou de Ioubarbe, ou d'eau de fontaine, dans laquelle on a maceré vne nuict quelques feuil-*

les de Ioubarbe, &c. On peut auſsi aſſaiſonner les bouillons & viandes de ce meſme ſel.

h Et toute ſorte de fievres ardantes, que les Grecs appellent cauſos.

i Et inflammation.

l Meſlee auec du ſuccre, ou en eau d'oxeille auec du ſuccre.

m Pour vne once de ſel de prunelle, l'on prend vne demy liure d'eſprit de vin, & de ce meſlange on prend depuis vne demy cuilleree iuſques à deux cuillerees.

a L'eſprit de nitre faict pluſtoſt cela que le ſel de prunelle

b Principalement aux fievres putrides & malignes: car ce ſel reſiſte grandement à la putrefaction prins auec le iulep du ius de citrons de limons, & d'eau roſe. On le diſſout auſsi auec le vinaigre, & ſuc de ioubarbe, & on le met ſur les arteres. On l'applique auſsi exterieurement ſur les eryſipeles, diſſoult en eau froide, pour les eſteindre. C'eſt auſsi vn bon diuretic & deterſif ſi on continuë douze ou quinze iours à en prendre. On en donne pour chaſſer le ſable & calcul vne dragme auec l'oxymel ſcyllitique, ou vne demy dragme auec eau de perſil ou de fraiſes, ou de ſyrop violat ou de guimauue, ou oxymel diuretique principalement aux decours de la Lune. On en guarit auſsi toutes ſortes de gonorrhaes, meſmes inuete-

rees, si on continüe à en donner au malade apres auoir esté biẽ purgé de casse. Aux maladies de la poitrine, on s'en sert auec de l'eau emmielee alteree auec l'hysope. On en donne aussi pour corriger l'intemperie chaude du foye auec eau de cichoree, d'endiue, d'ozeille, &c. De mesme façõ, on l'ordonne aussi aux hydropiques pour esteindre la soif qui les tourmẽte. Voyez plusieurs autres proprietez & vsages de ce sel, dans Libauius prima parte Apocalypseõ hermeticę.

Calcination de vitriol.

On le faict seicher dans vn vase de terre [c] non verniſſé, à feu moderé, iusques à parfaicte blancheur, apres on augmente le feu par l'espace d'vn quart d'heure, & le vitriol deuient tout rouge, qui lors s'appelle colchotar.

[c] *Ou mesmes de fer: mais il faut remuer continuellement bien fort le vitriol, de peur qu'il ne s'attache trop au vaisseau & qu'il ne se petrifie.*

Calcination de la pierre Ponce. [d]

On la fait rogir dans le feu, puis on l'esteint en vinaigre par quatre ou cinq fois: finalement on la fait rougir sans l'esteindre, & ainsi se reduict facilement en chaux.

Elle ſert à extraire les teintures des metaux & mineraux.

d *L'Autheur a mis au Latin* Calcinatio lapidis ſpongiæ, *ce que l'Interprete a mal tourné* calcination de la pierre ponce, *parce que autre eſt la pierre ponce, autre la pierre d'eſponge. La pierre ponce eſt appelee par les Latins* pumex, *& par Vitruue* ſpongia, *parce qu'elle eſt trouuee comme vne eſponge: la pierre d'eſponge ſe nõme* ſpongites *en Pline, ou* Tecolithus, *parce qu'elle amollit & rompt la pierre aux reins & en la veſsie, de meſme que fait* lapis Iudaïcus *ſelon le teſmoignage de Paulus Æginета* lib. 7. *Les pierres donc, qui ſe trouuent aux eſponges & ſont blanches, & aiſees à mettre en poudre, legerement calcinees auec le ſoulphre crud, & diſſoultes auec vinaigre, apres l'euaporation d'iceluy ſe tire vn ſel, lequel ayant eſté dulcifié par l'eau de pluye, & purifié par reïterees ſolutions, filtrations & euaporations, eſt propre au calcul des reins, & de la veſsie prins dans du vin blanc, ou autre liqueur conuenable au poids de trois iuſques à ſix grains. Il a auſsi la vertu de reſoudre les eſcroüelles & des gouittres, & les faire en aller, ſi tous les iours au dernier quartier de la Lune, on prend dans du vin vn demy ſcrupul de la pierre d'eſponge calcinee, ſel de tartre vn ſcrupul, ſel de gemme deux dragmes. Il ne ſe trouuera aucune gouittre*

si fascheuse & opiniastre qui dans deux mois ne soit dissipee, comme escrit Christophorus Gluckradts en ses notes icy. Les autres prennent vne esponge fine, laquelle ils reduisent en cendre noire, laquelle ils meslent auec quelque peu de gomme tragacanthe detrempee auec eau de rose, & incorporent le tout ensemble, y adioustant du succre à discretion, pour oster l'amertume, & du tout en font huict tablettes, lesquelles ils font prendre au malade, chasque soir vne deux heures apres souper, afin qu'il la laisse fondre tout doucement dans la bouche, & continuant de mesme façon huict iours durant la guoittre disparoit.

Calcination de cristal.

Prens du cristal & le reuerbere dans vn croiset par l'espace de 6. heures, puis le mets[a] en poudre subtile, & le mesle auec autant de salpetre, le reuerberant derechef à feu violent, par l'espace de 10. heures. Apres iette ce qui sera fondu dans eau[b] celeste, & desseche ce qui ne sera fõdu, puis le reduits en poudre impalpable, & le cuits auec la mesme eau, iusques à ce que le tout s'espessisse comme bouillie, que mettras sur des pieces de verre en lieu chaud[c] pour secher, puis derechef reduiras en Alcohol,[d] & si tu veux mettre

la

la poudre en lieu humide elle se dissoudra, & ce qui ne se pourra dissoudre sera rendu soluble par reiteree calcination, auec le nitre & autres choses comme dessus.

La dose est de 3. ou 4. gouttes auec autant d'huile de geneure contre la pierre des reins, & de la vessie. e

a *Par le feu nud, ou par le feu de rouë.*

b *Ou rosee de May.*

c *Dans vne estuue, ou dessus le four.*

d *Il faut lire ainsi. Et finalement mettrez la poudre en lieu humide, pour se dissoudre, & ce qui, &c. Les mois les plus propres pour dissoudre en la caue, & faire les liqueurs par defaillance, sont May, Iuin, Iuillet, Aoust.*

e *Dans vn vehicul conuenable, comme est l'eau de persil, de saxifrage, de genievre, d'arreste-bœuf, de raue, &c.*

Autrement.

Fay rougir au feu le cristal blanc, & pondereux, puis l'esteins en vinaigre destilé tant de fois qu'au moindre attouchement il puisse estre reduict en poudre. Alors mesle-le auec autant de salpetre, & le reuerbere a par 18. heures, b puis par reiterees ablutions separe le sel fix du salpetre, & le reste c estant sec sera reduit en alcool.

Il profite grandement à la pierre, e au mal f caduc, à la g dysenterie & aux mammelles h steriles. Et si quelqu'vn veut rendre ceste poudre impalpable encore plus subtile, pour les maladies susdictes, qu'il la digere par 24. heures en l'esprit de vin: puis la destile par la retorte, & ce qui demeurera encor fix qu'il le reuerbere i cõme deuant, k puis le digere, tant de fois que la plus grand' part monte auec l'esprit de vin: puis separant l'esprit de vin par destilation, qu'il mette en lieu humide ce qui demeurera au fonds pour le reduire en eau ou huile. m

a *Sçauoir, à feu de roue.*

b *Iusques à ce qu'il soit fondu ou fluide.*

c *Sçauoir, le col du cryſtal.*

e *Encore que la liqueur de cryſtal ſoit grandement loüee par les Chymiques pour diſſoudre & chaſſer le calcul, toutesfois ils veulent qu'on vſe d'vne grande prudence en l'adminiſtration d'icelle, & qu'on n'en dõne que depuis dix gouttes iuſques à quinze au plus enſemble, & pour vne fois, & que cela ne ſe face pas tous les iours, mais peu à peu iuſques à ce que l'operation du medicament aye faict ce qu'on deſire.*

f *La calcination du cryſtal ne peut pas eſtre propre à l'epilepſie, & maladies caduques, à cauſe de ſa ſubſtance craſſe.*

g *Auec le vin. Par ce moyen il arreſte auſsi le flux des fleurs blanches aux femmes. Item le flux de ventre, la colique, & dyſenterie, & ce en peu de temps, & comme par vne proprieté occulte.*

h *Auec du miel, du vin, ou vn boüillon. Car le cryſtal par vne proprieté occulte faict venir le laict en abondance.*

i *Auec le nitre.*

l *Qu'il le reuerbere comme deuant, qu'il le laue, puis le digere.*

m *La doſe eſt de dix grains à quinze. Pluſieurs Chymiques tiennent que deux ſcrupuls de cette poudre, donnez auec huile d'amandes douces, faicte par expreſsion, ſecourent ſoudainement ceux qui ont prins du mercure ſublimé.*

Calcination de marcaſite d'argent.

Prens eſtain de glace, & le broye ſubtilement, & laue la noirceur auec eau cõmune tant de fois que l'eau en ſorte toute claire, apres ſeche-le, & le diſſous a en eau faicte auec les ſels ſulphureux, & ſtiptic diaphane. La ſolutiõ doit eſtre claire ſur laquelle tu verſeras le noyau liquide de toutes choſes, & alors il ſe precipitera en vn inſtant en alcool blanc cõme neige, qu'il faudra dulcifier & deſſecher, puis encore broyer auec ſel preparé par l'eſ-

pace de demy heure, puis lauer, & ſecher à l'ombre ſur vn papier.

Il eſt vtile pour les vices de la peau. b

a *C'eſt à dire, l'on pulueriſe premierement l'eſtain de glace, apres on le diſſout par l'eau forte, diſtillee de parties eſgales de ſalpeſtre & d'alun, & on le precipite auec l'eſprit de vin.*

b *Auec onguents, & principalement auec l'onguent de pomade, il eſt bon pour les dartres, feu volage, rongne, galle des mains.*

De la Calcination de l'Antimoine.

CHAPITRE XII.

PRens 4. liures d'Antimoine choiſy, & 5. liures de ſel preparé, a & les pulueriſe & meſle enſemble, puis les mets en vn large vaſe de terre, qui ait le fonds plat ſur vn fourneau de reuerbere, les remuant continuellement auec vne ſpatule de fer, par l'eſpace b de 5. ou 6. heures, iuſques à ce que la fumee ceſſe, & que l'Antimoine ſoit rendu blanc & iaunaſtre: mais garde qu'il ne ſe fonde & te cõtre garde de la fumee, apres remets le tout en poudre, & en ſepare le ſel auec eau

chaude premierement, puis le lauãt bien auec eau froide: puis eſtant ſec & remis en poudre le feras ſublimer ſans addition d'autre matiere dans vn aludel par l'eſpace de 10. ou 12. heures, c puis ayant recueilly les fleurs tu broyeras la teſte morte, & la reuerbereras par l'eſpace d'vn mois, a iuſques à ce qu'elle ſoit rouge: fermant le vaſe de telle façon à cauſe des cendres, que le feu ne ſoit point empeſché en ſon action. Apres la calcination tu tireras la teinture b auec le vinaigre radical, puis filtreras, ſepareras le menſtrue, & circuleras encor auec eau cordiale.

a *Comme il a eſté dit cy-deuant au chapitre onzieſme. Mais l'antimoine ſe calcine mieux ſans ſel, le mettant bien pulueriſé dans vne terrine à plat fonds auec feu moderé deſſous, & non pas feu de fonte, & le remuant ſans ceſſe auec vn baſton de fer, iuſques à ce que la fumée du ſoulphre eſtant extraicte, il ſoit finalement conuerti en cendres blanches.*

b *Cela n'eſt point acheué en ſi peu de temps.*

c *Ou d'auantage, le feu n'eſtant ny trop petit, ny trop grand.*

a *Sçauoir Philoſophique, qui eſt de quarante iours.*

b *On tire mieux des fleurs d'antimoine, que de la teſte morte, vne teinture tres-excellente*

L'Autheur prescrit qu'on recueille les fleurs d'antimoine, peut estre pour les reseruer à autres vsages, & il fige la teste morte broyee iusques à rougeur par vne coction continuelle, faicte au feu par degrez: mais la practique la plus aisee est autre. Car l'on fige par les degrez du feu, lesdites fleurs sublimees, comme la partie la plus noble de l'antimoine, & plus excellente que la teste morte, dans vn vaisseau de verre, ou de terre, ferme, rond, ayant le col longuet, iusques à ce qu'elles deuiennent rouges comme vn ruby. Apres on verse dessus du vinaigre radical ou distilé, que le vinaigre surnage de huict doigts, & ainsi par succession de temps on extraict la couleur rouge, reiterant les affusions du vinaigre iusques à ceque toute la couleur soit extraicte. Apres on retire & separe tout ce vinaigre couloré d'auec la teinture par la distilation qu'on faict en l'arene ou cendres, & on dulcifie cette teinture par l'eau commune distilee, puis on la digere auec alcohol de vin dans vn vaisseau clos pas l'espace de quarante iours. Finalement par vne distilation lente on en retire l'esprit, & la teinture de l'antimoine tres-precieuse reste au fonds, de laquelle la dose est depuis trois gouttes iusques à huict. C'est vn medicament fort loüé pour restaurer & renoueler tout le corps de l'homme, donné dans vn vehicule conuenable, & principalement dans

du vin, qui deliure le corps de tous humeurs corrompus, & ce sans aucune grande euacuation manifeste, mais causant seulement vne sueur peu à peu sans contrainte, laquelle du commencement est puante, & deuient naturelle par apres. Il aide grandement aux obstructions du foye, dissipe l'hydropisie qui n'est pas entierement formee: guarit la iaunisse, rectifie la ratte, guarit le scorbut, appaise les douleurs de la matrice, faict venir les mois, rompt le calcul, oste les taches de la lepre & du mal sainct Memin, &c.

Autre calcination c d'Antimoine appellee poudre Emetic ou Mercure de vie.

Prens quatre [d] onces d'Antimoine puluerisé & huict onces de Mercure sublimé, mesle [e] le tout ensemble, & le destile dans vne cornuë à feu de [f] cendres, adaptant vn recipiēt à demy plein d'eau, apres donne le feu par degrez, & si la liqueur gommeuse comme beurre s'attache au col de la cornuë, tu la feras couler auec vn charbon ardant: [g] & tōbant dans l'eau se precipitera en poudre blanche, ou bien [h] tu la destileras dans vn recipient sans eau, & la rectifieras plusieurs fois auant que de la precipiter. Apres cela

on donne feu de suppression [b] peu à peu iusques à ce qu'il sorte vne liqueur rouge, [c] & lors ostant le recipient, & en substituant vn autre, augmente le feu par vne heure ou deux, iusques à ce que le cinabre [d] se sublimera au col de la retorte, lequel tu ramasseras [e] le vase estant refroidy, puis digereras par vne nuict la poudre precipitee, iusques à ce qu'elle demeure sans acrimonie, finalement laue-la auec eau cordiale, [g] puis la desseche à feu tres-lent. [h] Et si tu veux que ceste poudre purge seulement par le bas, broye la encor auec sel commun, puis la laue & desseche.

[c] *C'est plustost vne preparation d'antimoine, que calcination, laquelle est appellee ou* poudre emetique, *ou* mercure de vie, *ou* poudre angelique, *ou* poudre d'Algeroth *du nom de* Victorius Algerothus *Medecin & Physicien de Verone, qui luy a donné vogue, ou* les fleurs du beurre d'antimoine.

[d] *Quelques vns prennent autant de l'vn que de l'autre, entre lesquels est Crollius pag.* 130.

[e] *Le broyant sur le marbre ou dans vn mortier de pierre: mais il se faut garder de la fumee, qui en le broyant s'eleue, car elle est venimeuse, comme procedant du soulphre de l'an-*

timoine & du ſublimé.

f *Il eſt meilleur le diſtiller à feu de ſable.*

g *C'eſt à dire, vous le ferez couler peu à peu approchant par dehors au col de la cornuë vn charbon ardant.*

h *Cette diſtillation ſimple de la liqueur gommeuſe, ou beurre d'antimoine dans le recipient ſans eau, eſt plus commode que la precedente.*

a *Sçauoir par l'eau commune.*

b *Le feu de ſuppreſsion ſe faict auec des charbons ardants, mis ſur l'arene ou cendres, qui couurent la retorte.*

c *Pluſtoſt iaune.*

d *Qui ſe faict du ſoulphre, de l'antimoine & du mercure ſublimé.*

e *Rectifiez ce cinabre vne ou deux fois par la retorte à col eſtroit le ſublimant ſelon l'art, & reduiſez-le en poudre, & vous aurez vn cinabre diaphoretic.*

f *Quant à l'eau impregnee de l'eſprit de vitriol du ſublimé il la faut ſeparer, & garder pour diſſoudre les perles & coraux, & autres vſages plus releuez.*

g *Comme eau de bethoine, de bugloſe, de meliſſe, de canelle, &c.*

h *Dans vne phiole, ou mortier.*

La doſe eſt de 6. ou 7. grains pour les plus robuſtes, & de 3. ou 4. grains pour les plus debiles, & ſe prend dans vne

pomme cuitte, ou dans la conserue [i] de roses, ou en infusion dans le vin blanc, elle est tres-vtile pour la peste, maladies de la teste, fieures, [l] grosse verole, lepre, hydropisie, [m] & vlceres. [n] Mais en l'ordonnant aux malades, il faut obseruer les poincts suyuans, comme Crollius a fort bien remarqué *in basilica Chymica.*

[i] *Ou conserue de violettes, ou iaune d'œuf ou syrop de coings; ou auec le panchymage descript cy-deuant au chapitre des extraicts, ou dans vne cerise confite, ou prune, ou abricot, ou dans des tablettes de succre, ou en infusion de vin blanc, mais il ne faut pas donner plus que deux onces de liqueur. Quand on donne cette poudre en infusion, on peut mettre nouuelle liqueur sur la mesme poudre qui a serui iusques à trois ou quatre fois, ou bien bailler la poudre en substance, ou bien si on veut former pilules de cette poudre, il faut auoir du succre en consistence de syrop, & faire vne pilule de trois ou quatre ou cinq grains de ladite poudre, selon la force du malade, la bailler ou à ieun, ou mesmes apres auoir humé vn iaune d'œuf, & aualer apres vn peu de vin blanc. C'est ce medicament cy duquel se seruent d'ordinaire les charlatans pour guarir toute maladie prouenante d'vne cacochymie chronique, comme la verole auec ses symptomes, sçauoir les nodositez, dou-*

leurs, galles, & vilainies du cuir, &c. Les douleurs des articles & gouttes, la peſte & toute contagion conioincte auec pourriture, les fievres putrides, les cancres, la lepre, l'hydropiſie, difficulté de reſpirer, &c. Il purge de ſoy les vns ſeulement par en haut, les autres par embas, & les autres, ce qui eſt le plus frequent, & par le haut & par le bas, non pas de la façon qu'agiſſent les vegetables purgatifs, ou pour le moins comme les Medecins Hippocratiques les croyent agir, à ſçauoir auec chois & election, ains en irritãt & eſmouuãt la nature, & chaſſant toute ſorte d'humeur: & par accidẽt ayant chaſſé les mauuaiſes humeurs de la premiere region du corps, il faict reuenir l'appetit à ceux qui l'auoient perdu. Il ne trauaille l'eſtomach que trois heures ou enuiron, mais il faut prendre vn bouillon apres vne heure ou enuiron, lors que l'on commence auoir enuie de vomir, & ce pour faciliter ledict vomiſſement. Il faut auſsi s'abſtenir de manger iuſques à ce que la nauſee & vomiſſement ſoit paſſé, & apres diſner legerement.

1 Principalement celles qui procedent d'vne impurité d'humeurs, qui regorgent en la premiere region du corps. Mais l'on doit icy, comme en toute autre maladie, eſtre methodique, & conſiderer le temperament, l'aage, le ſexe, & les forces du malade, &c. Ce medicament

cy donc eſt bon pour ces fieures putrides, le prenant long temps auparauant le paroxyſme: mais non pas à toute ſorte de perſonnes indifferemment, ains ſeulement à ceux d'vne complexion propre pour ſupporter le vomiſſement, qui ont l'eſtomach fort, le thorax ample, & qui tirent à cœur ſans peine.

m Combien que l'hydropiſie confirmee ne ſe guariſſe que difficilement, & aiſément celle qui commence, toutesfois l'on a veu ſouuent que par bons medicaments, & par vne bonne methode de s'en ſeruir, & bon regime de viure, les parties nobles n'eſtant du tout gaſtees, les hydropiſies confirmees ont eſté guaries. Il faut donc eſtre aduerti qu'en toutes les eſpeces d'hydropiſie, qu'il faut commencer la curation par les aperitifs cathartiques, & non diuretiques. Car faiſant autrement, toute l'ordure du ventre eſtant enſemblement comme chaſſee & attiree vers les reins, vous cauſerez des incommoditez & ſymptomes tres grands: mais il faut deuant tout vſer de medicaments qui purgent vniuerſellement, entre leſquels le mercure de vie, n'eſt pas le moins profitable. La doſe duquel eſt de quatre grains au commencement, augmentant peu à peu la doſe iuſques à douze grains, & continuant à en prendre quelques tours, principalement ſi le ventricul a encores quelque force, & n'eſt du tout debilité. Et en

ce cas cette poudre emetique n'eſt plus emetique, c'eſt à dire, ne cauſe plus aucun vomiſſemẽt, ains purge ſeulemẽt par le bas. Voila pourquoy l'Autheur a eſcrit que la poudre emetique eſt bonne en l'hydropiſie. Il faut neantmoins ſçauoir que cette exhibition de mercure de vie, eſtant ſouuent reiteree, cauſe aux vieilles gens vne cheute du ſiege, malaiſee à guarir apres.

n *Adiouſtez auſsi aux gouttes & douleurs des ioinctures, en en prenant quatre grains aux changements des Lunes.*

4 *choſes dignes de remarque en preſcriuant l'Antimoine.*

Le premier qu'en donnant l'Antimoine il ſe faut prendre garde que le ventre ne ſoit conſtipé, ny affligé de douleurs coliques, & outre ce que nulle des parties nobles ſoit bleſſee ou debilitee.

Le ſecond, que deuant ou apres la priſe de l'Antimoine, le malade ne ſoit point ſaigné. a

a *Il n'y a aucune raiſon valable, pourquoy Crollius a diſſuadé d'ouurir la veine apres auoir prins l'antimoine, & nous ſçauons que pluſieurs ne ſe ſeruant que des purgatifs d'antimoine, ont ordonné la ſaignee auec tres-heureux ſuccez, entre leſquels eſt Martinus Rulandus & Hermãnus qui en la pleureſie exquiſe, & aux fievres tierces intermittentes apres auoir ordonné l'infuſion du ſaffran des metaux, qui ſe faict d'antimoine, teſmoignent auoir fait*

ouurir la veine plus de deux cens fois, sans auoir remarqué pour cela arriuer aucun inconuenient, ou symptome facheux.

Le troisiéme, que le malade ne soit point difficile à vomir, ny fort affoibly: qu'il ait la poitrine large, l'estomac fort, & que ses humeurs soient disposées à se vuider par enhaut.

La quatriesme, que lors que le vomissement commence à s'esmouuoir, on dõne au malade vn bouillon de pois cuits legerement, ou vn bouillon gras de poulle, ou vn plein verre de ceruoise chaude, & qu'on reitere s'il est de besoing pour faciliter le vomissement, & aduancer l'action du medicament.

[b] *Adiouſtez icy la derniere regle de Crollius, qui doit eſtre ſoigneuſement gardee en la peſte, ſçauoir, que ſi en la peſte l'on prend de l'antimoine, qu'à meſme temps l'on mette ſur le bubon vn maturatif attractif, ou ſur l'anthrax vn attractif, autrement il s'endurcira comme vn ſcyrrhe, & cette dureté demeurera quelques mois.*

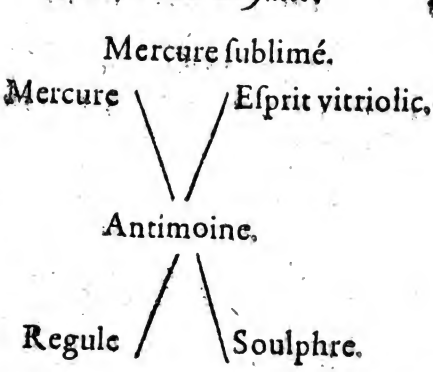
La poudre Emetique n'eſt autre choſe que le regule d'Antimoine calciné, Diſcours remarquable.

Ie ne me peux toutesfois assez estonner comme plusieurs doctes, mais peu experts, se sont laissez emporter à vne opinion de croire que ceste poudre emetique prouient du Mercure sublimé, & nõ

du regule d'Antimoine. Car i'ay assez faict paroistre cy deuant à toutes sortes de qualitez de personnes,& gens doctes, qui ont honoré mon petit laboratoire de leur presence,& ce par raison fondee sur l'experience(veu que ie n'ē admets point d'autre en cest art,)que la poudre Emetique n'est autre chose que le regule d'Antimoine,dissoult & calciné par l'esprit vitriolic du sublimé : duquel esprit elle retient d'autant plus ou moins qu'elle est beaucoup ou peu lauee. I'aurois beaucoup de choses à dire sur cest esprit vitriolic,esprit vniuersel,qui se trouue dãs tous les mixtes,& sans lequel rien n'a vie ny vertu en ce mõde: Mais ce seroit trop m'esloigner de mon subiect, sur vne matiere qui merite plustost vn volume entier, qu'vn discours Laconique. C'est pourquoy retournant à mon propos, ie dis que l'esprit vitriolic a vne extreme sympathie auec les metaux, & d'autant plus ou moins auec les autres mineraux, qu'ils approchēt ou qu'ils sont esloignez de la nature metallique. Et par ce que le regule d'Antimoine approche plus de la nature metallique que le Mercure, voila pourquoy destilant le Mercure sublimé auec l'Antimoine,l'esprit vitriolic du su-

blimé quitte le Mercure, & se ioint & attache au regule de l'Antimoine: Et se sẽtant pressé & chassé par la chaleur, dissoult, & calcine le regule, & passe en liqueur gommeuse ou huileuse par le bec de la cornuë: & tombant goutte à goutte dans l'eau qui est dans le recipient, l'esprit de vitriol se dissout dans l'eau, & le regule tombe en poudre blanche au fõds du recipient. Cecy se recognoist au gouſt de l'eau, qui est impregnee de l'esprit vitriolic, & à la fusiõ de la poudre emetique à fort feu de soufflets, laquelle se tourne en vray regule d'Antimoine. D'auantage apres que toute la liqueur gõmeuse est destilee, ne reste plus dans la cornuë que le mercure du sublimé, & le soulphre de l'Antimoine: & parce qu'ils ont vne extreme sympathie par ensemble, en dõnant feu de suppression ils se subliment par ensemble au col de la cornuë en cinabre. Ie conclud donc par ces experiences infaillibles que la poudre emetique n'est autre chose que le regule d'Antimoine calciné, par l'esprit vitriolic qui est dans le sublimé.

Mercure



Foye [a] d'Antimoine, autrement dict saffran des metaux.

Prens vne liure d'Antimoine crud, & douze onces de salpetre raffiné: Broye & mesle le tout dans vn mortier de fer, & le panche d'vn costé. Apres iette dessus vn charbon [b] allumé, & soudain la poudre s'enflammera, & se fera le foye [c] d'Antimoine duquel tu separeras le salpetre. [d]

La dose est de 12. à 20. grains [e] en infusion dans vin blanc, eau de chardon benit ou autre liqueur conuenable. Et l'vsage en est tres vtile aux fieures pestilentes.

[a] *On l'appelle foye, par ce qu'il represente la couleur du foye de veau, ou de quelque autre animal, & on l'appelle saffran, par ce qu'il ressemble presques en couleur au saffran, estant*

encore en fleur. On l'appelle saffran des metaux, par ce que suiuant la commune opinion des Hermetiques, l'antimoine est le principe & la racine de tous les metaux.

b On l'allume plus commodement auec vne spatule de fer toute rouge de feu, le tournant ça & la vne fois.

c Duquel finalement se faict le vray saffran des metaux, lequel nous preparons ainsi. Nous faisons boüillir le foye d'antimoine pülueriſé dans de l'eau boüillante vne heure ou deux, & les feces se precipitent au fonds, & l'eau deuient couloree comme saffran, laquelle separons d'auec ses feces, cependant qu'elle est encore chaude, & filtrons par le papier gris, puis laissons reposer vne nuict, iusques à ce que toute la rougeur se soit baissee au fonds, qui, l'eau en estant ostee, impregnee du salpestre fixe, & estant adoucie par l'eau commune vne fois ou deux, & apres desechee à feu lent, est le vray saffran des metaux, ainsi nommé par Martinus Rulandus Centur. 5. Curat. 95.

d Qui se trouue dessus apres que tout est refroidi.

e La mesme poudre laissee au fonds apres que l'on a retiré la liqueur, qui en auoit extraict la teinture, estant desechee, peut encore seruir plusieurs autres fois, comme nous auons dit cy-deuant de la poudre emetique, en y versant des-

moins le village d'Idria n'en eſt iamais atteint, ce qui m'a eſté affermé en ce pays là y a enuiron vnze ans, par des vieillars du lieu meſme, qui m'aſſeuroient l'auoir touſiours obſerué & ouy dire à leurs predeceſſeurs, d'où appert (comme auſſi par autres exemples infinis,) que le Mercure eſt vn tres-ſouuerain alexipharmaque contre toute corruptiõ & pourriture. Et n'eſt pas moins prodigieux & eſmerueillable, ce que ie remarquay au meſme village d'vn homme fort aagé, qui tremblóit continuellement pour auoir là employé toute ſa vie à preparer le Cinabre, lequel preſſant dans ſa main vne piece d'or, la blanchiſſoit de telle façon qu'il luy faiſoit perdre tout à faict ſa couleur naturelle. Il ſe trouue encor vn autre Mercure en la montaigne appelee Gimnouoda, diſtante d'enuiron ſix lieuës de Cracouie en Polongne, entre Tarnoua, Ribie, & Streletzcy, qui en certain temps de l'annee ſort iuſques à la ſuperficie de la terre, principalement en Automne, bien que i'en aye cueilly au meſme lieu des grains dans les racines d'herbes, qui eſtoient gros comme des pois, enuiron la feſte ſainct Iean Baptiſte: Mais ce Mercure eſt trop aqueux, & de beaucoup infe-

rieur à celuy d'Espagne ou d'Esclauonie, il s'en trouue encor en plusieurs autres endroicts, & par fois dans les mines d'or & d'argent.

a *Voyez Mullerus* in miraculis Chymicis, *chapitre* 1. *de* præparationib. Mercurij *fol.* 52.

Mercure artificiel.

L'artificiel se faict par vn moyen assez vulgaire, & cogneu des Artistes, car il se tire des metaux [a] & demy mineraux, [b] par le moyen des sels resuscitatifs. [c] Voire mesme i'ay cogneu en ceste ville de Paris, plusieurs personages de grande authorité, & dignes de foy, qui ont tiré l'argent vif non seulement des corps mineraux: mais aussi des plantes & du sang humain premierement calciné. Mais n'estãt mon intention de traitter de la transmutation metallique, sinon en tãt qu'elle peut seruir à la medecine, ie me borneray à ceste obiect. Et d'autant que le mercure de lune a des grandes proprietez, & vertus pour les maladies du cerueau, il m'a semblé tres vtile au public, de monstrer le moyen de l'extraire, & puis en son lieu enseigner la façon de le preparer. Ainsi par les rayons esclatans d'vne vraye experience, ie dissiperay tous les broüillars de raisons sans raison, qui nous ameinent tant

tant de doctes indoctes, pour offusquer la verité de la transmutation metallique, & des effects salutaires des mineraux en la medecine, lesquels à la verité ie croirois estre doctes, s'ils taisoiẽt seulement de ce enquoy iis sont doctes, sans s'imaginer follement que la nature est bornee dans leur cerueile, fondez sur les rapports de Guillaume & de Thibaut leurs predecesseurs qui en ont ainsi determiné.

Nauita de Ventis, de tauris narrat arator,
Enumerat miles Vulnera, pastor oues.

Ce iugement n'appartient qu'aux Philosophes naturels, c'est à dire Chymistes: car sans la separation qui se faict par le feu nous ne verrions non plus és ouurages de la nature, qu'à trauers vn mur de 6. pieds d'espesseur. Mais voyons comme se tire le Mercure de la Lune.

[a] *Comme de l'estain, du plomb, &c.*

[b] *Comme de l'antimoine.*

[c] *C'est à dire, par le sel de tartre, armoniac & d'vrine.*

Moyẽ d'extraire le Mercure de la Lune.

Prenez vne once de fine Lune en lamines bien deliees, que couperez en petites pieces, & ferez dissoudre dans eau forte commune bien rectifiee, puis tirez toute l'eau par destilation, en remettant

d'autre sur la Lune par quatre fois, & retirant toutes les eaux à part, pour les cohober à la derniere fois, puis retirer par destilation comme dict est. Apres mettrez vostre Lune ainsi attenuee & ouuerte dans vn matras à col long, & par dessus vne liure de vinaigre destilé, auec trois onces de bon sel de tartre, & vne once & demy de sel armoniac sublimé, comme sera dict cy apres, & bouchez incontinant vostre matras, auec vn autre à col court, les luttant bien ensemble afin que rien ne puisse respirer, puis les mettés au ventre de cheual ou son vicaire l'espace de cinq ou six semaines, iusques à ce qu'apres auoir bien brassé ce qui sera dãs le matras, & en ayant mis vn peu sur vne piece d'or apres l'auoir tant soit peu frottee elle blanchisse. Lors ayant vuidé le matras, ferez exhaler l'humidité iusques à consistance de bouillie espesse, qu'il faut mesler auec quatre onces de tartre calciné en noirceur, & destiler par la cornuë auec vn recipient à demy plein d'eau, à feu de suppression ou au reuerbere clos, & aurez pour le moins demy once de mercure coulant.

Entre les autres sortes de Mercure commun, celuy est le meilleur de tous, duquel

mettant vn peu dans vne cueillier d'argent, sur les charbons ardãs, il laisse apres l'euaporation vne tache iaune ou blanche: mais celuy qui laisse vne tache noire, a besoing auant qu'on s'en serue pour la medecine d'estre purgé comme s'ensuit.

Prens du Mercure & du vinaigre destilé de chacun vne liure, & les mets en vn fort matras, auec vne poignee de sel preparé, puis remuë fort le tout l'espace d'vn quart d'heure, afin qu'il se mesle, & que le vinaigre se noirciſſe: lequel alors tu vuideras auec le Mercure en vne terrine verniſſee, & le laueras d'eau tiede tant de fois que toute la noirceur & saleure soit separee, puis recommenceras encor toute la mesme operation deux ou trois fois, & en fin passeras le Mercure à trauers du Chamois. Voyla la façon vulgaire & imparfaicte de purger le Mercure.

S'ensuit vne purgation plus parfaicte.

Prens Mercure precipité, du Cinabre ou Sublimé, & les mesle auec deux fois autant de Tartre brulé a ou chaux viue, puis les destile dans vne cornuë de verre à feu de suppreſſion, ou au feu de reuerbere clos, adaptant vn recipient assez am-

ple à demy plein d'eau, & ainsi tu receuras vn mercure beaucoup plus depuré que par la façon precedente.

a *Ou à part, ou auec la chaux viue, ou la chaux viue seule, sans le tartre.*

Ou bien sublime-le par sept fois, le reuiuifiant autant de fois, & de ceste façon, il despouillera toute sa noirceur, son impureté, & sa venenosité, selon Paracelse.

Ou bien mets-le dans vne cucurbite qui ait le col entier, & verse dessus de bon esprit de vin, puis les battras long temps par ensemble, iusques à ce que l'esprit de vin retienne toutes les noirceurs du Mercure.

Ou bien amalgame le auec les corps parfaicts, a le distilant plusieurs fois par la retorte, & separant à chaque fois les feces, b sulphurees & puantes, puis le reamalgamant, & finalement le passant par le Chamois, qui est la derniere & tres-parfaicte façon de le purifier.

a *Sçauoir essentiellement amassez dans le regule de l'antimoine, duquel regule amalgamé auec le Mercure la distillation se fait par la retorte à feu de suppression.*

b *Qui s'amassent ou au col de la retorte, ou vers le fonds. Il est à propos de mettre icy vne façon de purger le mercure meilleure & plus*

aisee que les susdites, laquelle se faict sans sel mettant seulement du vinaigre auec le mercure & le battant ou agitant quelque temps dans vne cucurbite longuette, iusques à ce que le vinaigre se noircisse. Puis ostant ce vinaigre noircy & en remettant d'autre nouueau, l'impurité du mercure se rassoit tousiours au fonds du vinaigre, lequel estant clarifié peut derechef seruir pour recommencer de purger ledit mercure. Voire mesmes tout le mercure peut par cette agitation auec le vinaigre estre conuerti en vne certaine noirceur, laquelle par apres on remet en mercure coulant, deschargé de toute impurité, si on empaste toute cette noirceur auec chaux viue, & si on la distile par la retorte au feu de reuerbere clos, adaptant vn recipient assez ample à demy plein d'eau, &c.

Precipité blanc. c

Dissouls d le Mercure e en eau forte, puis versant d'eau salee par dessus, il se precipitera f en poudre blanche. Alors tu vuideras le dissoluant g par inclination, & par reiterees ablutions, h & digestions, rendras ton precipité exempt de toute acrimonie, finalement estant sec le laueras en eau rose & le dessecheras. i

La dose est de sept à huict grains, & purge seulement par embas. Il sert principa-

lement [l] pour les maladies veneriennes, outre ceyne dragme de ce precipité, meſlé auec vne once d'vnguent roſat, s'en frottant les poignets, la poitrine, & les cuiſſes, chaſſe ou tuë toute ſorte de vermine, & faict deſſecher les galles. Le meſme vnguent appliqué ſur les rougeurs du viſage les deſſeche & guarit.

[c] *On applle ce* precipité blanc, *le* precipité blanc commun.

[d] *Sçauoir, dans vn matras bien ample.*

[e] *Par exemple, diſſouls quatre onces de mercure ou argent vif, dans huict onces d'eau forte commune. Sur cette diſſolution verſez ſix onces d'eau ſallee froide, &c. Mais il n'eſt pas beſoing que ce ſoit eau marine: car il ſuffit ſi on cuit le ſel commun dans l'eau commune.*

[f] *L'ebullition eſtant faicte dans le matras.*

[g] *Qui ſera claire & doit eſtre gardee pour mondifier les vlceres ſordides & pour deſeicher les galles l'appliquant exterieurement.*

[h] *En verſant deſſus voſtre poudre vne liure d'eau commune tiede, & remuant le matras, reiterant cette operation trois ou quatre fois, iuſques à ce que l'eau commune ait oſté toute l'acrimoine de l'eau forte.*

[i] *A feu lent dans vn vaiſſeau de voirre ou de terre.*

[l] *Les Barbiers & Chirurgiens ſe ſeruent de*

ce precipté, & en font des pilules pour guarir la maladie venerienne. Mais il eſt à ſoupçonner que l'vſage n'en eſt aſſeuré, veu que toutes les diſſolutions faictes par les eaux fortes ſont dangereuſes, ſi on s'en ſert par dedans le corps, d'autant que par les ablutions & edulcorations iamais on n'en peut entierement ſeparer l'acrimonie. Toutesfois ſi quelqu'vn veut s'e ſeruir, il doit aualer les pilules de ce precipité ſans les macher, autrement elles luy gaſteront les dents, & cauſeront vn flux de bouche. Quelques vns auſſi ſe ſeruent de ce precipité pour farder le viſage, auec l'eau de lys, de nenuphar, & autres eaux ſemblables, ou auec pomades: mais tel fard caue à la fin la face, gaſte les dents, pourrit les gencives. Le fard de l'eſtain de glace, autrement appelé biſmuth, ſe faict de meſme façon que le precipité blanc qui eſt moins dangereux, mais noircit à la fin auſsi la face.

Precipité rouge.

Le Mercure eſtant diſſoult en eau forte, fay-le ſecher par euaporation du diſſoluant[a] à feu[b] violent, & ſe reſtera au fonds du matras vn precipité rouge, tres-vtile principalement pour les vlceres[c] veneriens.

a *Qui eſt l'eau forte en mettant le matras ſur les cendres.*

b *Sçauoir ſur la fin.*

c *Il n'en faut pas trop mettre de peur de la ſaliuation. On ne le prend iamais par dedans le corps, par ce qu'il eſt trop acre.*

Precipité d *excellent ſur tous les autres.*

Prens quatre onces de Mercure purifié, & verſe deſſus huict onces d'huille de Soulphre e rectifié, puis le laiſſe digerer deux iours au ſable, apres deſtile par la retorte le cohobant par trois fois; & ſur la fin donne feu violent en ſorte que la retorte rougiſſe, puis tire la maſſe blanche & la broye, finalement laue-la pluſieurs fois en eau chaude deſtilee, iuſques à ce que tu voyes tõ precipité chãgé en poudre tres-iaune, ſur lequel tu enflammeras par trois fois de l'eſprit de vin, & alors il ſe pourra tres aſſeurement adminiſtrer dans le corps.

d *On l'appelle d'ordinaire le Turbith mineral qui entre les Chymiques ne ſignifie autre choſe, qu'vne preparation artificielle du mercure.*

e *Faicte par la campane. Ou verſez deſſus huict onces d'huile ou d'eſprit de vitriol, qui eſt le lieutenant de l'huile de ſoulphre. Et en cette operation-cy, l'on vſe d'huile de ſoulphre faicte par la campane, parce qu'icelle huille ſert dauantage à la fixation. Toutesfois l'eſprit de vi-*

triol preparé ſelon l'ordonnance de l'Autheur y eſt auſsi bon, par ce que ces deux eſprits, ſçauoir celuy du ſoulphre, & celuy du vitriol procedent d'vn meſme principe vitriolé.

La doſe eſt de trois grains à ſix, & ſe prẽd dans les extraicts purgatifs, ou dans la conſerue[a] de roſes. Il eſt tres-ſouuerain pour toutes les maladies cauſees de la pourriture des humeurs, & autres qui ſont deſeſperees. Il purifie le ſang en la podagre: [b] & pour les fieures continuës c'eſt vn ſecret tres-excellent & aſſeuré.

[a] *La conſerue de roſe n'eſt pas vn vehicule propre pour ce precipité, par ce qu'auec peine la peut-on aualler ſans la maſcher quelque peu. Or tous les precipitez comme i'ay deſia remarqué, gaſtent les dents, ſi on les maſche. L'Autheur met pour vehicule du turbith mineral entre autres vehicules les extraicts purgatifs: mais en lieu de ceux-là l'on peut ſe ſeruir heureuſement pour incorporer le precipité de ceſte preparation de diagrede ſuiuante, qui eſt tres-bonne. Prenez autant de diagrede qu'il vous plaira, par exemple vne demie dragme, pulueriſez-le, adiouſtez apres quelque peu (ſçauoir cinq ou ſix gouttes) d'huile de vitriol ou d'eſprit de ſoulphre tiré par la campane, & 3. ou 4. gouttes d'huile d'anis, broyez le tout bien fort auec vn pilon, frotté d'huile d'amandes douces,*

& la masse deuiendra gluante comme de la poix, laquelle vous garderez dans vne vessie reduite en rouleaux, ou magdaleons. Elle se peut garder plusieurs annees. La dose est depuis dix à quinze grains, qui laschent le ventre, & purgent doucement sans aucunes trenchees. Par exemple, meslez de ce diagrede preparé auec lesdits precipitez pour les incorporer en forme de pilules, trois ou quatre grains, &c. Toutesfois il est à souhaitter que les Barbiers & Chirurgiens, qui ignorent la vraye preparation & exhibition de ce medicament en vsassent plus sobrement. Car combien d'hommes n'ont-ils precipité à la mort par l'vsage du precipité de mercure, mal preparé ou mal dispensé? Si les remedes des maladies, ce disoit vn ancien, sont employez par les ignorans en l'art, ils ne sont que poison. Et au rebours, si les sçauants & experimentez s'en seruent, ils seront comme la secourable main des dieux. On tire bien l'essence du sublimé & du regule, les fleurs de l'antimoine, le turbith du mercure, le laudanum de l'opium, mais ce n'est pas à ceux là qui n'ont point la cognoissance de la Medecine, ny l'experience desdits medicaments de les mettre en practique, ou sur eux, ou sur les autres. Car encore que l'vsage en succede vne ou deux fois heureusement, neant moins le danger auquel ils mettent bien souuent les malades les en deuroit

deſtourner. La temerité & la prudence n'ont rien de commun enſemble, & la fortune ne doit eſtre admiſe par les Medecins au conſeil, puis qu'on voit tous les iours que les medicaments meſmestres-bons, en la main d'vn temeraire, ſont comme vn couſteau en la main d'vn enfant ou d'vn furieux. Doncques en cette ſorte de medicaments, qui ſont ſi dangereux en leur preparation & vſage, il faut bien prendre garde s'il eſt deuëment preparé. Ce qui ſe cognoiſtra ſi en frottant le mercure precipité auec de l'or, il le faict blanchir comme a accouſtumé de faire le mercure vulgaire par le ſeul attouchement. Toutesfois il n'eſt pas neceſſaire que le mercure ſoit totalement fixe pour s'en ſeruir par la bouche: car ainſi il perdroit toute ſa vertu purgatiue, s'il eſt vray qu'il n'opere qu'à raiſon de ſa crudité.

b *On l'ordonne auec les pilules de Ruffus, & l'huile de miel. Crollius parle fort amplement de l'vſage de ce precipité* in Baſilica Chymica, *où il explique auſsi plus au long la procedure de la preparation, & digere cette poudre dans vn matras l'eſpace de huict iours à feu de ſable bien fort, afin que s'il y a encore quelque peu de mercure crud auec le fixe, qu'il en ſoit ſeparé par la ſublimation, & que le precipité en ſoit plus aſſeuré. Outre les vſages que l'Autheur met icy en auant, on le donne auſsi en la pleureſie auec*

Digitized by Google

vn vehicule ſpecifique. Item contre le poiſon. Item pour guarir la iauniſſe, la verole, la galle, les vlceres & defluxions veroliques en reiterant ſouuent la priſe. Aux vlceres puants & malings, on le meſle auec les onguents conuenables. En la peſte on le donne auec les pilules peſtilentielles de Ruffus. Paracelſe l'a ordonné en curation de la verole auec l'electuaire de ſucco roſarum, *& Phædro en a guari tres-heureuſement les puſtules veroliques auec l'eſprit de tartre. La doſe eſt de trois à ſix grains principalement pour les complexions robuſtes. On le preſente auec les pilules appropriez, en la douleur de teſte auec les pilules cochees, aux douleurs des bras, iambes & ioinctures auec les pilules des hermodactyles, ou on le meſle auec les extraicts purgatifs, comme il a eſté deſia dit cy-deuant. Quelques vns meſme le prennent enueloppé dans des oublies en beuuant tant ſoit peu de vin apres.*

Autre precipitation & calcination de Mercure.

Prens Mercure purifié & deſtilé, auec or ou argent [c] comme deſſus, & le mets ſeul, ou l'amalgame auec or ou argent, puis le precipite en poudre rouge comme s'enſuit. Prens vn petit matras [d] qui ait le col

vn peu long, dans lequel tu mettras quatre onces de Mercure, [a] & le poseras sur vne lame de fer dans vn fourneau à sable, continuant le feu l'espace de quarante iours: mais faut que le col du matras soit esleué par dessus le sable, d'enuiron 8. pouces. Et le Mercure qui montera au col du matras pẽdant les dix ou douze premiers iours, doit estre tous les iours par plusieurs fois precipité [b] au fonds auec vne verge de fer, à laquelle soit attaché vn drapeau, comme enseigne Geber: qui est vne façon de precipiter le Mercure prise des anciens Philosophes, & non des modernes. Le temps des quarante iours expiré s'il se trouue encore du Mercure crud dans le matras, il le faudra separer d'auec la poudre rouge, qui a des vertus admirables en la medecine.

c *Auparauant adiousté par amalgamation.*

d *Luté par dessus.*

a *Preparé & rectifié.*

b *Cette operation se faict plus commodement si l'on couche le matras sur le costé, & si on le tourne toutes les heures douze fois, afin que le dessus change auec le dessous haste la precipitation.*

C'est vn purgatif tres-souuerain contre la lepre, [c] laschant le ventre fort dou-

cement,& qu'on peut sans danger donner aux femmes & petits enfans. Il purge la pituite,& tempere la chaude & seche disposition des parties. La dose est de six grains. [a]

Ainsi se peut precipiter tout seul le Mercure de la Lune, pour la manie & autres maladies du cerueau.

[c] *Et autres vilains vlceres.*

[a] *La dose est de six grains à dix.*

Autre precipitation.

Dissouls le Mercure en eau forte, & le precipite selon l'art, faisant exhaler toute l'humidité pour rendre rouge le precipité: lequel estant pulueriſé tu mettras en vn matras qui soit fort, luy versant dessus du vinaigre destilé par trois fois iusques à ce qu'il surnage de 5. doigts. Puis poseras ton matras sur vn feu de sable, pour faire bouillir lentement le vinaigre par l'espace de six heures, & dissoudre [b] le precipité: Puis ayant filtré la [c] dissolution, tu verseras par dessus la liqueur emprainte de l'ame [d] du monde, & soudain le Mercure se separera de son dissoluant. Alors tu le laueras & desseicheras

La dose est de 4. à 5. grains, & purge doucement par le bas.

b *A ſçauoir, apres pluſieurs ebullitions auec le vinaigre recent.*

c *Sçauoir, chaude.*

d *C'eſt à dire l'eſprit de vin, en lieu duquel on ſe peut ſeruir en cette operation-cy de l'huile de tartre. Adiouſtons aux precipitations precedentes vne autre façon qui n'eſt pas des pires. Prenez du mercure ſublimé auec le ſel commun & le vitriol, diſſoluez-le en eau de fontaine, le faiſant boüillir, apres verſez goutte à goutte quelque peu d'huile de tartre ſur la diſſolution claire & nette, & incontinent le mercure ſe precipitera au fonds en forme de poudre rouge. Oſtez l'eau par inclination, & lauez par pluſieurs fois cette poudre, iuſques à ce que l'eau ne retienne plus aucune acrimoine, finalement ſeichez-la ſoigneuſement & gardez la. Quatre, cinq ou ſix grains d'icelle donnez auec de la theriaque ou mithridat à ieun deux fois la ſepmaine, desbouchent merueilleuſement toutes obſtructions, principalement en la iauniſſe, & aux palles couleurs. Il eſt auſsi tres-bon d'en prendre contre le poiſon. Aux fievres chroniques ce precipité-cy prouoque auſsi les ſueurs.*

Precipitation de Mercure en vn moment.

Mets l'Emery rouge puluerisé en vn

croiſet au feu violēt l'eſpace de 4. heures & iuſques à ce qu'il commence à ſe vitrifier, & adherer aux coſtez du croiſet: lors le tirant du feu puluerise-le ſubtilement & le mets en vn matras, verſant deſſus d'eau regale rectifiee. Puis le laiſſe digerer [c] par 24. heures: [d] Et ayant verſé l'eau teinte par inclination, remets en d'autre deſſus iuſques à ce que tu auras tiré toute la teinture. Apres deſtile les menſtruës iuſques à conſiſtance [e] d'huile, & prens vne once de ceſt huile que verſeras ſur [f] 4. onces de mercure crud, & le mercure ſe precipitera [h] en vn inſtant ſans s'attacher à l'huile: lors ſi tu le deſtiles à feu aſſez violent, il ſe ſublimera quelque peu du mercure apres l'euaporation de l'huile. Toutefois la plus grand part d'iceluy demeurera fixe. l

Il ſert pour l'augmentation de l'or, [m] & pour faire du verre tres rouge. [a]

a *On l'appelle auſsi* le precipité miraculeux.

b *Voire d'autant qu'il eſt plus noir, d'autant eſt il meilleur.*

c *Ou en lieu chaud.*

d *Iuſques à ce que l'eau royale ou regale ſoit impregnee de la teinture de l'emery, qui tire ou ſur le verd ou ſur le iaune.*

Tellement

e *Tellement qu'il ne reste que la tierce partie de l'eau impregnee de la teinture de l'emery.*

f *Plustost sur deux ou trois onces, &c.*

g *Bien purgé.*

h *En poudre blanche.*

i *Faites rougir ce mercure vne heure durant à feu lent dans vn creuset, par ce qu'il ne s'attache point à l'huile, apres addoucissez le, & vous aurez vn mercure emetic purgeant doucement haut & bas. La dose est de trois ou quatre grains. Que si on le tient dans le feu deux heures, il purge seulemẽt par le bas: mais si on l'y laisse plus long temps, sçauoir cinq ou six heures, il deuient tres-fixe, & prouoque seulement les sueurs.*

l *Et le precipité mesme demeure rouge, auquel si vous adioustez autant de mercure crud, & le mettez dans vne fiole au feu de sable, il se precipitera en peu de temps, & ainsi par reiterees additions egales de mercure crud, vous augmenterez la quantité du precipité.*

m *L'augmentation du sel, par ce precipité miraculeux se fait comme quelques Chymiques disent, en cette façon. Prenez deux fois autant de soulphre commun que de ce precipité miraculeux, broyez & meslez-le sur le marbre, fondez les dans vn creuset ou escuelle, tout estant fondu, le feu s'y met aisement, laissez bruler le feu iusques à ce qu'il cesse de soy-mesme, & il*

y restera vne poudre tirant sur le iaune, laquelle on mesle peu à peu auec le sel fondu.

a *Sçauoir, si vous adiouſtez à la mesme poudre quelque peu de cailloux calcinez, & la chassez à feu fort violent, car à la fin elle se conuertit en voirre tres-rouge.*

Precipité diaphoretique. b

Diſſouls le Mercure (auparauant deſtilé auec l'or ou l'argent comme deſſus) en eau forte, laquelle tu deſtileras dans vn matras, qui ait le col long auec vn alembic proportionné, donnant feu du troiſieſme degré, & cohobant c par deux fois afin que le mercure deuienne rouge. Lequel tu dulcifieras le calcinant dans vn croiſet, entre les charbons ardens l'eſpace d'vn quart d'heure, remuãt continuellement auec vne verge de fer : Ou bien auec l'eau ſuyuante. Prens 2. liures de vinaigre deſtilé, demi liure de phlegme d'alun, & ſix onces de chaux de coquilles d'œufs reuerberee, & deſtile le tout iuſques à ſiccité. Puis prens trois liures de ceſte eau, & vne liure du precipité cy deſſus, que feras digerer l'eſpace d'vn iour, puis deſtiler par l'alembic cohobant par trois fois, & augmentant le feu ſur la fin pour biẽ ſecher la matiere: laquelle apres

tu circuleras l'eſpace d'vn iour, auec eſprit de vin: lequel tu ſepareras par deſtilation, & derechef circuleras, & deſtileras, reiterant ceſte operation par 4. fois.

b *C'eſt le precipité diaphoretique de Paracelſe.*

c *Reuerſant touſiours la premiere eau forte, mais apres l'auoir renforcee d'vne once ou deux de nouuelle eau forte.*

Et voyla la vraye preparation du precipité de Mercure pour chaſſer diuerſes maladies, principalement la groſſe verole, ſoit qu'il ſoit prins par dedans pour prouoquer les ſueurs: ſoit qu'il ſoit appliqué par dehors auec beurre ou autre medicament conuenable. a

a *La doſe eſt de quatre grains à huict.*

Precipité de cinabre diaphoretique & catartique.

Prens vne once de cinabre vulgaire, & 2. dragmes de ſel preparé, b que broyeras & meſleras enſemble, puis les mettras en vn matras, verſant deſſus 3. onces d'huile de ſoulphre faict par la campane, puis mettras digerer ſur les cendres par l'eſpace de 3. iours: finalement fais euaporer toute l'humidité à feu violet. Et demeu-

rera au fonds vne masse blanche, laquelle tu dulcifieras par reiterees ablutions.

b. *C'est à dire decrepité.*

c *Sçauoir de sable. Faites euaporer toute l'humidité à feu de sable violent, reuersez & distilez de rechef, mesmes iusqu'à la troisiesme fois.*

La dose de six grains purge par les sueurs, & dix grains purgent par le bas. Il est propre aux maladies veneriennes principalement: & se prend a auec conserue de roses ou trois ou quatre onces de decoction b de salse-pareille.

a *Par l'espace de quelques iours.*

b *Il faut entendre la premiere decoction de salse-pareille.*

Precipité specifique pour la gonorrhee.

Faictes dissoudre trois onces de mercure purifié dans l'eau forte: mettez aussi vne once de venus dans vn petit matras à part, que ferez semblablement dissoudre. Puis meslez les deux dissolutions ensemble, que ferez exhaler sur le sable, donnant grand feu sur la fin, pour faire sortir tous les esprits de l'eau forte. Le vaisseau estant froid broyez le precipité en poudre subtile, que mettrez dans vn matas, & par dessus du vinaigre trois fois distilé

qui surnage de demy pied, que ferez digerer au baing l'espace de cinq ou six iours, faisant boüillir l'eau sur la fin, afin de faire dissoudre le mercure dans le vinaigre, qu'il faut filtrer chaudement, & faire exhaler à la vapeur du bain: & le precipité demeurera vert au fonds.

La dose est de 4 à 6. grains.

Mercure de venus diaphoretique.

Prens vne once de limaille de venus, deux onces de Mercure meteorisé, & deux onces & demy de sel [c] mercuriel. Broye & mesle le tout, puis le mets dans vn matras qui soit fort, donnant feu de sable iusques à ce que le tout se fonde cõme cire. Lors prens le matras ainsi chaud, & le mets en l'eau froide où il se mettra en pieces, & le Mercure coulera en couleur verdastre, lequel tu dessecheras & mettras en vne petite retorte auec esprit de soulphre ou vitriol sur les cendres pour digerer par l'espace d'vn iour naturel: Et puis tu le destileras à feu de sable, cohobant par deux fois, finalement tu le laueras [a] par deux ou trois fois, & la derniere fois auec eau [b] cordiale.

[c] *C'est à dire, de sel armoniac.*

[a] *Sçauoir, auec l'eau douce.*

Digitized by Google

b *Ou auec l'eſprit de vin.*

C'eſt vn tres-excellent ſudorific Bezoartic, contre la peſte, & s'il eſt prins douze c heures apres le venin beu, il preſerue de mort. La doſe eſt d'vn grain ou deux en eau conuenable, d

c *C'eſt à dire, entre les douze heures.*

d *Auec de la theriaque. Il n'y a aucun remede plus ſouuerain pour totalement deſraciner la maladie venerienne que celuy cy. Au commencement à la verité il faict vomir, mais en reïterant l'vſage, il chaſſe toute la miniere du mal par les ſueurs.*

Precipité de Mercure pour les vlceres.

Eſteignez quatre liures de chaux viue, dãs vingt cinq liures d'eau commune, laquelle faut clarifier par filtration: Puis en quatre liures d'icelle, mettez deux dragmes de ſublimé commun en poudre ſubtile: & en peu de temps il ſe precipitera en poudre orangee, propre aux vlceres malins. L'eau peut ſeruir pour conſommer les chairs baueuſes.

De la calcination de Saturne & de Iupiter.

CHAPITRE XIV.

PVIS que comme dit Geber, il eſt impoſſible de ſoudre les corps ſi on ne ſçait leur compoſition, auant que venir à la calcination des metaux, nous dirons icy en paſſant quelque choſe de leur nature. Il me ſemble donc qu'Hermes pere des Philoſophes a fort bien iugé quand il dict que ce qui eſt en haut eſt cõme ce qui eſt en bas, & au contraire. Car de meſme façon que la nature produict peu à peu & ſucceſſiuement les vegetaux en la ſurface de la terre ; De meſme façon auſſi aux lieux ſous-terrains (bien qu'auec beaucoup plus longue eſpace de temps) elle engendre les metaux: Prenant pour ſemence d'iceux, vne vapeur humide onctueuſe contenant en ſoy les proprietez & vertus de l'argent vif & d'vn ſouphre vitriolé, qui decuit le Mercure par ſa chaleur. De là vient qu'õ a touſiours dict que le Souphre eſtoit le

Pere, & le Mercure la Mere de tous les metaux, & en eux ſont repreſentez les 4. Elemens, qui ſont la matiere plus eſloignee de tous les corps ſublunaires. Car le Mercure froid & humide comme la femme, repreſente l'eau & l'air, & le Soulphre chaud & ſec comme le maſle, repreſente la terre & le feu. Si quelqu'vn veut dire que la premiere matiere des metaux ſoit pluſtoſt vne liqueur qu'vne vapeur, ie ne luy contrediray pas. Car l'an 1611. eſtant en Hongrie à demy lieuë de Schemnits, comme ie deſcendis dans la mine d'argent, profonde d'enuiron trois cents toiſes, i'aprins des foſſoyeurs (qui à cauſe de la violente chaleur de la mine ſont contraincts de trauailler tous nuds ſans chemiſe) que les vapeurs minerales montent ſouuent du centre de la terre auec ſi grande impetuoſité, qu'elles eſteignent leurs lampes, & ſuffoquēt parfois leurs ouuriers, s'ils ne ſont prompts à ſe retirer: mais que quelque peu de tēps apres, ils trouuent la vapeur attachee & amaſſee contre les parois de la mine, laquelle vapeur au moindre attouchement coule comme huile. D'où ſe pourroit dire que la liqueur ſulphuree & mercurielle, eſt la matiere plus proche des metaux,

& la vapeur, matiere plus esloignee. Et de faict i'ay encor des morceaux de roche pris en la mine susdicte, & en autres lesquelles ou par telle vapeur ou par telle liqueur minerales ont esté percees de toutes parts, & aux vns desquels se trouue encor de la matiere crue & indigeste, aux autres de la matiere mediocrement cuitte, en sorte que d'vne liure de mine, se peuuent tirer six dragmes d'argent pur, & enuiron demy scrupule d'or, & autres se trouuent de matiere parfaictement cuitte, de façon que l'argent fin paroist à la superficie, & en vn se voyent des rameaux de pur or. Et combien que quelques vns fondez sur des raisons du tout friuoles, nient que le Mercure & le Soulphre, soiẽt la matiere de toux metaux. Il est toutefois plus expedient de croire en cela les Philosophes versez en la metallurgie, qui tous d'vn commun accord asseurent que le Mercure & le Soulphre se trouuent en toutes les mines & veines metalliques. Et de faict leur opinion est approuuee de tous ceux qui se meslent de fondre, & esprouuer les metaux: sans parler des plus doctes Medecins, qui confessent que la plus part des maladies de ceux qui trauaillent aux mi-

Digitized by Google

ne, procedent des eſprits cruds du Mercure & du Soulphre, qui ſe ſont inſinuez dans leurs corps, & que les metaux font meſme effet que le mercure aux maladies externes. Voire meſme on ſçait par experience que tous metaux ſe peuuent conuertir en argent vif, & l'argent vif, en toute ſorte de metaux.

Calcination de Saturue.

Fay fondre le plomb en vn pot de terre ou de fer, & le purge de ſa craſſe [a], puis augmente le feu, iuſques à ce que le vaſe ſe rougiſſe, le remuant continuellement auec vne ſpatule de fer, & il ſe reduira en chaux [b] laquelle criblee & reuerberee plus long-temps, ſe conuertira en Minium. [c]

[a] *Qui eſt au deſſus.*

[b] *Griſe.*

[c] *Duquel vous verrez l'vſage plus bas ſur la fin du chapitre dix-ſept, où l'Autheur parle du ſel ou vitriol de Saturne.*

calcination de Iupiter.

Prens 4. liures d'eſtain d'Angleterre non ſophiſtiqué: fonds-le en vn pot qui ait le fõds plat, & en ſepare la craſſe: apres iette deſſus vn peu de ſel armoniac: puis

augmentant le feu iusques à ce que le pot se rougisse, iette dessus vne liure & demie de sel preparé: & remuë auec vne spatule de fer, iusques à ce que l'estain soit reduict en chaux, laquelle à feu violent se remettra en corps, & se separera du sel impur & noir. Lors tu la remesleras derechef auec vne liure de sel preparé, & la calcineras encor comme auparauant. Finalement par ablution tu la despouilleras de toute acrimonie, & la reuerbereras par huict iours, iusques à ce qu'elle se reduise en Alcool: & alors versant dessus du vinaigre Alkalisé, tu en tireras le sel, digerant par quelques iours, puis filtrant & coagulant. a

a *Cette calcination de Iupiter ne semble pas estre bien bonne, d'autant que cette chaux est corrompuë par l'addition des sels. Calcinez donques le Iupiter à part, de mesme façon qu'il a esté dit du Saturne, & tirez de la chaux ou cendre, le sel auec le vinaigre distilé, & rectifiez ledit sel par reiterees dissolutions en eau simple, filtrations & euaporations faictes peu à peu dans le baing, & vous aurez vn secret de tres-grande vertu en la suffocation de matrice. On donne de ce sel aux femmes hysteriques & trauaillees de la matrice trois ou quatre matins de suitte à cœur ieun trois grains*

en eau d'armoise, ou en eau cordiale, ou bien dans vne cuilleree de l'eau suiuante, que Crollius descrit & asseure estre fort singuliere en tel mal.

℞. rad. dictam. sem. dauci ana *vne once.* cynam. elect. cassis lign. melisſ. ana *deux scrupuls* croci oriēt. *vn scrupul* castorei recēt. *vn scrupul & demy. De toutes ces drogues meslees faictes vne poudre, sur laquelle verſez deux liures & demy d'eau de rue, laissez la en infusion l'espace de quatre iours, puis distilez l'eau au baing Marie, & gardez la pour vous en seruir auec ledit sel de Iupiter. Ce sel se dissoult aussi en la caue en huile, laquelle on appelle le* Laudanum de Iupiter, *parce qu'il appaise grandement les douleurs des coliques, & prouoque merueilleusement les sueurs. D'icelle on se sert aussi en la suffocation de la matrice, soit qu'on en donne à prendre par la bouche vne goutte ou deux, soit qu'on en frotte chaudement le nombril de la patiente. On peut aussi faire des cryſtaux de Iupiter par reiterees solutions, filtrations & euaporations du sel susdit, presques de mesme façon qu'on faict le cryſtal mineral qui sert encore d'auantage au mesme mal. La dose est aussi de trois grains dans la mesme liqueur que le sel se donne.*

Autrement.

Il ſe peut auſſi calciner comme le Saturne ſans addition de ſel. On les peut encor calciner dans vne eſcuelle de bois, enduitte de croye: ſi eſtans fondus on les verſe dans icelle eſcuelle, & remuë ſoudainement pendant qu'ils ſe coagulent.

Eſtain ſudorific.

Prends deux onces d'eſtain d'Angleterre mis en limaille, ou calciné comme deſſus dans vne eſcuelle de boys ou de terre non verniſſee, & quatre onces de Mercure ſublimé, meſle les enſemble, & les diſtile par la retorte à feu de ſable, ſuppoſant vn recipient à demy plein d'eau. Et quand la diſtilation commencera, donne vn feu moderé de ſuppreſſion iuſques à ce que toute la liqueur ſoit diſtilee & precipitee dans l'eau, racle ce qui ſera ſublimé au col de la retorte, & le digere par vne nuict auec ce qui eſt diſtilé & precipité, ſeparant l'eau emprainte de l'eſprit du vitriol pour la garder, & s'en ſeruir, & deſſechant la chaux.

La doſe eſt de quatre grains à ſix.

Or pour n'eſtre point trompé au choix de l'eſtain, faut ſçauoir qu'il y a de quatre

sortes d'estain. Sçauoir celuy qu'on appelle le doux ou de Cornoüaille qui est l'estain pur d'Angleterre, l'estain commun qui est meslé auec du plomb: l'estain sonnant qui se faict de cent liures d'estain pur de Cornoüaille, meslez auec quatre liures de franc cuiure de rosette, & deux liures de regule de Mars bien purifié: Et l'estain de glace que i'estime estre vne espece de regule d'antimoine. Auenzoar au liure des vapeurs, parlant des deux metaux mols le plomb & l'estain, dict: que le plomb consolide & rafermit l'estain, & reciproquement l'estain endurcit le plomb. Car comme la viscosité gluante qui lie les parties de l'estain doyue consister d'vn humide & d'vn sec, cela faict qu'il n'y a aucune glutination de l'estain auec l'estain: Tellement que les ouuriers voulans rendre le plomb ou l'estain plus durs, ils meslent les deux ensemble, & ainsi se rend la masse plus dure que s'ils estoient separez l'vn de l'autre: d'autant que de l'humidité du plomb, & de la siccité de l'estain, s'engendre vne viscosité plus ferme, qui est cause de dureté en ce meslange des deux metaux.

Pour donc discerner parfaictement si l'estain est pur ou meslangé de plomb,

faut en ce imiter les potiers d'eſtain, lors qu'ils font eſpreuue de quelque vaiſſelle pour ſçauoir ſi elle eſt du titre qu'elle doit eſtre. Ils prennent de leur beſogne quelque petite quantité, & la iettent fonduë dans vn moule à faire des balles d'arquebuſe, & fondent d'autre coſté vn petit morceau de la vaiſſelle qui leur eſt preſentee pour ietter dans le meſme moule: puis peſent les deux balles l'vne contre l'autre. Que ſi celle de leur ouurage eſt plus legere que l'autre, on coniecture par là, que d'autant que le plomb eſt bien plus peſant que l'eſtain, par conſequent il y aura d'autant plus de plomb dans la vaiſſelle preſentee qu'elle peſe plus que l'autre qui eſt au titre deu, mais auſſi faut il preſſer eſgalement le moule dãs vn eſtoc de ferrurier. Le meſme ſe pourroit pratiquer aux autres metaux, pour cognoiſtre les differences & proportions de leurs poids, ou bien en faire l'eſpreuue en la façon que s'enſuit. Tirez par la filiere des orfeures chacun metal à part, puis eſtans de meſme groſſeur les faut coupper de meſme longueur, & ſi par exemple l'or peſe ſoixante & douze grains, l'argent & le plomb chacun à part ne peſeront que trente ſix grains, le cuiure trente, l'acier

vingt sept, le fer vingt six, & l'estain vingt & cinq.

De la calcination de Mars & de Venus.

CHAPITRE XV.

EVX qui ayment mieux donner la limaille d'acier cruë (comme ils l'appellent) que du Crocus de Mars pour les passes couleurs, & obstructions du foye, se trompent fort à mon aduis. Et pour les conuaincre d'abus & par authorité, & par les sens: Prenez de la limaille d'acier, & la faictes tomber sur la flamme d'vne chandelle allumee, & vous verrez qu'elle s'enflammera comme poudre à canon. Par laquelle experiẽce on voit estre vray ce que dit Rhasis au liure du parfaict magistere, Le fer en son manifeste est chaud & sec, & en son occult froid & humide; & Auenzoar au liure des vapeurs, La nature du fer est chaude & seiche, car son manifeste est chaud & sec, & son occult tout contraire. Or le Mars & Venus sont vrays Prothees comme aussi tous les autres metaux & mineraux. Car selon les diuerses preparations qu'on leur don-

ne

ne ils changent de forme, & de vertus differentes.

Calcination de Mars. 1.

Prens 2. liures de limaille d'acier bien nettoyee de toute ordure par ventilation ou ablution, & 3. liures de sel preparé. Mesle le tout dans vn pot de terre, & le reuerbere par 24. heures, puis tire la masse, mets-la en poudre & la dissous en eau chaude, puis la laue iusques à ce qu'elle ait posé toute son acrimonie & terrestreité. Cela fait desseche la & la mets en poudre subtile broyant & criblant, puis la reuerbere par huict ou dix iours, iusques à ce que la superficie s'esleue en saffran tres-rouge & impalpable, lequel tu osteras & continueras à reuerberer le reste iusques à ce qu'il se soit tout changé en saffran: mais prens garde que le vase de terre où est la limaille soit couuert de peur des cendres, & que le couuercle soit releué par dessus le pot de telle façon que la flamme puisse librement passer entre le couuercle & le vase.

a *De toutes les manieres de calciner le mars & en tirer le saffran pour la Medecine, la meilleure est de prendre la seule limaille de mars, ou acier sans y adiouster le sel commun ou autre.*

choſe heterogenee, d'autant que celuy qui ſe fait auec les corroſifs, comme ſels, eau forte, &c. n'eſt pas ſans danger. Mais la reuerberation s'auance mieux & plus viſtement, ſi la limaille de mars eſt arrouſee par pluſieurs fois d'vrine d'enfans, auparauant que d'eſtre miſe au four de reuerbere, & le ſaffrã s'eſleue en fleur tres rouge en vn iour ou deux, laquelle il faut amaſſer tous les iours, afin qu'elle ne periſſe par la violence du feu, ou que de rouge elle ne deuienne noire. Quand on ſe ſert par dedans du ſaffran de mars, pour arreſter le flux de ventre, la diarrhœe & dyſenterie, il faut eſtre diſcret: car ſi tels aſtringents ne ſont donnez à point, ils mettent celuy qui en vſe en grand danger. Il faut doncques ſçauoir que pour en vſer il faut auparauant bien auoir eſté purgé. Exterieurement on s'en ſert pour deſſecher les vlceres & playes, de façon que toutes les preparations du ſaffran de mars ſont aſtringentes, ſi ce n'eſt qu'il ait eſté preparé auec le vinaigre diſtilé, car alors il ouure les obſtructions, principalement celles de la ratte, & par ce moyen entr'autres maladies, il guarit la cachexie, & les palles couleurs des filles. On le donne iuſques à deux ſcrupules auec quelque electuaire, ou conſerue, ou en forme de poudre. On met auſsi de la limaille d'acier bien nettoyee dans vne eſcuelle de verre, & on verſe deſſus goutte à goutte de l'huile de ſoul-

phre, & elle s'allume & commence à bouillir, & ainsi se dissoult comme entre les mains, & se forme en cryſtaux aucunement doux qui se fondent ſur la langue, & purgent par le cracher, & inſenſible tranſpiration. Mais ſi on verſe de l'eau ſimple ſur leſdits cryſtaux, en la laiſſant l'eſpace d'vn iour naturel, la filtrant & euaporant apres, on fait le Vitriol de mars, duquel par la diſtilation l'on peut tirer l'eſprit & l'huile de meſme façon que du Vitriol vulgaire.

Autrement. [a]

Le crocus de Mars ſe faict encor d'vne lamine d'acier, rougie & eſtincelante par feu de ſoufflets, & preſſee contre vn roulleau de Soulphre, par la force duquel l'acier ſe fond & tombe en grenaille, dans vn vaſe de terre plein d'eau ou de vinaigre mis au deſſoubs, laquelle grenaille faut deſſecher, & mettre en poudre treſſubtile: & ſi bon vous ſemble reuerberer en crocus par l'eſpace de ſix ou huict heures.

Ce crocus de Mars a vertu d'ouurir les obſtructions, [b] & d'attenuer. [c]

a *Cette ſeconde calcination de Mars eſt la baſe & fondement de la poudre cachectique de Quercetanus, laquelle il deſcrit en ſa Pharma-*

copee dogmatique.

b *Principalement celles du foye & de la ratte.*

c *La limaille de Mars ou d'acier acquiert aussi la vertu d'attenuer, & d'ouurir les obstructiõs si on l'alcolize par l'eau simple, si on la laue en eau pure, quelque peu aguisee par le sel d'absynthe, & si on la laisse quelque temps en vn lieu tiede, & si on la broye, apres qu'elle a esté sechee, si long temps qu'elle soit reduitte en poudre fort subtile aucunement iaune, si on la frotte tant soit peu. Quercetanus recommande grandement cette preparation en la poudre cachectique cy-deuant mentionnee.*

Autrement. 3.

Prens limaille d'acier, & l'arrouse d'eau commune en vn vase de bois, iusques à ce qu'elle soit bien humectee, puis la laisse à l'air l'espace de 8. iours, l'arrousant & remuant auec vn baston de huict iours en huict iours, iusques à ce qu'elle se change en Crocus tres-subtil, lequel par reiterees ablutions tu ramasseras & dessecheras.

La dose est de 10. grains à 15. Il prouoque les mois, & en la iaunisse & hydropisie c'est vn souuerain secret.

Autrement. 4.

Prens de limaille d'acier, & du Soulphre parties egales, broye-les par l'eſpace de trois heures, puis les arrouſe d'eau commune, iuſques à ce qu'ils deuiennent cõme paſte, & lors laiſſe les repoſer & deſſecher. Apres mets les en vn croiſet large entre les charbons ardans, neãtmoins que le feu ſoit moderé, remuant auec vne ſpatule de fer, iuſques à ce que le Soulphre ſoit conſommé. La rougeur ſe tire par eau de pluye.

La doſe eſt de demy dragme pour toutes obſtructions du foye & de la ratelle, & pour les pasles couleurs des filles.

Autrement. 5.[a]

Diſſouls vne once de limaille de fer, dans 8. onces d'eau forte, [b] puis les laiſſe digerer par vne [c] nuict, & en fin [d] deſtile l'eau forte par l'alembic à feu de ſable, & tu auras vne once & demy de crocus tres rouge, lequel il faut reuerberer trois ou quatre heures, pour eſtre aſtringent, & en pouuoir vſer tant interieurement qu'exterieurement. [e]

[a] *Ce crocus aſtringent eſt fort bon aux chaudes piſſes, pour les arreſter, lors qu'elles ont aſ-*

ſez coulé, & aux flux hepatiques. La doſe eſt de dix à douze grains. S'il n'eſt aſſez rouge, il le faut encore rechauffer vn peu au feu.

b Il faut pluſtoſt verſer ſucceſsiuement & peu à peu l'eau forte deſſus, autrement elle s'eſchauffera, & il ſe fera vne ebullition trop grande.

c Il n'eſt pas beſoing.

d Il ſuffit de faire exhaler l'eau forte par le feu, comme au precipité.

e Verſez ſur ce crocus deſſeché, & longuement calciné au feu, l'eſprit vulgaire de vin, & ayant appliqué vn alembic aueugle au vaiſſeau contenant, ſeparez ledit eſprit, quand il ſera rouge, d'auec ces feces, & le diſtilez au baing Marie iuſques à conſiſtence d'huile, & vous aurez vn ſouuerain medicament pour deſſecher l'hydropiſie, & pour conforter les viſceres, mais il faut touſiours au prealable ſe ſeruir des remedes vniuerſaux. On en donne à vn hydropique ſoir & matin huict ou dix gouttes en la decoction des grains de genieure. Il arreſte ſoudainement toute ſorte d'æmorrhagie, & guarit parfaictement les vieilles playes & vlceres, ſi on les enfrotte tous les iours trois fois.

Autrement. 6.

Reuerbere la limaille de fer, auec autant de Soulphre broyé l'eſpace d'vne

heure.[f] Tu auras vn crocus aperitif: mais sa vertu aperitiue sera encore plus grande si tu le calcines seulement demy heure, auec le double de son poids de Soulphre broyé.

[f] *Les remuant seulemẽt auec vne spatule de fer, afin que le soulphre bruſle, & ſe conſomme.*

Autrement. 7.

Fay digerer[a] de la limaille de fer ou d'acier, à feu lent en vinaigre deſtilé par trois fois iuſques à ce qu'il ſoit coloré, puis verſe le vinaigre, & en remets d'autre iuſques à ce que toute la teinture ſoit extraicte: puis filtre & deſtile les menſtrues, & demeurera au fonds vne poudre rouge, que reuerbereras par vingt quatre heures en poudre impalpable, & tu auras vn crocus de vertu altringente.

[a] *Cette operation ne ſuccede pas aiſement, par ce que la limaille de fer ou d'acier ne quitte pas que bien peu, ou point du tout, ſa rougeur dans le vinaigre, encore qu'il ait eſté pluſieurs fois diſtile. Partant vous la ferez plus facilement auec la craſſe du fer perſe & vitrifice, que on iette aux lieux où on fond la miniere de fer; ſi vous la mettez en poudre tres ſubtile, & ſi vous l'extrayez auec le vinaigre deſtilé dans vn verre, apres l'auoir laiſſé par l'eſpace de*

quatorze iours en chaleur moderee, pour teindre ledit vinaigre d'vne couleur rouge, & apres auoir filtré le menstruë, si vous le retirez au bain Marie. Car au fonds de la cucurbite demeurera vne matiere rouge, sur laquelle il faut trois ou quatre fois distiler l'eau de pluye, afin qu'elle perde le gouſt de vinaigre. On peut auparauant auſsi calciner quelque peu cette matiere en l'arene dans vn pot de terre, la remuant, afin que l'aigreur du vinaigre ſe perde, & apres l'addoucir auec l'eau de pluye. Si cette operation eſt bien faite, vne partie de cette matiere ſe diſſoudra apres en huile dans la caue ſur le marbre, qui eſt l'eſſence du crocus de Mars beaucoup plus efficace en la Medecine que n'eſt le vulgaire crocus de Mars, faict par reuerberation, comme eſcrit Crollius, qui luy attribuë la vertu d'arreſter les mois, les fleurs blanches des femmes, la gonorrhæe, les hæmorrhoides, la dyſenterie, la diarrhee, l'incontinence d'vrine, les hæmorragies internes & externes, ſi on en prend depuis vn ſcrupul, iuſques à vne demie dragme auec le ſuc des coings eſpaiſsi, ou auec deux dragmes de conſerue de roſe, ou ſi on en faulpoudre la playe qui ſaigne. Le meſme Crollius dit auſsi, que ce medicament eſt ſouuerain en toutes les obſtructions deſeſperees du foye & de la ratte, ſi on en prend apres auoir eſté deuëment purgé. Aux affections de la ratte depuis

huict iuſques à quinze grains en eau de ceterach, de capilli veneris, de tamariſc, & aux affections du foye en eau de cichoree, d'agrimoine, &c. Et partant il eſt grandement bon pour guarir l'hydropiſie. Il conforte le ventricule, & oſte la nauſee ou enuie de vomir auec conſerue de roſes, bon vin, &c.

Autrement. 8.

Le crocus [b] de mars ſe faict auſſi auec l'eſprit de Soulphre, mettant parties eſgales d'eſprit de Soulphre & d'eſprit de vin dans vne cueillere de fer, & le faiſant euaporer à feu lent, iuſques à ce que toute l'humidité ſoit conſommee. Car laiſſant repoſer la cueillere quelques iours tu la trouueras couuerte d'vne poudre tres-ſubtile, laquelle tu garderas dans vne phiole tres-bien fermee de peur que l'air y entrant ne la reſolue.

[b] *L'Auteur a tranſcrit cette preparation de crocus martis, auec l'huile de ſoulphre, de la Pharmacopee dogmatique de Quercetanus chapitre dernier.*

Ceſte poudre eſt le vray corroboratif du foye, en prenant quelques grains dans vn bouillon ou autre liqueur conuenable, & profite à toutes les maladies qui

procedent de l'indiſpoſition du foye, comme hydropiſie, & ſemblables.

calcination de Venus.

Diſſouls le cuiure en eau forte, puis le precipite au fonds du vaiſſeau, retirant l'eau forte par deſtilation.

Ou bien. Prens des lamines de cuiure, & les reuerbere en æs vſtum, dans vne fournaiſe de potiers, & les broyant elles ſe reduiront facilement en poudre.

Ou bien mets des lamines de cuiure en vn croiſet auec autant peſant de Soulphre broyé S. S. S. & les reuerbere par trois ou quatre heures en æs vſtum.

L'æs vſtum ſe peut remettre en cuiure, ſi on le fond auec le borax qui coagule tous les metaux.

De la calcination de la Lune, & du Sol.

CHAPITRE XVI.

calcination de Lune.

DIſſouls la Lune en eau forte, puis verſant d'eau ſalee par deſſus elle ſe precipitera au fonds du marras en chaux blanche, que tu dulcifieras par reiterees ablutions

d'eau commune, puis desſecheras. Apres prens vne once de ceſte chaux, deux onces de ſel preparé, & 2. dragmes de ſel armoniac, mesle bien toutes ces choſes en vn mortier de verre, & les reuerbere par 8. [a] iours, puis tire la teinture auec l'eſprit de vin [b] alkaliſé, & la circule. [c]

[a] *Vn iour naturel ou deux ſuffiſent.*

[b] *Ou auec le ſel armoniac fortifié.*

[c] *Et le menſtruë eſtant oſté la teinture demeure en forme de liqueur. Ceſte meſme teinture ſe peut extraire de la limaille d'argent, auec l'eſprit de vin, dans lequel on a diſſout quelque peu de ſel armoniac, & par apres elle peut eſtre elaboure en huile par l'Alcohol de vin par reïterees cohobations, la ſaleure ayant au prealable eſté oſtee de ladite teinture.*

Calcination de Sol.

Prens Sol repurgé par le ciment ou eau Philoſophale, & l'amalgame auec ſix parties de Mercure comme s'enſuit. Prens la mine d'or que tailleras en petites pieces auec des cizeaux, puis mettras en vn croiſet bien net entre des charbons ardens, iuſques à ce que l'or rougiſſe. Apres prends du Mercure [a] eſchauffé en vn autre croiſet, & le verſe ſur [b] l'or, meſlant auec vn baſton pour les faire incorporer,

puis iette la masse dans l'eau froide, & l'ayant bien lauee, passe la par le cuyr, exprimant le mercure superflu, afin que la masse demeure assez dure, laquelle tu broyeras fort long temps dans vn mortier de c verre, auec le double de son poids de sel preparé, & iusques à ce qu'il ne paroisse plus rien de l'amalgame. Apres mets le tout en vn croiset couuert & lutté, laissant toutesfois vn petit trou au couuercle, & le reuerbere d bien par vingt-quatre heures, prenãt garde neantmoins que l'or ne se fonde. Et cela faict tu trouueras l'or calciné, & le e sel, & le mercure euaporez en l'air: Alors tu amalgameras derechef l'or, & le passeras par le cuyr comme deuant, puis le messeras auec le double de son poids de Soulphre a vif, & le broyeras tres-bien, & en fin le mettras en vne terrine vernissee, versant dessus de tres-bon esprit de b vin puis l'allumant, lequel estant bruslé & le Soulphre aussi, tu trouueras ton or spongieux & fort attenué, & le sera encor beaucoup dauantage si tu reiteres ceste procedure 2. ou 3. fois. Quelques vns broyent l'amalgame auec des fleurs de souphre, puis le mettent dans vn croiset entre les charbons ardens, remuans con-

tinuellement auec vne verge de fer, iuſques à ce que le Mercure s'en ſoit enuolé: Et voila les vrayes & Philoſophiques preparations de l'or, pour faire l'or potable & autres operations phyſiques.

a *Bien nettoyé.*

b *Hors du feu.*

c *Ou de marbre.*

d *A feu de roue.*

e *Non pas tout neantmoins: car il y reſtera quelque choſe du ſel, lequel il faut ſeparer par l'eau douce & ſecher la chaux de l'or.*

a *Ou pluſtoſt des fleurs de ſoulphre.*

b *Qui eſt ſans phlegme.*

Or comme i'ay dict, auant que calciner l'or il le faut faire paſſer par le ciment vulgaire ou royal. Le vulgaire c ſe faict ainſi.

c *Les Orfevres ſe ſeruent de ce ciment vulgaire, lors qu'ils veulent dorer. Par iceluy l'or n'eſt pas ſeulement purifié, mais auſsi exalté en couleur.*

Prens huict onces de farine de briques, quatre onces de ſel preparé, demy once de ſalpetre, & autant de vert de gris, puis meſle le tout.

Le ciment royal qui n'eſpargne que l'or tres-pur ſe fait ainſi.

Prends quatre parties de farine de bri-

ques, sel armoniac, sel gemme, & sel commun preparé de chacun vne partie, meſle les & les arroſe d'vrine.

Quelques vns auant qu'agencer les lamines d'or, les font rougir [a] au feu, puis les laiſſent refroidir, afin que s'il y eſtoit reſté quelque ordure au deſſus, elle ſe conſomme, & que les ingrediens par leur acrimonie puiſſent plus librement penetrer & imprimer leurs vertus, & le tout eſtãt ainſi bien appreſté, on prend vn pot à cimenter, au fonds duquel on couche enuiron l'eſpais d'vn doigt de la poudre du ciment, & ſur la poudre on eſtend les lamines trempees en vrine: mais en ſorte qu'elles ne ſe touchẽt point l'vne [b] l'autre, de peur qu'elles ne s'enflamment, & que la chaleur venant à s'augmenter les bords ne ſe fondent. Apres ſur les lamines ainſi agencees, on met enuiron l'eſpeſſeur de demy doigt de poudre: [a] puis ſur la poudre d'autres lamines comme deſſus, & ainſi faut continuer iuſques à la cime du vaſe, qui doit eſtre remplie de poudre en meſme eſpeſſeur que le fonds, ſçauoir de l'eſpeſſeur d'vn doigt. Finalement on met [b] ſur le vaſe vn couuercle non troüé, ſi le ciment eſt vulgaire: mais ayant vn petit trou ſi le cimẽt eſt Royal,

puis on donne le feu par l'espace de vingt & quatre heures, en sorte que le pot soit touſiours rouge. Et apres cela on tire les lamines, desquelles on separe la poudre auec vn pied de lieure, puis on les laue en vrine & desseche.

a *Ce qui doit estre faict auparauant que de dissoudre les limailles d'or dans l'eau royale.*

b *Ny aussi les costez du vaisseau.*

c *Il entend la poudre du ciment susdit.*

d *Et on le lute.*

Mais le plus parfaict de tous les cimẽts est cestuy-cy. Fonds l'or auec le double de son poids de cuiure, puis les reduicts en lamines minces comme papier, & les cimente par l'espace de quarante ou cinquante heures, faisant S. S. S. comme dessus, auec farine de brique, sel cõmun, colcothar, verdet, & vn peu de sel armoniac meslez auec fort vinaigre. Car en cest examen tout le cuiure s'esuanouit, sa teinture & Souphre incombustible demeurant en la substance de l'or. Veu que selon Geber en son dixhuictieſme chap. des fourneaux, on tire du cuiure vn Souphre tres-pur, tingent & fix.

Mais pour euiter tous ces fascheux trauaux, & purifier l'or en toute perfection, faut faire dissoudre vne once d'or de du-

cats ou de depart, dans l'eau Philosophale cy-dessus descrite au chapitre des eaux fortes. Et ayant versé par inclination fort doucement ce qui sera dissoult, pour separer vne terre blanche, qui demeure au fonds du matras indissoluble (laquelle fonduë auec borax se conuertit en vn metal blanc qui se dissoult dans l'eau forte commune) vous mettrez l'or dissoult dans vn matras capable, à col assez court, auec cinq ou six fois autant d'eau commune par dessus : & ferez chauffer sur le sable, iusques à ce que elle commence à bouïllir. Alors verserez dessus deux onces de Mercure qu'aurez premierement faict chauffer. Et si dans deux heures l'eau Philosophale en laquelle l'or est dissoult n'est suffisante pour dissoudre tout le Mercure, vous y verserez de l'eau forte cõmune en suffisante quantité, puis y adiousterez encor deux onces de Mercure, que ferez semblablement dissoudre iusques à ce que voyez tout vostre or en masse spongieuse au fonds du matras, & le Mercure tout dissoult en eau claire & transparente, laquelle faut verser chaudement par inclination, & bien lauer l'or auec eau tiede, iusques à ce qu'il soit exempt de toute

acri-

acrimonie, qui sera bien mieux purifié & auec moins de peine & despens, que de le passer par les cimens ou Antimoine. I'ay autre fois passé de l'or de depart trois fois par l'Antimoine, lequel estoit extremement beau & resplendissant. Et apres l'auoir faict dissoudre dans l'eau philosophale, i'en ay encor separé quelque peu de terre blanche, pour mõstrer de combien cest examen surpasse ceux du cimẽt, & de l'Antimoine.

Bezoart metallic.

Dissouls deux dragmes d'or tres-pur en eau Philosophale,[a] y adioustant goutte à goutte vne once de liqueur[b] gommeuse rectifiee par sept [c] fois, & lors se fera vne tres-grãde ebullition. Mets le matras sur les cẽdres par trois ou quatre heures, puis precipite l'or en eau commune, & le laue par plusieurs fois, & en fin auec eau cordiale: puis le dessеche, & tu auras vne pierre d'admirable vertu, de laquelle six grains prouoquent les sueurs merueilleusement.

[a] *Preparee de sel commun & d'eau forte, ou d'eau regale.*

[b] *C'est à dire, le beurre d'antimoine, & de mercure sublimé, duquel nous auons parlé au*

chapitre 12.

c *Trois fois suffisent.*

Or *fulminant* d *diaphoretic.*

Dissouls vne dragme d'or, dans vne once d'eau Philosophale, & le laisse digerer par vne nuict sur le sable, puis verse dessus deux onces d'huile a de tartre goutte à goutte, iusques à ce que l'ebullition cesse, & la chaux de l'or se precipite b au fonds du vase: laquelle par reiterees ablutions tu dulcifieras, puis dessecheras à feu c lent.

La dose est de 4. à 6. grains.

d *On l'appelle* or fulminant, *ou* or pettant, *par ce qu'il faict vn bruict, qui ressemble à vn coup de tonnerre. Mesmes si on met quelques grains de cet or en poudre dans vne cuillier d'argent & vne chandelle dessous, il faict vn bruict comme vn mousquet. Crollius le nomme* aurum volatile.

a *Faicte par defaillance de sel de tartre, ou, au defaut d'icelle huile, il faut prendre le sel dissoult en eau commune.*

b *Ce qui se cognoist par la couleur de l'eau regale, qui doit estre blanche, car si elle est encores iaune, c'est vne marque que tout l'or ne s'est pas encore precipité. Il y faut donc verser dessus goutte à goutte, encores de l'huile de tartre,*

Digitized by Google

& la chaux d'or s'eſtant precipitée au fonds en lieu chaud, verſez la liqueur qui ſurnage, &c.

C'eſt à dire, à chaleur lente, ou bien comme veut Crollius, ſans l'approcher aucunement à la chaleur du feu, le laiſſerez ſecher dans vne eſtuue, de luy meſme peu à peu dans vn plat de verre.

On peut remettre ceſt or diaphoretic en corps, le broyant doucement dans vn mortier de verre ou de marbre, auec du Mercure vulgaire, iuſques à ce qu'il ſoit bien amalgamé, puis retirer le Mercure par la cornuë, & la chaux d'or demeurera au fonds fort rouge, qui ſe peut fondre auec borax.

Du meſme ſe peut encore faire vn ſudorific plus excellent comme s'enſuit. Prens 5. ou 6. grains d'or fulminant, & les mets en vn vaſe d'argent, verſant & allumant par deſſus l'eſprit de vin tres-bien rectifié, & tenant au deſſus vn vaſe de cryſtal qui ait l'orifice aſſez large: auſſi toſt que l'eſprit de vin aura ceſſé de bruſler, l'or fulminant commencera à faire ſon office, & vne certaine portion terreſtre commencera à ſe ſublimer aux parois du verre. Reitere cela par quatre fois, puis laue le verre auec eſprit de vin, & la chaux deſcendra au fonds, laquelle il

faudra dessecher.

La dose est d'vn grain à 2.

[d] *C'est à dire, pettera ou fulminera. La cause de cette fulmination, est ou l'antipathie qui est entre le sel armoniac & le tartre, comme veut Crollius, ou bien cette force vient du soulphre de l'or, qui est ignee & celeste, & des esprits nitreux & tartareux, qui sont demeurez auec l'or.*

Des Sels.

CHAPITRE XVII.

La maniere [a] de tirer le Sel essentiel [b] des herbes sans calcination.

PRenez vne bonne quantité de chardon benit, que pilerez en vn mortier de marbre ou de bois [c] puis en ayant tiré tout le sue par expression le faudra depurer ou filtrer selon l'art & clarifier auec blanc d'œufs. Apres le faudra faire bouillir doucement en vaisseau de verre ou de terre & le bien escumer. Et estant exhalé iusques à consistance de miel liquide, le faudra mettre en lieu fort

Digitized by Google

froid l'espace de 5. ou 6. iours, & aurez vn beau sel cristalin, lequel faut bien lauer & dessecher.

[a] *Cette maniere de tirer le sel essentiel des herbes sans calcination est fort amplement descrite par Mullerus* in miraculis Chymicis.

[b] *C'est plustost le sel volatil.*

[c] *Ou de cuyure, ou de fer.*

La dose est de deux ou trois grains en eau de chardon benit pour vn singulier remede contre la peste qui prouoque les sueurs abondamment.

De mesme façon [a] se peut tirer le sel essentiel des autres herbes & fleurs, voire des roses mesme, qui aura des vertus & effets infiniment plus grands que le sel qui se prepare des cendres des plantes.

[a] *Cette façon de tirer le sel essentiel, ou pour mieux dire, volatil des herbes sans les calciner auparauant, conuient aux herbes seules, qui outre le sel fixe, qui se tire par la seule calcination, possedent aussi beaucoup de sel volatil, comme sont d'ordinaire les herbes moderement chaudes, comme chardon benit, auec tous les autres chardons presques, l'absynthe, la mariolaine, l'auronne, la melisse, l'arrestebœuf, l'ortie, le persil, le romarin, flammula & autres. Notez donc premierement qu'il ne faut pas entendre cecy des herbes froides, encore que l'ope-*

ration face presques tout : car si le suc n'est cuit à point iusques à consistence de miel sans empyreume, & mis en vn lieu froid, aucun sel ne s'engendrera mesmes des herbes chaudes, ou bien fort peu. Notez secondement que ce n'est pas chose estrange que ces sels ainsi extraicts, surpassent en vertu & gouſt les sels faits par calcination : car la pureté du sel volatil en laquelle reside la faculté demeure en son entier, & il ne se peut faire, qu'il n'y ait encores auec ce dict sel volatil quelque portion du soulphre, & de la liqueur mercurielle du simple meslee, comme estant les principes d'vn mixte, de laquelle portion il eust esté priué, si l'herbe eust esté calcinee. Tiercement il faut noter que ces sels, comme aussi les autres principes, encore qu'ils soient doüez de tres-grandes vertus, ne laissent pas d'apporter quelques incommoditez si on ne s'en sert prudemment & auec methode, comme il a esté obserué par de grands personnages. Car les sels rongent & esmouuent les esprits, donnent au chef, & les huiles s'attachent au ventricul. C'est pourquoy les Artistes ont inuenté vne façon de faire vn medicament composé de ces trois principes, sel, esprit, & huile, lequel ils ont appelé Clyssus, & d'iceluy on se peut seruir sans aucune crainte de nuisance.

Digitized by Google

Sel essentiel, cremeur ou cristal [b] *de tartre.*

Prens vne liure de bon tartre blanc de Mont-pellier ou d'Alemaigne qui est meilleur, [c] & l'ayant reduict en poudre subtile mets le dans vn pot de terre ferme, comme celle de Beauuais, & par dessus enuiron vn seau d'eau: Puis fais chauffer iusques à ce qu'il commence à boüillir, & lors oste le du feu & coule par la manche [d] d'Hypocras dans vn autre vaisseau de mesme terre ou qui soit bien vernissé, puis le mets en lieu fort froid, afin que le sel se puisse mieux congeler, ce qu'estant faict faut verser l'eau par inclination, & ramasser le sel qui se trouuera attaché aux parois du vaisseau: & estant bien [a] laué le faire secher & mettre en poudre.

La dose est d'vne dragme dãs vn bouillon ou autre medicament approprié. Et sa vertu est d'inciser & attenuer les humeurs crasses & tartareuses, & d'ouurir toutes obstructions, & est le plus asseuré & souuerain aperitif qui soit entre tous les vegetaux.

b *Lors que quelque liqueur alumineuse, vitrio-*

lee, salée, acide, &c. vient à se coaguler ayant esté filtree. Les Artistes nomment la chose coagulée cryſtal, à cause de la reſſemblance que elle a auec le vray & naturel cryſtal.

c Lauez-le en eau de fontaine claire, & verſez l'eau trouble iuſques à ce que l'eau demeure auſsi claire qu'elle eſtoit, quand on l'a verſée deſſus, & l'ayãt reduit en poudre groſsiere &c.

d Ou bien par vne ſeruiette, ou piece de drap blanc. On le paſſe afin de l'auoir plus pur.

a Sçauoir, cinq ou ſix fois en eau froide, en laquelle il ne ſe fond pas. La cremeur de tartre eſt vn medicament eccoprotique, agreable à cauſe de ſon aigreur, & propre pour oſter toute ſorte d'obſtructions, & principalement pour desboucher les veines meſaraiques, inciſer, attenuer & nettoyer les humeurs viſqueux de l'eſtomach, en le fortifiant par ſon aigreur reſtrinctiue. Il n'y a rien plus ſouuerain pour chaſſer la melancholie hypochondriaque, que de faire prendre vne demy dragme ou deux ſcrupuls de cremeur de tartre dans vn boüillon auec la decoction des cappres, & appliquer ſur l'hypochondre gauche vn emplaſtre ex ammoniaco diſſoult en vinaigre ſquillitique. Ou bien prenez emplaſtre de mucilag. & diachyli ireati ana vne once. gommi ammoniaci diſſoulte en vinaigre vne demie once, ſtyrac. calam. deux dragmes. Fondez le tout enſemble auec huile de cap-

pres, & faictes le en forme d'emplaſtre, duquel vous eſtendrez vne partie ſur vn morceau de cuyr couppé en forme de langue de bœuf, & le mettrez ſur l'hypocondre gauche. La cremeur de tartre eſt propre aux perſonnes vieux, & à ceux qui ont le ventre conſtipé. C'eſt vn tres-bon cathartique, ſi on donne vn ſcrupul de cremeur de tartre auec ſept, huict, ou dix grains d'extraict de ſcammonee dans vn boüillon. Il eſt auſsi fort diuretique & bon pour l'ardeur d'vrine, mais il faut auoir eſté purgé de caſſe auparauant que d'en vſer, comme en toute autre occaſion, où il eſt bon de preſcrire la cremeur de tartre, il faut ſe garder d'en donner à ceux qui n'ont pas eſté premierement bien purgez, par ce que ce medicament emporte auec ſoy, à cauſe de ſa faculté ineiſiue & deterſiue, tous les humeurs groſsiers & gluants, qu'il rencontre où il paſſe, & ainſi pourroit cauſer des obſtructions aux vreteres & paſſages d'vrine.

Le Philoſophe dit au premier liure des meteores. Que c'eſt vne choſe belle & loüable rechercher la cauſe de l'inuention des cauſes. Car les ſages voyans les effects des choſes en ont recerché les cauſes. Nous voyons que les ſels ſe fondent & liquefient dans l'eau froide, mais les ſels eſſentiels au contraire s'y congelent & endurciſſent. Ce qui m'a

donné occaſion d'en rechercher la cauſe, & en dire mon opinion pour ſatisfaire aux curieux. Examinons premierement le compoſé en ceſte ſorte. Prenez vn ſel eſſentiel de tel ſubiect qu'il vous plaira, mettez le dans vne cornuë y appliquant vn recipient aſſez grand, & lutant tres-bien les ioinctures. Puis donnez le feu par degrez : premierement ſortira vne eau fort acide, puis l'huile, & ce qui reſtera dans la cornuë ſera vne terre fort noire & en aſſez grande quãtité. Laquelle eſtãt calcinee en blancheur, on en tire vn ſel fixe (car l'eſſentiel contient touſiours dãs ſoy le fixe.) Diſons donc que tous ſels eſſentiels ſont compoſez de parties terreſtres, aqueuſes & onctueuſes, & que la grande ſiccité de la terre predominante, retient l'aquoſité & rend le compoſé d'autant plus ſolide & moins ſoluble dans l'eau froide, que l'huile tient les deux extremitez du compoſé liees enſemble. Et peux dire en verité qu'apres auoir diſſoult en l'eau boüillante, les criſtaux de tartre par ſix diuerſes fois, & les auoir reduict en extreme blãcheur, puis les auoir mis dans vne cornuë pour en tirer l'acidité (laquelle par ſes reiterees diſſolutions eſt fort debilitee) qu'il en eſt encor ſorty

quantité d'huile onctueuse & bruslante pour monstrer comme toutes les parties du composé sont estroictement liees par ensemble. Ie pourrois encor tirer vne autre raison des meteores, & dire. Que cõme les elemens se rarefient en montant, aussi ils se condensent en descendant: & si nous posons que la terre soit froide au quatriesme degré, l'eau le sera au huictiesme. De mesme que l'eau humide au quatriesme degré, & l'air au huictiesme. C'est pourquoy les sels essẽtiels qui sont fort terrestres ne se peuuent dissoudre dans l'eau sinon par le moyen de la chaleur, & incontinant que la froideur suruient ils se congelent comme auparauãt. Ny plus ny moins que l'eau ne se peut changer en air, sinon par le moyen de la chaleur qui la rarefie & la faict exhaler, mais incontinant qu'elle sent le froid, elle se condense & reprend sa forme comme auparauant.

Or pour bien faire ce sel essentiel ou cristal de tartre, & pour en bien vser, se faut garder sur tout de les faire ny prendre dans des vaisseaux de metal. La raison est que comme tous les mixtes participent d'vne acidité vitriolique, le vin en abonde d'vne plus parfaicte & accom-

Digitized by Google

plie par dessus tous les vegetaux, & a en gros tout ce que les autres ont en detail. C'est pourquoy tous acides tant de vegetaux que mineraux, estans de mesme nature & sortis de mesme source ont grãdissime sympathie auec les metaux, iusques là mesme qu'estans mis ou liquefiez dans des vaisseaux de metal cest acide vitriolique s'y attache, quoy faisant perd beaucoup de sa vertu & a fort peu d'effect en Medecine. Il se trouue des Artistes, lesquels apres auoir faict bouillir le tartre & l'ayant laissé refroidir escument auec vne cueillere de bois vne cresme qui se faict par dessus. Ce que ie trouue non seulement laborieux: mais aussi inutile: Car les cristaux faicts à la façon que dessus ont la mesme vertu & proprieté que ladicte cresme. Dauantage parce que la cremeur de tartre à cause de sa grande acidité est fort diuretique, il se faut garder d'en donner aux malades que le corps ne soit premierement purgé: Autrement elle emporte auec soy les humeurs grossiers qu'elle rencontre par où elle passe, & fait des obstructions dans les vreteres qui causent de grands maux & douleurs.

Digitized by Google

Sel ou alkali de Sauge.

Prens de la Sauge seche, & la calcine iusques à blancheur:[a] Puis tire le sel auec l'eau de l'herbe mesme ou auec eau commune,[b] faisant digerer par vne nuict. Apres verse l'eau par inclination, prenant garde que les feces ne se troublent, & en remets d'autre dessus digerant par trois fois comme deuant. Finalement filtre toutes les eaux, puis coagule. Et si le sel coagulé n'est assez blanc, calcine le en vn croiset iusques à rougeur, prenant garde qu'il ne se fonde. Puis le resouls, filtre, & coagule. [a]

a *C'est à dire iusques à ce que les cendres en soient blanches.*

b *Sçauoir, chaude, non toutesfois boüillante, ce qui est à remarquer.*

a *La filtration & coagulation souuent, iusques à ce que les sels soient tres-purs.*

Ainsi se peut tirer le sel de toutes [b] herbes: mais en ceste calcination se perd la plus grande partie du sel volatil, & essentiel, & demeure l'elementaire [c] qui se resout facilement à l'humide, & a touſiours vn gouſt desagreable. On le peut toutesfois tirer auec vn dissoluãt assez vulgaire

qui ne se resout iamais à l'humide, & a le gouſt fort agreable.

b *C'eſt pluſtoſt le ſel fixe ou terreſtre que le ſel elementaire. Vous ferez les ſels des vegetables criſtallins & tranſparants comme le ſalpeſtre, ſi vous calcinez derechef à feu aucunemẽt fort, les cẽdres de chaſque vegetable meſlez auec autant de ſoulphre, & en tirez le ſel par le moyẽ de l'eau cõmune, filtrez & euaporez iuſques à ce qu'il ne reſte auec ledit ſel qu'autant d'eau, qu'il en faut pour le pouuoir criſtalizer au froid. Et tels ſels ſont les meilleurs de tous, car ils ne ſe fondent pas aiſement & operent grandement. Le ſel d'abſynthe preparé de cette façon, purge par vomiſſement les impuretez du ventricul & du thorax, ſi on en faict prendre vn ſcrupul ou demy dragme en deux onces d'eau d'abſynthe, & le ſel faict des racines d'otruche ou imperatoire, donné depuis quatre à huict grains dans le roob de ſuſeau ou ſehu guarit toutes fieures intermittentes.*

c *Cette façon de tirer le ſel de tartre n'eſt pas à meſpriſer, mais en icelle il faut bien prendre garde au feu, afin qu'il ſoit moderé & doux: car ce ſel ſe faict mieux par le feu moderé, que par le feu violent des fournaiſes à potier. Ce ſel a vne merueilleuſe force d'addoucir les metaux diſſouls par les eaux fortes, & de ce meſme ſel diſſoult par defaillance ſe faict l'huile de tartre*

par delique ou defaillance, qui eſt rarement employee en Medecine, ſi ce n'eſt qu'elle ſert pour faire le magiſtere de tartre, duquel l'Autheur parle au chapitre dix-neuf, & pour guarir les galles, gratelles, &c.

Sel de tartre.

Faut mettre dans vn vaſe de terre non verniſſé & qui ait le fonds plat, l'eſpeſſeur d'vn doigt de bon tartre: puis le reuerberer iuſques à blancheur par cinq ou ſix heures: mais faut tellement moderer le feu que le vaſe ſoit touſiours rouge du feu, ſans que neantmoins le tartre ſe fonde, eſtant ainſi calciné iuſques à parfaicte blācheur, on verſe deſſus de l'eau cōmune, puis on le digere, filtre & coagule. Ou bien pour auoir pluſtoſt faict, bruler le tartre en noirceur, puis diſſoudre & coaguler.

Sel de Coral.

Fay digerer [a] par vne nuict des coraux broyez dans du vinaigre [b] deſtilé par trois fois, puis le filtre, & [c] faiſant euaporer le vinaigre iuſques à ſechereſſe, te reſtera le ſel de coral au fonds, & pour le rendre plus beau, on le peut diſſoudre dans eau deſtilee, filtrer & coaguler pluſieurs fois. [d]

Digitized by Google

a *Il faut broyer grossierement les coraux dans vn mortier, puis les mettre au vinaigre distilé trois fois, les laisser digerer & dissoudre, &c.*

b *Quelques vns font ce vinaigre ainsi : Ils distilent dessus vne liure de cendres de l'herbe Kali, six liures de bon vinaigre distilé, infuse peu à peu crainte d'ebullition, cohobant trois ou quatre fois. Ce vinaigre s'addoucit & ne retenant que peu d'aspreté mordicante, a des forces tres-grandes ; car il dissoult à l'instant les coraux & les perles.*

c *Sçauoir, apres la solution. Car alors il faut seulement retirer le vinaigre iusques à siccité, & le sel dissoult & filtré par l'eau de pluye distilee doit estre derechef euaporé, iusques à ce que l'on ait vn sel tres-blanc exempt de toute aigreur, ce qui est aisé d'obtenir, si on se sert du vinaigre susdit, pour faire cette operation plus viste. En lieu d'eau de pluye quelques vns tiennent qu'il est meilleur de dissoudre le sel auec la rosee du mois de May amassee sur le bled, & distilee.*

Ses vertus d sont excellentes, car il purifie le sang par tout le corps qu'il remet en sa pristine vigueur, il arreste tout flux de matrice, de ventre & d'hemorroides, il corrobore le cœur & l'estomac, il ouure toutes les obstructiõs des parties principales, il dissout le sang caillé, il est souue-

rain

rain en l'hydropisie, paralysie, conuulsiõ, pierre, suffocation de matrice & autres maladies estant prins auec eau conuenable à la maladie. La dose est de 10. grains iusques à vn scrupule ou deux, selon l'aage & la violence de la maladie.

d *Crollius met au nombre des confortatifs le sel des perles & le sel des coraux, & luy dõne les mesmes facultez que l'Autheur icy luy attribuë, sçauoir de purifier le sang, & de guarir promptement toutes les maladies, qui ont prins leur origine de la corruption du sang, si on en donne en eau de cichoree ou de fumeterre : d'arrester le flux excessif & grande perte de sang, tant par les dysenteries, que par les hæmorrhoides, & autres maladies semblables, comme flux hepatique, lienterique, menstrual, spermatique, hæmorrhagies des narines, crachement de sang, &c. le donnant en eau de plantain ou autre à ce conuenable. De resister à la putrefaction, de fortifier le cerueau, l'estomach, la chaleur naturelle, & les esprits vitaux, & preseruer le cœur contre tout poison : d'oster toutes les obstructions des parties nobles, sçauoir poulmons, foye, & reins : de dissoudre le sang caillé : de guarir les plus vehementes suffocations de matrice & superfluité des mois auec l'eau d'armoise, de melisse, de poulliot. Voyez Crollius in* Basilica Chymica *& Anshelm. Boët. de*

Boodt cap.154.lib. 3. de gemmis. *En l'hydropiſie, paralyſie, epilepſie, conuulſion on continuë à prendre de ce ſel en eau de canelle, & au calcul en eau d'arreſtebœuf. On en peut auſsi faire des tablettes, & le prendre auſsi en lieu de ſel commun dans vn œuf mollet, ou dans vn boüillon, ou dans du bon vin. Quercetanus au chapitre dernier de ſa Pharmacopee dogmatique tire ce ſel ainſi. Premierement, il broye groſſierement le corail, apres il le diſſoult, comme il faut, dans le ſuc des limons ou de berberis. La diſſolution eſtant faicte, il retire ce ſuc, & ce qui demeure au fonds s'appelle le ſel des coraux, lequel peut eſtre pluſieurs fois diſſoult & coagulé auec des eaux cordiales, pour oſter l'aigreur du diſſoluant, les autres font ce ſel auec plus de peine. Ils mettent le corail bien broyé dans vn vaiſſeau de verre, le couurent de ſon alembic, & le calcinent à blancheur iuſques à ce que le fonds rougiſſe du feu. Ils mettent cette chaux dans du fort vinaigre diſtilé, & la digerent en lieu tiede l'eſpace de huict iours, la remuant tous les iours. Et ainſi le vinaigre ſe teinct d'vne couleur rouge, apres ils verſent dans vn autre vaiſſeau ce qui eſt couloré, & reiterent l'infuſion. Finalement ils mettent toutes ces teinctures enſemble dans vne cucurbite, & retirent tout le phlegme par l'alembic, iuſques à ce qu'il n'y reſte au fonds qu'vne liqueur craſſe, laquelle*

ils laiſſent peu à peu exhaler à part en lieu chaud. L'euaporation en eſtant acheuee, on y voit comme paroiſtre des nouueaux commencements de coraux, leſquels ils lauent ſouuent auec de l'eau chaude, & icelle eau eſtant retiree ils tiennent chaudement durant quelques ſepmaines, cette matiere deſſechee ſur les cendres tiedes, & ainſi elle ſe conuertit en ſel tres blanc, qui ſe diſſoult fort promptement en quelque liqueur que ce ſoit.

Sel de pierre d'homme.

Prenez pluſieurs calculs ou pierres d'homme, & les calcinez premierement à feu moderé, & puis à grand feu, & apres les auoir pulueriſez & meſlez auec eſgale portion de ſoulphre & ſalpetre, les faut reuerberer en Alcool tres-blanc, qu'il faut mettre dans le ſuc de berberis clarifié à feu de cendre moderé, iuſques à ce que le tout ſoit diſſoult. Lors ayant filtré la liqueur la faut retirer par le bain iuſques à ſiccité, & le ſel demeurera au fõds du vaiſſeau, duquel on peut donner trois ou quatre grains en vin blanc au croiſſant de la Lune, & reiterer la prinſe pluſieurs fois. Il chaſſe puiſſamment la pierre des reins & de la veſſie, & ainſi ſe verifie le dire de Paracelſe. *Similia ſimilibus curãtur.*

Sel de colcothar. a

Verſe de l'eau de pluye ſur du colcothar, & le laiſſant digerer par 12. heures l'eau attirera le ſel, que filtreras & coaguleras. Si ce qui reſte de rouge eſt derechef calciné par cinq ou ſix fois, & qu'on en tire touſiours le ſel, finalement il deuiendra doux, & s'appelle douceur b de vitriol, qui ſeroit excellent ſi elle eſtoit tiree du vitriol de Venus : & eſt de grande vertu pour les vlceres malins.

a *Le Colcothar eſt la teſte morte, qui reſte apres la diſtilation de l'huile de vitriol, ou le vitriol meſme calciné iuſques à vne tres-grande rougeur. L'vſage du ſel de Colcothar eſt rare en Medecine, toutesfois il y en a qui le recommandent entre les diaphoretiques, & en donnent deux ou trois grains.*

b *La terre douce du vitriol preparee de cette façon a ſeulement vne vertu emplaſtique & ſtiptique, & n'eſt la vraye douceur que le vitriol, ainſi que toutes les choſes acres, contient en ſoy. On s'en ſert aux emplaſtres, & hæmorrhagies du nez.*

Vitriol vomitif.

Diſſouls du vitriol blanc en eau commune, puis le filtre & coagule, reiterant

iuſques à la ſeconde fois: mais à la troiſieſme diſſouls-le en eau [c] roſe puis le filtre & coagule.

La doſe eſt de demy dragme iuſques à vne dragme.

[c] *Voire en eau d'alun, qui addoucit mieux tous les corroſifs.*

Autrement. 3.

Diſſouls le vitriol blanc en eau deſtilee, puis le filtre & fay exhaler l'eau en vn vaſe de terre iuſques à ce qu'il paroiſſe deſſus vne petite peau. Lors mets le vaſe en lieu froid pour produire des criſtaux, que ſepareras, puis feras euaporer le reſte de l'eau, iuſques à ce qu'il paroiſſe deſſus vne autre peau, & alors tu criſtaliſeras comme deuant iuſques à 2. fois. Puis prendras les criſtaux & les diſſoudras en eau roſe, que feras exhaler, puis criſtaliſeras comme deuant, & en fin feras deſſecher tes criſtaux à feu lent.

La doſe [a] eſt d'vn ſcrupule, iuſques à demy dragme, auec du vin, ceruoiſe, ou cõſerue de roſes. Et faict des merueilleux effects aux fieures, [b] en la peſte, aux maladies d'eſtomac, aux catharres & aux vers. [c]

[a] *Crollius recommande ce vomitif cy, com-*

me eſtant aiſé, & purgeant benignement le cerueau, & confortant meſme l'eſtomach. Mais la doſe que l'Autheur met icy eſt trop grãde: car on n'en dõne guere d'auãtage qu'vn demy ſcrupul dans vn traict de vin, ou de biere, ou d'eau meſlee auec du miel, ou dans vn boüillon de chair.

b *Principalement quotidiennes, qui ſont du ventricul, auec l'eau, ou pluſtoſt auec la decoction, de la petite centauree, ou fiel de terre. Il y a vne autre preparation de vitriol, qui faict vomir & aller par le bas, que l'on attribuë à Angelus Sala, qui eſt telle. Prenez du vitriol Romain bleu tant que voudrez, reduiſez-le en poudre, & ſechez-le ſur vn papier en lieu chaud, hors des rayons du Soleil, apres diſſoluez le en eau de petite centauree, paſſez le par le filtre, apres auoir oſté les feces, diſtilez la liqueur claire au baing Marie iuſques à la tierce partie. Mettez le vaiſſeau apres en lieu froid, afin que le vitriol ſe criſtalize, ſechez les criſtaux à part, gardant neantmoins la teinture bleuë, & amaſſez les criſtaux toutes & quantes fois qu'il ſera beſoing, diſtilant l'eau touſiours iuſques à la tierce partie, & la mettant en lieu froid. Gardez leſdits criſtaux dans vn voirre bien clos. La doſe eſt de cinq grains à dix, en quelque liqueur conuenable à la maladie. Il eſt fort ſouuerain aux fievres peſtilentes.*

On en donne aux petits enfans quatre, cinq, huict grains dans vne cuilleree de maluoisie, ou autre bon vin. Notez qu'en l'vsage de tous les vomitifs faicts de vitriol vniuersellement, il se faut bien garder de les prescrire à ceux qui ont quelque difficulté d'haleine, ou autre indisposition du thorax, d'autant que le vitriol crud est vn poison, qui tuë en suffocant, & de quelque façon qu'il soit preparé, il ne quitte pas cette mauuaise qualité.

Autre vomitif du sel de vitriol.

Tire le sel de la teste morte du vitriol, qui reste apres auoir sublimé les fleurs de Soulphre.

Ce sel prins en dose d'vn scrupule en eau de fenouil, faict vomir, aller par le bas & suer: quelquefois aussi il faict dormir.

Sel ou vitriol de Lune.

Ayez bonne quantité d'esprit de nitre bien purifié, & huict onces de Lune passee par la coupelle auec huict charges de plomb qui soit mise en lamines fort deliees, que mettrez dans vne cucurbite: & par dessus de l'esprit de nitre qu'il surnage d'vn doigt, puis fermez le vaisseau auec l'alembic sans bec, & mettez digerer

l'eſpace de vingt quatre heures au bain vaporeux, puis deſtilez à chaleur lente les eſprits les plus volatils du Nitre, iuſques à ce que verrez qu'il ne deſtile plus rien, alors le vaiſſeau eſtant froid remettez d'autre eſprit de Nitre, digerez, deſtilez iuſque à ce que la Lune ſoit augmentee de poids de trois ou quatre onces des eſprits plus fixes du Nitre, lors faudra chaſſer tout le phlegme à la vapeur du bain bouillant, & puis ayant bien bouché le vaiſſeau mettez en digeſtion l'eſpace de trente iours au bain vaporeux, dans lequel temps la lune ſe changera en eau viſqueuſe blanche, laquelle miſe en lieu froid ſe congelera en vitriol vert & bleu. Par ceſte meſme voye ſe peut faire le vitriol du Sol auec le meſme eſprit de Nitre deſtilé ſur du ſel preparé, obſeruant les meſmes regimes que dict eſt de la Lune. De ces deux vitriols ioinct auec deuë proportion par enſemble, & decuits en l'Atanor, iuſques à ce qu'ils ayent paſſé par toutes les couleurs, & qu'ils ſoyent arreſtés en la rougeur, s'en faict vne medicament qui n'eſt moindre en vertu que le grand Magiſtere des Sages.

La doſe eſt d'vn grain en toutes maladies deſeſperees.

Sel ou vitriol de Mars. [a]

Prens vne once d'eſprit de vitriol, ou de Souphre fait par la campane, & meſle cela auec deux onces d'eau commune dans vn matras, puis iette dans la mixtion vne once de limaille de fer, & mets le matras bien fermé ſur cendres chaudes pour le faire bouillir l'eſpace de ſix heures. Et alors laiſſe le refroidir de ſoymeſme, & tu trouueras dans le vaſe vn vitriol vert, & reſplandiſſant qui ſe diſſoult à la chaleur, & ſe coagule à la froideur, & lequel l'Autheur *Cheiragogiæ Heliane* nie ignorammẽt eſtre ſel de Mars.

[a] *On peut ſur le champ faire vn vitriol de Mars, tirant ſur le blanc pour l'Aſthme meſmes inueteré, la toux & autres infirmitez de la poitrine, en cette façon. Prenez demy once de limaille de fer deliee, pure & nullement pondreuſe, verſez deſſus goutte à goutte dans vne eſcuelle de verre, deux dragmes d'huile de ſoulphre point rectifiee, faicte par la campane, & incontinent le tout s'eſchauffe & commence à bouillir, & tout le fer ſe diſſoult: laiſſez-le repoſer & refroidir, & vous verrez qu'il s'y fera des criſtaux aucunement doux, qui ſe fondent ſur la langue, & purgent par crachats & inſenſible tranſpiration. Ces criſtaux-la diſ-*

ſouls en eau commune diſtilee, ce qui ſe faict dans vn iour naturel, purgez & ſeparez d'auec les feces par filtration, retournent derechef en criſtaux, l'eau eſtant euaporee ſelon l'art, & mis au froid, qui s'appelent Vitriolum martis, *d'iceluy deux ou trois grains prins en quelque ſyrop pectoral guariſſent miraculeuſement l'aſthme, & ce ny par vomiſſements ny par ſelles, ains par ſueurs. De ce meſme vitriol de Mars, on peut auſsi tirer l'eſprit & l'huile de meſme façon qu'il a eſté dit au chapitre ſixieſme, que l'on tire l'huile du vitriol vulgaire.*

Sel ou vitriol de Venus.

Prens cuiure calciné ou eſcailles de cuiure, & les mets en poudre ſubtile, laquelle tu mettras digerer en vinaigre deſtilé par l'eſpace de vingt & quatre heures, puis verſeras le vinaigre teint, & en remettras d'autre deſſus iuſques à ce qu'il ne ſe colore plus. Apres filtre les depletions, & en fay euaporer ou deſtiler les trois quarts, puis mets le reſte en lieu froid, où s'engendrera vn vitriol vert obſcur reſplendiſſant.

Autrement.

Prens des lamines de cuiure calcinees auec le Soulphre comme dict eſt en la

calcination de Venus, lesquelles mettras en poudre subtile, puis les calcine dans vn pot de terre auec du soulphre broyé, remuant continuellement auec vne verge de cuiure, iusques à ce que tout le souphre soit brulé. Broye encor ceste chaux, & la calcine comme dessus, auec le huictiesme de son poids de Souphre pulverisé, & reitere ladicte calcination cinq ou six fois. Puis iette la chaux broyee dans l'eau bouillante, remuant souuent auec vn baston pendant que la chaux s'en va au fonds du vase, & iusques à ce que l'eau soit refroidie, laquelle tu filtreras, puis en feras euaporer les trois quarts, & mettras le reste en lieu froid, où se produiront des cristaux de couleur bleuë, ou bien fay euaporer l'eau tout à faict. [a]

[a] *Voyez Crollius* in Basilica Chymica, *page* 299. & seq. *où il discourt fort exactement du moyen de faire le Vitriol de Venus & de Mars sans aucun corrosif, l'huile duquel est plus efficace que celle du Vitriol commun, aux debilitez & froideur de l'estomach, en donnant six ou huict gouttes dans du vin, ou dans de l'eau de mente frizee, ou dans vn boüillon de chair tout chaud. 2. Au calcul & sable en eau d'arrestebœuf. 3. A la suffocation de matrice en eau d'armoise. 4. Aux fievres de l'estomach, cha-*

leurs & soif douze ou quinze grains en eau de centauree, vin, &c. 5. En toutes les maladies du chef en eau de Lilium conuallium, de lauende, &c. 6. En la iaunisse quinze ou vingt gouttes en eau de chelidoine auec sueur. 7. En la peste on la mesle auec succre candi, & l'electuaire de genievre. 8. Ceux qui ont esté froctez d'argent vif, & sont mal disposez recouurent la santé par l'vsage de cette huile de vitriol auec la theriaque en suant. 9. Par dehors cette huile ou seule, ou bien meslee auec l'eau de chelidoine guarit l'alopecie, & la teigne en les frottant trois iours. 10. Elle oste toute galle, rongne, demangeaison, &c. Mais il faut faire l'onction sans auoir pitié du malade. 11. Apres auoir euacué & purgé le corps, elle peut estre donnee auec de la theriaque, ou auec les eaux appropriees, presques en toutes maladies, parce qu'elle chasse & resiste à toute putrefaction par son aigreur, & par la subtilité de ses parties, elle debouche les obstructions. On ne la donne iamais par dedans le corps toute seule, mais auec vn vehicul conuenable & sobrement, iusques à ce qu'il ait vn goust aigret, & quand on s'en sert, il la faut bien agiter auec son vehicul chaud, parce qu'elle va au fonds à cause de sa pesanteur, & se tenir au lict pour suer. Il n'en faut pas aussi donner aux picrocholes, ny à ceux qui ont quelque apostume dans l'esto-

Digitized by Google

mach, ou dans le foye. Finalement l'huile de vitriol teint les sucs exprimez des roses palles, violettes, fleurs de pœone, de pauot sauuage item l'extraict d'alkermes, & l'huile des gyrofles d'vne couleur tres-belle & durable, si on le mesle deuëment auec.

Sol ou vitriol de Iupiter.

Faites dissoudre du fin estain d'Angleterre, en eau forte faicte de salpetre & d'alum, laissez reposer ceste dissolution, & vous verrez la chaux d'estain blanche comme neige se precipiter au fonds du vaisseau qu'il faut dessecher & la faire sublimer comme pour faire les fleurs blanches d'Antimoine, & trouuerez vne poudre tres-blanche comme vne folle farine dans la chappe du sublimatoire, laquelle faut dissoudre dans vinaigre trois fois destilé, & digerer deux iours entiers remuant souuent le vaisseau. Puis ayãt versé par inclination ce qui sera dissoult, remettre d'autre vinaigre sur ce qui restera à dissoudre: puis retirer tous les mẽstrues par le bain iusques à siccité, & verser de bon esprit de vin sur ce qui restera au fonds du vase, digeran t, versant par inclination, & remettant d'autre esprit iusques à ce que le tout soit resoult. Alors

faut retirer les deux tiers de l'esprit par le bain, & mettre le reste en lieu froid, où se formeront des cristaux, lesquels estans separez & mis en lieu humide sur le marbre, se resoluent en liqueur, de laquelle 3. ou 4. gouttes mises chaudement sur le nombril d'vne hysterique, font promptement cesser la suffocation. Ceste mesme liqueur est souueraine aux maladies veneriennes, guarit toutes sortes d'vlceres fœtides, les fistules, loups, cancer, noli me tangere, & autres desesperez On en donne 2. ou 3. gouttes pour lascher le ventre puissamment.

Sel ou vitriol de Saturne.

Prens chaux de Saturne ou [a] minium. Verse [b] dessus du vinaigre destilé, ou [c] au moins du phlegme d'iceluy, puis le fay digerer [d] par 24. heures remuant assez souuent, & lors separe le menstruë, & en remets d'autre dessus, iusques à ce que tout le sel soit tiré, puis filtre les mẽstruës & les coagule sur les cendres, ou sur le sable. Lors tu auras le sel de Saturne, sur lequel si tu destiles du vinaigre par 3. fois en cohobant, & en apres d'esprit de vin aussi par 3. fois en cohobant. Il acquerra

vne vertu [c] du tout admirable pour la guariſon de diuerſes maladies.

[a] *Voyez comment ſe faict le minium au chapitre quatorzieſme, ſous le tiltre de la calcination de Saturne.*

[b] *Tellement que le vinaigre ſurnage de trois ou quatre doigts.*

[c] *Il faut effacer ces mots*, ou au moins le phlegme d'iceluy: *parce que le phlegme du vinaigre ne tire point, ou bien peu, le ſel de la chaux de Saturne.*

[d] *En vn lieu chaud dans vn matras.*

[e] *Cette loüange eſt trop pompeuſe & eſloignee de l'experience maiſtreſſe de toutes choſes.*

Six grains pris dans du vin blanc guariſſent de la peſte en vingt quatre heures, trois grains en vin blanc pris par quatre iours continuels guariſſent l'hydropiſie, ſix grains auec vin blanc guariſſent la colique, ſix grains pris auec eau de fumeterre par l'eſpace de dix-huict iours guariſſent la ladrerie. Ce ſel [a] par ſa froideur eſteint les appetis [b] de Venus pris par la bouche, & pource eſt vtile à ceux qui veulent viure en Celibat. Appliqué par dehors il faict des effects merueilleux, ſur les vlceres [c] corroſifs, malins, cancreux, loups, & ſemblables. C'eſt auſſi vn tres-ſouuerain remede contre la pourri-

ture de la bouche, contre les dartres, pustules, rougeurs de la face, brusleures, inflammations, [d] & tumeurs, [e] s'il est appliqué auec huiles ou eaux conuenables. [f]

[a] *On le nomme aussi à cause de sa douceur,* sucre, *ou* miel, *ou* beurre de Saturne, *comme se peut voir dans Crollius*, in Basilica Chymica, *où il discourt amplement de son vsage.*

[b] *Se sel de Saturne rafraichit excessiuement, tant prins par la bouche, qu'appliqué exterieurement. C'est pourquoy ceux qui voudront s'en seruir, pour esteindre l'appetit de Venus, & viure en celibat, feront mieux de l'appliquer par la bouche, & en frotter seulement le nombril, les reins, & le priap, apres l'auoir meslé auec quelque huile conuenable, & ainsi il amoindrit le desir de Venus, comme au contraire pour guarir la froideur & l'impuissance, il se faut seruir d'estuues seches, & se frotter la region externe du nombril, des reins, & le membre viril, auec l'huile distilee de noix muscades.*

[c] *Il ne faict pas seulement des effects merueilleux sur les vlceres vieux, malings, chancreux, & corrosifs, comme sont loups, &c. Et sur les apostumes pour les mondifier, & en oster l'inflammation, ou empescher qu'elle n'y suruienne, mais aussi sur les playes, pour les incarner*

ner dans peu de iours, c'eſt pourquoy on le peut ou meſler auec les emplaſtres & liniments, ou le diſſoudre à part dans quelque huile conuenable, ou l'appliquer en quelque eau conuenable.

d *Aux inflammations & rougeurs des yeux, c'eſt vn fort bon remede auec l'eau d'euphraſe, & l'eau de roſe, par ce que le Saturne eſt d'vne nature froide, & reſiſte puiſſamment à toutes ſortes d'inflammations.*

e *C'eſt choſe eſtrange, comment ce ſel peut reſoudre les tumeurs, duretez, & ſcyrrhes, puis qu'il eſt d'vne nature tres-froide. Toutesfois l'experience faict foy, qui eſt plus forte que la doctrine de noſtre Galien, que le ſel de plomb reſoult & diſſipe incontinent les tumeurs, ſi on l'applique deſſus meſlé auec l'huile d'oliue & de camomille & eau de roſe.*

f *Il eſt auſsi bon pour le feu volage, ſi on le meſle auec eau de plantain, ou eau de morelle, y appliquant deſſus chaudement des linges mouillez en icelle. On s'en ſert auſsi aux fievres quartes, aux affections de la ratte, aux pointes enuiron le nombril, aux gangrenes, aux ophthalmies.*

On diſtile auſsi le ſel de Saturne par la retorte de verre au ſable, apres vne longue digeſtion au baing Marie, & à feut lent, le phlegme ſort le premier, & apres le feu eſtant augmenté l'eſprit & l'huile ſuiuent. Les vaiſſeaux eſtans

refroidis on en oſte la liqueur, & on la rectifie ou derechef par la retorte, ou par l'alembic aux cendres, ou par la vapeur du baing. L'eſprit ſort le premier goutte à goutte auec des petites venes obliques. Le phlegme ſuit apres auec des petites venes droictes, & par cette marque il faut iuger de la ſeparation de ces deux choſes. L'huile vient la derniere. Par ce phlegme & par cet eſprit ſe faict vne belle preparation des perles: car l'on diſſoult les perles ſubtilement broyees ſur le marbre dans ce phlegme, & ſur icelles ainſi diſſoultes, & deſchargees de leurs feces, l'on verſe quelque peu de cet eſprit, & ſe precipitent en liqueur, qui reſſemble au ſperme, ſi volatile, qu'on voit à l'œil qu'elle s'en va en l'air. Ces perles par apres extraictes auec l'eſprit de vin, ou totalement chaſſees par la cornüe auec le meſme eſprit de vin, ſont ſi cordiales & de ſi grande efficace, que puiſſe eſtre aucune autre preparation de perles. L'eſprit tiré du ſel de Saturne exactement ſeparé de ſon phlegme, & bien purifié eſt propre pour guarir les fievres ardantes, ſi on en donne iuſques à vn demy ſcrupul en quelque liqueur conuenable. L'huile eſt bonne pour incarner en peu de iours les vlceres & playes, mais elle eſt encore plus excellente, & plus balſamique, ſi l'on extraict le ſel de Saturne broyé dans vn matras, auec l'eſprit de terebenthine, ainſi que les fleurs de ſoul-

phre, ou si on le dissoult en vne liqueur tres rouge, & qu'on le distile apres par le costé dans vn grand recipient, premierement à feu lent iusques à en auoir separé le menstrue, apres à feu fort pour faire sortir l'huile, laquelle il faut receuoir dans vn recipient nouueau. L'on croit que la vertu & efficace de cette huile surpasse celle du vray & naturel baume. Et mesmes le menstruë teinct sans estre distilé, a aussi vne tres-grande efficace. On fait aussi vn liniment ou nutritum grandement rafraischissant & propre aux vlceres & playes, où il y a inflammation de deux parties de vinaigre, ou miniũ, & d'vne partie d'huile rosat agitez & meslez ensemble dans vn mortier de plomb, ou escuelle de verre ou fayance, auec vn pilon de bois, iusques à ce que le tout ait consistence de liniment, auquel on peut adiouster quelque peu de camfre pour les brusleures, & quelque peu d'alun calcine pour les chairs mortes.

Des Fleurs. a

CHAPITRE XVIII.

Fleurs de Benioin.

PRens Benioin groſſierement concaſſé, & le mets en vn pot rond, que couuriras d'vn cornet de papier gris, mis en double, faict en façon de manche d'hypocras, puis donne feu b de ſublimation c & amaſſe ſouuent les fleurs ſublimees blanches comme neige, qui ne ſont autre choſe, que le ſel eſſentiel du Benioin.

Elles ſont tres-ſouueraines pour l'Aſthme, d & toutes maladies des poulmons priſes en liqueur ou ſyrop conuenable, à la quantité de demy ſcrupule. Elles ſont auſſi vn remede topic fort propre pour les puſtules & rougeurs de la face. e

a *C'eſt* Aſa dulcis aromatica, ſeu odorata, *qui n'eſt autre choſe que le ſuc ou liqueur de* laſer *ou de* ſylphium.

b *Feu d'arene, ou de charbons ardents.*

c *Iuſques à ce que les fleurs s'eſleuent, ce qui ſe peut cognoiſtre ſi on approche vne chandelle au papier.*

a *Si on meſle vne dragme de fleurs de ſoulphre auec deux dragmes de fleurs de benzoin, & qu'on donne de ce meſlange, autant qu'on en peut prendre ſur la pointe d'vn couſteau, auec quelque peu de ſel dans vn œuf mollet tous les iours au matin à cœur ieun, cela a vne grande vertu pour heureuſement guarir tous defauts de la poitrine & maladies des poulmons, & principalement l'aſthme.*

c *Si on frotte les puſtules & rougeurs de la face auec onguent de pomade, ou beurre de May.*

Fleurs de Soulphre. a

Elles ſe font prenant parties eſgales de Soulphre b & de colcothar c parfaictement rubefié & deſſeché, puis d ſublimãt comme il ſera dict aux fleurs d'antimoine, mais à feu plus doux: & ſe faict l'operation en l'eſpace de huict heures. Pour la ſeconde fois on les faict ſublimer auec du ſuccre e candic ſeulement, pour les rendre plus propres à l'Ahſtme & autres maladies des poulmons. On les faict auſſi meſlant vne liure de Soulphre, auec vne liure & demy de farine de brique: ou bien du colcothar, & du ſel decrepité de chacun demy liure, pour vne liure de ſoulphre, ou finalement f elles ſe font ſans au-

cune addition.

a *On ne ſe ſert point de ſoulphre crud és medecines priſes par la bouche, par ce que d'ordinaire il eſt meſlé auec beaucoup d'impuretez & ordures, qui peuuent preiudicier à la ſanté. Ce que voyant les Medecins, ils ont inuenté pluſieurs moyens de le preparer, & en ſeparant le pur de l'impur, en tirer les fleurs: mais d autant que toute ſorte de ſoulphre n'eſt pas propre pour cet effet, il le faut ſçauoir choiſir. Notez doncques que le ſoulphre iaune en gros canons eſt le meilleur pour faire les fleurs de ſoulphre, comme le ſoulphre gru en petits canons eſt le meilleur pour en tirer l'eſprit ou l'huile de ſoulphre, & que le ſoulphre qui tire ſur la couleur rouge ne doit point eſtre employé aux medecines, parce qu'il y a beaucoup d'arſenic & de realgar meſlé.*

b *Iaune en gros canons.*

c *Les fleurs de ſoulphre ainſi ſublimees ne ſont pas vtiles en la Medecine, à cauſe de leur acrimonie, ſi on ne la corrige.*

d *Cette ſublimation ſe faict, ou par l'arene, ou par les cendres, dans vne cucurbite de verre, ayant vn col mediocre, ou bien dans vn aludel, mettant deſſus vn alembic haut & capable auec ſon recipient. L'humidité, qui eſt vtile pour guarir la galle, & autres ſemblables maux du cuir, diſtile premierement dans le recipient,*

& les fleurs s'amaſſent dans l'alembic. Mais il faut icy remarquer que la cucurbite qui ſe met dans les cendres ou arene, ne doit pas eſtre couuerte de trop de cendre ou ſable, de peur que la ſuperieure partie venant à s'eſchauffer, les fleurs ne ſe fondent.

c La ſublimation auec le ſuccre candy ne ſe peut aiſement faire, par ce que les fleurs & le ſoulphre ſe fondent enſemble, & le ſuccre venant à boüillir empeſche la ſublimation. Il faut donc pluſtoſt meſler les fleurs de ſoulphre auec le ſuccre candy, & les garder pour en vſer, ou en forme d'electuaire, ou de tablettes.

c Cette derniere façon de faire les fleurs de ſoulphre ſans aucune addition eſt toute la meilleure. La practique en eſt telle. L'on met vne cucurbite de terre vuide dans l'arene, pour laquelle couurir on a auparauant choiſy deux alembics de verre à ce propres, grands, bien capables, afin de ſe ſeruir tantoſt de l'vn, tantoſt de l'autre. Lors que cette cucurbite eſt eſchauffee du feu par degrez peu à peu, l'on y met dedans vne poignee ou deux de ſoulphre commun iaune briſé en pieces, & on met l'alembic deſſus, & les fleurs s'eſleuent incontinent apres, pourueu qu'on gouuerne bien le feu, car s'il eſt trop fort on perd ſa peine, partant s'il y a quelques fleurs eſleuees dans l'alembic, il faut incontinent oſter tout bellement cet alembic, & mettre

l'autre en ſa place, & amaſſer ainſi les fleurs changeant ſouuent d'alembic. Que ſi on deſire de voir & auoir ceſdictes fleurs plus pures & belles, il faut reiterer cette ſublimation vne ou deux fois, & ſi lors que vous changez d'alembic, la cucurbite eſt fort eſchauffee, couurez viſtement ſon orifice de l'autre alembic, de peur que le ſoulphre ne s'allume, à cauſe de l'air qui y entre, comme il arriue bien ſouuent. Si la teſte morte en chaque ſublimation demeure poreuſe & friable, ne bruſlant plus ſur les charbons vifs, c'eſt vn ſigne aſſeuré qu'elle eſt priuee de toute bonté. Et ſi on veut ſe ſeruir deſdictes fleurs, on les peut meſler auec certaines gommes bien choiſies & broyees en poudre treſſubtile, de cette façon. On prend vne once & demy de fleurs de ſoulphre ſimples trois fois ſublimees, myrrhe choiſie vne dragme, Aloës hepatique vn ſcrupul, quinze grains de ſaffran, vn ſcrupul de terre ſigillee, & de ſucre tant qu'il y en ait aſſez, on le diſſout en eau de roſe, ou en eau pectorale, & on en faict vne maſſe, de laquelle on faict des tablettes, ou bien auec gomme tragacanthe diſſoulte en eau roſe, on faict des tablettes, ſelon que l'Autheur enſeigne icy. Il y en a qui prennent les fleurs de ſoulphre dans vn iaune d'œuf au poids d'vne dragme.

Ces fleurs resistent fort à la pourriture, & pour ce sont souueraines pour guarir la peste, & pour en preseruer estant prises en eau theriacale, ou de melisse, ou syrop de citron, g à la quãtité d'vne dragme, elles preseruent des fieures & de l'epilepsie. Elles prouoquent les sueurs en la grosse verole, & en somme sont tres-vtiles en toutes maladies de poulmons, asthme, toux vieille & recente, catharres tombans sur la poitrine, pleuresie, colique, apostemes, & pourriture du corps.

g *Ou auec l'extraict d'Enula Campana: car ainsi les fleurs de soulphre operent miraculeusement en temps de contagion, comme Croll us tesmoigne, qui en sa Basilique Chymique en compose son* Elyxir pestilentiale. *Il faut icy estre aduerti qu'il ne faut pas temerairement prescrire ny l'huile, ny les fleurs de soulphre aux femmes enceinctes, par ce que ces medicaments la prouoquent les mois. Et quant à ce que l'Autheur dit icy que les fleurs de soulphre sont bonnes à toutes les maladies des poulmons, cela n'est pas vniuersellement vray, par ce qu'en la phthise elles semblent plustost nuire qu'ayder : car encore qu'il faille dessecher l'vlcus en la phthise, toutesfois il arriue souuent que tout le corps deuient aride & sec par l'vsage de ces fleurs, ce qu'il faut*

grandement euiter en cette maladie, & il faut pluſtoſt humecter le corps, par ce que l'humidité radicale ſe conſomme grandement par la chaleur lente de la fieure hectique. L'vſage deſdictes fleurs n'eſt pas auſsi approuué en la pleureſie, par ce qu'en icelle il faut auſsi pluſtoſt vſer de choſes qui humectent & rafraiſchiſſent, à cauſe de la fieure aiguë, qui accompaigne cette maladie, que de choſes deſſechantes.

On en peut auſsi former des tablettes en ceſte ſorte. Faites diſſoudre deux ſcrupules de gomme tragagant, dans eau roſe muſquee, ou eau de canelle, puis mettez ſix onces de fin ſucre en poudre tres ſubtile, que meſlerez bien auec vne once de fleurs de ſoulphre, demy once de diarthodon Abbatis, ou de la poudre de diatragagant froid, & autant de magiſtere de coral, que pilerez enſemble dans vn mortier de marbre, auec la gomme diſſoulte. Puis ayant frotté vos mains auec huile d'anis ou de fenouil, faut bien manier ceſte paſte, pour puis apres l'eſtendre ſur vne table bien nette auec vn rouleau, & en former des tablettes, pour en vſer ſoir & matin pour toutes maladies de poulmons, & defluxions de cerueau.

La doſe eſt vne dragme[a] pour chaque fois.

Tout au plus, & en cette doſe-cy, comme en toute autre, la nature & complexion du malade & autres circonſtances doiuent ſeruir de regle au Medecin, qui preſcript leſdictes fleurs.

Rubins [b] *d'orpigment diaphoretiques.*

Prenez vne once d'orpin beau & luyſant, que mettrez en poudre fort ſubtile, & ferez ſublimer dans vne phiole ou petit matras à fort feu, iuſques à faire rougir le fonds du vaiſſeau, & aurez dans demy heure de beaux rubins ſublimez aux enuirons du col du vaiſſeau.

[b] *C'eſt vne temerité tres-grande d'vſer de Rubins diaphoretiques, ſoit d'orpigment, ſoit des deux freres, deſquels l'Autheur enſeigne icy la preparation, veu qu'il y a tant d'autres diaphoretiques aſſeurez, & qu'il eſt malaiſé de recognoiſtre ſi tout le poiſon, que la nature a produit tant en l'arſenic qu'en l'orpigment, en a eſté ſeparé ou corrigé par l'art & preparation ſpagyrique eſdits rubins. En vſe qui voudra par la bouche, ie n'en ſuis pas d'aduis: mais bien de l'appliquer exterieurement ſur les chancres & vlceres rebelles auec certains defenſifs.*

On en donne de ſix à huict grains en conſerue de gingembre pour prouoquer

les sueurs aux maladies veneriénes, gratelles, & autres semblables. Les mesmes rubins mis en poudre subtile, auec esgale partie de fleurs de soulphre, & digerez dans vn matras au sable, ou en la cendre à feu de secõd degré, l'espace de dix-huict ou vingt iours, est vn singulier remede pour dessecher les catharres.

On en donne de huict à douze grains aux pulmoniques auec conserue de roses & la mesme poudre faict encor suer.

Autre rubin des deux freres, diaphoretic.

Fay sublimer l'arcenic deux ou trois fois dans vn matras à feu de sable, l'espace de cinq ou six heures, iusques à ce qu'il soit bien cristallin, separant tousiours vne poudre fort subtile qui s'attache au col du matras comme vne folle farine qui est tout le poisõ de l'arcenic. Mettez en poudre subtile la partie cristaline, que mesle-rez bie auec autant de fleurs de soulphre, & ferez sublimer comme dessus en masse rouge qui est vn souuerain remede pour toutes maladies des poulmons.

La dose est de six grains à huict. Appliqué exterieurement il guarit le can-

cer,& toutes sortes d'vlceres rebelles & malins.

Fleurs d'Antimoine.

Prens de tres-bon Antimoine pulueriſé,& le mets dans vn aludel[a] de terre,que couuriras d'vn alembic ſans bec : mais troüé à la cime pour donner paſſage aux eſprits humides,puis le ſublimeras ſelon l'art donnant le feu par degrez l'eſpace de douze heures pour auoir les fleurs blanches, vingt quatre heures pour les iaunes,& 36. heures pour les rouges.[a] Celles qui ſont blanches eſtans circulees auec eſprit de vin,perdẽt la faculté emetique,& purgent ſeulement par le bas.

[a] *En lieu de l'aludel de terre on ſe peut ſeruir de pots de terre, mis artiſtement les vns ſur les autres, ou de la cucurbite de meſme façon qu'il a eſté dit en la ſublimation des fleurs de ſoulphre. Crollius enſeigne auſsi la façon de faire cette ſublimation par la retorte auec du ſable meſlé. Et encore que cette ſublimation des fleurs blanches d'antimoine, que met icy l'Autheur, ſoit à la verité bien aiſee, neantmoins elles ſe ſublimeront encore plus promptement,& en plus grande abondance & auec moins de danger, ſi l'on prend vne cucurbite de terre, faicte de bonne matiere & bien cuitte,*

qui ait par embas proche de son fonds vn tuyau ou trou, & qu'à icelle cucurbite mise sur le fourneau, on adapte des alembics aueugles, troüez par enhaut, de telle façon qu'ils entrent les vns dans les autres, par où ils sont troüez, & ce au nombre de cinq ou six ou d'auantage, & qu'on mette tout au haut vn alembic de verre à bec auec son recipient: & apres que ladicte cucurbite de terre troüee par embas, & estant encore vuide, sera rougie du feu par degrez, on y mettra l'antimoine broyé dedans peu à peu par cuillerees, qui se fond incontinent, & remuãt par fois ledict antimoine, les fleurs montent promptement par la violence du feu dans des alembics aueugles, voire mesmes dans l'alembic à bec, auec quelque portion du phlegme acide, laquelle est receuë dans le recipient annexé, & se garde aussi à certains vsages. On peut aussi fixer les fleurs d'antimoine, les reuerberant peu à peu à feu bien fort dans vn creuset bien bouché de toutes parts, ou dans vn vaisseau de terre rond, afin qu'on le puisse souuent tourner, & alors elles font puissamment suer, si on en prend trois grains en quelque liqueur cõuenable.

2 Les degrez du feu ne causent point cette varieté de couleur des fleurs, ains la diuerse façon de les preparer auec diuers instruments, laquelle à dessein ie laisse en arriere, par ce que les fleurs iaunes & rouges

ſent moins propres pour la Medecine, & plus violentes que les blanches. Il eſt icy à noter, que comme les bons Medecins Chymiques ont defendu l'vſage de verre d'antimoine en ſubſtance, s'il n'eſt corrigé, que de meſme il ne faut pas ſe ſeruir en medecine exterieurement des fleurs d'antimoine quelles qu'elles ſoient, ſi elles n'ont eſté corrigees. Pour ce faire doncques il faut prendre autant que voudrez de ſel de tartre bien eſpuré par reiterees ſolutions & filtrations (& cette purification du ſel de tartre eſt ſur tout neceſſaire, autrement cette operation ne ſuccedera point bien) & verſez autant de vinaigre diſtilé, ou pluſtoſt d'eſprit de vin, qu'il en faut pour diſſoudre ledict ſel. Retirez au baing le vinaigre, ou l'eſprit de vin, à feu lent, ou faictes le euaporer: car il s'euapore quant & quant vne certaine acrimonie. Verſez derechef du nouueau vinaigre diſtilé comme auparauant & le retirez, reiterez ce labeur iuſques à ce qu'en fin le vinaigre en ſorte par la diſtilation, de meſme gouſt, qu'il eſtoit quand on l'y a mis. Ce qui ſe faict à la huictieſme ou neufieſme imbibition & diſtillation. (C'eſt ce que les Chymiques appellent impregner.) Prenez de ce ſel ainſi impregné de l'eſprit de vinaigre & deſſeché, par exemple, vne once & demy, fleurs blanches d'antimoine vne once, meſlez-les, &

fondez-les au feu dans vn creuset. Verſez la maſſe fonduë, qui eſt preſques rouge comme ſang, ſur vn marbre, & elle deuiendra de couleur cendree, quand elle ſera refroidie. Apres broyez la, & verſez deſſus dans vn verre l'eau de vie ſuiuante aromatiſee. Prenez galangæ, galliæ moſcatæ, clous de gyroffles, canelle & macis ana vne demy once, ſaffran trois dragmes. Broyez le tout groſsierement, & verſez deſſus de l'Alcohol de vin ſans phlegme, & tirez-en la teinture par la chaleur lente des cendres. Oſtez apres par inclination l'eſprit de vin teinct, & verſez en de nouueau deſſus, iuſques à ce qu'il ne prenne plus aucune teinture. Finalement verſez tout l'eſprit de vin teint & aromatiſé deſſus l'antimoine & tartre fondu enſemble, comme il a eſté dit, y adiouſtant deux dragmes de ſel, ou de magiſtere de perles, & autant de ſel ou de magiſtere de corail. Mettez le tout en digeſtion dans vne cucurbite de verre fermee l'eſpace de deux iours, en la chaleur des cendres. Apres, ayant adapté vn alembic ſur ladite cucurbite, diſtilez l'eſprit de vin à petit feu, & la teinture des aromats ſuſdits demeurera au fonds auec la poudre d'antimoine & de tartre. Retirez le tout iuſques à ſechereſſe, & la couleur ſera ſemblable à celle des clous de gyroffle, & ainſi vous aurez vn antimoine tres-bien preparé. Gardez cette poudre

dans

dans vn verre clos, par ce qu'elle se dissoult à l'air. On la peut prendre par la bouche asseurement & sans aucune crainte. Voila la correction des fleurs d'antimoine de Crollius, laquelle il dit faire des effects estranges en la peste, aux fievres aiguës, en la manie, aux fievres quartes, aux poisons des philtres, aux epilepsies, & vniuersellement en toutes les maladies qui procedent de bile noire. Ces fleurs ainsi corrigees purgent par haut, par bas, par les pores, & par l'insensible transpiration, tout ce qui est de mauuais dans le corps. La dose est de sept à huict grains, ou dix au plus aux personnes de forte complexion. Si outre cette preparation de Crollius vous circulez les fleurs d'antimoine quelque temps auec l'esprit de vin, & de miel, elles deposent toute violence, & ne retiennent que la faculté cathartique par le bas. Car la violence procede de crudité, qui est addoucie & domptee par la coction & douceur des menstruës nobles, six, sept, huict ou dix grains, ou mesme plus, de ces fleurs ainsi corrigees font faire quatre ou cinq selles sans aucun effort ny vomissement, où au contraire sans cette rectification trois ou quatre grains desdictes fleurs, ne troublent pas seulement le ventre, mais aussi causent des vomissements enormes.

Autres fleurs d'Antimoine qui purgent sans vomir.

Fay sublimer la poudre emetique auec deux fois autant de sel fusible, laue ce qui sera sublimé, & brusle 2. ou 3. fois l'eau de vie par dessus.

La dose est de 6. à 8. grains.

Sublimation de sel Armoniac.

Prenez vne liure de sel armoniac que meslerez bien auec dix onces d'escailles de fer. Puis faictes sublimer dans l'alude*l* ou bien dans vn matras à fort feu, le vaisseau estant refroidy, separez le sublimé & le meslez auec cinq ou six onces de sel commun preparé, repetant ceste derniere sublimation cinq ou six fois, y adioustant tousiours de nouueau sel.

La dose est de douze grains, & c'est vn souuerain diaphoretic pour toutes sortes de fieures. Que si le patient n'est guary de la premiere fois, il en faudra donner deux ou trois fois. Il est aussi propre pour reduire les metaux en Mercure coulant.

Mercure sublimé commun.

Prens Mercure purgé par le sel prepa-

ré, & le vinaigre, & passé par le cuir cõme dict est cy deuant; Vitriol rubifié, & sel preparé de chacun vne liure, & du sel nitre 4. onces. Broye & mesle le tout en vn mortier de pierre auec vn peu de vinaigre, iusques à ce que le Mercure ne paroisse plus. Puis le mets en vne cucurbite a lutee, sur laquelle tu mettras vn alembic qui ait le bec court, & donneras le feu par degrez selon l'art, par l'espace de 8. ou 10. heures, & garde l'eau forte qui sort la premiere. Pour la seconde sublimation à vne liure de sublimé adiouste douze onces de sel preparé, & quatre onces de vitriol, & pour la troisiesme, sublime-le seulement auec le sel.

a *Ou bien mettez le tout dans vn matras & euaporez l'humidité par la chaleur, ou des cendres ou du sable, & prenez garde de ne mettre le vaisseau cõtenant plus auant dedans les cendres, que la matiere contenue en iceluy ne touche, & augmentez le feu par degrez, iusques au plus haut & le mercure se sublimera en forme de glaçons, lesquels il faut oster apres que le vaisseau est refroidy, & s'ils ne sont assez blancs, il les faut sublimer derechef auec nouuelle matiere, &c.*

Autre sublimation de Mercure plus parfaicte.

Prenez vne liure de Mercure de Cinabre reuiuifié comme dict est au chapitre du Mercure, & le faictes dissoudre en eau forte commune, puis ayant retiré l'eau forte par destilation, ou l'ayant faict exhaler iusques à siccité, prenez le Mercure precipité, & le mettez en poudre dans vn mortier de marbre & non de metal, auec autant de sel decrepité, & vitriol calciné en blancheur seulement, le tout à poids esgal & bien puluerifé : Puis ayant bien meslé le tout, le mettrez dans vne cucurbite de verre, couuerte de son alembic sur le sable, ou bien dans vn fort matras qui ait le col assez large, & qui soit haut d'enuiron 8. pouces seulement, afin que les premieres vapeurs puissẽt mieux sortir, autrement le matras seroit en danger de se casser, si on ne gouuernoit le feu biẽ sagement: Donnez le feu par degrez iusques à ce que le col du matras commence à blanchir, & lors bouchez le trou auec du papier, puis augmentez le feu 5. ou 6. heures, & par ce moyen aurez vn beau Mercure sublimé cristalin, que se-

Digitized by Google

parerez le tout eſtant refroidy, & qui ſera meilleur pour la medecine que le precedent.

Sublimé doux. [b]

Prenez quatre onces du ſublimé precedent, & trois onces de Mercure de Cinabre [c] reuiuifié. Broyez les enſemble dans vn mortier de marbre ou de verre, iuſques à ce qu'il ne paroiſſe aucun grain de Mercure vif, puis adiouſterez deux ou trois onces de [d] ſel preparé, & broyez derechef le tout enſemble, puis le mettez dans vn matras qui ne ſoit qu'a demy plein, & faictes ſublimer à feu de cendres l'eſpace de cinq ou ſix heures. Puis le matras eſtant refroidy le faut couper auec vn fer chaud, entre ce qui eſt ſublimé & le ſel qui eſt demeuré au fonds, & mettre derechef le ſublimé en poudre, & le reſublimer pour la ſeconde fois ſans addition. Lors il ſera ſuffiſamment preparé pour en vſer auec tres heureux ſuccez, tant interieurement qu'exterieurement pour toutes maladies veneriques, fieures putrides, hydropiſies & autres.

[b] *Le Mercure ſublimé commun ſert pour guerir les vlceres veneriens, & aux fards, mais il noircit les dents, & les extirpe à*

la fin. Et par dedans c'eſt vn poiſon mortel, duquel par l'art Philoſophique on faict vn medicament tres-bon & aſſeuré, qui purge benignement, que les artiſtes ont nommé ſublimé doux, *ou* ſublimé dulcifié, *qui eſt le Panchymagogum de Quercetanus, & iceluy vaut mieux que tous les precipitez de mercure. Quercetanus appelle auſsi ceſte preparation* l'Aigle blanc. *les autres l'appellent* l'Aigle celeſte, *les autres le* Mercure doux.

[c] *Au defaut du Mercure de cinabre reuiuifié, on ſe pourra ſeruir du mercure vulgaire purifié, comme il a eſté dict cy deuant.*

[d] *L'exemplaire latin differe grandement auec ceſte verſion françoiſe. Car il dict, qu'il faut prẽdre ſix onces de mercure purifié, & huit onces de mercure ſublimé, les broyer enſemble & meſler auec vne liure de colchotar parfaictemẽt rubifié, &c. La verſion obmet le meslange du colchotar, & adiouſte 2. ou 3. onces de ſel preparé: mais il ſemble que ny l'vn ny l'autre ne sõt à propos, du moins ne ſont ils neceſſaires. Car pour auoir le ſublimé doux il ſuffit que tous les corroſifs tant de vitriol, que du ſel meurent, & que la poudre ſe dulcifie. Or eſt il que tout auſsi toſt que le ſublimé eſt conioinct auec le mercure crud ſelon le poids ſuſdict, & meſlé auec iceluy par la trituration, qu'il s'addoucit ſans y auoir meslé autre choſe. Ce qu'ayant*

recogneu Quercetanus, Mullerus, & autres bons Medecins Chymiques, ils veulent qu'on prenne seulement le mercure crud & qu'on le meste auec le sublimé, en cette façon. Prenez six onces de mercure crud bien purifié, huict onces dudit sublimé pur, mestez le tout ensemble le broyant sagemẽt dans vn mortier de pierre iusques à ce que par la frequente agitation la masse soit deuenuë aucunement noire, & que ledit sublimé ait englouti tout le mercure vif. Apres mettez la masse dans vn matras à col long le rẽplissant tant seulement à la moitié, & en faites la sublimation en l'arene ou cendres, iusques à ce que le tout soit esleué à la partie superieure du matras, ce qui se faict dans huict ou dix heures. La sublimation estant acheuee, & le matras refroidi, separez soigneusement la partie cristaline d'auec le mercure crud, & feces, qui restent au fonds, que ietterez, & d'auec la suye venimeuse qui est attachee au col, laquelle vous garderez pour la mesler parmy les onguents & emplastres que vous ferez pour resoudre les nœuds veroliques & podagriques. Apres broyez la partie pure & cristaline, & la sublimez de rechef sans addition d'autres choses, reiterant cette operatiõ trois fois, & vous aurez vn sublimé doux, tres-pur & transparent cõme du cristal. Il faut icy estre aduerti que ce dit sublimé doux perd peu à peu sa vertu purgatiue par embas &

acquiert vne faculté diaphoretique, si on reïtere trop souuent ladicte sublimation. Toutes ces sublimations acheuees, reduisez la masse, qui est cristaline en alcohol, que garderez en lieu sec dans vn verre bien clos, pour vous en seruir en diuerses maladies, sçauoir en la lepre qui commence, en la verolle, hydropisie, gouttes, vers des petits enfans, fievres putrides, &c. On donne de cette poudre iusques à vn scrupul, en quelque extraict purgatif, ou masse de pilules: mais il faut aualer les pilules, qu'on en a faict entieres sans les macher, afin que le Mercure ne s'attache aux genciues. Par exemple, prenez quinze ou vingt grains de sublimé dulcifié, & vn demy scrupul de la masse des pilules cochees, ou de quelque autre purgatif, comme quatre ou cinq grains de scammonee preparee, ou d'extraict de trochisques d'Alhandal, & auec quelque syrop faictes en vne petite pilule, ou deux, qui purge toutes les mauuaises humeurs auec chois sans aucune perturbation ou violence. On la dõne auec heureux succez en toutes les maladies, où il faut euacuer. L'operation de ce sublimé doux est plus euidente, si on mesle quinze grains de ce sublimé, auec deux grains de mercure de vie, ou fleurs de beurre d'antimoine, en broyant bien le tout ensemble, & si on l'incorpore auec l'extraict d'Alhandal. On peut aussi mesler le sublimé doux auec l'extraict panchy-

magoge que l'Autheur a enſeigné cydeſſus, chapitre neuf, & ce pro rata de la doſe de l'vn & l'autre. L'experience monſtre que ce medicament eſt tres ſouuerain pour aider à deſraciner & guarir la verolle principalement recente, & pour cet effet on en faict des pilules, qu'on nomme ordinairement les pilules de la Violette en cette façon. L'on prend vn ſcrupul de ce ſublimé doux bien ſubtilement broyé, pilularum cocchiarũ& ſine quibus ana *demy ſcrupul*, Trochiſcorum Alhandal *deux grains*, moſchi *vn grain, ſyrop de ſtœchas ou autre, tant qu'il en faut, & l'on en faict trois pilules, leſquelles il faut aualer de bon matin quatre heures deuãt le repas, & trois heures deuãt que prendre vn bouillõ. Et ſi on veut faire venir le flux de bouche, il faut prendre le mercure dulcifié tout ſeul ſans y auoir meſlé ny muſque, ny les pilules, ny les trochiſques ſuſdits.*

Mais parce que le propre du Mercure bien preparé eſt de reſoudre & rendre fluides les humeurs peccantes & les attirer dans l'eſtomac, & que ſa vertu purgatiue eſt trop debile pour vuider ce qu'il a attiré, de là ſuruiennent tãt de pernicieux accidens à ceux qui en vſent, comme flux de bouche, refroidiſſement de cerueau, & defluxions ſur diuerſes parties du corps, non pour eſtre mal preparé : mais pour

eſtre mal exhibé. C'eſt pourquoy ceux qui le voudront donner interieurement auec tres heureux ſuccez, le doiuent touſiours meſler auec quelque extraict purgatif, ou bien prendre pour exemple, d'Aloës, trochiſques d'Alhandal & Scammonee de chacun quatre grains, Mercure ſublimé dulcifie ſeize grains, puis meſler le tout auec ſyrop de coing, & en former deux petites pilules qui feront des merueilles, en toutes les maladies cy deſſus nommees.

Et pour cognoiſtre quand le ſublimé doux eſt bien[a] faict, faut qu'il ſoit bien blanc & en partie criſtalin, & qu'il ſoit faict à la façon cy deſſus eſcripte. Car ſi on luy donne le feu trop violẽt du commencement, ou trop long temps, il deuiẽt roux & perd ſon eſprit vitriolic, duquel eſtant priué ne peut eſtre que pernicieux à ceux qui en vſent.

[a] *Dauantage pour ſçauoir ſi cette preparation & dulcification du Mercure ſublimé eſt duemẽt faicte & paracheuee, il faut voir ſi ladicte poudre, miſe ſur quelque playe, faict eſcare : car ſi cela eſt, le ſublimé n'eſt pas bien dulcifié.*

Autrement.

Prens ſix onces de Mercure ſublimé,

& deux onces de fueilles [a] d'argẽt. Broye & meſle le tout, puis le ſublime dans vn matras ſur le ſable, & le vaſe eſtant refroidy ſepare la partie plus volatile, & prens la plus fixe & criſtaline, que broyeras, & meſleras auec les feces demeurees au fonds. Puis ſublimeras comme deſſus par 2. ou 3. fois, & en fin laueras.

La doſe eſt de ſix à dix grains, & purge doucement.

[a] *Ce n'eſt pas ſans ſubiect qu'on doubte ſi le ſublime peut eſtre dulcifié auec la lune, ſans y adiouſter du Mercure vif, & peut eſtre que ceux qui le nient, ne ſont pas mal fondez en raiſons, c'eſt pourquoy cette procedure cy ſemble eſtre plus à propos & plus aſſeuree. Prenez quatre onces de Mercure ſublimé bien beau, feuilles de lune fine & de talcana deux onces, meſlez, & reduiſez les en poudre, laquelle vous ſublimerez comme il a eſté dict cy deuant par quatre fois, & amaſſez le dernier ſublimé, & apres l'auoir pulueriſé, mettez le dans vn matras en l'arene chaude vn iour ou deux, & vous aurez vne poudre bien blanche, de laquelle la doſe eſt depuis cinq grains iuſques à quinze. Elle purge doucement & faict vriner, mais il ne la faut pas donner toute ſeule, ains auec les autres purgatifs, comme il a eſté dit, quand nous auons diſcouru du precedent ſublimé doux.*

Manne de Mercure.

Diſſouls le Mercure [b] en eau forte, puis le precipite en eau [c] marine, & deſtile dãs vne cucurbite par le ſable, augmentant le feu ſur la fin pour faire ſublimer le Mercure aux parois du vaſe. Et le vaſe eſtant refroidy mets à part le ſublimé reiettant les feces, puis le diſſouls encore en la meſme eau, & deſtile comme deuant, lors tu auras vn' Aigle celeſte plus blanche que neige, [a] l'vſage de laquelle eſt excellent aux maladies veneriennes.

Elle purge ſeulement par le bas, & la doſe eſt de dix à quinze grains.

[b] *Bien purgé.*

[c] *Ou au defaut d'icelle, prenez du ſel marin diſſoult en eau commune chaude.*

[a] *Laquelle il faudra lauer en quelque eau cordiale, comme en l'eau de roſe, ou autre ſemblable, auparauant que d'en vſer.*

Mercure ſublimé eſſencifié.

Faictes fondre vne once d'or purifié par l'eau philoſophale, comme i'ay monſtré au chap. ſeizieſme, auec autant de regule de mars eſtoilé, puis eſtant froid mettez le en poudre ſubtile dãs vn mortier de fer, que ferez amalgamer auec ſix

onces de Mercure sept fois sublimé, & autant de fois reuiuifié. Puis mettez le tout dans vne petite cornuë, qu'enseuelirez dans le sable, donnant feu entre le second & troisiéme degré, l'espace de trois iours: Et alors destilez à feu leger de suppressiõ, appliquant vn recipient à demy plein d'eau. Et le Mercure emportera auec soy vne partie de l'or, & sera animé de la teinture du regule estoilé, lequel faudra broyer auec le Mercure sept fois meteorisé, & le reduire en aigle celeste comme dit est cy dessus, qui aura des effects d'autant plus grands qu'elle sera plus philosophiquement elaborée.

L'aigle Imperial.

Prenez Mercure sept fois reduict en meteore, & Mercure de Cinabre reuiuifié de chacun 4. onces. meslez & broyez ensemble, iusques à ce qu'il ne paroisse aucun grain de Mercure vif: Puis mettez le tout dans vn matras capable & versez par dessus enuiron 2. liures d'eau commune, qu'il faut agiter par plusieurs fois, & douze heures apres verser l'eau par inclination, & la garder à part, en remettãt d'autre par douze fois auec le mesme regime que dessus. Et ayant fait secher la

poudre qui restera au fonds du matras la faudra faire sublimer trois ou quatre fois iusques à ce qu'il ne monte plus aucun grain de Mercure vif, qu'il faudra separer à chaque sublimation.

La dose est de six à dix grains. Il purge fort doucement, mesme le iour suiuant celuy de la prinse: & est propre à toutes les maladies mercurielles cy dessus. On pourra verser de l'huile de tartre sur les eaux qu'on aura separé pour faire vn precipité rouge propre à tous vlceres malins. Ou bien faire exhaler les eaux & faire sublimer la poudre qui restera au fonds en beau & pur sublimé commun qui laissera vne terre rousse au fonds du matras.

Des Magisteres.

CHAPITRE XIX.

MAgistere est quād vn corps mixte est preparé par art chymic en telle sorte que toutes les parties homogenees d'iceluy (sans faire aucune extraction ou separation d'icelles) soient exaltees à vn

legré de qualité ou de ſubſtance plus noble qu'auparauant, reietant ſeulement les impuritez externes.

Magiſtere de tartre.

Prens quatre onces d'huile de tartre faict par reſolution du ſel, & [a] purifié. Et l'ayant mis en vn vaſe capable, verſe deſſus goutte à goutte vne [b] once d'eſprit de [c] vitriol: lors ſe fera [d] vn caillé tres-blanc, duquel tu ſepareras [e] à feu lent l'humidité ſurnageante iuſques à ſechereſſe de ſel, ſur lequel tu deſtileras 3. ou 4. fois d'eſprit de vin: Et ainſi tu auras vn tartre blanc vitriolé, & fix. [f]

La doſe eſt de demy ſcrupule à vn ſcrupule, & eſt ſouuerain pour toutes obſtructions, pour la [g] pierre, douleur [h] nephritique, iauniſſe [i], retention [l] de mois, melancolie [m], durté de ratelle, fieure, hydropiſie [n], & autres [o] eſtant ordonné à propos.

[a] *Purifié comme l'Autheur a enſeigné cy-deuant au chapitre 6.*

[b] *Crollius dit qu'il faut prendre deux onces d'huile de vitriol.*

[c] *D'eſprit de vitriol, ſçauoir rectifié & preparé comme il a eſté dit cy-deuant au chap. 4.*

[d] *Apres l'ebullition & combat de l'eſprit on*

huile de vitriol, & de l'huile de tartre, qui sont de diuerse nature, ces deux huiles viennent à s'vnir & faire vn caillé tres-blanc. Mais il faut faire en sorte que l'huile de vitriol distile goutte à goutte & successiuement dans l'huile de tartre, afin que les meilleurs esprits qui s'éleuent en la rencontre, & ebullition de ce meslange soudain, puissent estre arrestez & retenus, sans aucune perte.

[e] *Ou par l'euaporation, ou par distillation.*

[f] *Crollius appelle ce magistere de tartre,* le Tartre vitriolé, *& d'iceluy il compose vn digestif general pour preparer les humeurs crues & rebelles à l'euacuation, & pour oster toutes obstructions; en cette façon, il dissoult vne once de ce tartre vitriolé dans trois liures de vin blanc, le faisant bouillir, lequel apres il mesle auec autãt d'eau de decoction de corinthes & de canelle, qu'il en faut, & de ce meslange il donne vn traict à boire le matin, apres auoir humé vn œuf mollet, à disner vn autre, & le troisiesme sur le soir. On peut en lieu de ce breuuage prendre cinq ou six onces d'vn bouillon de poullet, l'eschauffer dans vn plat sur vn rechauf, & y dissoudre dedans la dose du tartre vitriolé, qui est depuis vn scrupul iusque à deux, le remuer si longtemps auec vne cuillere d'argent que le tout soit fondu, & que le bouillon ait vn gousst aigret.*

pour la pierre on donne le magistere de tartre en eau de persil, ou de parietaire, ou dans du vin blanc. Le simple cristal de tartre a la faculté semblable.

h Il n'y a remede plus certain & plus efficace pour déboucher & nettoyer les reins, que cettuy cy composé de vitriol & de tartre, si on en donne seulement vn demy scrupul auec deux onces de Iulep rosat, & vne demy once d'eau de canelle meslez ensemble, principalemẽt si c'est vne obstruction recente, & qui n'est point causee par quelques pierres grandes, qui y sont impactes ou arrestees.

i En la iaunisse & aux obstructions de tous les viscres, on le donne au matin en quelque decoction aperitiue ou dans du vin blanc l'espace de quelques iours, & mesmes s'il est necessaire, on augmente la dose.

l On en donne vn scrupul en la retention des mois auec du syrop d'armoise, ou de betoine, ou on le meste auec le miel rosat dissoult en eau de pouliot.

m En la melancholie & dureté de la ratte, on le donne en vne decoction de buglose, bourroche, fumeterre, melisse, ceterach, scolopendre, sommitez des asperges & du houblon, racines de cappres & thamarisque, polypode & corinthes, &c. On en peut aussi prendre commodement depuis vn demy scrupul iusques à vn scrupul entier dãs

l'hydromel, parce qu'ainsi le gouſt en eſt corrigé. La melancholie eſt vne maladie chronique qui ne ſouffre ny beaucoup de remedes, ny les remedes violents. C'eſt pourquoy il faut deuant tout taſcher de faire que l'eſtomach face biẽ ſa cõcoctiõ, & ne cauſe point des cruditez, flatuoſitez, & autres mauuais excrements par l'indigeſtiõ des viandes, & qu'ainſi beaucoup d'ordure ne s'acueille aux venes meſaraiques & à la ratte, qui eſt comme l'oſſec ou ſentine, qui attire à ſoy toutes les immondices du corps. Apres il faut eſpuiſer peu à peu, & nettoyer ladite ratte, fortifier le cœur & le ventricule, & purger les impuretez amaſſees aux venes meſaraïques, & moderer la chaleur contre nature du foye, & de la ratte. Or ce preſent medicament tient le premier rang pour effectuer toutes ces choſes ſuſdites, ſi on en ordonne depuis vn demy ſcrupul iuſques à vn ſcrupul entier. Il eſt auſsi parfois expedient de nettoyer la premiere region du corps par vomiſſemẽt, & par apres venir aux purgatifs ſpecifiques. Et ſi apres l'vſage deſdits remedes, principalement ſi les obſtructions internes des viſceres ſont debouchees, le malade vient à auoir le vẽtre tellemẽt eſmeu, qu'il ſẽble quequel que dyſenterie luy ſoit ſuruenuë, cõme il arriue par fois, il y faut dõner ordre par les corroboratifs propres audit ſymptome. ¶ En l'hydropiſie on en dõne afin qu'il purge les humeurs creſſes

le tout enſemble,& le digere au bain l'eſpace de 8. iours. Puis fais exhaler à chaleur moderee l'humidité ſuperfluë iuſques en telle conſiſtance, qu'on en puiſſe former des pilules.

La doſe eſt de 3. à 5. grains.

a *Combien qu'il ſoit fort probable que l'induſtrie humaine ne peut faire vn medicament, qui ait l'efficace & vertu de guarir tous maux pour meriter le nom de vraye panacee, à cauſe de la contrarieté & varieté infinie & inexpliquable des maladies, ainſi que Rulandus a moſtré auec des raiſons peremptoires* in progymnaſ. Q. 51. *Toutesfois les chymiques n'ont pas laiſſé de donner ce tiltre ambitieux de panacee à leurs medicaments, qu'ils ont recognen eſtre ſouuerains à la guariſon ſinon de toutes, pour le moins de pluſieurs & differentes maladies, à l'exemple croy-ie des anciens Grecs, qui ont donné ce ſpecieux nom de Panacee ou panacea à certaines herbes, qui ſeruent pour guarir pluſieurs maux. Tels donc ſont les medicaments deſquels l'autheur deſcript icy les preparations, ſçauoir la panacee d'Antimoine cathartique, la panacee du ſouffre d'Antimoine, la panacee du vitriol, &c. qui toutes ſeruent preſques en toutes maladies, principalement es maladies Epidemiques, malignes & deſeſperees.*

Panacee du Soulphre d'Antimoine.

Le Soulphre du Cinabre d'Antimoine, qui demeure au col de la cornuë, apres auoir destilé la poudre emetique se tire en ceste façon.

Fais vne lessiue tres forte auec parties esgales de cendres clauellees & de chaux viue, & en icelle fais bouillir trois ou quatre heures le cinabre d'Antimoine pulueriſé en vn vaisseau de terre ou de fer. La lessiue deuiendra tres-rouge que filtreras chaudement par le papier gris, & separeras le mercure coulant qui se trouuera au fonds du vaisseau: puis laisseras reposer la lessiue vne nuict, & le Souphre d'Antimoine tombera au fonds en poudre rouge, que separeras, & laueras bien auec eau commune, puis le dessecheras. Apres prens vne once de ce soulphre, & trois onces d'esprit de soulphre faict par la campane, ou d'esprit de vitriol & mets le tout dans vne cornuë, faisant digerer trois ou quatre iours sur les cendres, puis destile par le sable, & cohobe ce qui sera destilé par trois fois, donnant grand feu sur la fin en sorte que la cornuë rougisse trois ou quatre heures, & tu auras vn soulphre fix, duquel tu prendras

ne

vne once, que meſleras parfaictement auec deux dragmes de magiſtere de coral.

La doſe eſt de 10. à 15. grains aux maladies chroniques, & faut reiterer la doſe pluſieurs fois.

Panacee de vitriol.

Diſſouls du vitriol bleu en eau de pluye deſtilee qui ſoit chaude, laquelle apres auoir filtré par 3. fois, tu feras euaporer auec lente chaleur du bain, iuſques à ce qu'elle ſe couure d'vne petite peau, & alors iette la liqueur qui reſte toute chaude dans vn vaſe de plomb, a dans lequel tu ayes agencé tout autour des petits baſtõs b ſe trauerſans l'vn l'autre, & la mets en lieu froid, où en trois iours ſe formeront des criſtaux verds: c leſquels ayant ſeparé, tu feras exhaler d vne partie de ce qui reſte de liqueur, puis la remettras dãs le vaſe de plomb, pour la remettre en lieu froid, reiterãt cela iuſques à ce que toute la liqueur ſe ſoit changee en criſtal. Cela faict prens le vitriol de couleur d'emeraude ainſi tres bien depuré, & le mets en poudre ſubtile, laquelle pendant cinq ou ſix iours tu deſſecheras auec vne chaleur qui n'excede point celle du Soleil

d'eſté, & iuſques à ce que le vitriol ſoit blanc dehors & dedans. Lors diſſouls-le en eau deſtilee, puis le filtre, reiettant ce qui ne ſe pourra diſſoudre, puis coagule en vaſe de plomb, & deſſeche à chaleur moderee, iuſques à blancheur comme deſſus, reiterant ceſte operation iuſques à trois fois, ou iuſques à ce que tout le vitriol ſoit diſſoult. Cela faict mets ton vitriol blanc dans vn matras qui ſoit fort, & le ferme du ſeau d'hermes: puis le mets ſur les cendres dont la chaleur n'excede celle du ſoleil d'eſté, dans 10. iours il deuiendra iaune, & dans vingt iours il ſera reduit en alcool rouge cõme ſang. [a] Lors rompant le verre tu vuideras ta matiere dans vne haute cucurbite verſant deſſus du vinaigre trois fois deſtilé, iuſques à ce qu'il ſurnage de 4. doigts, & la couuriras d'vn Antinotoire, [a] digerant au bain tiede par 4. iours, & tous les iours remuant auec vne ſpatule de bois. Puis le vaſe eſtãt refroidy tu vuideras le menſtruë teint, & en remettras vn autre digerant & remuant comme deuant, & iuſques à ce que le vinaigre n'attire plus aucune teinture. Lors tu ietteras ce qui eſt demeuré au fonds, & deſtileras les menſtruës à la chaleur lente du bain iuſques à ſechereſ-

se,il demeurera au fõds vne poudre rouge,laquelle encor par trois fois tu dissoudras en mesme vinaigre,digereras, separeras,filtreras, & dessecheras : Et finalement tu auras vne poudre tresrouge,que mettras dans vne retorte auec vn grand recipient,& donneras le feu par degrez. Premierement sortira vn esprit iaune, puis vn tres-rouge, & continuant le feu en mesme degré,sortira en fin vn esprit blanc. Lors faudra cesser, & le vase estant refroidy, se trouuera au fonds de la retorte vne terre diaphane pure, & tresblanche,[a] laquelle tu imbiberas peu à peu auec les esprits susdicts,digerant & imbibant, iusques à ce que l'esprit & l'ame soient rendus à leur propre corps. En fin tu mettras ceste terre beniste en vn athanor dans vn vase clos hermetiquement, & la decuiras par 40.iours, iusques à ce qu'elle soit fixee.

La dose est de 3. grains à 6. pour les maladies desesperees.

[a] *Par ce que le plomb a vne grande vertu conglutinatiue.*

[b] *Sçauoir de bois de sapin ou semblable, & non pas de chesne. Car le bois de chesne le feroit deuenir noir comme encre.*

[c] *Ces cryſtaux ſont pluſtoſt bleus que verds.*

d *Iusques à ce que vous voyez vne pellicule paroistre au dessus.*

a *Peine cela succede il en si peu de temps.*

a *D'vn alembic aueugle.*

a *Cette preparation de panarcee de vitriol est semblable à celle de l'essence de vitriol benist qu'Isaac Hollandois a mis en son œuure mineral: mais l'vne & l'autre preparation est fort laborieuse, & de longue haleine, & ne croy pas que nostre Autheur l'ait iamais parfaicte pour nous pouuoir asseurer de la certitude d'icelle, & tout ce qu'il dit icy d'vne terre tres-blanche, & de son imbibition auec les esprits susdits, n'est qu'vne bagatelle.*

Teinture ou soulphre Narcotic de Vitriol.

Meslez b bien vne partie de *limaille* d'acier bien nette, auec deux parties de vitriol de Chessy, ou bien de Venus, puis les mettez dãs vn matras à col court & verſez par dessus de bon vinaigre destilé qui surnage d'vn doigt. Faites exhaler le vinaigre lẽtement iusques à siccité, dõnant bõ feu sur la fin en sorte que tout rougisse: puis le vaisseau estant refroidy, mettez vostre matiere en poudre, sur laquelle verserez de nouueau vinaigre qui surnage de trois doigts. Puis mettez digerer l'espace de

deux ou trois iours, iuſques à ce que le vinaigre ſoit bien coloré, lequel verſerez par inclination, [a] & en remettez d'autre, iuſques à ce qu'il aye tiré toute la teinture. Alors verſez de bonne huile de tartre ſur le vinaigre coloré goutte a goutte, iuſques à ce que tout le ſoulphre narcotic ſoit precipité au fonds du vaiſſeau, duquel faut ſeparer toute acrimonie par reiterees ablutions : [b] puis le deſſecher & garder. [c]

C'eſt vn grand anodin qui ſurpaſſe tout autre, & duquel Paracelſe faict grād eſtat.

[b] *Sçauoir en broyant la limaille d'acier bien nette. c'eſt a dire nullement poudreuſe, auec le vitriol, &c.*

[a] *C'eſt à dire, ſans troubler les feces.*

[b] *Sçauoir, en eau commune.*

[c] *C'eſt vn vitriol narcotic fixe, qui eſt la baſe d'vn laudanum tres-excellent que Hartmannus & autres compoſent ſans opium en cette façon : Prenez poudre de ſantales rouges vne once, poudre de ſantales citrins ou iaunes vne once, poudre de macis, galanga, poivre noir & lōg, bois d'aloës, cynamomū ou graine de paradis grāde & petite trois dragmes de chaſqu vn. Extrayez le tout à la façō ordinaire auec l'eſprit de vin. Extrayez auſsi de meſme façon auec l'eau de cichoree vne once de myrrhe rouge &*

vne once de mumie d'Egypte. Puis recueillez les teintures de l'vn & de l'autre, & filtrez-les soigneusement, apres meslez les ensemble, & adiouſtez y deux onces de ce soulphre narcotic de vitriol. Circulez le tout dans vn vaisſeau clos au baing Marie l'espace de quinze iours. Apres retirez les menstruës en distilant la matiere iusques à consistence de miel. Adiouſtez à icelle vne demy once d'extraict de saffran, deux onces de sel ou magistere de perles, & de coraux, & reduisez le tout en vne masſe, qui poisera enuiron huict onces, & vous aurez vn anodyn tres-excellent. Prenez deux onces de cette compoſition, vne demy once de vraye huile de camphre, meslez les ensemble, & vous aurez le vray laudanum des epileptiques, qui sans faute guarit l'epilepsie au mal sainct Iean. La vraye huile de camphre se faict ainsi. Prenez vne part de camphre, six parts d'argille de potiers preparee. Pilez tout ensemble, dans vn mortier & meslez le tout soigneusement, sçauoir iusques à ce que le cãphre ne paroiſſe plus en aucun endroit. Faites en apres des boulettes, que secherez bien à l'ombre, & distilerez par la retorte dans vn recipient contenant quelque peu d'eau de pluye distilee. Le camphre sortira parti oleagineux, parti sublimé, qui neantmoins se resoult. Adiouſtez à tout ce qui sera distilé & sublimé de l'Alcohol de vin tant que iugerez estre neceſſaire, &

distilez de rechef par le baing, & ainsi l'esprit de vin fera passer quant & soy l'huile de camphre tres-subtile, laquelle il faut garder.

Panacee [d] *Solaire diaphoretique, ou estomach* [c] *d'Austruche de Paracelse.*

Prens vne liure d'eau philosophale, & 2. onces de Mercure sublimé, & les mesle: puis dissouls dans ceste eau, autant de Mercure qu'elle en pourra dissoudre. Et parce que la solution est tardiue, il sera besoin de les mettre en digestion. Apres adiouste à la solution deux onces de liqueur gommeuse, que mesleras, & destileras 2. ou 3. fois, iusques à ce qu'il ne reste aucunes feces de la destilation. En toutes les destilations montera le Mercure sublimé que remettras dans l'eau à chaque fois.

Ceste eau extraict la quint'essence, de tous les metaux, mineraux & marcasites.

[d] *Cette panacee solaire diaphoretique ne se peut faire selon la description de nostre autheur, & il y a beaucoup de choses en icelle qui se contrariẽt. C'est pourquoy il ne sera hors de propos de substituer vn autre diaphoretique en sa place à sçauoir la preparation du bezoardic solaire de*

Hartmānus, qui eſt telle: Diſſolués de l'or fin en l'eau philoſophale. Retirez le menſtruë ſouuentefois par le baing, iuſques à ce que vous ayez vne ſubſtance oleagineuſe au fonds de la cucurbite. Verſez apres par deſſus du vinaigre diſtilé radical, puis retirez-le par la diſtilation, & reïterez cette operation iuſques à ce que le vinaigre ſorte auec la meſme acrimonie qu'il auoit lors que vous l'auez verſé par deſſus, & par ce moyen vous aurez oſté tous ces eſprits corroſifs du Soleil calciné par l'eau forte. Finalement verſez y deſſus de l'eſprit de vin alcoholizé par ſon propre ſel, & digerez l'eſpace de quinze iours. Retirez apres par la diſtilation du baing ce meſme eſprit de vin, & l'huille du ſol demeurera au fond, rouge comme ſang. Prenez vne demy once de cette huile auec quatre onces de ſolution de beurre d'antimoine faicte auec le nitre, comme il a eſté monſtré au chapitre douzieſme, à la fin de la ſeconde deſcription, & procedez de la meſme façon qu'il a eſté dit là, qu'il faut preparer le bezoart, diſtilant & cohobant pluſieurs fois iuſques à ce qu'en dernier lieu la meſme poudre, calcinee au feu d'eſpreuue, retourne en poudre tres-belle & rouge cõme pourpre, qui a les meſmes vertus, que l'Auteur attribuë icy à ſa panacee ſolaire. La doſe eſt de trois grains à ſix en quelque vehicule conuenable aux maladies venimeuſes, & celles où il faut vſer

de medicaments diaphoretiques.

e *Toutes les eaux fortes Stygienes en general ſont appeles* eſtomach d'Auſtruche, *par ce qu'elles diſſoluent par corroſion tous les metaux & les engloutiſſent de meſme que l'on dit que l'eſtomach d'Auſtruche digere le fer.*

Eſprit de vin tartariſé.

Deſtile la lie du vin deſſechee, en façon d'eau forte, puis ſepare l'eau & l'huile, & les garde. Ce pendant calcine les feces iuſques à blancheur & les imbibe de l'huile ſuſdict. Puis deſtile & calcine comme deſſus, reiterant cela iuſques à ce que l'huile ſoit clair comme eau, & doux ſans aucun gouſt d'empyreume. Ainſi tu auras vne quint'eſſence tartariſee qui ſepare tout corroſif des metaux.

Sublimation de Sol.

Prens or purgé par l'eau philoſophale, & taillé en petites lamines, ou bien des fueilles d'or enuiron 2. onces, eſtomach d'Autruche quatre onces: Diſſouls & deſtile par l'alembic, donnant feu violent ſur la fin pour faire ſublimer, & iuſques à ce que le vaſe rougiſſe, puis le laiſſant refroidir cohobe & deſtile, repetant cela par trois fois, & à chaque fois ſeparant ce qui ſera ſublimé. A la quatrieſme fois de-

Digitized by Google

ſtile lentement le phlegme, en remettant deſſus quatre onces de nouueau eſtomac d'Autruche, puis fais comme auparauant iuſques à ce que toute l'eau ſoit conſommee, & tout le corps exalté & ſublimé en blancheur d'aigle [a] exaltee, c'eſt à dire de Mercure ſublimé, lors loüe Dieu. *Puis* derechef remets tout le ſublimé auec le phlegme, & deſtile le phlegme, ſans faire monter l'eſprit.

[a] *Cecy ne ſuccede pas.*

Mercure de vie.

Il ſe faict comme dict Paracelſe en ſes Archidoxes au liure des ſecrets, auec vne partie d'Antimoine, & vne partie, ou ſelon les autres 2. parties de Mercure ſublimé qu'on rectifie & diſſoult ſur le marbre, puis congele: deſtilant le phlegme, & quelque peu de l'aigreur, iuſques à ce que les gouttes tombantes dans le phlegme commencent à ſe precipiter, lors oſtant le recipient & en remettant vn autre, on continuë la deſtilation à feu moderé. Cela doit eſtre reiteré par quatre fois, & à la quatrieſme on aura vne maſſe [a] claire & blanche,

[a] *Ce ſera pluſtoſt le beurre d'antimoine clair & blanc, duquel nous auons parlé au chapitre*

12. *sous ce tiltre.* Autre calcination d'antimoine appelee poudre emetique, *qui vne masse claire & blanche.*

Conionction du sol sublimé, & du Mercure de vie.

Prens vne once de sol sublimé, ou de l'huile d'iceluy sans phlegme, & 2. onces de Mercure de vie clarifié. Mesle le tout, & destile les esprits à feu lēt, puis dissouls sur le marbre ce qui sera resté de coagulé reiterant par trois fois la solution & coagulation. Et alors verse sur ceste matiere deux onces de quint'essence tartarisee, & destile par l'alembic iusques à sechereſſe, remettant dessus d'autre essence, & continuant tant de fois que l'essence se destile douce comme elle a esté mise. Cela fait verse sur vne partie de ceste medecine, 4. parties d'esprit sans phlegme. Puis digere iusques à ce qu'il soit consommé, ainsi tu auras la conionction du sol & du Mercure.

La dose est de quatre gouttes en vin blanc pour toutes maladies desesperees, & desquelles la cause est occulte,

Digitized by Google

LIVRE TROISIESME DES ELEMENS de Chymie.

De la quint'essence du sang humain.

CHAPITRE I.

LE MOT de *quint'essence* est equiuoque. Quelquefois il signifie toute preparation Chymique despouillee de sa crasse elementaire, & plus grosses ordures, & ainsi est contraire au *magistere* dans lequel demeure presque toute la substance du corps preparé, toutefois plus exaltee & pure qu'auparauant. Et quelquefois comme icy, le mot de *quint'essence* signifie vne substãce etheree, celeste, & tres-subtile, composee de trois principes du corps mixte dissoult, despouillez de leur qualitez elementaires

ſenſibles, corruptibles & mortelles, & vniz au corps ſpirituel, ou eſprit corporel. Aucuns l'appellent Medecine par excellẽce, les autres *Elixir*, pour les inſignes vertus qu'elle a de preſeruer le corps humain de diuerſes maladies, les autres l'appellent *Ciel* pour deux raiſons. Premierement par ce que tout ainſi que le Ciel eſt compoſé, non des 4. elemens: mais d'vne certaine matiere etheree, ou cinquieſme element, & n'eſt ſubiect à aucune corruption. Ainſi la vraye quinteſſence eſt ſeparee de toutes feces & craſſe elementaire, & combien qu'elle ne ſoit point ſimplement ou tout à faict incorruptible, toutes-fois elle eſt eſleuee à telle ſimplicité & ſubtilité ſpirituelle, qu'elle ne ſemble contenir en ſoy aucune choſe heterogenee, qui la puiſſe corrompre. Secondement par ce que tout ainſi comme le Ciel agit puiſſamment ſur les choſes ſublunaires: donnant vie à toutes choſes, & la leur conſeruant: Ainſi la quinte-eſſence conſerue la ſanté de l'homme, prolonge ſa ieuneſſe, retarde ſa vieilleſſe, & chaſſe toute ſorte de maladies.

Or entre les quint'eſſences celle du ſang eſt tres-ſouueraine & ſe prepare en ceſte ſorte.

Digitized by Google

Prens aſſez bonne quantité de ſang d'vn *homme* ſain & qui eſt en la fleur de ſon aage, & le mets dans vn vaſe circulatoire de capable grandeur au bain Marie boüillant continuellement, iuſques à ce que le dragon [a] ait deuoré ſa queuë, puis le vaſe eſtant refroidy, oſte la matiere qui ſera comme foye, & la couppe en petites pieces, & apres mets la dans des cucurbites aſſez hautes pour en diſtiller le *phlegme* à la chaleur du baing, lequel tu verſeras ſur ſa propre terre, & remettras le tout boüillir au baing en vaſes circulatoires comme deſſus par l'eſpace de dix iours. Puis diſtileras le phlegme, & le verſeras ſur ſa propre terre comme deuant, & reïtereras iuſques à cinq fois, & à la fin reſerueras tout le phlegme deſtilé. Lors le vaſe eſtant refroidy, tire la matiere dehors, & la mets dans vne grande retorte, auec vn recipient conuenable, & diſtile en premier lieu a l'element de l'air à feu gradué. & comme les nuees ceſſeront de paroiſtre au recipient, augmente le feu, pour faire ſortir l'element du feu, en forme d'huile rouge, ou purpuré, & ſur la fin ſe ſublimera quelque peu du ſel armoniac. Lors laiſſeras refroidir les vaſes, puis ſepareras l'air ou eſprit, d'auec le

feu ou huile par l'antonoir ou par vne douce chaleur du bain. Apres tu remettras sur les feces, l'esprit & le sel armoniac, & digereras par trois iours, puis destileras dans vne autre retorte, donnant sur la fin vn feu qui puisse faire sublimer tout le sel spirituel, ou au moins la plus grande partie, & le faire passer auec l'esprit dans le recipient. Quoy fait tu verseras encor l'esprit sur les feces, digereras & destileras comme deuant, iusques à ce que la terre soit tout à faict priuee de son ame, ce qui se cognoistra quand mise sur vne lamine ardente elle ne rendra plus de fumee. Il faut toutesfois sçauoir que l'esprit doit estre rectifié par trois fois auant qu'on l'anime, separãt à chaque fois le phlegme & les feces: & en faut reseruer vne partie pour en faire vn dissoluãt ainsi que sera dit cy apres. Apres toutes ces choses prẽs le noir plus noir que le noir, & le calcine ou reuerbere par l'espace de 5. iours à feu moderé, & le vase estant biẽ fermé de toutes parts iusques à ce que la noirceur se chãge en blãcheur iaunastre, & en fin en couleur rouge, puis imbibe la terre calcinee, de son propre phlegme, & la digere sur les cendres par vingt &

quatre heures, puis distile & reitere par trois fois. Finalement imbibe la terre dessechee, auec la dixiesme partie de son poids d'esprit animé, & la fais digerer au baing suffisamment. Puis distile doucement l'humidité insipide, & remets sur la terre la neufiesme partie de son poids d'esprit animé, digerant & distilant comme dessus. Apres donne luy encor la huictiesme partie de son poids du mesme esprit, puis la sepiesme, puis la sixiesme, puis la cinquiesme, puis la quatriesme partie, & continuë à imbiber auec la quarte partie, iusques à ce que la terre sera augmentee du double de son poids. C'est ce que dict Auicenne en ceste sorte : Sçachez qu'il faut que la terre soit nourrie és premiers iours d'vne fort petite quantité de son eau, puis d'vne plus grande, comme on voit en la nourriture de l'enfant. Partant broye la terre plusieurs fois, & l'imbibe peu à peu de huict en huict iours, puis la cuits, & en fin calcine à feu moderé, & ne t'ennuye pas de reiterer l'operation par plusieurs fois, par ce que la terre ne donne point son fruict si elle n'est souuent arrousee. Prens toutefois garde de n'imbiber la terre que peu à peu, & la broyer fort quand elle est dessechee, & en l'imbibant

bibant faut touſiours obſeruer le poids, de peur que ou la trop grande ſechereſſe ou l'humidité ſuperfluë ne corrompent l'ouurage: & la cuits autant en deſſechant que requiert la diſſolution en l'imbibant. Voyla les paroles d'Auicenne. Et Geber dict auſſi que par reiterees imbibitions, & aſſations, la plus grand part de l'aquoſité ſe conſume, & le reſte par ſublimation.

Mets donc la terre ſuſdicte en vne haute cucurbite, & la couure d'vn alembic auec ſon recipient bien luttez de toutes parts de peur que rien ne reſpire, & puis donne feu de cendres l'eſpace de deux iours, iuſques à ce qu'il monte vne fumee pure & blanche, laquelle comme talc s'attache aux parois de la cucurbite; & c'eſt ce que dict le ſon de la trompette. Subtilie le corps tant que tu pourras, & le cuits auec pur Mercure; & lors que le corps aura beu quelque portion du mercure, ſubtilie-le auec feu plus violent que tu pourras, iuſques à ce qu'il monte en forme de poudre tres-blanche, & adherante comme neige aux parois de l'aludel. Et pour la cendre qui demeure au fonds, c'eſt vne lie ou terre damnee, qui n'a point de vie, & qu'il faut reietter.

Prens donc vne once du ſuſdit mercure meteoriſé, & le meſle auec ſept onces d'eſprit rectifié non animé, puis le fais digerer au baing par deux iours, & le diſtile ſur les cendres, apres diſtile-le encor par le baing, cohobant iuſques à ce qu'il ne laiſſe aucunes feces, & finalement le circule par quarante iours.

Il ſert à extraire les teintures des pierres & des metaux.

Du meſme Mercure & de ſon huile ſe faict vn elixir pour guarir toutes maladies deſeſperees en ceſte ſorte. Prens vne once de ce mercure & luy adiouſte le huictieſme de ſon poids d'huile rectifié, cuits le tout dans vn athanor par l'eſpade huict iours, puis l'imbibe auec la ſeptieſme partie de ſõ poids du meſme huile, & cuits comme deſſus: puis auec la ſixieſme partie, & finalement auec la cinquieſme que reiteretas, iuſques à ce que la matiere ſoit eſpaiſſe comme ſyrop, ſans l'endurcir d'auantage. Alors cuits-la par quarante iours, & ſe fera vne pierre tres-rouge, dont la doſe eſt vn grain ou deux en liqueur appropriee.

De la quint'essence du Vin.

CHAPITRE II.

PRENS vin exquis a & le mets en fien de cheual ou son vicaire dans des vaſes circulatoires, l'y laiſſant l'eſpace d'vn mois, puis diſtile l'eſprit au baing Marie, dans des cucurbites hautes, & le rectifie par quatre fois, ſeparant le phlegme à chaque fois. Et apres cela diſtile le encore 7. fois, de ſorte que de 40. meſures de vin, tu en retires ſeulement vne tres-ſpirituelle, (car ce qui diſtile entre l'eſprit, & le phlegme s'appelle eau ardante.) Puis mets cet eſprit dans vn vaſe de verre, qui ne ſoit qu'à demy plein, & l'ayant bien bouché de peur qu'il ne reſpire, tu le mettras en lieu froid. Ce pendant diſtile le phlegme reſidu, iuſques à conſiſtance de miel liquide, ſur lequel verſe ce qui ſera diſtilé, n'en retirant que les trois a parts à feu lent, puis mets le quart reſtant en lieu froid, pour produire des criſtaux, leſquels bien laue, & purgez de toute ordure, tu diſſoudras b

& coaguleras tant de fois, qu'ils reſſemblent à la glace d'vne eau tres claire: Cependant ſi par la force de l'art, tu veux extraire l'huile graſſe & combuſtible du vin, deſtile le phlegme ſeparé d'auec les criſtaux à la chaleur du bain, iuſques à conſiſtance de miel liquide, & puis *deſtile* le reſte dans vne retorte à feu de ſable. Il ſortira en premier lieu vne eau meſlee d'huile iaune, puis vne huile rouge, & en fin vne reſine. Et pour reuenir aux criſtaux, broye les ſubtilement, puis verſe deſſus de l'eſprit gardé cy deuant, & digere par trois iours au B. puis deſtile au ſable: reiterant ceſte procedure iuſques à ce que l'eſprit ſoit parfaictement empraint de ſa propre ame, & que le *corps* du tout aride mis ſur vne lamine rouge, ne rẽde point de fumee. Lors ſur le corps auparauant calciné ſelon [a] l'art, verſe la huictieſme partie de ſon poids d'eſprit animé, [b] puis la cinquieſme, puis la quatrieſme: & continuë auec la 4. tant de fois que la plus grande partie du corps, mis ſur vne lamine ardente s'en aille en fumee. Et adõc eſt accõply le dire de Motiẽ, que l'ame entre facilement dans ſon corps: mais ne ſe peut ioindre auec va

autre. Ce ſigne apparoiſsãt, mets vn antinotoire ſur le vaſe, & donne feu de cendres l'eſpace de 2. iours, iuſques à ce que le ſouphre vegetable s'attache comme talc aux parois du vaſe, puis prens vne once de ce ſoulphre, & 4. onces d'eſprit pur que meſleras, & digereras par vingt & quatre heures, puis deſtileras ſur cendres en cohobant, iuſques à ce que tout le corps ſoit monté. Alors deſtile par deux fois au bain bouillant, & circule par 60. iours, ſeparant l'hypoſtaſe qui demeure au fonds du Pellican. Et auras la quint'eſſence de vin, que garderas pour guarir vne infinité de maladies tant internes qu'externes.

a *Tel eſt le vin d'Eſpaigne, de Gaſcoigne, &c.*

a *Tellement que la quatrieſme partie y demeure de reſte.*

b *Dans le phlegme du vin rectifié.*

a *Puis digere & apres diſtile par la chaleur lente du baing: puis verſé la cinquieſme, &c.*

b *Comme en la preparation du ſel & magiſtere des coraux au chapitre dix-ſept & dix-neuf nous nous ſommes ſerui de vinaigre diſtilé pour menſtrue, de meſme nous nous en ſeruions icy ſans craindre l'acrimonie mordicante & l'eroſion du vinaigre meſme tres-acre, eſtant in-*

ſtruict par Galien meſme, & par l'experience qu'il y a beaucoup de choſes, que l'on peut ſans danger prendre par la bouche, leſquelles appliquees par dehors ſont picquantes & corroſiues. Et voyant que les cuiſiniers ſe ſeruent tous les iours de vinaigre crud tres-fort, qui a bien plus d'efficace, à cauſe qu'il eſt eſpais & gros, que n'a le vinaigre diſtilé, qui a deſpouillé tout ce qui eſtoit en luy de terreſtre, & a eſté ſubtiliſé par les diſtilations reiterees. Pourueu qu'on procede comme il a eſté dit au chapitre dix ſept, lors que nous auons traicté du ſel des coraux.

Ceſte quint'eſſence ſe peut encore faire en moins de temps. Et meſme comme ie mettois ce liure en lumiere la premiere fois, ie l'acheuay en preſence de Mõſieur Barth Medecin Sileſien tres-expert & mon amy intime, & de quelques autres miens diſciples, en cinq ſepmaines, & auec icelle tiray la teinture tres rouge de l'or: car comme dict Geber, il y a pluſieurs chemins tendans à vne meſme fin. Ie ne me peux toutesfois aſſez eſmerueiller icy, de ce que l'eſprit de vin de France & d'Allemagne circulé, n'acquiert point celle admirable odeur, laquelle Baptiſte Porte attribuë au vin Neapolitain en ces termes. Lors ouure ton vaiſſeau, & s'il en ſort dehors vne odeur ſi admirable,

qu'aucune autre ne luy puiſſe eſtre accomparee, ſçaches que tu es paruenu à la fin deſiree: mais ſi l'odeur, & la couleur n'eſt telle, referme ton vaiſſeau, & circule encor iuſques à ce que le ſigne ſuſdict ſoit apparu: Mais qui plus eſt, l'eſprit du vin d'Italie n'a point auſſi ceſte odeur. Car Rubeus au chapitre deuxieſme de la deuxieſme ſection de la deſtilation dict. Pleuſt à Dieu que veſcuſt à preſent Euſtache de ſaint Seuerain tres-celebre medecin. Car ſans parler de moy, il pourroit luy meſme aſſeurer, que l'eau ardente circulee non vn mois ſeulement, comme dict Raymond Lulle: mais deux mois, trois mois, & tout vn an, ne pourroit paruenir à telle ſuauité d'odeur, ains au contraire ſe rendroit plus chaude & acre tous les iours, comme chacun le peut apprendre, & par experience, & par la raiſon tiree de la nature du feu & du mouuement, & pour moy i'eſtime que Raymond Lulle n'a pas entendu, vne eau ardente ſimple & pure, comme pluſieurs penſent: mais vne eau ardente en laquelle a eſté diſſoult le corps metallic. Et de fait au deuxiéme canõ du premier liure il dict ainſi. Or ceſte quint'eſſence ainſi circulee & rectifiee, n'aura pas telle odeur, ſi

le corps n'eſt diſſoult en icelle. D'où appert que Porta a tiré ſa quint'eſſence, des eſcrits de Raymond Lulle, & de Ruperciſſa mal entendus, pluſtoſt que de ſes fourneaux.

De la quint'eſſence des coraux.

CHAPITRE III.

IL faut en premier lieu diſtiler vne grande quantité de vinaigre tres-acre, ſeparant le phlegme inutil à ceſt ouurage, & diſtilant nouueau vinaigre ſur les premieres feces iuſques à ce que tu ayes enuiron cent liures de vinaigre tres-bien rectifié par le B. Il faut auſſi auoir pour le moins trente liures de coral mis en poudre ſubtile, & pluſieurs grands matras, qui ayent le col fort long. Alors mets dans chaque matras, vne liure de coral, & verſe par deſſus du vinaigre peu à peu, & à diuerſes fois, à cauſe de la trop grande ebullition, iuſques à ce qu'il ſurnage de quatre ou cinq doigts, puis digere au B. par vingt-quatre heures, iuſques à ce que le vi-

aigre deuienne doux, & iaune. Lors faut vuider le menſtruë, & en remettre d'autre deſſus, iuſques à ce que ce qui eſt diſſoluble ſoit diſſoult. Puis diſtiler le menſtruë dans des cucurbites haut es. a Et pour chaque liure de ſel, verſer deſſus deux onces de b vinaigre, puis diſtiler, puis adiouſter quatre onces, puis ſix. Et ainſi le nourrir peu à peu & à diuerſes fois. Puis diminuer les infuſions d'once à once, iuſques à ce que le vinaigre ſe diſtile auſſi acre comme il a eſté mis. Tout le phlegme inſipide diſtilé doit eſtre gardé, & les ſels a empraints du ſel armoniac du vinaigre, doiuent eſtre fermentez à la vapeur du B. & y demeurer iuſques à ce qu'ils deuiennent noirs, & d'odeur forte (qui ſont indices d'vne vraye putrefaction) lors tu prendras les ſels reſouls, & les mettras chaudement dans des cornuës, car le froid les congele quãt & quãt, & par le baing vaporeux ou ſur les cendres diſtileras le phlegme iuſques à ce que les vapeurs ou fumees blanches apparoiſſent. Et lors faudra ceſſer & continuer la diſtilation ſur le ſable, au reuerbere clos, iuſques à ce que tous les eſprits ſoient ſortis, & que l'huille rouge comme ſang ſortant goutte à goutte

ſoit diſtilé, gardant les feces à part, pour
a s'en ſeruir ainſi que ſera dit cy-apres.
Apres cela tu prẽdras toutes les liqueurs diſtilees tres-odoriferantes, & qui s'enflamment comme eau ♄ ardente, & les mettras dans des cucurbites hautes, & à lente chaleur du B. en ſepareras le *phlegme*, puis les garderas en lieu froid, dans des vaſes bien fermez. Lors augmentant le feu, chaſſe tout le phlegme, & le ſepare de l'huile, gardant chacun à part. Cependant tu calcineras dans vn athanor, les feces cy-deuant gardees par l'eſpace de 5. iours en vn vaſe bien fermé de toutes parts. Apres ouurant le vaſe donne le feu par degrez iuſques à ce que les feces noires ſe changent en couleur cendree, deſquelles tu tireras le ſel auec le phlegme cy-deuant reſerué, puis filtreras & coaguleras: Et derechef diſſoudras le meſme ſel, dans le phlegme dernier gardé, iuſques à ce quil ſoit tres-pur & net & lors le deſſecheras à feu moderé. Quoy faict prens 2. onces de ce ſel, a ſur lequel tu verſeras 2. onces d'eſprit cy deſſus gardé, & le digere par trois iours au B. Puis à chaleur lente du meſme B. diſtilé l'eau inſipide & la garde, reïterãt l'operation iuſques à ce que le ſel ſoit empraint & accreu en

double de ſon poids de ſon propre ſel armoniac, ou iuſques à ce que l'eſprit ſorte par diſtilation de deſſus ſon ſel, auſſi acre & fort, qu'il y a eſté mis. Et lors mets le ſel en vn vaſe propre pour ſublimer ſur les cendres, donnant le feu par degrez l'eſpace de deux iours, & ſe ſublimera cõtre les parois du vaſe vne matiere tres-blanche comme neige, qui s'appelle vray ſel armoniac des Philoſophes. Duquel tu prendras deux onces, & quatre onces d'eſprit [a] rectifié que meſleras & digereras par deux iours, puis diſtileras en cohobant iuques ce que le ſel ſoit monté auec l'eſprit. Ceſte matiere triple vne [b] doit encor eſtre circulee, iuſques à ce qu'elle ſoit exaltee en ſa perfection. [c]

Ainſi tu auras la quinteſſence des coraux, vne ſubſtance celeſte deſpoüillee de toute craſſe elementaire, & vn Mercure vegetable & mineral. Et vne clef philoſophique capable d'ouurir tout corps. [d] Dont tu pourras faire des remedes d'admirable vertu, cognus à tous vrays Philoſophes.

[a] *Et le ſel qui eſt le corps des coraux, diſſoult par le vinaigre, demeure au fonds.*

[b] *Sçauoir, nouueau & tres-fort.*

[c] *Sçauoir, des coraux.*

b *Si vous mettez auec cet eſprit ardant d'autres coraux, & les laiſſez quelque temps en lieu chaud, la vraye teinture des coraux s'extraira, laquelle eſtant par apres ſeparee de ce menſtrue, & reduite en liqueur eſt vn ſouuerain mondificatif du ſang. La doſe eſt depuis trois grains iuſques à dix: mais l'extraction s'aduãce plus heureuſemẽt, ſi les coraux ſont premieremẽt calcinez auec le ſalpeſtre, & apres ſeparez du ſalpeſtre par l'ablution de l'eau cõmune.*

a *Et vne demy dragme d'eſprit ardent.*

a *Sçauoir ardent.*

b *Du moins eſt elle double vne.*

c *C'eſt à dire qu'elle ſoit tres-pure & tres-claire.*

d *Sçauoir perles, criſtaux, coraux, &c. non les metaux.*

De la quint'eſſence des perles.

CHAPITRE IV.

Ay diſſoudre les perles dans vinaigre trois fois deſtilé, puis iltre, & fay exhaler le vinaigre iuſques à ſiccité, & purifie exactement le ſel des perles par reiterees diſſolutions, dans l'eſprit du vinaigre, filtra-

tions,& coagulations. Cela fait separe le sel du vinaigre d'auec le sel des perles, le faisant dissoudre dans eau de pluye plusieurs fois destilee,retire l'eau par destilation ,reiterant ceste operation trois ou quatre fois. Apres verse sur ce sel ainsi depuré,& dessecché,de bon esprit de vin qui surnage de deux doigts,& fais digerer au B. l'espace de huict ou dix iours : dans lequel temps tu verras nager sur l'esprit de vin l'essence des perles comme vn huile assez espez,que separeras,& verseras de nouueau esprit de vin sur le sel qui restera,iusques à ce qu'il soit quasi tout conuerty en essence, reiettant quelque peu de feces qui resteront au vaisseau. Apres circule ceste essence auec l'esprit de vin l'espace de 15. iours, & destile par le reuerbere clos auec reiterees cohobations, iusques à ce que toute l'essence passe par la cornuë,laquelle separee de l'esprit de vin doit estre gardee comme vn tresor precieux, pour restablir les forces perduës par vieillesse.

La dose est de huict à douze gouttes.

[a] *Le sel & le magistere des coraux & des perles sont à la verité tres vtils en la medecine, comme il paroist cy-deuant au chapitre dix-sept & dix-neuf, & dans Anselmus Boëtius*, de

Gemmis cap. 38. lib. 2. pag. 87. *Toutesfois leur quinte eſſence qui eſt l'interieure & la plus pure liqueur ou ſuc d'iceux, extraicte par reiterees ſolutions & digeſtions eſt beaucoup plus excellente. Il y a diuerſes façons de la preparer comme ſe peut voir dans Penotus, lib.* de præpar. Medic. Chymic. *& dans Libauius* Alchymiæ lib. 2. *& autres Chymiques: mais d'autant que celle que noſtre Autheur met icy en auant, n'eſt que bonne, nous nous en contenterons, adiouſtant ſeulement que Penotus ſe ſert du camphre, qui a vne grande force pour rendre le corps des perles & coraux volatiles, pour faire paſſer toute l'eſſence des coraux & des perles par la cornuë.*

Τῷ Θεῷ Δόξα.

L'homme brutal ne cognoiſtra point, & le fol n'entendra ces choſes. Pſal. 91.

Digitized by Google

Extraict du Priuilege du Roy.

LOVYS PAR LA GRACE DE DIEV, ROY DE FRANCE ET DE NAVARRE. A nos amez & feaux Conſeillers les gens tenans nos Cours de Parlemens de Paris, Thoulouſe, Rouën, Bordeux, Dijon, Grenoble, Prouence & Bretaigne, Baillifs, Seneſchaux, Preuoſts, ou leurs Lieutenants, & à tous nos Iuſticiers & Officiers qu'il appartiendra, ſalut. Noſtre bien amé Mathieu le Maiſtre, Machand Libraire demeurant en noſtre ville de Paris, nous a faict remonſtrer que depuis peu de temps en ça, il a recouuert pluſieurs manuſcrits, pour l'augmentation d'vn liure qu'il auroit cy-deuant fait imprimer, intitulé *Les Elemens de Chymie* de Maiſtre Iean Beguin, lequel liure il deſireroit mettre en lumiere auec les augmentatiõs, pour l'vtilité du public : mais d'autant qu'il craint qu'apres auoir débource ce qu'il conuiendra pour l'impreſſion dudit liures, d'autre Libraires venans à faire le ſemblable, il ne ſoit fruſtré du profit & vtilité qu'il s'en promet, il nous a tres-humblement ſuppliè luy vouloir octroyer nos lettres à ce neceſſaires. A ces cauſes, deſirants gratifier ledit le Maiſtre, à iceluy auons permis & accordè, octroyè, permettons & accordons par ces preſentes que par luy ou tels autres Imprimeurs que bon luy ſemblera, il puiſſe & luy ſoit loiſible d'imprimer ou faire imprimer leſdits *Elemens Chymiques*, auec les augmentations & annotations pour l'embellſſement dudit liure, pour apres les mettre en vente, & diſtribuer par tout ceſtuy noſtre Royaume, pays & terres de noſtre obeyſſance, ſans qu'autres Libraires ou Imprimeurs, ſinon ceux qui auront pouuoir de luy pendant ſix annees conſecutiues, à commencer du iour & datte des preſentes puiſſe imprimer ou faire imprimer ledit liure, vendre ny diſtribuer iceluy, ny meſme d'en extraire aucune choſe pour en faire vne autre verſion, ſoit en Latin ou en François à peine de confiſcation de tous les exemplaires, & de tous deſpens, dommages & intereſts Si vous mandons & à chacun de vous enioignons chacun endroict ſoy, que de nos preſentes lettres de permiſſion, priuilege & octroy, enſemble du

Digitized by Google

contenu en icelles, vous faictes, souffriez & laissez iouyr & vser plainement & paisiblement ledit le Maistre, ou ceux qui auront droict ou pouuoir de luy, & contraignez à ce faire, souffrir & obeyr tous ceux qu'il appartiendra par toutes voyes deuës & raisonnables, nonobstant oppositions ou appellations quelconques & lettres à ce contraires: car tel est nostre plaisir.

Donné à Paris, le vingt-vniesme iour de Mars, l'an de grace mil six cens vingt, & de nostre regne le dixiesme

Par le Roy en son Conseil.

De Verneson.

TABLE
DES PRINCIPALES MATIERES contenues en ce present Liure.

A

ABLVTION trop reiteree oſte la vertu purgatiue aux remedes Chymiques. 14.

Accouchements Les accouchemẽs ſont aduancez par l'huile de canelle. 108. par l'eau de canelle compoſee, 110. par l'huile d'ambre. 149. 151

Acidité de l'eſprit de vitriol eſt extréme. 127

Acrimonie des remedes Chymiques n'eſt pas à craindre. 10

Adoucir l'eſprit du ſel commun, adoucit les chaux des mineraux faictes par corroſion. 133. La quinteſſence de vin tartariſé. 377

Aes vſtum. 282

Agaric menſtruë propre pour extraire l'agaric eſt l'eau de canelle. 168

Aigle eſt le ſel armoniac. 113

Aigle blanc. 342

celeſte. 342. 348

Imperial. 349.

exaltee. 378

Aigreur eſt marque de ſuffiſante fermentation,

Digitized by Google

Alchymie.
Alchymiſte.
Alcohol que c'eſt. 41
Alcohol de vin. 41
Alembic a bec. 81
aueugle. 81
a bec à triple eſtage. 81
aueugle troué par la cime. 81
Algeroth. 216
Alkali. 301
Alopecie huile de vittiol de Venus guarit l'alopecie. 316
Aludel. 81
Amalgamation que c'eſt. 42
Ambre huile d'ambre. 149
Anodyn & Narcotique different. 179
Anodyn d'Opiate. 179
Anodyn mineral. 202.373.374
Antidote du Prince d'Orange contre la peſte. 361
Antimoine huile d'antimoine, 158. huile d'antimoine purgatif, chaſſe-fieure & antipleuretique. 158. teinture d'antimoine. 192. 215. 365. Antimoine diaphoretic. 232. beurre d'antimoine. 212. 215. 216. Antimoine preparé purgeant communement par le bas. 227. 228. fleurs d'antimoine. 333. regule d'antimoine. 228. panacee d'antimoine cathartique. 366. panacee du ſouffre d'Antimoine. 368
Aperitifs l'eſprit de tartre. 115. l'huile de tartre ſans puanteur. 116. l'huile de terebentine. 145. le crocus de Mars aperitif. 275. 276. 277. 278. 279. le criſtal de tartre. 295. le magiſtere de tartre. 35

Appetit l'esprit de vitriol reueille l'appetit assopi. 126
la poudre emetique fait reuenir l'appetit perdu. 219
Apoplexie. l'huile de sauge est bonne à l'apoplexie. 143
l'huile de gyroffles. 147
l'huile d'ambre. 149.150
le parfun de carabe. 150
la teinture de saffran. 188
Apostume l'esprit de sel commun guarit les apostumes. 132. l'antimoine diaphoretic rompt les apostumes internes. 233. les fleurs de souffre seruent aux apostumes. 329
Argent vif. Ceux qui pour auoir esté frottés d'argent vif sont mal disposez, recouurent la santé par l'vsage de l'huile de vitriol de venus. 318.
Argent vif. voyez Mercure,
Arriere faix. l'huile d'ambre fait sortir l'arriere faix. 151
Art hemetique. 2
Arthritique voyez gouttes,
Distilatoire. 2
Asa dulcis aromatica. 324.
Assation fait perdre la vertu vomitiue au ben. 13
Asthme le magistere de souffre guarit l'asthme. 360. Tablettes de fleurs de souffre. 325. 329. vitriol de Mars pour l'asthme inueteré. 313. les fleurs de benioin. 324. 325. Extrait du poulmon de renard. 167. le Laudanum. 183. Astre de vin. 115
Astringents Crocus de Mars astringent. 12. 274. 277. 279. Il se faut sagement seruir des astringents en la dysenterie, 279

Digitized by Google

Attenuer l'huile de cire attenuë & resoult. 144.
le cristal de tartre incise & attenue les humeurs crasses. 295. l'esprit de tartre. 115.116
la teinture de sel de tartre. 195
le cristal mineral. 204
le crocus de Mars aperitif, 274. & seqq.
le magistere de tartre. 351

B

Bain aërien. 76
Marie, ou marin. 76. Vaporeux. 76
Baume que c'est. 161
comme se fait. 162.163
Baume de canelle 162. de giroffles. 162. de geneure. 162.
de souffre. 164. de romarin. 162. de sauge. 162.
d'anis. 162. de saturne. 166.322.323.
d'huile de terebentine, 145.146
Ben. 82
Benioin. 324
Beurre d'antimoine. 216
de saturne. 320
de souffre. 359
de coraux. 358
Bezoart mineral. 233
solaire. 235
lunaire. 236
martial. 237
iouial. 237
metallic. 289
solaire de Hartmannus. 375
Botin. 358
Bouche le sel de saturne est bon pour la pourriture de la bouche. 320
le sel de prunelle gargarisé nettoye la bou-

Digitized by Google

che & le col de toute impureté. 204
Brunus Gallicus. 202
Brunelle. 202
Bruſleure. l'huile de moyeux d'œufs eſt bonne à la bruſleure. 142
l'huile de cire. 144
le ſel de ſaturne. 320
le liniment du minium de ſaturne. 323
Bubon comme il faut extraire le venin d'vn bubon peſtifere. 29

C

Cachexie le corps de Mars aperitif eſt bon pour la cachexie. 274. & ſeqq.
Cacochymie la poudre emetique eſt vtile pour guarir la cacochymie chronique. 218
Calcination que c'eſt. 41. comment la calcination ſe fait. 42
Calciner l'eſprit de ſel calcine tous les metaux, pierres, & meſme le verre. 132
Calcination du ſel commun. 200. de Venus. 282
de ſalpetre. 201
de vitriol. 206
de pierre ponce. 206
de criſtal. 208. 209.
Calcination de marcaſſite d'argent. 211
d'antimoine. 212. 215
d'antimoine purgeant communement par le bas. 227
de Saturne. 266
de Iupiter. 266. 267
de Mars. 277
de Lune. 282
de Sol. 282
Calcitis bruſlee eſt moins nuiſible. 12

Digitized by Google

Calcul voyez pierre.
Campane. 81
le *Camphre* a vne grande force pour rendre les corps des perles & des coraux volatils. 390
Cancer. La poudre emetique eſt bonne aux cancers. 219
voyez chancres.
la vraye huyle de camphre commẽt ſe fait. 374
la liqueur des criſtaux de Venus eſt ſouueraine aux cancers. 318
le Rubin des deux freres guarit le cancer. 332. 333
Canelle Baume de canelle. 162
huile de canelle.
ſel de canelle. 162
Cardiaques le magiſtere des perles. 357
Voyez cœur. le magiſtere de coral. 356
le ſel des perles des coraux. 305
extraict des perles. 322. 357
Catarrhes le vitriol vomitif eſt bon aux catharres. 309
les fleurs de ſouffre ſeruent aux catarrhes qui tombent ſur les poulmons. 329
les Rubins d'orpigment ſeruent à deſeicher les catarrhes. 332
le magiſtere de ſouffre deſeiche les catarrhes. 360
Cathartiques. voyez purgatifs.
Cementation que c'eſt. 42
Cendre pourquoy engraiſſe la terre, & la rend plus fertile. 25
Cendrier du fourneau que c'eſt. 75
Cerueau l'huile de canelle conforte le cerueau, 108
le ſel de coral. 305
la quinteſſence des perles. 396
l'huile de moyeux d'œufs eſt bonne pour les

Digitized by Google

membranes du cerueau. 142
le bezoart lunaire ſert à toute maladie de cerueau. 237
le precipité de Mercure de Lune. 254
le magiſtere de ſouffre conforte le cerueau. 364.

Chair. precipité de Mercure pour conſommer les chairs baueuſes. 262
le liniment de Minium de Saturne eſt bon pour les chairs mortes. 325

Chaleur naturelle. L'eſprit de nitre eſt le vray baume de la chaleur naturelle. 133
le Laudanũ conſerue la chaleur naturelle. 183
la teinture des roſes raffraichit & modere la chaleur contre nature.
Precipité de Mercure qui tempere la chaude & ſeiche diſpoſition des parties. 254

Chancres, le baume de Saturne eſt bon pour les chancres & vlceres malins. 166
les rubins d'orpigment. 331

Chappe. &2

Chaudepiſſe voyez Gonorrhee

Chaux que c'eſt. 41

Chymie que c'eſt. 1.2.

Chymie & Pharmacie vulgaire different 3.

Chymie eſt vne partie de la Pharmacie en general. 23

Cicatrizer. L'huyle de moyeux d'œuf cicatrize les vlceres malins. 142

Ciel pour quinteſſence 381

Ciment vulgaire qui purifie & exalte l'or en couleur. 285

Ciment royal qui n'eſpargne que l'or tres-

pur. 285
Cimenter comment il faut l'or. 285.286
Cinefaction. 44
Cinabre moyen de faire vn beau cinabre 112.124
Cinabre Diaphoretic. 217
Cire l'huyle de cire 148
Citron. Le ius de Citron corrode les perles & coraux. 129
Clyſſus 81
Cloche que c'eſt. 294
Coagulation que c'eſt & comment ſe faict 69 70
le Borax coagule tous les metaux 382
Cœur. L'huyle de canelle conforte le cœur 281
l'eſprit de ſel commun 130
l'huyle de gyrofles. 146
la teinture d'huyle de ſucre eſt bonne aux defaillances du cœur. 189
les perles. 357. Le magiſtere du coral 356
Cohobation que c'eſt 52. pourquoy practiquée. 52 53
Colique. L'eſprit de terebentine eſt ſouuerain pour guarir les coliques de cauſes froides 119
l'eſprit du ſel commun 130
l'eſprit de nitre 133
l'huyle d'ambre, 152
la theriaque des Allemans. 178
le laudanum opiaticum 183
l'eau de criſtal, 211
le laudanum de Iupiter. 268
le ſel de Saturne 319
les fleurs de ſouffre 329
le magiſtere de ſouffre empeſche les coliques venteuſes. 364
Coloquinte l'eſprit de vin eſt le propre menſtrue

pour tirer l'extraict de la Coloquinte. 168
Confortatif. l'huyle de canelle conforte les parties nobles 108
le sel de coral & de perles. 305
la teinture des coraux 392
le laudanum conforte les esprits 183
le sel de coral conforte le cœur & l'estomach. 304
huyle excellente de Mars pour conforter les visceres. 278
le magistere de souffre qui conforte les forces naturelles. 360
Crocus de Mars qui conforte l'estomach 281
Congelation. 70
Consolider. l'huyle de canelle consolide les playes & vlceres. 108
Contractures. l'esprit du sel commun guarit les contractures 132
la teinture de souphre 191
l'huyle de terebentine
Contusions. l'esprit de terebentine sert grandement aux contusions 118
Constipé La cremeur de tartre est propre aux personnes vieux constipez 297
Conuulsion l'huyle de sang est bonne aux conuulsions. 143
voyez Spasme.
le sel de coral. 303 306
le magistere de souphre. 360
Coral. L'eau acide de chesne, guaiac, &c. dissoult les coraux 109 356
Le phlegme d'huyle de cire auec vin aigre 145
Corail. Sel de corail 303. teinture de corail.

Digitized by Google

magiſtere de coral. 356
Cornue que c'eſt 51.81
Corps mixte eſt l'obiect de la Chyme 2
Correction vraye des medicamens venimeux & malins 6.78
Corruption. L'huyle de ſel preſerue les corps morts de corruption 156
Cracher le ſang. voyez ſang.
Cremeur de tartre 295
de ſouphre 359
Crenaſſes, voyez fiſſures.
Creuſets. 81
Criſtal que c'eſt. 296
Criſtal de tartre 295. & ſeq.
de vin 387.388
de Mars 275. 313. 314
mineral 201.202
Criſtal calme. 208 209
Crocus de Mars 273
Crocus de Mars aſtringent 12.274.277.279.
Crocus de Mars aperitif 274.275.276.277.279.
Cucurbite 81
Cucurbites & alembics s'entrebaiſans 81

D*Artres.* l'huyle de moyeux d'œufs eſt bonne pour les dartres 142
l'huyle de tartre par defaillance 149
le ſel de Saturne 320
Decoction 70
Defaillance 55
Defaillance de cœur, voyez ſyncope, & cœur
Defluxion. voyez catarrhes.
l'huyle d'ambre eſt bonne aux defluxiõs froides de la teſte 149.152.
la theriaque des Alemans. 178

Digitized by Google

le laudanum eſt ſouuerain à toutes les defluxions ſubtiles 183
le turbith mineral eſt ſouuerain aux defluxiõs veroliques 252
Delique que c'eſt 55
Dents. L'eſprit de ſouffre blanchit les dents. 120
l'eſprit de ſel commun 130
les perles 357
l'eſprit de ſouffre eſt bon aux dents gaſtées. 121
le laudanum aſſoupit la douleur des dents. 186
remede odontalgique compoſé d'huyle de girofles. 147. 148.
l'huyle d'ambre eſt bonne aux douleurs des dents. 152
Deſiccation qne c'eſt. 44
Deſtillation que c'eſt. 46 quelles reigles il y faut obſeruer. 91.& ſeq.
Deſtillation droicte comment ſe faict. 48
oblique. 48.50.
droicte par eleuation. 48 49.
par la campane. 50
par le plat. 50
droicte par deſcente. 50.53.
Diaphoretiques voyez ſudorifiques. Bezoart.
Diaphoretic ſolaire d'Hartmannus 375 376
ſouffre doré diaphoretique 229
ſel de colcotar diaphorerique. 308
rubins d'orpigment diaphoreciques. 331
rubin des deux freres diaphoretique. 332
Antimoine diaphoretique 232
Diarrhæe voyez dyſenterie.
l'huyle des giroffles eſt bonne pour la diarrhæe de cauſe froide 746

Digitized by Google

le magistere des coraux. 359
les crocus de Mars. 274.280
Digestion que c'est. 44. 57. 58. 59. En combien de temps se faict. 59.60.
Digestion adoucit toute chose. 14
la teinture des choses ayde à la digestion. 160
Distillation des eaux vegetables comment se faict. 98. 48.
Dissiper l'huyle de cire resout & dissipe. 144
l'huyle de terebentine ouure & dissipe. 145
Dissoudre. L'esprit du sel commun dissout les chaux des mineraux. 135
le vinaigre alkalizé dissout tous corps durs, pierres & cristaux. 139.140
le phlegme d'huyle de cire auec vinaigre dissout les coraux 145
vinaigre qui à l'instant dissout les perles & coraux. 304
Diuretiques. Le cristal mineral est vn bon diuretique. 205
l'esprit du sel commun. 132
l'esprit de terebentine. 118
le cristal de tartre. 297.300.
Dysenterie. La teinture d'emeraude est bonne pour la dysenterie. 194
la teinture de corail. 196
la liqueur de cristal. 210.211
le crocus de Mars. 274.280
le sel de coral 305
le Migistere de coral. 359
Douleur pilules pour la douleur de teste, des bras, des iambes, & des ioinctures 252
cristal mineral appaise toute douleur interne. 204

Digitized by Google

le laudanum eſt ſouuerain en toutes douleurs aiguës. 183.186
l'huyle de moyeux d'œufs eſt bonne pour les douleurs des vlceres, ioinctures & parties nerueuſes. 141
Dormitif. Le laudanum faict repoſer & appliqué par dehors & prins par la bouche 163
l'huyle de cire appaiſe les douleurs. 144
l'huyle de terebentine eſt bonne aux douleurs nephritiques. 146

E

EAV ardente, 87
de canelle. 107
de cheſne, de genieure, de gajac, de buis 109
de canelle compoſee. 110
de cichoree. 106
de fenoil. 106
ſtygienne. 110
Royalle ou regalle. 110.111.112.113
de gehenne. 110
ſeparatoire. 110
forte commune. 111
forte perpetuelle. 112
philoſophique. 112
des deux champions. 113
de vie qui ne moüille point. 122
congelee. 122
de ſauge. 143
Eau de roſe refrigerante. 103
Eau ardente de roſes. 106
Eau de canelle renduë tres-acre par la vapeur du bain. 12
Eaux Chymiques & vulgaires en quoy different.

Digitized by Google

24.25.
Eaux distilees en vaisseaux de plomb quelles 92
Eaux distilees qui representent le gouſt & l'odeur du ſimple. 102
Eaux fortes d'où ſe tirent. 110
Ellebore l'extraict d'ellebore ſe tire auec l'eſprit de vin. 168
Elyxir 381
Elyxir peſtilentiale de Crollius. 319
Emplaſtrum diaſulphuris. 165
Emplaſtique. la terre blanche du colcotar apres que le ſel en eſt tiré eſt fort emplaſtique. 308
Empyreume. les remedes Chymiques ne ſont pas à craindre à cauſe de l'empyreume. 13.14
Empyreume comment ſe corrige. 13
Epilepſie le Laudanum guarit l'epilepſie. 374.184
l'eſprit du ſel commun. 132
l'huile d'ambre. 149.150
l'extraict du crane humain. 167
le ſel de coral. 306
remede aſſeuré contre l'epilepſie. 158
les fleurs de ſouffre preſeruent de l'epilepſie. 329
Eryſipele le criſtal mineral eſteint les eryſipeles. 205
Eſcroüelles le ſel des pierres qui ſe trouuent aux eſponges a la vertu de reſoudre les eſcroüelles & goittres. 207.208
Eſpeces les eſpeces Chymiques ſont, ou liquides, ou molles, ou dures. 90.91
Eſponges pierres qui ſe trouuent aux eſponges à quoy ſeruent. 207.208
Eſprits & huiles comment different. 113
Eſprit pour teinture. 160
Eſprit du ſang humain. 113

Eſprit de vin. 113.114
de Mars. 314
de vitriol. 113.114.121
de terebentine. 117
de ſouffre. 120
de ſel commun. 129
de vin tartariſé. 377
Eſprit de nitre 133
ardent de ſaturne 134
l'Eſprit de vitriol s'il eſt chaud ou froid. 126.127.128.
l'Eſprit de vitriol corrode & bruſle. 129
l'Eſprit de vin n'eſt pas vn menſtruë propre à tirer tous extraicts purgatifs. 168
Deux cueillerees d'eſprit de vin digeré auec rhabarbe ou ſenné, puis diſtillé, ſont capables de purger vn Alleman. 173
l'Eſprit de miel tire la teinture d'or. 199.200
Eſprits. Les perles corroborent les eſprits vitaux. 357
Eſſence comment s'extraict. 56. 57.
Eſſence de vitriol beniſte d'Iſaac Hollandois. 272
Eſtain ſudorific. 270
Eſtain de quatre ſortes 270
Eſtomach. Le magiſtere de ſouffre diſſipe les ventoſitez de l'eſtomach. 360
l'huyle de canelle eſt bõne pour les eſtomacs froids. 108
l'huyle de terebentine purge l'eſtomach de ſes ordures. 118
la teinture d'emeraude corrobore l'eſtomach 194
la teinture de coral corrobore l'eſtomach. 196

Digitized by Google

le ſel de coral conforte l'eſtomach, 305
le magiſtere de coral conforte l'eſtomach deſuoyé. 359
le laudanum remet l'eſtomach deſuoyé. 184
Eſtomach. La cremeur de tartre nettoye les humeurs de l'eſtomach. 296
le ſel d'abſynthe purge par vomiſſemens les impuretez du ventricul & du thorax. 302
le vitriol vomitif eſt bon aux maladies d'eſtomach. 309
l'huyle de vitriol de Venus eſt ſouueraine aux debilitez & froidures d'eſtomach. 215
moyen de rechauffer doucement l'eſtomach froid. 19.20.
Eſtomach d'Auſtruche de Paracelſe 376
Eſtuue ſeiche. 76
Euanouyſſement, voyez ſyncope. 147
Exalter que c'eſt. 42
Exhalation. 69
Extraction que c'eſt. 45
Extraction generale que c'eſt. 45
Extraction par aſcenſion, par deſcenſion, & par moyen intermede. 45
Extraction par deſcenſion eſt chaude ou froide. 53
Extraction par ce moyen intermede eſt ou digeſtiõ ou putrefaction, ou circulation 56
Extraction ſpeciale, que c'eſt & comment ſe faict 66.
Extraict que c'eſt. 167
Extraict de rhabarbe. 68.171.
du crane humain. 167
de la ratte de bœuf. 167
du foye de veau. 167

du

du poulmon de renard 791
de ſenné 169
d'ellebore. 168
Extraict de l'opium. 181
du ſafran. 182
narcotic. 178
de Caſtoreum. 181
Extraict panchymagoge ou catholicon. 171.172
pour la fieure quarte. 172
Extraict l'huile de tartre par delique eſt excellente pour tirer les extraicts des vegetables purgatifs. 149
F
FARD fard precipité eſt dangereux. 247
Fard de biſmuth. 247
Femme le bezoard ſolaire eſt ſpecifique aux maladies des femmes. 237
Fer les qualitez du fer. 272
Fermentation que c'eſt, & pourquoy ſe fait. 64.65
Feu le feu eſt le maiſtre des arts. 11
le feu ſert pour corriger l'acrimonie de beaucoup de choſes. 11.12
comment on peut accroiſtre ou diminuer le feu aux fourneaux. 75.87
le feu eſt l'inſtrument du Chymique pour faire ſes operations. 85.86
proprietez du feu. 88. degrez du feu. 88
feu de ſuppreſſion, comment ſe fait. 217
Feu volage. Le ſel de plomb eſt bon au feu volage 321
Fieures. Le ſel armoniac ſublimé eſt vn ſouuerain diaphoretic pour toutes ſortes de fieures. 338
le ſublimé doux ſert aux fieures putrides. 341 344
le magiſtere de tartre eſt bon pour les fieures

putrides. 351
huyle de tartre ſouueraine aux fieures putrides 116
l'eſprit de ſouffre eſt bon aux fieures. 121
l'eſprit de vitriol eſt bon aux fieures ardentes. 126
l'eſprit de ſel commun. 132
l'eſprit de nitre. 134
l'eſprit de Saturne ſert aux fieures ardentes & malignes. 137
l'huyle d'ambre eſt ſouueraine aux fieures. 149
huyle d'antimoine chaſſe fieure. 158
la teinture des roſes eſt excellente aux fieures & autres chaleurs contre nature. 160
Extraict pour la fieure quarte. 172
le laudanum eſt bon à toutes ſortes de fieures. 183.
Fieures peſtilentieuſes, voyez peſte.
le criſtal mineral eſt vn ſecret ſouuerain pour toutes fieures ardentes, putrides, malignes. 204 205
la poudre emetique eſt bonne aux *fieures* putrides qui viennent d'vne impurité d'humeurs. 218. 219
le bezoart ſolaire eſt vn ſingulier remede pour les fieures. 236
Precipité tres-excellent & aſſeuré pour toutes les fieures continuës. 249
Precipité qui prouoque la ſueur aux fieures chroniques. 255
le ſel des racines d'imperatoire guarit toutes fieures intermittentes. 301
le vitriol vomitif fait des effects merueilleux aux fieures principalement quotidiennes. 309 310.

l'huile de vitriol de venus eſt bonne aux fieures de l'eſtomach, chaleurs & ſoif. 316
On ſe ſert de ſel de plomb aux fieures quartes. 321
l'eſprit de Saturne guarit les fieures ardentes. 322
les fleurs de ſouffre preſeruent de fieure. 329
Filtration que c'eſt. 55
Filtration comment ſe pratique. 54
Fin de la Chymie. 3
Fiſſures l'huile de cire eſt recommandee aux fiſſures. 144. l'huile de moyeux d'œufs. 142
Fiſtules l'eſprit de ſoulphre ſert pour guarir les fiſtules du fondement. 121
l'huile de terebẽtine eſt le vray baume aux loups. 145. la liqueur des cryſtaux de Venus eſt ſouueraine aux fiſtules. 318
Fleurs l'huile dambre eſt bonne aux fleurs blãches des femmes. 149
l'eau de criſtal. 211
crocus de Mars arreſte les fleurs blanches des femmes. 280
Fleurs d'antimoine. 213. 214. 353. du beurre d'antimoine. 216. d'antimoine fixees. 334. de ſouffre 325. 327. de Benioin. 224. d'antimoine blanches, rouges. 333. jaunes. 334. d'antimoine blãches qui purgent ſeulement par le bas. 333. 338 337.
Fleurs d'antimoine ne doiuent eſtre employees en Medecine, ſi elles ne ſont corrigees. 335
comment il faut corriger les fleurs d'antimoine. 335. 336. 337
Flux hepatique l'extraict du foye de veau eſt bon au flux hepatique. 167. la teinture de coral 196. le ſel de coral. 305. le bezoart Martial. 237. le crocus de Mars aſtringent. 278.

Digitized by Google

Flux de ventre. Le laudanum eſt bon au flux de ventre. 183
l'eau de criſtal. 211
le crocus martis. 275.274
le ſel de coral arreſte tout flux de ventre, flux hepatique, lienterique, menſtrual, ſpermatique. 305
Four de reuerbere. 76
Fourneaux pourquoy inuentez. 71
Flux de ſang, voyez ſang.
Fortifier, voyez confortatif.
Fourneau portatif. 73
fixe. 73
à vent. 74
de calcination. 76
Fourneaux comment il les faut baſtir. 73
Fourneaux chymiques ſont compoſez de trois eſtages ou parties. 75
Foyer du fourneau, que c'eſt. 75
à terrine. 76
à cendre. 77
à ſable. 77
à limaille de fer. 77
Foye. L'eſprit de ſel commun conforte le foye. 130
l'huyle de gyroffles eſt ſouueraine pour les maladies froides du foye. 146
la teinture de roſes ſeiches eſt vn refrigeratif excellent pour le foye. 160
le criſtal mineral oſte toutes obſtructions du foye & des poulmons. 204
la teinture d'antimoine. 215
crocus de Mars aperitif. 275.276
le ſel de coral. 305
le ſel prunelle corrige la chaleur du foye. 206

Digitized by Google

oye Crocus de Mars vray corroboratif du foye profite à toutes les maladies du foye. 281
oye d'antimoine. 225.226
umigation que c'eſt. 44

G

GALIEN ſouhaitte la cognoiſſance de la Chymie. 138
Galles l'huile de tartre par defaillance eſt vn remede pour les galles. 149
la poudre emetique eſt bonne aux galles veroliques. 219
le turbith mineral. 252
l'huile de vitriol de venus oſte toutes galles & demangeſon. 316
l'humidité qu'on recueille quand on faict les fleurs de ſouffre guarit la galle. 326
vnguent pour les galles. 246
Gargariſme pour oſter toute ordure de la bouche, & de la gorge aux fieures ardentes. 204
Genciues l'eſprit de ſouffre ſert pour guarir le mal des genciues. 120
Gonorrhee Le criſtal mineral guarit les gonorrhees. 205. precipité ſpecifique pour la gonorrhee. 260. crocus de Mars aſtringent arreſte les chaudes piſſes. 277. 280. le criſtal de tartre eſt bon a l'ardeur d'vrine. 279
Gouſt moyen d'oſter le mauuais gouſt au ſenné & rhabarbe. 175
Gouttes l'eſprit du ſel commun appaiſe la douleur des gouttes. 132. le Laudanum d'opiate. 181. 38. baume de Saturne eſt ſouuerain aux gouttes chaudes. 166. la poudre emetique eſt vtile

Digitized by Google

aux gouttes. 219. 220. le bezoart ſolaire eſt vn ſingulier remede pour la podagre. 236. le ſublimé doux ſert aux gouttes. 344. le magiſtere de ſouffre. 360

Gratelles les rubins d'orpigmẽt ſeruent à guarir les gratelles. 332

Guoitres voyez eſcrouelles.

H

Haleine puante chaſſee par l'huile de canelle. 108

Hemorrhagie le ſel de coral arreſte les hæmorrhagies. 305. terre emplaſtique. 308. huile qui arreſte ſoudainement toute ſorte d'hemorrhagie. 278. crocus de Mars. 280

Hæmorrhoides le ſel de coral arreſte le flux des hæmorrhoides. 304. 305

Hectiques. La teinture de miel eſt bonne nourriture pour les hectiques. 187

voyez poulmons.

le laict de ſouffre eſt bon aux hectiques 359

Hepatique. Le ſel de coral arreſte le flux hepatique 305

Hydromel vineux comme ſe faict 63

Hydropiſie le ſel de Saturne eſt bon pour l'hydropiſie. 319

le ſublimé doux 341. le magiſtere de tartre 354. 351. l'eſprit de tartre 115. l'eſprit de ſouffre 121. l'eſprit du ſel commun 132. extraict du foye de veau 167. la theriaque des Alemans. 178 la teinture d'antimoine. 215 la poudre emetique. 218 219. 220. le bezoart ſolaire 236. le crocus de Mars. 276. 281. 282. le ſel de coral 304. 305 306

Hydropiſie. Le criſtal mineral eſteint la ſoif aux

Digitized by Google

hydropiques. 206
huyle excellente pour deſeicher l'hydropiſie. 278
Hocquet. Le laudanum ſert contre le hocquet. 184
Huyle que c'eſt. 141
Huyle & eſprit comment different. 113
Huyle teinture. 159. 160.
Huyle de tartre precipite l'or, diſſoult en eau royalle. 290
Huyle de camphre. 374
de Mars. 275. 314 d'antimoine purgatif, chaſſefieure & antipleuretique. 158. d'antimoine. 158. de vitriol. 156 combuſtible de vin. 388. de ſel. 155. 130 diuine. 155. ſaincte. 155. beniſte. 155. de ſapience 155. des Philoſophes. 154. de ſouffre 155 120. de briques. 154. compoſee pour la matrice. 154. compoſée pour la migraine. 153 ſacrée 149 d'ambre. 149
Huile de tartre. 148. 115. 116. de ſucre. 147. de gyroffles. 146. de terebentine. 145. de cire. 143. de ſauge. 143. de moyeux d'œufs. 142. de canelle, 107.
Humeur vrinale. 129
Humeurs l'eſprit de vitriol inciſe les humeurs craſſes & viſqueuſes. 126. le criſtal de tartre. 295
digeſtif general pour preparer à l'euacuation les humeurs crues. 351
les perles conſomment toutes les mauuaiſes humeurs. 357. la teinture d'antimoine deliure le corps des humeurs corrompus. 214. 215
Humide radical le magiſtere de ſouffre eſt levray baume de l'humide radical, 360
Hyſteriques l'huile de tartre puante ſert aux affections hyſteriques. 111. huile de vitriol de Iupiter. 318. huile de ſouffre. 120. Voyez matrice.

Digitized by Google

I

Iaunisse l'esprit de tartre fait des merueilles en la jauniſſe. 115. l'eſprit de ſel commun. 132. *l'huile* d'ambre. 149. la teinture d'antimoine. 215 le turbith mineral. 252. precipité qui debouche toutes obſtructions en la jauniſſe & palles couleurs. 255. le crocus de mars aperitif. 276. l'huile de vitriol de venus. 316. le magiſtere de tartre. 351 353.

Ignition que c'eſt. 44

Impuiſſant l'eſprit de ſaturne rend les perſonnes impuiſſants à engendrer. 137. l'huile de nois muſcades guarit l'impuiſſance. 320

Incarner le ſel de Saturne incarne en peu de iours. 320. 321. l'huile de Saturne. 322

Inflammation le ſel de ſaturne eſt bon aux inflammations. 320. vnguent excellent aux inflammations. 166

Ioinctures l'huile de moyeux d'œufs eſt recommandee aux douleurs des joinctures. 142
la poudre emetique. 216

Iupiter ſel de Iupiter. 267. 317. vitriol de Iupiter. 317
cryſtal de Iupiter. 268. huile de Iupiter. 268.

K

Kali, 304

L

Ladrerie le ſel de ſaturne guarit la ladrerie. 319
l'eſprit de tartre. 115. le mercure de vie. 218. precipité de Mercure. 253. teinture d'antimoine 215. ſouuerain purgatif pour la lepre. 253. le ſublimé doux. 344. le magiſtere de ſouffre. 360

Laict de ſouffre. 359

L'eau de cryſtal fait venir le laict en abondance. 211

Digitized by Google

Lapis Iudaicus. 217
Laſer. 324
Laſcher le ventre. la liqueur des cryſtaux de vitriol de venus laſche puiſſamment le ventre. 318
Laudanum que c'eſt. 178.179
Laudanum d'opium. 178.179.181.185
Minerale 202
Hartmanni ſine opio. 373
Epilepticorum. 374
Lepre. Voyez ladrerie.
Leures l'huile de moyeux d'œufs eſt bonne pour les fiſſures des leures. 142
Lienterie le ſel de coral arreſte le flux lienterique. 305. le magiſtere de coral. 359
Lingotiere. 81
Liniment refrigeratif de vinaigre impregné du minium de ſaturne & d'huile roſat. 323
Loups la liqueur des criſtaux de venus eſt ſouueraine aux loups des iambes. 318
l'huile de terebentine. 145
l'huile de briques. 155
Lune calcination de lune. 283.282
ſel de lune. 311
teinture de lune. 283
Lutation 71.82
Lut des Philoſophes, 71
de ſapience. 71
pour baſtir fourneaux. 71.74
pour conſolider les verres caſſez. 71.83
pour luter les cornuës. 71.83
pour luter les retortes auec leurs recipiens. 72.83.
Luxation l'eſprit de ſel commun guerit les luxations. 12

Digitized by Google

M

Magistere de perles & coraux. 356. 358. de tartre cathartique. 355
de tartre. 351. de souffre. 359 362
Mains l'huile de moyeux d'œufs est bonne pour les creuasses des mains. 142
Mal des femmes, Voyez matrice. hysterique.
Mal de teste l'huile de canelle oste la douleur de teste caulée de froid. 108. la poudre emetique est vtile pour les maux de teste par sympathie de l'estomach. 218
Mal caduc. Voyez epilepsie.
Maladie. La panacée de vitriol sert aux maladies desesperées. 371 la conionction du sol sublimé auec le Mercure de vie. 378. les bains & fontaines minerales. 6
la teinture de sel de tartre chasse les reliques des maladies inueterées. 193 *precipité* excellent pour toutes maladies caulées de pourritures d'humeurs. 249
le sel de Lune a grande vertu en toutes maladies desesperées. 312. la panacée d'antimoine. 369
l'huyle de sel preserue de maladie. 156
Maladie venerienne, voyez verolle.
Maladie contagieuse, voyez peste.
Mamelle, L'huyle de cire est bonne pour les creuasses des bouts des mamelles. 144
Manie. Le laudanum sert contre la manie. 184. precipité de Mercure de lune pour la manie. 254
Manne de Mercure. 345
Mars. calcination de Mars. 272

Digitized by Google

criſtaux de Mars. 274 crocus de Mars. 273
huyle de Mars. 275 vitriol de Mars. 275
Matras ou phiole. 81
Matrice. L'huyle de tartre puante eſt bonne aux affections hyſteriques 116
l'eſprit de terebentine purge la matrice & ſert aux affections d'icelle. 118
l'huyle d'ambre eſt ſouueraine aux ſuffocations de matrice. 149. 151
Huyle compoſée pour la matrice. 154
la theriaque des Allemans eſt bonne pour la ſuffocation de matrice. 178
la teinture d'antimoine appaiſe les douleurs de matrice. 215
l'huyle puante de ſouffre doré diaphoretique a grande efficace en la ſuffocation de matrice. 230 le ſel de Iupiter. 267
le laudanum de Iupiter. 268
les criſtaux de Iupiter. 268 le ſel de coral. 305. 304. l'huyle de vitriol de Venus. 315
Medecine, quinteſſence. 381
Medicamens chymiques ſont plus agreables que les vulgaires. 3
ne ſont pas ventueux. 5. ne laiſſent d'eſtre ſalubres bien qu'ils ſoient acres. 9. ne ſont pas à craindre à cauſe d'empyreume. 13 ne ſont pas des corps morts & deſpouillez de leur humide radical. 16
n'impriment pas vne mauuaiſe diſpoſition aux parties nobles. 20. ſont dangereux à cauſe de l'ignorance de ceux qui s'en meſlent.
ſont plus ſalubres & aſſeurez que les vulgaires. 23. & ſeq. guariſſent les maladies autremẽt incurables. 26

Digitized by Google

Melancholie. L'huyle de gyroffles clarifie & diſſipe les eſprits groſſiers & melancholiques. 146. 147 l'huyle d'ambre eſt bonne contre la melancholie. 149. 150 le laudanum 184. les perles. 357 la teinture de la lune. 285. la teinture du ſel de tartre eſt ſouueraine pour la melancholie hypochondriaque. 193. la cremeur de tartre. 296 le magiſtere de tartre. 351. 353. 354

Memoire. L'huile de girofles ayde à la memoire. 147. les perles confortent la memoire 357

Metaux & mineraux employez és medicaments. 5

Metaux qui s'amalgament. 42

Metaux comment s'engendrent, & qui ſont leurs principes. 263. 264. 265 du poix des metaux. 270. les metaux changent de vertus ſelon les preparatiõs differentes. 272

Miel de Saturne. 320

Migraine. Huyle guariſſant la migraine. 153 les fleurs de ſouffre & l'huyle de ſouffre prouoque les mois. 329. l'huile de canelle 108. l'eſprit de tartre. 115. l'huile d'ambre. 149

Migiſtere de tartre. 351. 353 l'extraict de la rate de bœuf. 167. la theriaque des Alemans. 178. la teinture d'antimoine. 215 crocus de Mars aperitif. 276. liſſiue des feces d'antimoine faict venir les mois en vn inſtant. 230.

Menſtrue, que c'eſt & ſon vſage. 56. 57. 63.

Menſtrues pour diſſoudre le coral & les perles. 356

Menſtrue quel il faut. 60. 167. 174

Mercure que c'eſt. 35. 238

Mercure de vie. 378. 215. de vie conioinct auec le ſol ſublimé. 379. ſublimé commun. 338. doux. 342. 346. 347. ſublimé eſſenci-

fié.348. precipité blanc.245. precipité blanc commun.246. precipité rouge.247. precipité excellét ſur les autres.248. precipité.254.252. precipité en vn moment.255. precipité miraculeux.256. precipité diaphoretique. 258. precipité de cinabre diaphoretic & cathartic. 259. precipité ſpecifique pour la gonorrhæe. 260. precipité pour les vlceres.261. precipité de Venus diaphoretique.
le ſel armoniac ſublimé reduit les metaux en Mercure coulant 3 8. les incommoditez qui ſuruiennent à ceux qui prennent du Mercure doux ou mal preparé ou mal exhibé.345.346. comment on cognoiſt que le Mercure ſublimé eſt bien dulcifié. 346

Mercure naturel où ſe trouue. 238
Mercure artificiel comment ſe fait. 240
comment s'extraict de la Lune. 241
commẽt il faut purger le Mercure.243. & ſeq.
qui eſt le meilleur Mercure commun.242 243
Mois. Le ſel de coral arreſte le flux menſtrual. 305
le crocus de Mars adſtrigent. 280. le laudanũ.284
ſecret pour regler les mois aux femmes. 359
Mois philoſophique eſt de quarante iours. 59
Mumie 150

N

Narcotique & anodin different. 179
Nature a deſcouuert les principes de la Chymie. 30. & ſeq.
Nephritique. Le laudanum ſert aux douleurs nephritiques. 183
voyez douleurs de reins,
le magiſtere de tartre. 351
Nerf. l'eſprit de terebentine deſopile les nerfs & les conforte. 118

Digitized by Google

la teinture de souffre a vne grande force à guarir les retiremens des nerfs. 191

Nitre. esprit de nitre. 133

Nodus. L'esprit de sel commun resoult & *dissipe* les nodositez. 130
la poudre emetique sert aux nodositez de la verolle. 218. vnguent pour resoudre les *nœuds* veroliques & podagriques. 343

Noli me tangere. La liqueur des cristaux de Venus est souueraine aux noli me tangere. 318
voyez Cancer.

Nutritum rafraischissant de minium de Saturne. 323

O

Obiect de la Chymie. 2. 28

Obstruction. L'huyle de tartre non puante & *l'esprit* sont excellens aux obstructions des viscceres. 16. la teinture du sel de tartre. 193 le cristal mineral oste les obstructions du foye & des poulmons. 204. la teinture d'antimoine. 25 le crocus de Mars aperitif. 274. 245. 246. 247. 248. 249. 280. 281. magistere de tartre 351 precipité qui debouche toutes obstructions. 255. le sel de coral debouche toutes obstructions des parties principales. 304. 305
l'huyle de vitriol de Venus debouche toutes obstructions. 316

Oeuuroir, que c'est. 75

Ophthalmie. Le sel de saturne sert aux ophthalmies. 321

Or des Medecins. 229
voyez sol. potable. 283. 284. 285. fulminant diaphoretic. 290. pettant. 290. volatil. 290
Augmentation de l'or par le precipité miracu-

leux.256.257. purification de l'or. 286.287
cementation de l'or. 286.287.288
calcination d'or. 283.284.285
sel ou vitriol d'or. 312
Oseaux hermetiques. 67

P

Palles couleurs le crocus de Mars aperitif est bon aux palles couleurs.274.275 276.277.
Palpitations de cœur, Voyez cœur.
Panacee que c'est. 367
Panacee de vitriol. 369. de souffre d'antimoine 368.d'antimoine cathartique. 366. solaire diaphoretique. 375
Panchymagoge. 171.174
Panchymagoge de Quercetanus. 342
Paralysie l'esprit de tartre fait merueilles en la paralysie.115. l'esprit de sel commun. l'huile de sauge.143.le sel de coral. 305.306. l'huile d'ambre est bonne à ceux qui craignent la paralysie. 150.
Peau l'huile de moyeux d'œufs est bonne pour la rudesse de la peau. 142
la marcassite d'argent calcinee est vtile pour les vlceres de la peau. 112
Pectoral Tablettes de fleur de souffre pectorales. 328.329.330.vitriol de Mars pectoral. 314
huile de succre. 147.148.
Pelican que c'est, 67.81.82
Perles proprietez des perles. 357
Perles & coraux preparez vulgairement, comment different d'auec les quintessences & magisteres d'iceux. 25. magistere de perles. 356.358
belle preparation des perles. 322

Digitized by Google

Peſte les fleurs de ſouffre ſont ſouueraines à preſeruer & guarir de la peſte. 329. eau de canelle compoſee d'admirable vertu en la peſte. 110 l'eſprit de terebentine. 118. l'eſprit de ſouffre eſt recommandé en la peſte, prins auec eau de chardon beniſt pour ſuer au lict. 120

Peſte l'eſprit de ſel commun eſt bon à la peſte. 130. l'eſprit de Saturne. 137. l'huile d'ambre. 149. 151 baume de ſouffre. 165. theriaque des Alemans. 178. teinture de coral. 196. 197. poudre emerique 218. 219. foye d'antimoine. 225. ſouffre doré diaphoretique. 229. bezoart mineral. 333. bezoart ſolaire. 236. turbit mineral. 252. 255. ſelde coral. 305 mercure de venus diaphoretique. 262. ſel eſſentiel de chardon beniſt. 293. vitriol vomitif. 309. 310. 316. ſel de Saturne guarit la peſte en 24. heures. 319. magiſtere de ſouffre eſt preſeruatif contre la peſte. 360

Phlegme que c'eſt. 40

l'eſprit de vitriol conſomme le phlegme. 116

Phreneſie le laudanum ſert contre la phreneſie. 184

Phthiſique comment il faut traicter les *phthiſiques*. 329. 330. l'eſprit de terebentine guarit la phthiſie. 118. le laudanum eſt bon aux phthiſiques. 183 la teinture de miel. 187

magiſtere de ſouffre. 360. 361

Pied l'huile de moyeux d'œufs eſt bonne aux fiſſures des pieds. 142

Pierre l'eſprit de terebentine chaſſe la pierre & ſable des reins. 118. l'eſprit de ſouffre. 121. l'eſprit de ſel commun. 132. l'eſprit de nitre. 133. l'huile de cire. 144. l'huile d'ambre. 149. 151. la theriaque des Alemans. 178. le criſtal mineral. 205. le ſel de ſpongites. 207

l'eau

Digitized by Google

l'eau de criſtal. 208.209.210. la teinture d'antimoine. 215. magiſtere de tartre. 351. le ſel de coral. 305. 306
le ſel de pierre d'homme. 307
l'huyle de vitriol de Venus. 315
Pierre philoſophale. 122
Pierre de prunelle. 201
Pilules de precipité des Chirurgiens. 246. 247
Pilules de la Violette. 345
Pituite Precipité purgeant la pituite. 254
Playes. L'huile de canele conſolide les playes. 108
l'huile de tartre puante a grande force aux playes. 116. l'huile de cire conſolide les playes recentes. 144. l'huile de terebẽtine eſt le baume des playes & vlceres malignes, puants & incurables. 145
Pourriture les fleurs de ſouffre reſiſtent à la pourriture. 329. l'huile de canelle empeſche la pourriture interne. 108. l'eſprit de vitriol reſiſte à la pourriture des humeurs. 116. le ſel de ſaturne eſt ſouuerain à la pourriture de la bouche. 320
Pous vnguent pour les pous & autre vermine ſemblable. 246
Preparer digeſtif general pour preparer les humeurs cruës à l'euacuation. 352
Preparations Chymiques ne deſtruiſent point la vertu du mixte. 14
Precipitation que c'eſt. 42
Precipité. Voyez Mercure.
comment on cognoiſt que le precipité eſt bien faict. 251. l'huile de tartre precipitée l'or diſſout en eau royale. 290
Preſeruatif. L'eſprit de ſel preſerue de toute maladie

Principes. Les principes des arts & sciences sont mal ayſez à cognoiſtre. 26
les principes de la Chimie ne deſtruiſent point les principes de la Phyſique. 27
les principes de la Chymie sont Mercure, *sel*, ſouffre. 28. & ſeq. les principes du corps naturel ſont la matiere, la forme & la priuation. 34
les principes du corps obiect de la medecine, ſont les quatre elements. 135
les principes chymiques ne ſont pas ſimples. 40

Pulueriſation Chymique ſe faict par feu. 41

Prunelle. 204

Pumex. 207

Purgatif. On peut doncer le ſublimé doux en toutes les maladies où il faut purger. 344. 346. 347
manne de Mercure purge ſeulemẽt par le bas. 348. l'Aigle imperial 350. le magiſtere de tartre. 355
ſel purgatif de gaiac. 109. huyle de terebentine purge. 145. huile d'anti*moine* purgatiue. 158
le Panchymagoge. 171 172. la poudre emetique 219. le ſel de vitriol. 310. 311. precipité purgeãt doucement. 252. 254. fleurs d'antimoine. 333
criſtal de tartre. 296. 297. huile de vitriol de Venus 316

Purgations diuerſes du Mercure pour la medecine. 243. 244. 245

Puſtules. Le turbith mineral guarit les puſtules veroliques. 252
le ſel de Saturne eſt bon aux puſtules. 320
les fleurs de benioin. 324

Putrefaction, que c'eſt. 62. 63
le criſtal mineral reſiſte à la putrefaction des

Digitized by Google

humeurs 205. l'huile de vitriol de Venus. 316
le ſel de coral. 305

Q

Q Vinteſſence de vin. 67.387

de ſang humain. 380. 382. de coraux. 392. de perles. 396
Quinteſſence & magiſtere different. 380
Quinteſſence pour teinture. 160

R

R Afraiſchir. L'eſprit de vitriol rafraiſchit. 126
la teinture des roſes 160. le criſtal mineral 204. ſel de Saturne. 320. nutritum du minium de Saturne. 323
Ratte. L'eſprit de ſel cõmun conforte la ratte. 130. la teinture d'antimoine rectifie la ratte. 215 le crocus de Mars aperitif ouure les obſtructions de la ratte. 275.276.277.279.280.281. le ſel de plomb ſert aux affections de la ratte. 321.
Recipient. 81. 82.
quand il faut auoir des recipiens amples ou petits. 51. 52
Rectification, que c'eſt. 52
Rectification des eaues diſtillées & huiles, comment & combien de temps ſe faict. 60
Refrigeratif du ſoye & de la teinture des roſes. 160.
Regiſtres, que c'eſt. 75
Regles de la diſtillation. 91
Regule d'antimoine 228. n'eſt pas ſon vray Mercure. 39
de Mars eſtoillé. 231

Digitized by Google

Rein. L'huile de terebentine eſt bonne aux nephritiques. 146
le laudanum. 185
le ſel de coral oſte toutes obſtructions des reins. 305
le magiſtere de tartre. 313
Remollitif. L'huile de cire ramollit & diſſipe. 144
l'huile de terebentine eſchauffe, ramollit, diſſipe, ouure. 145
Reſolutif. L'huile de cire reſout. 144
Reſpirer. L'huile d'ambre eſt bonne aux difficultez de reſpirer. 149
Voyez Aſthme.
le criſtal mineral. 204
la poudre emetique. 219
Retorte que c'eſt. 51.81
Retorte bouche contre bouche. 81
Reuerberation. 44
Rhabarbe comment s'extraict. 68. 69. 168. 171. comment on en oſte le mauuais gouſt. 175
Rougeolle le bezoart ſolaire eſt ſinguliet pour la rougeolle. 236
Rougeurs vnguent pour les rougeurs de viſage. 246
le ſel de tartre. 320. les fleurs de benioin. 324
Rubin d'orpigment diaphoretique. 331
Rubin de ſouffre. 164

S

Saffran extraict de ſaffran. 182
teinture de ſaffran. 188
Saffran des metaux. 225. de Mars. 273
Salpetre eſprit de ſalpetre. 133. calcination de ſalpetre. 201
Sang de Salamandre. 134

Digitized by Google

Sang l'eſprit de terebentine diſſoult le ſang caillé. 118. l'eſprit de ſel commun purifie le ſang. 130 l'huile d'ambre eſt bonne aux vomiſſements de ſang. 152. le laudanum arreſte l'hæmorrhagie des narines. 183. 184. 186. la teinture de coral. 196. 304

Sang precipité qui purifie le ſang en la podagre. 249 huile qui arreſte ſoudainement toutes ſortes d'hæmorrhoagies. 278 crocus de Mars qui arreſte toutes ſortes d'hæmorrhagies. 280. le ſel de coral purifie le ſang par tout le corps 304 diſſout le ſang caillé. 304 eſt bon aux hæmorrhoides. 304. guarit promptement toutes maladies qui procedent de corruption de ſang. 305. arreſte la grande perte de ſang. 305. le magiſtere de ſouffre purifie le ſang. 360

Saturne. Eſprit de Saturne. 134. 321 baume de Saturne. 166. ſel de Saturne. 318. ſuccre de Saturne. 320 huile de Saturne. 321

Saueur. La ſaueur de tous les mixtes prouient des ſels. 182

Sauge. Huile de ſauge. 143

Scammonee. On tire l'extraict de ſcammonee par l'eſprit de vin. 168 preparation de ſcammonee tres-bonne. 249. 250

Sciatique. Le magiſtere de ſouffre profite à la ſciatique 360

Scyrrhe. Le ſel de Saturne reſout les ſcyrrhes. 321

Scorbut. La teinture d'antimoine guarit le ſcorbut. 215

Sel, que c'eſt. 37

Digitized by Google

les sels des herbes chaudes semez en certain tẽps produisent d'autres herbes de mesme espece. 17. 18. le sel a vne certaine graisse, & est cause de la generation 18. 19. les sels sont d'ordinaire diaphoretiqus & diuretiques. 39 les sels separez de leurs mixtes sont tousiours chauds. 128

Sel purgatif. 109
Animé. 122. armoniac. 128. 155. mercuriel. 155. de vinaigre. 140. decrepité. 200. de prunelle. 202. essentiel de tartre. 295. essentiel de chardon benist. 292. volatil. 293. essentiel. 298 301. 302. comme il se tire des herbes. 291. 301. fixe. 298. 301. 302. de sauge. 301
d'Ambsynthe cristalin. 302. d'imperatoire cristalin. 302. de tartre. 303

Sel de coral. 303. 306
de pierre d'homme. 307. de colchotar. 308 de Lune. 311
de sol. 312. de Mars. 313. de Venus. 314. de Iupiter. 317. de Saturne. 318

Sel commun. Anatomie du sel commun. 129
esprit de sel commun. 129. huile de sel commun. 130. calcination du sel commun. 200

Sels fixes transparants & cristalins des herbes. 32

Semence des plantes, que c'est. 32

Senné. Extraict de senné comme se doit faire. 168. 169.
moyen d'oster le mauuais goust au senné. 175

Serositez. L'esprit de vitriol vuide les serositez par les vrines. 116

Serpentin, que c'est. 47

Signature hermetique. 67

Sylphium. 324

Digitized by Google

Syncope. L'huile de canelle eſt vn remede ſingulier aux ſyncopes. 108
l'eſſence de ſaffran. 108
l'huyle de gyroffles. 147
la teinture de ſouffre. 189
le magiſtere des perles. 357
Soif. L'eſprit de vitriol eſteint la ſoif aux fieures ardentes. 126
le criſtal mineral. 204. 205
la teinture des roſes. 160
Sol. Chaux de ſol. 283. 284
Or potable. 285. ſel ou vitriol de ſol. 312
ſublimation du ſol. 377
Solution chymique, que c'eſt. 34
ſolution ſe faict ou par calcination ou par extraction. 41
Souffre, que c'eſt. 36
eſprit de ſouffre. 120. huile de ſouffre. 120. 155.
baume de ſouffre. 164. teinture de ſouffre 190.
fleurs de ſouffre. 325. magiſtere de ſouffre. 359
comme il faut choiſir le ſouffre 236
Souffre narcotic de vitriol. 372
Souffre doré diaphoretic. 229. 230
Souffre d'antimoine. 39
Spagyrie, que c'eſt. 2
Spaſme. L'huyle d'ambre eſt bonnee au ſpaſme. 149.
Sperme. L'eſprit de terebentine rechauffe les vaſes ſpermatiques. 118
le ſel de coral arreſte le flux ſpermatique. 305
Spongia. 207
Spongites. 207
Squinancie. L'eſprit de nitre profite à la ſquinancie. 133
Stratification, que c'eſt. 43.

Sublimation que c'eſt,& comme ſe fait. 45.46
Sublimation a eſté cognuë des anciens. 46
Sublimation & diſtillation en quoy different. 46
Sublimation du ſol.377.des fleurs d'antimoine. 333.de ſouffre 325.de ſel armoniac. 35.8.
Sublimé commun. 338.339
pour la medecine. 340.341
doux. 341.342.343
Dulcifié. 342. 346.347
eſſenſifié. 348
Succre de Saturne. 326
Succre. Huile de ſuccre. 147
teinture de ſuccre. 189
Sudorific. Sel de gaiac ſudorific. 109
l'eſprit de tartre. 117. la teinture d'antimoine. 215.le ſouffre doré diaphoretique. 230. antimoine diaphoretique. 232. ſel de chardon beniſt 293.huile de vitriol de Venus.316.bezoart mineral. 234. bezoart ſolaire. 235. bezoart iouial. 237
precipité ſudorific.255.bezoart de Mercure de Venus contre la peſte.262.laudanum de Iupiter. 268
eſtain ſudorific.269.bezoart metallic. 189
or fulminant diaphoretique. 290.291
Sudorific les fleurs de ſouffre prouoquent les ſueurs en la groſſe verolle. 329
les fleurs d'antimoine fixees font puiſſamment ſuer. 334
les rubins d'orpigment. 332
le ſel armoniac ſublimé. 338
le magiſtere de tartre prouoque la ſueur. 355
Suffocation, Voyez matrice.

Digitized by Google

T

Tablettes pectorales. 330
Taches, le baume de ſaturne oſte les taches. 166
Tartre eſprit de tartre. 115
huile puante. 116
huile de bonne odeur. 116
huile de tartre par defaillance. 148
teinture de ſel de tartre. 192
criſtal de tartre. 295
ſel de tartre. 303
magiſtere de tartre. 351
Tartre vitriolé. 352
Tecolithus. 207
Teigne, l'huile de tartre par defaillance eſt bonne contre les teignes. 149
l'on guarit la teigne auec l'huile de vitriol de Venus. 316
Teinture que c'eſt. 57.159
l'eſprit de vitriol aide fort à tirer la teinture des roſes, violettes & autres fleurs. 126
le vinaigre alkalizé tire les teintures des metaux & mineraux. 141
l'huile de tartre par defaillance eſt bonne pour tirer les teintures des vegetables. 149
la pierre ponce calcinee ſert à tirer les teintures des metaux & mineraux. 207
l'huile de vitriol de Venus teint les ſucs exprimez d'vne belle couleur. 317
Teinture de coraux. 396.397.394.398.199. de roſes ſeiches. 160. de violettes. 160.161. de miel. 187. de ſaffran. 188. de ſucre. 189. de ſouffre. 190
Terebentine eſprit de terebentine. 117. huile de terebentine. 145
Terre damnee. 40

Digitized by Google

Teſte morte. 40
Teſte. Voyez mal de teſte.
l'eſprit de ſel commun conforte la teſte. 130.
l'huile de vitriol ſert en toutes maladies de teſte 316. pilules pour le mal teſte. 252
magiſtere de tartre eſt bon au mal de teſte. 355
mercure de vie eſt bon aux maladies de teſte. 118
Theriaque des Alemans. 177
Toux ſel de Mars pour la toux. 313
l'huile de canelle oſte la toux froide. 108
l'eſprit de terebentine. 118
le baume de ſouffre eſt bon pour la toux qui procede de l'indiſpoſition des poulmons. 165
le laudanum ſert à la toux. 184
le criſtal mineral appaiſe la toux. 204
les fleurs de ſouffre ſeruent à la toux tant vieille que recente. 326
le magiſtere de ſouffre guarit la toux. 360
Triſteſſe l'eſſence de ſaffran eſt bonne à ceux qui ſont tombez en deſeſpoir de triſteſſe. 108
Tranchees de ventre, Voyez colique.
le ſel de ſaturne ſert aux pointes, enuiron le nombril. 321
Tumeur, le ſel de ſaturne eſt bon pour les tumeurs. 310. 321
l'huile de cire eſt bonne aux tumeurs froides. 144.
Turbith mineral. 248

Vaiſſeau circulatoire 67. hermetic. 67
Vaiſſeaux neceſſaires à conſeruer & preparer les remedes Chymiques. 77
de quelle matiere doiuent eſtre les vaiſſeaux Chymiques. 78

Digitized by Google

Vaisseaux propres à la distillation. 79
à la digestion & circulation. 80
à la sublimation. 80
à la fonte. 80
à la calcination & exhalation. 80
Veilles, le laudanum est bon aux veilles & inquietudes. 183
Venerien, les perles reueillent l'appetit de Venus. 357 & l'esprit de terebenthine. 118
le sel de saturne esteint l'appetit de Venus. 319
Ventre la teinture de sel de tartre tient le ventre lasche à ceux qui en vsent. 193
la teinture d'emeraude est vtile au flux de ventre. 194
Verre d'antimoine ne doit estre employé en Medecine s'il n'est corrigé. 331.336.
Verre, pourquoy le verre froid exposé hastiuement à vne grande chaleur se fend. 78
comment le verre se couppe. 84.85
Verolle l'esprit de tartre sert à guarir la verolle. 115 117. l'esprit de souffre. 120
le precipité blanc commun sert principalemẽt au mal venerien. 246.247.
le turbith mineral. 252
le precipité des cinabre diaphoretique & cathartique. 260
Mercure de Venus diaphoretique. 262
la liqueur de cristaux de Venus. 318
la poudre emetique. 218
le sublimé doux. 341.344.345.
la manne de Mercure. 348
l'Aigle imperial. 350
l'antimoine diaphoretique. 2 3
la vraye preparation du precipité de Mercure

Digitized by Google

pour chaſſer la verolle. 159
les fleurs de ſouffre prouoquent les ſueurs en la groſſe verolle. 319
les rubins d'orpigment diaphoretiques. 331.332
le laudanum eſt vn remede aſſeuré pour les douleurs veroliques. 186
la teinture de ſouffre guarit les retiremens des nerfs, qui procedent du mal venerien. 191
la teinture de ſel de tartre chaſſe les reliques de verolle. 193
le bezoart ſolaire eſt vn remede ſingulier pour la petite verolle. 236

Vers. L'eſprit de ſel commun chaſſe les vers. 130. 132
l'huile d'ambre eſt ſouueraine aux vers. 149
le vitriol vomitif. 309

Verrues l'eſprit de ſouffre ſert à guarir les verruës. 120. l'huile de tartre. 149

Vertige l'huile d'ambre eſt bonne contre le vertige. 149
les perles. 157

Veſſie. 81

Veſſie l'eſprit de terebentine guarit les vlceres de la veſſie. 118

Vin la vapeur du bain peut rendre le vin tres-acre. 12.
eſprit de vin. 114
huile de vin. 114
ſel de vin. 114

Vinaigre pour diſſoudre les coraux. 109.304
le vinaigre eſt compoſé de ſubſtances & facultez contraires. 138

Vinaigre alkalizé. 139.140.141
radical. 140.141

Botin. 358

Digitized by Google

Vitriol eſprit de vitriol. 121.124
huile de vitriol. 154
Panacee de vitriol. 369
ſel de vitriol. 311
Vitriol blanc, bleu, verd. 121
quel eſt le meilleur vitriol. 122.123
de Mars. 275
de Lune. 311
de Sol. 312
de Venus. 314
de Iupiter. 317
de Saturne. 317
Vitriol vomitif. 308.309
Vitriol purgeant par le haut & par le bas. 310.315
Vlceres l'huile de canelle conſolide les vlceres. 108
l'huile de tartre eſt efficace aux playes & vlceres. 116.121.
l'eſprit de ſouffre eſt bon pour guarir les vlceres de la verole. 120
l'huile de tartre par defaillance. 149. precipité rouge. 24. turbith mineral. 252
l'eſprit de ſouffre eſt recommandable aux vlceres. 121
l'eſprit du ſel commun guarit les vlceres chancreux. 130
l'huile de moyeux d'œufs eſt recõmandée pour les douleurs des vlceres. 142
l'huile d'ambre eſt bonne pour guarir les vlceres corroſifs & inflammez. 152
l'huile de briques. 155
l'huile de ſouffre. 155.165
le baume de Saturne. 166
le turbith mineral. 252
teinture d'antimoine. 192

Digitized by Google

huile rouge d'antimoine. 158
la poudre emetique. 218
ſel de colchotar. 258
precipité de Mercure. 262
le ſel de Saturne. 319
la liqueur des criſtaux de Venus. 318
le rubin des deux freres. 332. 333.
precipité rouge. 350
l'huile d'ambre meſlee auec l'opodeldoch, preſerue les vlceres de tous accidents, fatcheux. 153
huile qui guarit tous vieux vlceres. 278
le crocus de Mars deſeiche les vlceres. 247

Vnguent pour chaſſer ou tuer toute ſorte de vermine. 246
pour deſſeicher les galles. 246
pour deſſeicher & guarir les rougeurs de viſage. 246

Voix le criſtal mineral reſtituë la voix perduë. 204

Vomiſſement on ſe ſert heureuſement du laudanum contre le vomiſſement. 184
le crocus de Mars oſte l'enuie de vomir. 281

Vomiſſement de ſang, Voyez ſang.

Vomitoires la poudre emetique. 219
vitriol vomitif. 308.309.310.311
fleurs d'antimoine. 333
crocus metallorum. 225.226

Vrine l'eſprit de terebentine guarit la difficulté d'vrine. 118
l'eſprit de ſel laſche en peu de temps l'vrine ſupprimee. 132
l'huile de cire ſert à la ſuppreſſion d'vrine. 144

l'huile d'ambre. 149 151
le crocus de Mars arreſte l'incontinence d'vrine. 280
le criſtal de tartre eſt bon pour l'ardeur d'vrine. 297
le criſtal mineral. 201.202.

Fin de la Table des matieres.

Digitized by Google

Fautes ſurvenuës en l'Impreſſion.

Pag. 8 lig. 27 liſez, & nõ pas par la couſtumee. p. 48. l. 21. liſez eſpece de diſtillation. p 51. l. 14. liſez eſtant repouſſez. p. 64. l. 24 liſez, eſt ou liquide, ou ſolide, ce qui eſt liquide, l'eſt ou ſimplemẽt &c. p. 76 liſez, l'agent p. 84. l. 28. liſez, col eſtroict. p. 144. l 7. liſez diſſipe, & partant eſt bonne aux apoſtumes durs & tumeurs froides, elle guarit, &c. p. 207. l. 14 liſez des pierres, &c. p 257 l. 22. liſez, l'augmentation du ſol, par ce &c. p. 258. l 2 liſez, le ſol fondu. 258 p. 279. l. 24. liſez, vitrifiée. p. 301. l. 19. coagulation ſe reïtere ſouuent &c. p 320. l 15. liſez, feront mieux de ne le prendre par la bouche, mais l'appliquer par dehors, & en frotter ſeulement &c. p. 372. l 3 liſez, à peine cela ſuccede il &c.

BM

Digitized by Google